

**TRAVAUX
ET DOCUMENTS
DE L'O.R.S.T.O.M.**

**LES CLASSES NOMINALES
DANS LES LANGUES BANTOUES
DES GROUPES B.10, B.20, B.30**

(Gabon - Congo)



André JACQUOT

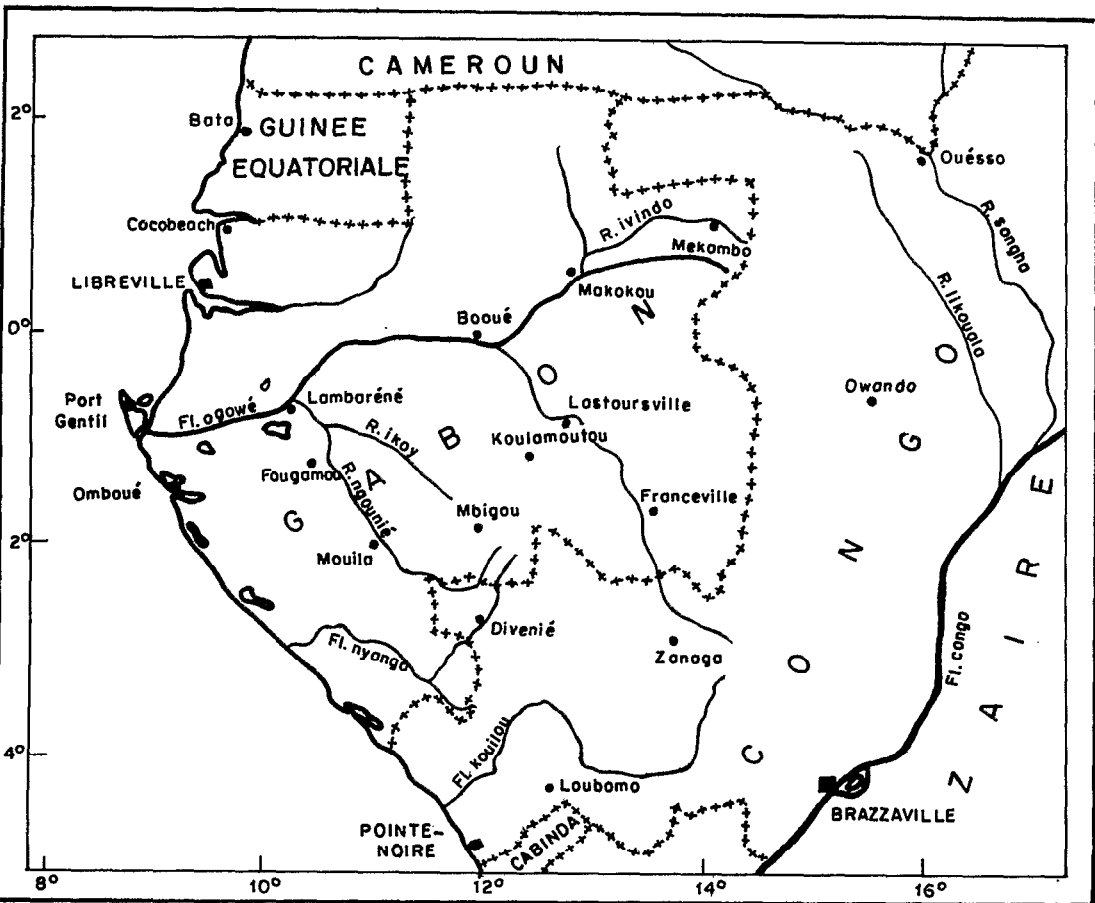


**ÉDITIONS DE L'OFFICE
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ET TECHNIQUE OUTRE-MER**

Pour tout renseignement, abonnement aux revues périodiques, achat d'ouvrages et de cartes, ou demande de catalogue, s'adresser au :

SERVICE DES PUBLICATIONS DE L'O.R.S.T.O.M.
70-74, route d'Aulnay - 93140 BONDY (France)

Les paiements sont à effectuer par virement postal au nom de *Service des Publications de l'ORSTOM*, C.C.P. 22.272.21 Y PARIS, (à défaut par chèque bancaire barré à ce même libellé).



TRAVAUX ET DOCUMENTS DE L'ORSTOM

N°157

André JACQUOT

**LES CLASSES NOMINALES DANS LES LANGUES BANTOUES
DES GROUPES B.10, B.20, B.30
(GABON – CONGO)**

O.R.S.T.O.M. PARIS 1983

....

« La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est « illicite » (alinéa 1er de l'article 40).

« Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal ».

RESUME

JACQUOT (André) - Les classes nominales dans les langues bantoues des groupes B.10, B.20, B.30 (GABON-CONGO).

Les Groupes B.10, B.20 et B.30 de la classification de Guthrie sont situés dans la zone Congo-Gabon. L'étude est basée sur des recherches effectuées dans 22 langues identifiées au cours d'un inventaire. Elle comprend trois parties, consacrées chacune à un groupe. Dans chaque partie sont étudiés successivement : (1) l'inventaire des langues rencontrées (nom de la langue, nom de l'ethnie, localisation sommaire, importance numérique relative), (2) l'inventaire des classes attestées dans la documentation (identification par référence au système du Common Bantu de Guthrie), (3) la morphologie de chacune des classes dans les diverses langues où elle est attestée, (4) la morphologie du système des classes de chaque langue, (5) le système des genres. Morphologie et systèmes de genres sont résumés par tableaux, et illustrés de nombreux exemples.

SUMMARY

JACQUOT (André) - Nominal classes in the bantu languages of
B.10, B.20, B.30 Groups (GABON-CONGO).

B.10, B.20 and B.30 Groups (Guthrie's classification) are located in the Gabon-Congo area. This study is based on field-work conducted in 22 languages identified and documented while doing a linguistic inventory of the area. It contains three main parts, each of which is dedicated to one of the groups. In each part are successively presented : (1) inventory of the documented languages (name of language and population, rough location, relative number), (2) inventory of nominal classes identified in each individual language (reference to Guthrie's Common Bantu), (3) morphology of each class in the languages where it appears, (4) morphology of each class system, (5) gender systems. Morphology, class and gender systems are summarized by mean of tables and figures.

INTRODUCTION

Premier des critères principaux de classification typo-génétique des langues bantoues posés par Guthrie (1948), le système des classes nominales occupe une place de choix dans les descriptions individuelles de ces langues comme dans les études comparatives, et cela à fort juste titre en raison de son importance morphologique, de son rôle dans la formation des constituants syntaxiques et dans l'indication de certains rapports dans l'énoncé. Mais si un tel système est attesté dans toutes les langues reconnues comme bantoues en conformité avec les critères définis par Guthrie, avec des classes, pour la plupart génétiquement apparentées, qui forment, dans la terminologie de cet auteur, des genres à une classe et des genres à deux classes (opposition sg./pl.), il existe cependant une certaine variété, selon les langues, dans le nombre des classes et leur identité (en référence aux classes du Bantou Commun), dans le nombre des genres, dans l'identité des classes s'opposant au sein de genres à deux classes et la valeur (sg. ou pl.) qu'elles y ont, dans la morphologie des classes (existence de formes complémentaires et distribution dans les préfixes indépendants et dans les préfixes dépendants - terminologie de Guthrie), et aussi dans les compatibilités entre paradigmes de formes classificatoires supplémentaires et inventaire de lexèmes, dans les commutations de genres en combinaison avec un même lexème, dans la morphologie lexicale en combinaison avec les marques classificatoires.

Le présent travail a pour objet la présentation des systèmes de classes nominales observés dans les langues (22 langues au total, dont la plupart ne bénéficiant d'aucune bibliographie scientifique, ou d'aucune bibliographie tout court) de trois groupes de la Zone B de la classification de Guthrie (1953), soit B.10 (MYENE CLUSTER), B.20 (KELE), B.30 (TSOGO), d'après des enquêtes d'inventaire linguistique (B.20 et B.30) et de dialectologie (B.10) effectuées en plusieurs phases entre 1957 et 1975 dans le cadre de programmes de recherches (ORSTOM) au Congo et au Gabon.

En raison de difficultés rencontrées au cours d'enquêtes qui n'ont pu être reprises par la suite, la documentation recueillie et exploitée ici n'a ni la même ampleur, ni la même sûreté pour toutes les langues considérées. Aussi, pour conserver une certaine unité dans la présentation, avons-nous usé d'une notation phonétique large (API revu par l'IAI)¹ pour toutes les données, ceci en l'absence de descriptions phonologiques pour la plupart des langues (seuls les parlers myène ont fait l'objet d'une esquisse phonologique. Cf. Jacquot 1976), et défini d'autre part un plan d'étude permettant d'utiliser au mieux et de façon comparable les documents collectés dans les diverses langues.

N.B. - Dans toutes les langues étudiées, l'occlusive bilabiale sonore et l'occlusive alvéolaire sonore sont injectives, mais notées respectivement comme [b] et [d].

Pour chaque groupe, les points traités sont les suivants :

- (1) inventaire et localisation des langues documentées;
- (2) inventaire des classes nominales attestées dans chaque langue;
- (3) morphologie de chaque classe dans chaque langue :
 - (a) inventaire des formes;
 - (b) distribution des formes complémentaires;
- (4) les genres :
 - (a) système de genres de chaque langue,
 - (b) séries marquées;
- (5) conclusions.

Seules les classes nominales dont l'identification dans le nom repose sur la combinaison avec un lexème sont étudiées ici : les classes dites "locatives" (cl.16, 17, 18), qui ne sont attestées synchroniquement, à ce qu'il semble, que sous forme d'accords et dans certaines langues seulement (absence de noms locatifs formés par la combinaison de l'une de ces classes avec un lexème, comme par exemple en laadi H.11f, où l'on relève [wùùmà] cl.16, [kùùmà] cl.17, [mùùmà] cl.18, "surface"/"lieu distinct"/"intérieur"), ne sont pas prises en considération, du fait d'une documentation insuffisante dans ce domaine particulier qui demanderait de nouvelles recherches.

Dans une langue donnée, une classe est représentée par un ensemble de marques - dont nous ne chercherons pas à définir la fonction dans la formation des constituants syntaxiques - que leur distribution permet de faire entrer dans deux paradigmes principaux :

(1) paradigme des formes attestées comme préfixe(s) indépendant(s) (ou P.I.) et comme préfixe(s) dépendant(s) (ou P.D.) - selon la terminologie de Guthrie - dans la formation, en combinaison avec des lexèmes, de constituants syntaxiques définis comme des nominaux appartenant à diverses séries fonctionnelles;

(2) paradigme des formes de morphèmes verbaux (modalités "personnelles" dans le rôle de sujet, d'objet, modalité relative) à variantes multiples dont la distribution est définie en termes de classe du nominal, exprimé ou sous-entendu (connu par le contexte linguistique ou la situation), signifiant le référent, ou de façon asyntaxique par référence à un champ sémantique ("animé") formellement caractérisé par le recours aux formes correspondant aux classes 1 et 2.

Les classes nominales sont identifiées et désignées dans cette étude par un indice numérique renvoyant au système du Common Bantu posé par Guthrie (1967-70).

Première Partie

**LES CLASSES NOMINALES
DANS LE GROUPE B.10 (MYENE)**

I. FAISCEAU LINGUISTIQUE MYENE B.10

1.1. La classification de Guthrie (1953) fait état d'un ensemble de parlers, localisés exclusivement au Gabon, que l'auteur désigne comme B.10 MYENE CLUSTER. Il s'agit d'un faisceau linguistique, composé de variantes dialectales bien caractérisées d'une langue que les membres des diverses communautés parlant ces variantes nomment [òmýènè]. Guthrie a identifié cinq parlers, Walker (1934) en cite six, dont les cinq de Guthrie, et nos propres recherches confirment l'inventaire de Walker. On reconnaît¹ ainsi :

(1) [mpóngwè] (B.lla de Guthrie), à Libreville principalement, qui s'est développée sur le site traditionnel d'habitat de la communauté, dans quelques villages au nord de la ville (Edowangani, Okala..) et aussi sur la rive gauche de l'Estuaire (Pointe-Denis);

(2) [òrúngú] (B.11b), à Port-Gentil et au Cap Lopez;

(3) [gálwà] (B.11c), dans la région Lambaréné-Lac Unangué;

(4) [ájumbà] (B.11d), en aval de Lambaréné, entre Ouango et Lac

Azingo;

¹ Walker donne respectivement comme dénominations spécifiques de ces parlers (transcription originale) : evongwani, erungwani, egaloani, edjumbyani, egómyani et enengyani. Il semble s'agir de vocables anciens, inconnus de nos informateurs, et d'origine mpongwe. Compte tenu des traditions relatives à l'origine et aux tribulations de ces communautés (Walker 1960), il n'est pas dépourvu d'intérêt d'opérer un rapprochement entre les noms actuels et [póngwà] "faire preuve d'intelligence", [túngúnà] "longer", "côtoyer", [kálwà] "changer de place", [jumbúra] "se cacher", [ŋkóŋi] "aval", "côte", [néngè] "file" en mpongwe.

(5) [ɲkómi] (B.11e), région du Fernan-Vaz (Lagune Nkomi);

(6) [ɛnéngà] (parler non identifié par Guthrie), Lac Zilé à l'est de Lambaréné.

Il n'existe pas de chiffres précis concernant le nombre actuel de locuteurs pour chacun de ces parlers : les recensements récents ne font pas état de l'appartenance ethnique¹ des individus et aucune étude statistique de la situation sociolinguistique au Gabon n'a été faite. Un ordre d'importance relative apparaît à travers les chiffres déjà anciens fournis par Hauser (1954) et Soret² (1955) :

	Hauser	Soret
B.11a	1800	
B.11b	2000	1200
B.11c	2500	2600
B.11d	200	300
B.11e	5500	3800 ³
enenga	75	

¹ On sait que communauté linguistique et ethnie ne correspondent pas nécessairement, et dans le cas présent on note que les Ngubi ou Ngove de la Lagune d'Iguela (classés avec Punu, Sira) parlent actuellement ɲkomi (langue unique); les Varama du Fernan-Vaz sont fréquemment bilingues : ɲkomi (myene)/ varama (punu). Des groupes résiduels ont pu s'intégrer linguistiquement à la communauté myene (seki, kale).

² L'ethnie enenga n'est pas identifiée par Soret (intégrée à Okande ?), dont la carte ne couvre pas le nord de l'équateur, donc l'aire mpongwe.

³ Les Ngubi ou Ngove, qui parlent ɲkomi, sont 1000 pour Hauser, 500 pour Soret.

La présente étude ne tient pas compte du parler enyga, insuffisamment documenté. Elle est fondée sur une documentation recueillie au cours de la période 1972-1975 à Libreville, Port-Gentil et Omboué.

II. INVENTAIRE DES CLASSES

1.2. Quinze classes ont été identifiées, qui sont présentes dans chacun des parlers. Leur inventaire, ainsi que celui des formes attestées, est donné dans le tableau ci-dessous. Dans la notation, [ʋ] est une nasale bilabiale fricative, propre à B.11a.

CLASSE	PARLER				
	B.11a	B.11b	B.11c	B.11d	B.11e
1	o-/oʋw-/w-	o-/oɲw-/w-	o-/omw-/w-	o-/oɲw-/w-	o-/oɲw-/w-
1a	ʋ-/o-/oʋw- /y-	ʋ-/o-/oɲw- /y-	ʋ-/o-/omw- /y-	ʋ-/o-/oɲw- /y-	ʋ-/o-/oɲw- /y-
2	a-/w-/aw-				
2a	a-/w-/aw- /i-/s(i)- /ʋ-	a-/w-/aw- /i-/s(i)- /ʋ-	a-/w-/aw- /s-/ʋ-	a-/w-/aw- /s-/ʋ-	a-/w-/aw- /i-/s(i)- /ʋ-
3	o-/oʋw-/w-	o-/oɲw-/w-	o-/omw-/w-	o-/oɲw-/w-	o-/oɲw-/w-
4	i-/imy-/y-				
5	i-/ɲ-/iɲ-/y-	i-/ɲ-/y-	i-/ɲ-/y-	i-/ɲ-/y-	i-/ɲ-/y-
6	a-/m-/aʋ-	a-/m-/am-	a-/m-/am-	a-/m-/am-	a-/m-/am-
7	e-/ez-/z-				
8	ʋ-/y-				
9	ʋ-/y-				
10	ʋ-/s(i)-/i-				
11	o-/oʋw-/w-	o-/oɲw-/w-	o-/omw-/w-	o-/oɲw-/w-	o-/oɲw-/w-
14	o-/oʋw-/w-	o-/oɲw-/w-	o-/omw-/w-	o-/oɲw-/w-	o-/oɲw-/w-
19	i-/ʋ-/s(i)-				

Les classes nominales en myens
Inventaire et morphologie.

III. MORPHOLOGIE

1.3. Comme le montre le tableau précédent, les différences formelles entre les divers parlers sont minimales. Sous ce titre sont étudiés le détail de l'inventaire et de la distribution des formes classificatoires relevées en combinaison avec des lexèmes auxquels elles sont préfixées dans la formation de constituants syntaxiques nominaux, et des formes revêtues par des morphèmes (modalités verbales) par référence au système des classes nominales. À moins d'indication contraire, les exemples cités sont empruntés au corpus du parler B.11d.

1.3.1. Classe 1.

1. Séries nominales.

Les variantes complémentaires sont $[\text{o}]$ -, $[\text{o}^w\text{w}]$ ~ $[\text{o}^w\text{w}]$ ~ $[\text{o}^w\text{w}]$ et $[\text{w}]$ -. Leur distribution est la suivante :

$[\text{o}]$ - C dans :

(a) substantif, ex. $[\text{o}^w\text{w}\text{m}\text{e}]$ "époux (sg)";

(b) adjectif numéral, ex. $[\text{o}^w\text{w}\text{r}\text{i}]$ "1";

(c) adjectif qualificatif à lexème de forme unique ou à lexème attestant des variantes complémentaires à initiale consonantique uniquement, en combinaison avec :

1° variante à initiale latérale (lexèmes à variantes distinguées par une initiale orale occlusive/latérale/(mi-)nasale), ex. $[\text{o}^w\text{w}\text{l}\text{a}]$ "long";

2° variante à initiale occlusive (lexèmes à variantes distinguées par une initiale orale occlusive/mi-nasale), ex. [ɔpè] "petit";

3° variante à initiale mi-nasale (lexèmes à variantes distinguées par une initiale occlusive/fricative/mi-nasale), ex. [ómbyà] "bon".

[ɔfw] (B.11a)

[ɔɲw] (B.11b, B.11d, B.11e) - V dans :

[ɔmw] (B.11c)

(a) substantif, ex. [ɔɲwánà] "enfant",

(b) adjectif qualificatif à lexème attestant des variantes complémentaires dont l'une à initiale vocalique, ex. [ɔɲwángò] "petit".

[w] - V dans l'adjectif qualificatif (forme unique à voyelle initiale), ex. [wòńó] "démonstratif éloigné".

2. Morphèmes.

On relève les variantes ø- et [w]- dans la modalité verbale "sujet", avec la distribution suivante :

ø - C/V, ex. [ómà wyèń] "l'homme vint" (homme - il vint),

[áyèńí myè] "il m'a vu" (il a vu - moi);

[w] - V, ex. [ómà wáyèńí] "l'homme est venu" (homme - il est venu).

Dans ces exemples, la complémentarité devant voyelle (morphème d'as-

pect "accompli") est définie en termes de morphèmes entrant dans la formation du syntagme verbal (modalités de temps, de mode).

3. Distribution.

La distribution des variantes est définie selon le cas :

- (a) morphologiquement, ex. variante $\left[\text{o} \right]$ - devant consonne dans toutes les séries nominales,
- (b) grammaticalement, ex. variantes complémentaires devant voyelle initiale de lexème selon la série nominale,
- (c) morphologiquement et grammaticalement, ex. les variantes du morphème "sujet".

1.3.2. Classe 1a.

1. Séries nominales.

Variantes complémentaires : $\emptyset$ -, $\left[\text{o} \right]$ -, $\left[\text{ow} \right]$ ~ $\left[\text{onw} \right]$ ~ $\left[\text{omw} \right]$ -, $\left[\text{y} \right]$ -.

Distribution :

$\emptyset$ - C dans :

- (a) substantif (aucun lexème à initiale vocalique n'a été noté dans cette classe), ex. $\left[\text{rérè} \right]$ "père", "oncle paternel", $\left[\text{mbálò} \right]$ "oncle maternel";
- (b) adjectif numéral, ex. $\left[\text{mòrí} \right]$ "1";
- (c) adjectif qualificatif à lexème comportant une initiale nasale, qu'il s'agisse d'une forme unique ou d'une variante (cas des lexèmes à variantes complémentaires distinguées par une initiale latérale/

occlusive orale/nasale et vocalique/fricative orale/nasale), ex. [mó] "seul", [pénè] "autre";

[o] - C dans l'adjectif qualificatif, en combinaison avec la variante lexicale à initiale orale complémentaire d'une variante à initiale mi-nasale, ex. [ópè] "court";

[oʷw] (B.11a)

[oŋw] (B.11b, B.11d, B.11e) - V dans l'adjectif qualifi-

[omw] (B.11c) catif, en combinaison

avec une variante lexicale à initiale vocalique, complémentaire de variantes à initiale consonantique, ex. [oŋwénè] "autre";

[y] - V dans l'adjectif qualificatif (forme unique à initiale vocalique), ex. [yónó] "démonstratif éloigné".

2. Morphèmes.

On relève les variantes $\emptyset$ - et [y]- dans la modalité verbale "sujet", avec la distribution suivante :

$\emptyset$ - C/V, ex. [rérè wyèní] "le père vint" (père - il vint)

[rérè èré yùnù] "le père est ici" (père - il est - ici)

[y] - V, ex. [rérè yáyèné myé] "le père que j'ai vu" (père - il a été vu - moi).

3. Distribution.

Comme pour cl.1, la distribution des variantes est définissable selon le cas morphologiquement, grammaticalement, ou morphologiquement et grammaticalement.

1.3.3. Classe 2.

1. Séries nominales.

Variantes complémentaires : [a], [aw], [w].

Distribution :

[a] - C dans :

(a) substantif, ex. [ánómè] "époux (pl.)";

(b) adjectif numéral (lexème à forme unique ou variante à initiale orale complémentaire d'une variante à initiale mi-nasale, ou variante à initiale fricative complémentaire de variantes à initiales mi-nasale et occlusive orale), ex. [átání] "5", [àwání] "2", [ànyí] "4";

(c) adjectif qualificatif, lexème à forme unique ou variante à initiale latérale (variantes complémentaires distinguées par une initiale latérale/occlusive orale/(mi-)nasale), ex. [álà] "long", ou à initiale fricative (variantes complémentaires distinguées par une initiale fricative orale/occlusive orale/mi-nasale), ex. [àbólò] "grand", ou à initiale occlusive (variantes complémentaires distinguées par une initiale occlusive orale /mi-nasale), ex. [ápè] "court";

[aw] - V dans :

(a) substantif, ex. [àwánà] "enfants";

(b) adjectif qualificatif, en combinaison avec la variante à initiale vocalique d'un lexème comportant plusieurs variantes dont une de cette structure, ex. [ʔáwàngò] "petit";

[w] - V dans l'adjectif qualificatif (forme unique à initiale vocalique), ex. [wòńó] "démonstratif éloigné".

2. Morphèmes.

Deux formes [wi] - et [w]- complémentaires sont notées pour la modalité verbale "sujet", la première devant consonne, la seconde devant voyelle.

3. Distribution.

La distribution des variantes complémentaires est définie comme pour les classes précédentes soit morphologiquement, soit grammaticalement, soit morphologiquement et grammaticalement.

1.3.4. Classe 2a.

L'existence de cette classe est une hypothèse fondée sur les commutations de marques classificatoires en combinaison avec le lexème -[rere] "père", "oncle paternel" : au singulier [rérè] de cl.1a s'opposent deux pluriels [àrérè] et [ìrérè], le premier de sens "défini", le second de sens "indéfini", et un pluriel [rérè] dans le cas d'une détermination numérale. Cela n'a pas été observé avec les substantifs de cl.1, dont le pluriel est de cl.2, et l'opposition "défini"/"indéfini" paraît - cela n'a pu encore être systématiquement vérifié - être signifiée dans le cas des

substantifs des autres classes par le schème suprasegmental, ex. (B.11a) $\llbracket \text{mánpè̀nì ílàsà} \rrbracket$ "j'ai mangé l'orange", $\llbracket \text{mánpè̀nì ílàsà} \rrbracket$ "j'ai mangé une orange". Nous en concluons à l'amalgame de "pluriel" avec "défini"/"indéfini"/"quantitativement déterminé" dans le cas de cette classe. (Cf. cl.10).

1. Séries nominales.

Variantes : $\llbracket \text{a} \rrbracket$ -, $\llbracket \text{i} \rrbracket$ -, $\emptyset$ -, $\llbracket \text{w} \rrbracket$ -, $\llbracket \text{si} \rrbracket$ -, $\llbracket \text{s} \rrbracket$ -, $\llbracket \text{aw} \rrbracket$ -, $\llbracket \text{y} \rrbracket$ -.

Distribution :

$\llbracket \text{a} \rrbracket$ ~ $\llbracket \text{i} \rrbracket$ ~ $\emptyset$ - C dans le substantif, ex. $\llbracket \text{à̀rè̀rè} \rrbracket$ "les pères", $\llbracket \text{ìrè̀rè} \rrbracket$ "des pères", $\llbracket \text{rè̀rè mbà̀nì} \rrbracket$ "2 pères";

$\emptyset$ - C dans :

(a) un substantif qui ne présente aucune commutation de classe, $\llbracket \text{mò̀ngì} \rrbracket$ "les gens";

(b) l'adjectif numéral à forme unique et en combinaison avec une variante à initiale mi-nasale;

$\llbracket \text{a} \rrbracket$ -C dans l'adjectif qualificatif, en combinaison avec la variante à initiale orale fricative dans le cas de lexèmes à variantes distinguées par l'initiale orale/mi-nasale, quand le déterminé est "défini", ex. $\llbracket \text{à̀là} \rrbracket$ "grand";

$\llbracket \text{i} \rrbracket$ -C dans l'adjectif qualificatif, le déterminé étant "indéfini", en combinaison avec la variante :

(a) à initiale nasale dans le cas de lexèmes à variantes complémentaires distinguées par l'initiale orale/nasale, ex.

[ɪ̀nòŋgà] "premier:",

(b) à initiale mi-nasale dans le cas de lexèmes à variantes complémentaires distinguées par l'initiale orale/mi-nasale, ex.

[ɪ̀ndà] "grand:";

[w]~[s] - V dans l'adjectif qualificatif (forme unique à voyelle initiale), selon que le déterminé est "défini" ou "indéfini", ex. [wò̀nò:]~[sò̀nò:] "démonstratif éloigné";

[aw]~[y] - V dans l'adjectif qualificatif, selon que le déterminé est "défini" ou "indéfini", en combinaison avec la variante à voyelle initiale dans le cas de lexèmes à variantes complémentaires dont l'une de cette structure, ex. [awé̀ŋgè:]~[yé̀ŋgè:] "nombreux";

[si] - C dans l'adjectif qualificatif, le déterminé étant "indéfini", en combinaison avec la variante à initiale nasale du lexème à variantes complémentaires distinguées par l'initiale vocalique/consonantique dont l'une à initiale [ɲ], ex. [sɪ̀nénè:] "autre..".

2. Morphèmes.

Comme formes de la modalité verbale "sujet", nous avons relevé [si] - C, [w]~[s] - V, la complémentarité entre [w]- et [s]- reposant sur le caractère "défini"/"indéfini" du référent.

3. Distribution.

La distribution de ces nombreuses variantes se définit, selon le cas :

- (a) morphologiquement (ex. [i]~[si]-C dans l'adjectif qualificatif),
- (b) grammaticalement (ex. [a]~[i]~Ø- C dans le substantif),
- (c) morphologiquement et grammaticalement (variantes de morphème verbal).

1.3.5. Classe 3.

1. Séries nominales.

Variantes : [o]-, [oʷ]-~[oŋ]-~[om]-, [w]-.

Distribution :

[o]- C dans :

- (a) substantif, ex. [òkúwà] "corps (sg.)";
- (b) adjectif numéral, ex. [ómórì] "1";
- (c) adjectif qualificatif à forme unique dans le le-

xème, ou en combinaison avec la variante lexicale à initiale :

1^o latérale dans le cas de variantes distinguées par une initiale latérale/occlusive orale/(mi-)nasale, ex. [ólà] "long",

2^o occlusive dans le cas de variantes distinguées par une initiale occlusive orale/mi-nasale, ex. [ópè] "petit",

3^o mi-nasale dans le cas de variantes distinguées par une initiale occlusive orale/fricative orale/mi-nasale, ex. [ómbyà] "bon";

[oŋw] (B.11a)

[oŋw] (B.11b, B.11d, B.11e) - V dans :

[omw] (B.11c)

(a) substantif, ex. [òŋwángà] "fer",

(b) adjectif qualificatif, en combinaison avec une variante lexicale à initiale vocalique, complémentaire de variantes à initiale consonantique, ex. [òŋwángò] "petit";

[w] - V dans :

(a) pronom, ex. [wó] "3e personne",

(b) adjectif qualificatif (forme unique à initiale vocalique), ex. [wónó] "démonstratif éloigné".

2. morphèmes.

La modalité verbale "sujet" se présente comme [wi]- C et [w]

- V.

3. Distribution.

La distribution de ces variantes est assez simple. Elle est :

(a) morphologique (ex. formes du morphème "sujet"),

(b) grammaticale (ex. variantes marquant l'adjectif qualificatif/qualitatif à initiale lexicale vocalique),

(c) morphologique et grammaticale (ex. variantes devant voyelle initiale de lexème dans substantif, adjectif qualificatif d'une part, adjectif qualificatif d'autre part).

1.3.6. Classe 4.

1. Séries nominales.

Variantes complémentaires : [i]-, [imy]-, [y]-.

Distribution :

[i] - C dans :

(a) substantif, ex. [ikúwà] "corps (pl.)",

(b) adjectif numéral, en combinaison avec la variante à mi-nasale initiale du lexème "2", à initiale fricative du lexème "3", à initiale orale du lexème "5", ex. [imbáni] "2", [íràrò] "3", [ítàni] "5",

(c) adjectif qualificatif à forme unique et, dans le cas de lexèmes à variantes complémentaires commençant par une consonne, en combinaison avec la variante à initiale :

1° latérale (initiale latérale/occlusive/mi-nasale et latérale/occlusive/nasale), ex. [ílà] "long", [ílúngù] "ancien",

2° mi-nasale (initiale occlusive/fricative/mi-nasale et occlusive/mi-nasale), ex. [ímbyà] "bon", [ímpè] "petit";

[imy] - V dans :

(a) substantif, ex. [ímýàngà] "fers",

(b) adjectif qualificatif, en combinaison avec la variante à voyelle initiale complémentaire de variantes à initiale consonantique, ex. [ímýàngò] "petit";

[y] - V dans :

(a) adjectif qualificatif (initiale vocalique dans tous les lexèmes), ex. [yòné] "démonstratif éloigné",

(b) pronom personnel, ex. [yó] "3e personne".

2. Morphèmes.

La modalité verbale "sujet" est représentée par [yi]- devant consonne, [y]- devant voyelle.

3. Distribution.

La distribution des variantes complémentaires est définie, selon les cas,

(a) morphologiquement (ex. modalité "sujet"),

(b) grammaticalement (ex. variantes devant voyelle dans le qualificatif et le qualificatif),

(c) grammaticalement et morphologiquement (ex. variantes dans le qualificatif).

1.3.7. Classe 5.

1. Séries nominales.

Variantes complémentaires : [i]-, [in]-, [n]-, [y]-.

Distribution :

[i] - C dans :

(a) substantif, ex. [ínà] "nom",

(b) adjectif numéral, ex. [ímórì] "1",

(c) adjectif qualificatif, à lexème de forme unique,

ou en combinaison avec la variante lexicale à initiale:

1^o fricative (variantes distinguées par l'initiale fricative/occlusive/mi-nasale), ex. [íwè] "bon", [ílà] "long",

2^o occlusive (variantes distinguées par l'initiale orale occlusive/mi-nasale), ex. [ípè] "petit";

[in] - V dans le substantif, d'après des exemples fournis par B.lla : [ínéngò] "pieu" (cp. [àwéngò] "pieux");

[y] - V dans l'adjectif qualificatif, en combinaison avec la variante à voyelle initiale complémentaire de variantes à initiale consonantique, ex. [yángò] "petit";

[n] - V dans :

(a) adjectif qualificatif, ex. [nónó] "démonstratif éloigné",

(b) pronom personnel, ex. [nó] "3^e personne".

2. Morphèmes.

La modalité verbale "sujet" est représentée par [ni]- devant consonne, [n]- devant voyelle.

3. Distribution.

Elle est définie, selon les cas :

(a) morphologiquement (ex. modalité "sujet"),

(b) grammaticalement (ex. variantes devant voyelle),

(c) grammaticalement et morphologiquement (ex. variantes dans le qualificatif).

1.3.8. Classe 6.

1. Séries nominales.

Variantes complémentaires : [a]-, [am]~[aŋ]-, [m]-.

Distribution :

[a] - C dans :

(a) substantif, ex. [ána] "noms",

(b) adjectif numéral, ex. [ámáni] "2", [árarò]
"3", [átáni] "5" (cp. la variante [i]- de cl.4),

(c) adjectif qualificatif, à lexème de forme unique
ou en combinaison avec la variante lexicale à initiale :

1° mi-nasale (variantes distinguées par l'initiale
fricative/occlusive/mi-nasale), ex. [ámè] "mauvais",

2° latérale (variantes distinguées par l'initiale
latérale/occlusive/(mi-)nasale), ex. [ála] "long", [álúngù] "an-
cien",

3° orale occlusive (variantes distinguées par l'
initiale orale occlusive/mi-nasale), ex. [ápè] "petit"¹;

[am]~[aŋ]- V dans :

(a) substantif, d'après des exemples en B.lla, ex.

[àŋéngò] "pieux",

¹ La combinaison avec la variante lexicale -[mpe] est faussement indiquée dans Jacquot 1976. La rectification apportée ici ne modifie en rien les conclusions du travail antérieur cité; elle confirme l'analyse synchronique des formes classificatoires et des variantes lexicales.

(b) adjectif qualificatif, en combinaison avec la variante lexicale à initiale vocalique complémentaire de variantes à initiale consonantique, ex. [ámáŋgò] "petit";

[m] - V dans :

(a) adjectif qualificatif, ex. [mòno] "démonstratif éloigné",

(b) pronom personnel, ex. [mó] "3e personne".

2. Morphèmes.

La modalité verbale "sujet" se présente comme [mi] - C et [m] - V.

3. Distribution.

La distribution des variantes complémentaires peut être définie :

(a) morphologiquement (ex. modalité "sujet"),

(b) grammaticalement (ex. variantes devant voyelle).

1.3.9. Classe 7.

1. Séries nominales.

Variantes complémentaires : [e]-, [ez]-, [z]-.

Distribution :

[e] - C dans :

(a) substantif, ex. [épà] "os (sg.)",

(b) adjectif numéral, ex. [émòrì] "1",

(c) adjectif qualificatif, à lexème de forme unique ou en combinaison avec la variante lexicale à initiale :

1^o latérale (variantes distinguées par l'initiale latérale/occlusive/(mi-)nasale), ex. [ʔélà] "long",

2^o fricative (variantes distinguées par l'initiale fricative/occlusive/mi-nasale), ex. [ʔewè] "mauvais",

3^o orale occlusive (variantes distinguées par l'initiale occlusive/mi-nasale), ex. [ʔepè] "petit";

[ez] - V dans :

(a) substantif, ex. [ʔezómà] "chose",

(b) adjectif qualificatif, en combinaison avec la variante à initiale vocalique complémentaire de variantes à initiale consonantique, ex. [ʔezángò] "petit";

[z] - V dans :

(a) adjectif qualificatif, ex. [zòno] "démonstratif éloigné",

(b) pronom personnel, ex. [zó] "3^e personne".

2. Morphèmes.

La modalité verbale "sujet" atteste deux formes [zi] - C et [z] - V.

3. Distribution.

Elle est définie de façon comparable à celle des variantes comp-

lémentaires de cl.6.

1.3.10. Classe 8.

1. Séries nominales.

Variantes complémentaires : [y]-, ø-.

Distribution :

ø - C dans :

(a) substantif, ex. [pà] "os (pl.)",

(b) adjectif numéral, en combinaison avec la variante lexicale à initiale fricative (variantes distinguées par l'initiale fricative/occlusive/mi-nasale), ex. [wání] "2", [ráró] "3" et à initiale occlusive orale (variantes distinguées par l'initiale occlusive orale/mi-nasale), ex. [tání] "5", ou lexème à forme unique, ex. [náyi] "4",

(c) adjectif qualificatif, lexème de forme unique ou en combinaison avec la variante lexicale à initiale :

1° latérale (variantes distinguées par l'initiale latérale/occlusive/(mi-)nasale), ex. [là] "long", [lúngù] "ancien",

2° fricative (variantes distinguées par l'initiale fricative/occlusive/mi-nasale), ex. [wè] "mauvais",

3° orale occlusive (variantes distinguées par l'initiale occlusive/mi-nasale), ex. [pè] "petit";

[y] - V dans :

(a) substantif, ex. [yómà] "choses",

(b) adjectif qualificatif, ex. [yónó] "démonstratif"

éloigné",

(c) pronom personnel, ex. [yó] "3e personne",

(d) adjectif qualificatif, en combinaison avec la variante lexicale à initiale vocalique complémentaire de variantes à initiale consonantique, ex. [yángò] "petit".

2. Morphèmes.

La modalité verbale "sujet" se présente comme [yi] - C et [y] - V.

3. Distribution.

Les variantes complémentaires ont une distribution exclusivement morphologique.

1.3.11. Classe 9.

1. Séries nominales.

Variantes complémentaires : $\emptyset$ - , [y] -.

Distribution :

$\emptyset$ - C dans :

(a) substantif (aucun lexème à voyelle initiale n'a été relevé dans un substantif de cette classe), ex. [swákà] "couteau",

(b) adjectif numéral, ex. [móri] "1",

(c) adjectif qualificatif, à forme lexicale unique ou en combinaison avec la variante à initiale (mi-)nasale des lexèmes à plusieurs variantes dont une de ce type, ex. [mò] "seul", [nbè] "mauvais",

[ndà] "long", [núngù] "ancien", [mpè] "petit", [pángò] "petit";

[y] - V dans :

(a) adjectif qualitatif, ex. [yònó] "démonstratif éloigné",

(b) pronom personnel, ex. [yó] "3e personne".

2. Morphèmes.

La modalité verbale "sujet" se présente comme [yi] - C et [y] - V.

3. Distribution.

Elle est définie en termes de morphologie.

1.3.12. Classe 10.

1. Séries nominales.

Variantes complémentaires : [i]-, Ø-, [si]-, [s]-.

Distribution :

[i] - C dans :

(a) substantif de sens "défini" (aucun lexème à voyelle initiale n'a été relevé dans un substantif de cette classe), ex.

[iswákà] "les couteaux",

(b) adjectif qualificatif déterminant ce substantif, de lexème à forme unique, ex. [ímò] "seul", ou en combinaison avec la variante à initiale (mi-)nasale des lexèmes à plusieurs variantes dont

une de ce type, ex. [ímbe] "mauvais", [índà] "long", [ínúngù] "ancien", [ímpè] "petit", [ínángò] "petit";

Ø - C dans :

(a) substantif déterminé par un adjectif numéral,

(b) adjectif numéral, en combinaison avec la variante lexicale à initiale mi-nasale dans le cas de variantes complémentaires, ex. [ṛkàlà mbàní] "2 villages";

[si] - C dans :

(a) substantif de sens "indéfini", ex. [sìswákà] "des couteaux",

(b) adjectif qualificatif déterminant ce substantif (cf. ci-dessus à propos de [i] -), ex. [símbe] "mauvais", etc.

[s] - V dans :

(a) adjectif qualificatif, ex. [sòó] "démonstratif éloigné",

(b) pronom personnel, ex. [só] "je personne".

2. Morphèmes.

La modalité verbale "sujet" se présente comme [si] - C et [s] - V.

3. Distribution.

Nous avons une distribution définie grammaticalement dans les

séries nominales (amalgame "nombre"/"défini"- "indéfini" dans le substantif) et morphologiquement dans la modalité verbale "sujet". Le cas de cette classe est à rapprocher de celui de cl.2a.

1.3.13. Classe 11.

1. Séries nominales.

Variantes complémentaires : [o]-, [oww]-[onw]-[omw]-, [w]-.

Distribution :

[o] - C dans :

(a) substantif (aucun lexème à initiale vocalique n'a été relevé en combinaison avec cette classe), dont le lexème comporte à l'initiale l'une des consonnes suivantes (inventaire exhaustif) :

[w] fricative bilabio-vélaire orale, ex. [òwòwà] "plume",

[v] fricative labio-dentale orale sonore, ex. [òvèrà] "griffe",

[r] vibrante simple apico-alvéolaire sonore, ex. [òrópè] "plaine",

[z] fricative prédorso-alvéolaire orale sonore, ex. [òzòyò] "rameau",

[y] fricative prédorso-prépalatale orale, ex. [òyáβì] "feuille",

[ɣ] fricative dorso-vélaire orale sonore, ex. [òyónì] "bois de chauffe".

La commutation de cl.11 (sg.) avec cl.19 (pl.) s'accompagnant dans

tous les cas d'une alternance consonantique à l'initiale du lexème, alternance qui oppose terme à terme une série de consonnes faibles (cl.11) et une série de consonnes fortes (cl.19)¹, sans qu'il soit possible de poser l'existence de variantes lexicales complémentaires (la réalisation consonantique [v] n'est pas définissable en termes de contextes phonologiques quant à sa distribution)²; nous en avons déduit (Jacquot 1976) la présence d'une marque désignée comme lénition, concomitante de la marque [o]-,

(b) adjectif numéral, ex. [òmòrí] "1",

(c) adjectif qualificatif, à forme unique, ex. [ómò]

"seul", ou en combinaison avec la variante lexicale à initiale :

1° mi-nasale (variantes distinguées par l'initiale fricative/occlusive/mi-nasale), ex. [ómò] "mauvais",

2° occlusive orale (variantes distinguées par l'initiale occlusive orale/mi-nasale), ex. [ópè] "petit",

3° latérale (variantes distinguées par l'initiale latérale/occlusive/(mi-)nasale), ex. [ólà] "long";

[oʷw] (B.11a)

[oɲw] (B.11b, B.11d, B.11e) - V dans l'adjectif qualificatif, en combinaison

[onw] (B.11c)

¹ Opposition terme à terme sauf en B.11a, [òwáβì]-[ìjáβì] "feuille(s)" : l'alternance régulière est [w]-[b], [y]-[j]. Cependant [w] est bien de la série faible et [j] de la série forte. Synchroniquement, il s'agit dans ce cas de variantes lexicales. A noter que les autres parlers ont [òyáβì]-[ìjáβì]. Cf. cl.19 (1.5.15).

² Aucun phonème ne peut être identifié dans [v]. Le phonème noté /v/ est réalisé [β].

avec une variante lexicale à initiale vocalique, complémentaire de variantes à initiale consonnantique, ex. [òṇwángò] "petit";

[w] - V dans :

(a) adjectif qualitatif, ex. [wòṇó] "démonstratif éloigné",

(b) pronom personnel, ex. [wó] "3e personne".

2. Morphèmes.

Pour la modalité verbale "sujet", on relève [wi] - C et [w] - V.

3. Distribution.

Elle est définie morphologiquement (contexte consonnantique/vocalique) ou grammaticalement (même contexte dans des séries différentes).

1.3.14. Classe 14.

1. Séries nominales.

Variantes complémentaires : [o]-, [oŋw]-[oṇw]-[oṇw]-, [w]-.

Distribution :

[o] - C dans :

(a) substantif (pas d'exemple de lexème à voyelle initiale), ex. [òwárò] "pirogue",

(b) adjectif numéral, ex. [òṁórì] "1",

(c) adjectif qualificatif, à forme lexicale unique ou en combinaison avec la variante à initiale :

1^o fricative (variantes distinguées par l'initiale fricative/occlusive/mi-nasale), ex. [ʔwè] "mauvais",

2^o occlusive (variantes distinguées par l'initiale occlusive/mi-nasale), ex. [ʔpè] "petit",

3^o latérale (variantes distinguées par l'initiale latérale/occlusive/(mi-)nasale), ex. [ʔlà] "long";

[oʔw] (B.11a)

[oŋw] (B.11b, B.11d, B.11e) - V dans l'adjectif quali-

[omw] (B.11c)

ficatif, en combinaison

avec une variante lexicale à initiale vocalique, complémentaire de variantes à initiale consonantique, ex. [oŋwángò] "petit";

[w] - V dans :

(a) adjectif qualificatif, ex. [wòno] "démonstratif éloigné",

(b) pronom personnel, ex. [wó] "3^e personne".

2. Morphèmes.

La modalité verbale "sujet" a une forme [wi] - G, [w] - V.

3. Distribution.

La distribution des variantes est définie morphologiquement ou grammaticalement selon les cas.

1.3.15. Classe 19.

1. Séries nominales.

Variantes complémentaires : [i]-, ø - , [si]-, [s]-.

Distribution :

[i] - C dans :

(a) substantif (pas de forme lexicale à initiale vocalique en combinaison avec cette classe), dont le lexème comporte à l'initiale l'une des consonnes suivantes (inventaire exhaustif)¹ :

[b] occlusive bilabiale injective orale sonore, ex. [ibòwà] "plumes",

[f] fricative labio-dentale orale sourde, ex. [ifèrà] "griffes",

[t] occlusive apico-alvéolaire orale sourde, ex. [itópè] "plaines",

¹ Ces réalisations consonantiques forment une série dite "forte" et alternent respectivement avec les réalisations [w], [v], [r], [z], [y] et [ɣ] d'une série "faible" (distinction articulatoire opérée pour les besoins de l'étude de cette alternance) dans le lexème combiné avec cl.11 (cf. cette classe, 1.3.13) dans l'opposition sg./pl. marquée par la commutation cl.11/19. Cette alternance n'est pas celle de réalisations de phonèmes conditionnées par un changement dans le contexte articulatoire, et par ailleurs la réalisation [v] ne répond à l'identité phonologique d'aucun phonème : d'où la conclusion, corroborée par les résultats de l'analyse phonologique menée dans les autres contextes lexicaux, que les réalisations de la série "forte" sont conformes à l'identité phonologique de phonèmes notés /b/, /f/, /t/, /s/ et /j/, tandis que celles de la série "faible" sont le produit de la réalisation de ces phonèmes et d'un phénomène morphologique marqué par un trait phonologiquement non pertinent, la lénition.

[s] fricative prédorso-alvéolaire orale sourde, ex. [isóyò] "rameaux",

[j]~[j]~[dʲ] (on note également [dy], soit consonne - semi-voyelle) variantes individuelles définissables comme :

1° affriquée dorso-palatale orale sonore,

2° affriquée apico-alvéolaire orale sonore,

3° occlusive injective prédorso-alvéolaire orale sonore,

ex. [íjáβi]~[íjáβi]~[ídʲáβi] "feuilles",

[k] occlusive dorso-vélaire orale sourde, ex. [íkóni] "bois de chauffe (pl.)";

(b) adjectif qualificatif dont le référent est de sens "défini", à forme lexicale unique ou en combinaison avec la variante à initiale :

1° occlusive (variantes distinguées par l'initiale fricative (latérale, vibrante)/occlusive/(mi-)nasale, ou occlusive/mi-nasale), ex. [íbè] "mauvais", [ídà] "long", [ípè] "petit",

2° affriquée (variantes distinguées par une initiale vocalique et consonantique nasale/affriquée), ex. [íjángò] "petit";

[si] - C dans l'adjectif qualificatif dont le référent est de sens "indéfini" (commutation avec [i]-, voir ci-dessus);

∅ - C dans :

(a) adjectif numéral, de variante lexicale à initiale occlusive orale (ou forme unique), ex. [báni] "2",

(b) substantif déterminé par un numéral, ex. [bówà báni] "2 plumes";

[s] - V dans :

(a) adjectif qualificatif, ex. [sònó] "démonstratif éloigné",

(b) pronom personnel, ex. [só] "3e personne".

2. Morphèmes.

Les formes relevées pour la modalité verbale "sujet" sont [si] - C et [s] - V.

3. Distribution.

La distribution des variantes complémentaires est définie selon les cas :

(a) morphologiquement (cf. morphème "sujet"),

(b) grammaticalement (cf. adjectif qualificatif et adjectif numéral),

(c) morphologiquement et grammaticalement (cf. complémentarité devant consonne/voyelle dans l'adjectif et valeur du référent).

1.3.16. Remarques sur les formes classificatoires.

Le système de formes qui vient d'être décrit appelle une série de remarques.

(1) Les formes classificatoires se présentent comme Ø-, consonne (C-), semi-voyelle (SV-), consonne-voyelle (CV-), voyelle-consonne (VC-), voyelle-consonne-semi-voyelle (VCSV) et voyelle (V-) dans tous les parlers myens. La forme Ø- est relevée devant consonne initiale de lexème,

ainsi que CV- et V-; les autres formes apparaissent devant voyelle initiale. Aucune classe n'a une forme et/ou une structure de marque classificatoire unique; les cl.8 et 9 ont la morphologie la plus simple, avec des marques ϕ - et SV-, et la plus grande complexité se trouve dans les cl.1a, 10, 19 et surtout 2a; aucune classe cependant ne présente un ensemble de marques illustrant toutes les structures notées.

(2) Les différences formelles entre parlers sont minimales : elles portent sur la structure VCSV- dans les cl.1, 1a, 3, 11 et 14, représentée par $\left[\text{o}^w \text{w} \right]$ -, $\left[\text{o} \eta \text{w} \right]$ - et $\left[\text{o} \text{m} \text{w} \right]$ - selon les parlers, et sur la structure VC- dans cl.6, avec $\left[\text{a}^w \right]$ - en B.11a et $\left[\text{a} \text{m} \right]$ - dans les autres parlers¹.

(3) Trois cas d'homophonie sont observés, concernant les marques de huit classes dans les contextes nominaux. Il y a ainsi homophonie complète entre les formes de :

- (a) cl.1, 3, 11, 14,
- (b) cl.10, 19,
- (c) cl.8, 9.

Ces classes sont différenciées par les caractères suivants, qui en assurent l'identité synchrone :

- (a) la forme revêtue par le morphème verbal "sujet" (cl.1);
- (b) la forme du pronom personnel (cl.1);

¹ On note à ce propos que B.11a atteste deux phonèmes /w/ et /m/, dont le premier est inconnu des autres parlers myens. Tous les parlers ont /m/, /ŋ/. Cf. Jacquot 1976.

(c) la forme des variantes lexicales dans les séries d'adjectifs, variantes dont la distribution est définie par la classe du référent (cette distribution permet de différencier cl.3, 11 et 14 d'une part, cl.8 et 9 dans certains cas d'autre part)¹;

(d) la variante classificatoire dans un contexte lexical donné (cl.8 et 9 en combinaison avec le lexème à trois variantes complémentaires distinguées par l'initiale consonantique affriquée/nasale et l'initiale vocalique);

(e) la lénition caractéristique de la consonne initiale du lexème combiné avec cl.11 dans le substantif.

(4) Dans trois classes, il y a association de la marque classificatoire avec une notion qui n'apparaît pas dans les autres : il s'agit de "défini" et "indéfini", modalité d'aspect qui offre un choix dans le substantif et s'y manifeste en cl.2a, 10 et 19 par des formes supplémentaires (complémentaires à distribution définie en termes de contexte référenciel dans l'adjectif)².

(5) Le phénomène de la lénition consonantique, qui accompagne la préfixation de la marque de cl.11 au lexème dans le substantif, semble propre au faisceau linguistique B.10.

¹ Voir le tableau pages 62-63.

² Dans les substantifs des autres classes, il est vraisemblable que le signifié de cette modalité est suprasegmental. Cf. 1.3.4.

1.3.17. Distribution des variantes.

La distribution des variantes combinatoires se laisse définir de façon assez simple dans la majeure partie des cas. Elle est définie, en termes de contexte interne :

(1) morphologiquement, par la structure (initiale consonantique/vocalique) du lexème dans le P.I., et pour ce qui est du P.D., dans l'adjectif qualificatif, seule série adjectivale à attester cette double structure dans le lexème; dans le morphème verbal "sujet", les variantes à distribution ainsi définie précèdent soit le lexème, soit un morphème intercalé;

(2) grammaticalement pour la complémentarité observée entre formes de P.D, entre formes de P.I. et de P.D. dans un même contexte morphologique;

(3) grammaticalement et morphologiquement dans le cas de la complémentarité entre P.I. et P.D. dans des contextes présentant la double structure à consonne/voyelle initiale.

Elle peut être définie simultanément en termes de contexte interne, comme ci-dessus, et de contexte externe : c'est le cas des cl.2a, 10 et 19 pour les variantes attestées dans certains contextes grammaticaux, qui dépendent de celles combinées avec le référent (variantes classificatoires amalgamant les modalités "pluriel" et "défini"/"indéfini").

Aucune classe n'est représentée par des variantes à distribution définissable uniquement en termes de séries grammaticales ou en termes de contextes morphologiques. Il y a dans la plupart des classes des variantes à distribution morphologiquement définie et d'autres à distribution grammaticalement définie. Dans les classes 2a, 11 et 19 existent en outre des

variantes combinatoires dont la distribution est définie à la fois morphologiquement et grammaticalement.

Le tableau de la page suivante résume le système des formes classificatoires et leur distribution.

CLASSE	P.I.		P.D.					
	SUBSTANTIF		ADJECTIF			SUJET		PRONOM
	- C	- V	qualificatif - C	- V	numéral - C	qualitativ - V	-C	- V
1	o-	oŋw- orjw- omw-	o-	oŋw- orjw- omw-	o-	w-	ø-	w-
1a	ø-		o-	oŋw- orjw- omw-	ø-	y-	ø-	y-
2	a-	aw-	a-	aw-	a-	w-	wi-	w-
2a	a- i- ø-		a- i- si-	aw- y-	ø-	w- s-	si- w- s-	amalgame
3	o-	oŋw- orjw- omw-	o-	oŋw- orjw- omw-	o-	w-	wi-	w-
4	i-	imy-	i-	imy-	i-	y-	yi-	y-
5	i-	ir-	i-	y-	i-	j-	ji-	j-
6	a-	aŋw- aw-	a-	aŋw- aw-	a-	m-	mi-	m-
7	e-	ez-	e-	ez-	e-	z-	zi-	z-
8	ø-	y-	ø-	y-	ø-	y-	yi-	y-
9	ø-		ø-		ø-	y-	yi-	y-
10	ø- si- i-		si- i-		ø-	s-	si- s-	s-
11	o+lé- nation		o-	oŋw- orjw- omw-	o-	w-	wi-	w-
14	o-		o-	oŋw- orjw- omw-	o-	w-	wi-	w-
19	i- ø-		i- si-		ø-	s-	si- s-	s-

Les classes nominales en myène
Distribution des formes

IV. LES GENRES

1.4.1. Système des genres.

Les classes identifiées délimitent un système de genres à deux classes et de genres à une classe dans le substantif. Les genres à deux classes signifient l'opposition sg./pl. par la commutation de celles-ci. Tous les genres à une classe apparaissent également comme singulier ou comme pluriel d'un genre à deux classes.

Le système des genres à deux classes s'établit comme suit :

singulier		pluriel	Genre
1	—————	2	I (cl.1/2)
1a	—————	2a	II (cl.1a/2a)
3	—————	4	III (cl.3/4)
5	—————	6	IV (cl.5/6)
7	—————	8	V (cl.7/8)
9	—————	10	VI (cl.9/10)
11	—————	19	VII (cl.11/19)
14	—————		VIII (cl.14/6)

Dans ce système de huit genres à deux classes :

- (1) chaque classe est monovalente, soit comme singulier, soit comme pluriel;
- (2) une seule classe entre dans plus d'un genre, la cl.6, attestée en opposition avec cl.5 (genre IV) et avec cl.14 (genre VIII);

(3) la commutation des classes se fait par préfixation à un lexème de forme unique dans la plupart des cas. L'existence de variantes lexicales au sg. et au pl. a été relevée¹ :

exemples :

[ĩḃúḃà], pl. [ãmḃúḃà] "genou", lexème /vuva/~/mpuva/ (cl.5/6)

[õwáḃi], pl. [ĩjáḃi] "feuille" (B.11a), lexème /wavi/~/javi/
(cl.11/19)

[õwárò], pl. [ãmḃwárò] "pirogue", lexème /waro/~/mbwaro/
(cl.14/6)

[õyílà], pl. [ãmḃílà] "palmier Elaeis", lexème /yila/~/mbila/
(cl.14/6)

[ɲóndàkó], pl. [ãmóndàkó] "neveu/niece", lexème /ɲondako/~
/wondako/ (cl.1a/2a)

Chaque genre à deux classes ouvre un inventaire de substantifs, plus ou moins étendu selon le cas; les genres à une classe ouvrent des inventaires limités, sauf séries formées avec des lexèmes nomino-verbaux.

Les inventaires les plus nombreux correspondent aux genres III (cl. 3/4), IV (cl.5/6) V (cl.7/8) et VI (cl.9/10).

Les genres I (cl.1/2), VII (cl.11/19), VIII (cl.14/6) sont représentés par des inventaires moins fournis que les précédents et le genre II (cl.1a/2a) est le moins fréquent.

Certains genres, à une ou deux classes, comprennent des séries dont

¹ Il s'agit, rappelons le, d'une analyse synchronique : les considérations diachroniques cherchant à expliquer ces formes par une "structure profonde" n'y ont pas leur place.

les termes forment des inventaires ouverts et illimités utilisant les lexèmes nomino-verbaux. Ainsi :

genre III (cl.3/4) "agent d'un procès", ex. [ɔ̀yám̩bisi̩], pl. [íyám̩bisi̩] "orateur"

cl.9 (genre à une cl.) "façon de...", ex. [ɣkám̩bini̩] "façon de parler"

cl.10 (genre à une cl.) "procès de...", ex. [íkám̩bà] "procès de parler" (cf. [kám̩bà] "parler").

1.4.1.1. Distribution des genres.

Ce système est commun à l'ensemble des parlers myens.

Dans chaque langue, un même lexème peut être combiné, dans la formation du nom, avec un seul genre, à une ou deux classes, ou avec plusieurs genres alternant (substitution de genres), la commutation s'accompagnant d'une différence de signifiés, qui ont cependant une évidente parenté, ex. (B.11a) :

[níngò], pl. [íníngò] "pluie" (cl.9/10), [áníngò / "eau" (cl.6)

[ónéwè], pl. [ínéwè] "langue (anat.)" (cl.3/4), [néwè], pl. [ínéwè] "idiome" (cl.9/10)

[ólàsà], pl. [ílàsà] "oranger"(cl.3/4), [ílàsà], pl. [álàsà] "orange" (cl.5/6)¹

¹ La commutation des genres III et IV avec un lexème est fréquente dans la distinction des signifiés "arbre"/"fruit".

On observe par ailleurs qu'un lexème commun à l'ensemble des parlers peut ne pas y être combiné avec le même genre, le substantif ayant cependant le même sens (participation du genre à la dialectalisation). Ainsi par exemple :

lexème -[mbalo] "oncle maternel"

[òmbálo], pl. [ímálo], genre III en B.11b,

[mbálo], pl. [ámálo], genre II en B.11c, B.11d,

[òmbálo], pl. [ámálo], genre I en B.11a, B.11e;

lexème -[ɣwana] "bouche"

[òɣwánà], pl. [ìɣwánà], genre III en B.11b, B.11e,

[òɣwánà], pl. [áywánà], genre VIII en B.11a, B.11c

et B.11d;

lexème -[do] "lit"

[ódò], pl. [ídò], genre III en B.11b, B.11c, B.11e,

[ódò], pl. [ádò], genre VIII en B.11a, B.11d;

lexème -[fe] "voleur"

[ófè], pl. [áfè], genre I en B.11a, B.11c, B.11d,

[ófè], pl. [ífè], genre III en B.11b, B.11e;

lexème -[ɣanga] "devin-guérisseur"

[òɣángà], pl. [áyángà], genre I en B.11a, B.11c

et B.11e,

[òɣángà], pl. [ìɣángà], genre III en B.11b;

lexème -[ɣwɛli] "mois lunaire"

[ɔɣwɛli], pl. [iɣwɛli], genre III en B.11c, B.11e,

[ɔɣwɛli], pl. [àɣwɛli], genre VIII en B.11a, B.11b

et B.11d.

Le genre III (cl.3/4) est impliqué dans chacun des cas relevés, remplacé soit par le genre I (cl.1/2), soit par le genre VIII (cl.14/6), soit encore, mais en une seule occasion, par le genre II (cl.1a/2a) : or les cl.1, 3 et 14 ont des marques homophones devant consonne initiale de lexème dans le substantif, l'identification formelle de chacune s'effectuant au niveau des P.D. et de la distribution des variantes complémentaires de certains lexèmes dans l'adjectif; le changement de genre selon les parlers a sans doute son origine dans cette homophonie de P.I., la marque classificatoire y ayant été diversement interprétée en fonction de l'importance - numérique, sémantique - particulière d'un genre la comportant. Il est du reste à noter qu'il n'y a pas correspondance systématique des parlers dans les divers exemples de changement de genre.

Alternance de genres avec un même lexème dans le même parler : changement de sens concomittant ; alternance de genres avec un même lexème dans divers parlers : le substantif a le même sens. Comme les commutations de genres ne sont observées qu'en combinaison avec certains lexèmes - peu nombreux en définitive - dans un parler, la différence de sens accompagnant cette commutation ne peut être attribuée à la substitution des genres l'un à l'autre, à la substitution d'un signe linguistique (signifiant/signifié) à un autre signe linguistique : on a affaire à un genre grammatical (marque non-significative), qui caractérise formellement des inventai-

res de substantifs dont certains peuvent être groupés par champs sémantiques assez précis et éventuellement, en outre, par structures syntaxiques. Ainsi, par exemple (pour le détail, cf. 1.4.2), le genre I (cl.1/2) comporte les noms désignant les membres de l'espèce humaine, le genre III (cl. 3/4) les noms de nombreuses espèces végétales, le genre IV (cl.5/6) comprend des substantifs désignant les éléments d'ensembles (paires, grappes, groupes), le genre à une classe marqué par cl.6 caractérise des noms de liquides, les genres à une classe marqués par les cl.9 et 10 comprennent des inventaires illimités de noms désignant respectivement la "façon de.." et le "procès de.." (formation sur le lexème nomino-verbal).

1.4.1.2. Les accords.

Dans les "accords" au sens traditionnel de la linguistique bantoue on peut reconnaître deux cas distincts :

(1) celui des éléments classificatoires purs, qui sont les termes d'une marque discontinue et caractérisent les constituants syntaxiques désignés ici comme des adjectifs et des pronoms personnels (substituts du nom);

(2) celui des morphèmes verbaux (modalité "sujet"), qui présentent des variantes multiples à la 3e personne, variantes dont la distribution est conditionnée par la classe du substantif signifiant le référent.

Le fonctionnement du système dans ces deux domaines en myène appelle quelques observations.

Avec cl.2a, il arrive que ne soit pas respecté quant aux formes de P.D., dans les contextes où il devrait l'être, le choix entre "défini" et "indéfini" marqué dans le substantif, et qu'à un référent "défini" répondent des P.D. correspondant à "indéfini", d'où rupture dans la chaîne du signifiant classificatoire discontinu, mais simplification formelle au niveau redondant du P.D., avec tendance à une forme unique. Avec toutes les autres classes, la répartition des divers éléments du signifiant discontinu dans les adjectifs s'effectue conformément à l'identité de la marque du référent.

On remarque également que le pronom personnel et la modalité verbale "sujet" peuvent revêtir une forme qui ne correspond pas à la classe du référent : c'est ce qui se produit quand celui-ci désigne une expérience du champ sémantique "humain" (où quand il y a personnification, par exemple dans les manifestations de la tradition orale), les formes attestées étant alors le plus souvent celles qui correspondent aux cl.1 et 2 dans le référent (selon qu'il s'agit d'un singulier ou d'un pluriel), quelle que soit la classe réelle du substantif.

Aux pronoms personnels de 1ère et 2e personnes ("moi"/"nous", "toi"/"vous") répondent dans l'adjectif des formes classificatoires 1/2, ce qui associe ce genre au champ sémantique "humain" (1ère/2e pers. référent par essence à des "humains"). A la 3e personne, où il y a :

(1) multiplicité des classes nominales,

(2) possibilité de distinguer entre :

(a) "humains",

(b) "non-humains",

les P.D. ne font pas référence à cette distinction dans l'adjectif mais peuvent y avoir recours dans le pronom personnel et elle est faite le plus souvent dans le morphème "sujet".

1.4.2. Séries marquées.

Les marques classificatoires forment des paradigmes dont la distribution caractérise quatre séries nominales (constituants syntaxiques) et un morphème (élément de constituant syntaxique verbal).

1.4.2.1. Substantif.

Les substantifs constituent un inventaire illimité caractérisé par les marques classificatoires composant le paradigme des P.I. Les divers genres sont illustrés ci-dessous par des exemples en B.lld, groupés par champs sémantiques.

1. Genre I (cl.1/2).

(1) Humains (termes génériques);

[ómà], pl. [ánáyà] "personne"

[ónómè], pl. [ánómè] "époux"

[òṁwántò], pl. [ántò] "femme"

[òṁwánà], pl. [áwánà] "enfant"

[òbótà], pl. [ábótà] "mère"

[òṁyí], pl. [áyí] "beau-

parent"

(2) Catégories sociales :

Ɛ̀òyà], pl. Ɛ̀áyà] "chef"	Ɛ̀òyúwà], pl. Ɛ̀áyúwà] "forgeron"
Ɛ̀ònérò], pl. Ɛ̀ànérò] "aîné"	Ɛ̀ófè], pl. Ɛ̀áfà] "voleur"
Ɛ̀òyéndà], pl. Ɛ̀áyéndà] "étranger"	

2. Genre II (cl.1a/2a).

Termes de parenté :

Ɛ̀káyà], pl. Ɛ̀ákáyà] "aïlleul"	Ɛ̀mbálò], pl. Ɛ̀àmbálò] "oncle maternel"
Ɛ̀rérè], pl. Ɛ̀àrérè] "père, on- cle paternel"	Ɛ̀hóndàkó], pl. Ɛ̀àwóndàkó] "ne- veu, nièce"

3. Genre III (cl.3/4).

(1) Nom d'agent d'un procès (série ouverte):

Ɛ̀òyàmbìsì], pl. Ɛ̀ìyàmbìsì] "orateur"
--

(2) Anatomie:

Ɛ̀òkúwà], pl. Ɛ̀ìkúwà] "corps"	Ɛ̀òrémà], pl. Ɛ̀ìrémà] "coeur"
Ɛ̀òmpómbò], pl. Ɛ̀ìmpómbò] "nez"	Ɛ̀òkóngò], pl. Ɛ̀ìkóngò] "dos"
Ɛ̀ònémè], pl. Ɛ̀ìnémè] "langue"	Ɛ̀òménò], pl. Ɛ̀iménò] "doigt"
Ɛ̀òmpélè], pl. Ɛ̀ìmpélè] "cou"	Ɛ̀òzònè], pl. Ɛ̀ìzònè] "chair"

(3) Botanique :

Ɛ̀òlòndà], pl. Ɛ̀ìlòndà] "fruit"	Ɛ̀òróngà], pl. Ɛ̀ìróngà] "cham- pignon"
Ɛ̀òràmbàkà], pl. Ɛ̀ìràmbàkà] "ra- cine"	Ɛ̀òpépè], pl. Ɛ̀ìpépè] "bananier"

(4) Lumière :

Ɛ̀òywéra], pl. Ɛ̀iywéra] "nuit"	Ɛ̀ònyéyi], pl. Ɛ̀inyéyi] "lumière
Ɛ̀ománda], pl. Ɛ̀imánda] "jour"	du soleil"
Ɛ̀òyéyéni], pl. Ɛ̀iyéyéni] "étoile"	

(5) Objets allongés (en bois) :

Ɛ̀oróndò], pl. Ɛ̀iróndò] "poutre	Ɛ̀òzóngò], pl. Ɛ̀izóngò] "flèche"
faitière"	Ɛ̀ompénè], pl. Ɛ̀impénè] "manche"
Ɛ̀otóndò], pl. Ɛ̀itóndò] "panier"	Ɛ̀ongóngò], pl. Ɛ̀ingóngò] "arc
	musical"

(6) Topographie :

Ɛ̀òkíli], pl. Ɛ̀íkíli] "sentier"	Ɛ̀olónda], pl. Ɛ̀ílónda] "colline"
Ɛ̀òzéyé], pl. Ɛ̀izéyé] "plage"	

(7) Zoologie :

Ɛ̀omámà], pl. Ɛ̀imámà] "serpent"	Ɛ̀oyémè], pl. Ɛ̀iyémoè] "crabe
Ɛ̀oyoròyòrò], pl. Ɛ̀iyoròyòrò]	de terre"
"scorpion"	

4. Genre IV (cl.5/6).

(1) Abstractions :

Ɛ̀iná], pl. Ɛ̀aná] "nom"	Ɛ̀iywéra], pl. Ɛ̀aywéra] "heure"
Ɛ̀iyámà], pl. Ɛ̀ayámà] "palabre"	Ɛ̀iyówi], pl. Ɛ̀ayówi] "guerre"

(2) Paires, ensembles et éléments d'ensembles :

[ɪpázà], pl. [àmpázà] "jumeau"	[ɪkóndò], pl. [àkóndò] "banane"
[ɪwénè], pl. [àmbénè] "sein"	[ɪlāsà], pl. [àlāsà] "orange"
[ɪwéwèni], pl. [àmbéwèni] "cuis- se"	[ɪlótɪ], pl. [àlótɪ] "tubercu- le de manioc"
[ɪpúpà], pl. [àmpúpà] "genou"	[ɪréndè], pl. [àréndè] "épine"
[ɪkákà], pl. [àkákà] "paume"	[ɪnò], pl. [ànò] "dent"
[ɪkè], pl. [àkè] "oeuf"	[ɪtà], pl. [àtà] "fagot"
[ɪpári], pl. [àmpári] "branche"	[ɪmánà], pl. [àmánà] "charbon de bois"
[ɪdò], pl. [àdò] "pierre"	[ɪyálà], pl. [àyálà] "cour"
[ɪkákà], pl. [àkákà] "carrefour"	[ɪyà], pl. [àyà] "forêt"
[ɪkàsà], pl. [àkàsà] "pont"	[ɪwúmù], pl. [àmbúmù] "ventre"
"marché"	

5. Genre V (cl.7/8).

(1) Objets, ustensiles de ménage:

[ɛzómà], pl. [yómà] "hose"	[ɛbóngò], pl. [bóngè] "tabouret"
[ɛxémi], pl. [rémi] "hache"	[ɛpáyò], pl. [páyò] "récipient"
[ɛzómbòlò], pl. [yómbòlò]	[ɛpà], pl. [pà] "pot"
"balai"	[ɛwónà], pl. [wónà] "couverture"
[ɛtápà], pl. [tápà] "natte"	

(2) Divers :

[ɛyíngɪ], pl. [yíngɪ] "féticheur"	[ɛbéndè], pl. [béndè] "cadavre"
[ɛyíni], pl. [yíni] "danseur"	[ɛwónjò], pl. [wónjò] "tête"
[ɛzómbɪ], pl. [yómbɪ] "soeur"	[ɛpà], pl. [pà] "os"
"cousine"	[ɛbándà], pl. [bándà] "peau"

Ɛ̀erérè], pl. Ɛ̀rerè] "arbre"	Ɛ̀elíwà], pl. Ɛ̀líwà] "lac"
Ɛ̀ezílà], pl. Ɛ̀yílà] "régime de palme"	Ɛ̀èpérò], pl. Ɛ̀pérò] "puits"
Ɛ̀eróngè], pl. Ɛ̀róngè] "grenouille"	Ɛ̀èpíndí], pl. Ɛ̀píndí] "nuage"
Ɛ̀ékáyà], pl. Ɛ̀káyà] "crabe de terre"	Ɛ̀èyòmbè], pl. Ɛ̀yòmbè] "temps"

6. Genre VI (cl.9/10).

(1) Zoologie :

Ɛ̀námà], pl. Ɛ̀ínámà] "animal"	Ɛ̀nkémà], pl. Ɛ̀ínkémà] "singe"
Ɛ̀néwè], pl. Ɛ̀ínéwè] "poisson"	Ɛ̀njínà], pl. Ɛ̀ínjínà] "gorille"
Ɛ̀nóní], pl. Ɛ̀ínóní] "oiseau"	Ɛ̀ncíyò], pl. Ɛ̀íncíyò] "chimpan- zé"
Ɛ̀mbóní], pl. Ɛ̀ímbóní] "chèvre"	Ɛ̀mbwà], pl. Ɛ̀ímbwà] "chien"
Ɛ̀nárè], pl. Ɛ̀ínárè] "buffle"	Ɛ̀mpóyò], pl. Ɛ̀ímpóyò] "rat"
Ɛ̀ngówà], pl. Ɛ̀ínngówà] "phacochère"	Ɛ̀njéyò], pl. Ɛ̀ínjéyò] "panthè- re"
Ɛ̀njóyù], pl. Ɛ̀ínjóyù] "éléphant"	Ɛ̀njándò], pl. Ɛ̀ínjándò] "croco- dile"
Ɛ̀ngúwù], pl. Ɛ̀ínngúwù] "hippopotame"	Ɛ̀njóyòní], pl. Ɛ̀ínjóyòní] "pou- let"
Ɛ̀mbò], pl. Ɛ̀ímbò] "moustique"	
Ɛ̀ncíní], pl. Ɛ̀íncíní] "mouche"	
Ɛ̀nkólà], pl. Ɛ̀ínkólà] "escargot"	

(2) Divers :

Ɛ̀mbólò], pl. Ɛ̀ímbólò] "vieillard"	Ɛ̀ngúlù], pl. Ɛ̀ínngúlù] "force"
Ɛ̀mbámà], pl. Ɛ̀ímbámà] "petit-fils"	Ɛ̀njánà], pl. Ɛ̀ínjánà] "faim"
Ɛ̀nkóndè], pl. Ɛ̀ínkóndè] "épouse favo- rite"	Ɛ̀nkáni], pl. Ɛ̀ínkáni] "mala- die"

[/píndà/], pl. [/ípíndà/]	"arachide"	[/ncáyà/], pl. [/íncáyà/]	"planta-
[/mbílà/], pl. [/ímbílà/]	"noix de		tion"
	palme"	[/náyò/], pl. [/ínáyò/]	"case"
[/páwàlì/], pl. [/ínáwàlì/]	"aisselle"	[/ɲkálà/], pl. [/ínkálà/]	"village"
[/ntónò/], pl. [/intónò/]	"poitrine"	[/níngò/], pl. [/íníngò/]	"pluie"
[/mbámè/], pl. [/ímbámè/]	"front"	[/ncúyù/], pl. [/íncúyù/]	"jour-
[/ncínà/], pl. [/íncínà/]	"sang"		née"
[/ncwánà/], pl. [/íncwánà/]	"marmite"	[/ngómà/], pl. [/íngómà/]	"tambour"
[/swákà/], pl. [/íswákà/]	"couteau"	[/ɲkáɓì/], pl. [/ínkáɓì/]	"pagaie"

7. Genre VII (cl.11/19).

Il existe un lien sémantique évident entre les trois termes suivants :

[/òwówà/], pl. [/íbówà/]	"plume"
[/órwè/], pl. [/ítwè/]	"cheveu"
[/òyáɓì/], pl. [/íjáɓì/]	"feuille"

Les autres signifiés paraissent disparates :

[/òrópè/], pl. [/ítópè/]	"plaine"
[/òyéyì/], pl. [/íkéyì/]	"rivière"
[/òyómà/], pl. [/íkómà/]	"barrière"
[/òyónì/], pl. [/íkónì/]	"bois de chauffe"

8. Genre VIII (cl.14/6).

Certains termes peuvent être regroupés sous une rubrique "anatomie", mais les uns désignent des parties symétriques (appartenant à des paires), alors qu'un autre désigne un orifice corporel (comme l'un des précédents) :

[òróyì], pl. [àróyì] "oreille"

[óχò], pl. [áyò] "bras"

[òxólò], pl. [àxólò] "jambe"

[òy^hwánà], pl. [ày^hwánà] "bouche"

Cela est sans rapport avec :

[òwénjà], pl. [àménjà] "jour (durée)"

[ʔoyílà], pl. [àmbílà] "palmier à huile"

Ṛòdò 7, pl. Ṛádò 7 "lit"

[òwàrò], pl. [àmbwàrò] "pirogue"

termes qui ne semblent pas eux-mêmes reliés par un trait sémantique commun (encore que "lit" et "pirogue" puissent être rapprochés de diverses manières).

9. Genres à une classe.

On a relevé trois genres de ce type, qui peuvent être désignés par le symbole de leur classe unique.

(1) Cl.6 contient principalement des noms de liquides :

[àmbénìngó] "lait"

ㄈㄢˋ ㄣˊ ㄍㄜˋ ㄗ "eau"

[ápi] "urine"

ʔàxəlì 7 "huile"

On y trouve aussi [ʔancɔβinɔ] "sommeil" (trait sémantique commun : ensemble).

(2) Cl.9 contient des termes à valeur générique :

(a) [ŋkambini] "façon de parler" (série ouverte)

(b) [mbelá] "sorte" [ncúwà] "ner"

[ŋkómbe] "soleil" [ncè] "terre"

[ŋkómà] "pleine lune"

(3) Cl.10 atteste une série ouverte. Aucun terme étranger à cette série n'a été relevé dans ce genre à une classe.

[íkambà] "fait de parler"

1.4.2.2. Adjectif.

Ce terme désigne les nominaux caractérisés par les marques classificatoires composant le paradigme des P.D. Nous y distinguons trois séries formellement marquées par des paradigmes classificatoires propres. Aux particularités formelles de ces paradigmes s'ajoutent celles de certains lexèmes à variantes combinatoires dont la distribution est grammaticalement définie par l'identité de la classe dont un élément est préfixé. La distribution des variantes lexicales répertoriées dans ce paragraphe est explicitée dans un tableau à la fin de l'exposé.

1. Qualificatif.

L'inventaire des lexèmes attestés en combinaison avec le paradigme caractéristique de formes classificatoires ne paraît pas être le même dans tous les parlers myan : en effet, nous avons noté que certains qualificatifs de B.11a présentent des lexèmes qui entrent ailleurs dans la formation d'idéophones. Nous distinguons deux séries dans cet inventaire, selon que le lexème est à forme unique ou à variantes complémentaires. Les exemples fournis ici sont empruntés à B.11a ; ils n'épuisent probablement pas le contenu de ces séries..

(1) Lexèmes à forme unique.

Tous les lexèmes relevés ont une initiale nasale :

-[mya]	"combien"	-[mo]	"seul"
-[noŋe]	"mâle"	-[nɔmbe]	"noir"
-[noŋye]	"de droite"		

(2) Lexèmes à variantes complémentaires.

Cinq cas peuvent être distingués en fonction de l'initiale des variantes complémentaires qui ne sont différenciées que par cette initiale ; dans chacun de ces inventaires, les variantes de même initiale ont la même distribution.

(a) une série de lexèmes atteste trois variantes complémentaires opposant à l'initiale une consonne fricative/occlusive/mi-nasale. Ce sont par exemple :

-[βolo]	~	[polo]	~	[mpolo]	"grand", "important"
-[we]	~	[be]	~	[mbe]	"mauvais", "laid"
-[wya]	~	[bya]	~	[mbya]	"beau", "bon"

(b) l'initiale consonantique des variantes complémentaires, également au nombre de trois, oppose latérale ou vibrante/occlusive/mi-nasale, exemples :

-[la]	~	[da]	~	[nda]	"long"
-[lele]	~	[dele]	~	[ndele]	"mou", "facile"
-[lire]	~	[dire]	~	[ndire]	"lourd"
-[lonɔwe]	~	[donɔwe]	~	[ndonɔwe]	"haut"
-[reɔo]	~	[teɔo]	~	[nteɔo]	"pur"

(c) l'initiale consonantique des variantes complémentaires, toujours au nombre de trois, oppose latérale/occlusive/nasale, exemples :

-[lungu]~[dungu]~[nungu] "ancien"
-[longa]~[donga]~[nonga] "premier"

(d) deux variantes complémentaires sont distinguées par une initiale consonantique opposant occlusive/mi-nasale, exemple unique :

-[pe]~[mpe] "petit", "court"

(e) une série de lexèmes atteste trois variantes complémentaires dont l'une de structure -VCV(CV) et les deux autres de structure -CVCV(CV), qui ont VCV(CV) en commun; les variantes à consonne initiale opposent [ɟ] à [ɲ] ou [ɲj] selon les lexèmes. Nous avons ainsi relevé :

-[ango]~[ɟango]~[ɲango] "petit", "jeune"
-[anto]~[ɟanto]~[ɲanto] "femelle"
-[antwe]~[ɟantwe]~[ɲantwe] "de gauche"
-[ene]~[ɟene]~[ɲene] "autre"
-[enge]~[ɟenge]~[ɲenge] "nombreux"
-[ewo]~[ɟewo]~[ɲewo] "quelques"
-[ona]~[ɟona]~[ɲona] "nouveau"
-[aʃure]~[ɟaʃure]~[ɲaʃure] "léger"
-[ole]~[ɟole]~[ɲole] "résistant", "dur"

2. Numéral.

L'inventaire exhaustif des lexèmes numériques attestés dans l'adjectif, la plupart à variantes complémentaires, est réduit à¹ :

-[mori] (~[wori] en B.lla) "1"

-[wani] ~[bani] ~[mbani] "2"

-[raro] ~[taro] ~[ncaro] "3"

-[nayi] "4"

-[tani] ~[ncani] "5"

3. Qualitatif.

L'inventaire des lexèmes semble réduit; ils ont pour caractéristique commune d'avoir une forme unique à initiale vocalique. Nous avons relevé dans tous les parlers :

(1) lexèmes "possessifs" :

-[ami] (~[aʷi] en B.lla) "lère pers.sg."

-[ɔ] "2e pers.sg."

-[ɛ] "3e pers.sg."

-[azo] "lère pers.pl."

-[ani] "2e pers.pl."

-[awo] "3e pers.pl."

¹ Ce système d'adjectifs est complété par les substantifs suivants : [òrówà] "6", [òròwàʸenó] "7", [ənánáyí] "8", [ènóyòmí] "9", [ìyòmí] "10", [àyòmí] "dizaines", [ɲkámá] "100" (cl.9), "centaines" (cl.10).

(2) lexèmes "démonstratifs" :

- [ino] "proche"
- [ono] "éloigné"
- [o] "anaphorique"¹

(3) lexèmes sémantiquement disparates :

- [i]~[a] "connectif"²
- [e]~[eni] (variantes libres) "interrogatif"
- [odu]~[odu] (variantes libres) "entier", "tout"
- [epe] "tant"

1.4.2.3. Morphème.

Il s'agit là des formes revêtues par la modalité personnelle "sujet" de 3e personne³ dans le syntagme verbal (préfixation au lexème ou syntagme formé du lexème précédé d'un morphème de forme vocalique).

¹ Les formes placées dans la colonne PRONOM du tableau de la page 42 sont en fait celles attestées en combinaison avec -[o] pour les classes autres que cl.1, la, 2, 2a à la 3e personne : nous trouvons alors les amalgames [àyé] en cl.1 et la, [wawó] en cl.2 et 2a. Les formes pronominales de la 1ère personne sont [myé] au sg., [ázwé] au pl., celles de la 2e personne, [àwé] au sg., [ànwé] au pl.

² Variantes à distribution définie par la catégorie grammaticale du constituant syntaxique que précède le connectif.

³ Autres personnes : [mi]~[m]- 1ère pers.sg., [az]- 1ère pers.pl., [o]- 2e pers.sg., [an]- 2e pers.pl.

lexicales	-mo	-we	-be	-mbe	-la	-da	-nda	-lungu	-durgu	-nurgu	-pe	-mpe
FORMES												
classificatoires												
1 o-	x			x	x			x			x	
1 oŋw/oŋw/omw-												
1a o-	x			x	x						x	
1a β-										x		
2 a-	x	x			x			x			x	
2 aw-												
2a i-							x			x		
2a aw/y-												
2a si-												
2a β-												
3 o-	x			x	x			x			x	
3 oŋw/oŋg/omw-												
4 i-	x			x	x			x				x
4 imy-												
5 i-	x	x			x			x			x	
5 y-												
6 a-	x			x	x			x			x	
6 am-												
7 e-	x	x			x			x			x	
7 z-												
8 β-	x	x			x			x			x	
8 y-												
9 β-	x			x			x			x		x
10 i-	x			x			x			x		x
10 β-												
11 o-	x			x	x			x			x	
11 oŋw/oŋw/omw-												
14 o-	x	x			x			x			x	
14 oŋw/oŋw/omw-												
19 i-	x		x			x			x		x	
19 β-												
19 si-			x			x					x	

V. CONCLUSIONS

1.5. Caractérisation du système des classes en B.10.

Le Faisceau linguistique B.10 est caractérisé par un système de classification nominale qui comprend :

- (1) les mêmes classes,
- (2) les mêmes genres,
- (3) les mêmes structures de marques classificatoires

dans tous les parlers qui le composent.

Les différences relevées entrent divers parlers concernant :

- (1) le contenu phonique de marques ayant cependant la même structure (cf. cl.1, 1a, 3, 6, 11, 14),
- (2) l'inventaire des lexèmes combinés avec certains paradigmes de formes classificatoires (P.D.),
- (3) l'identité du genre marquant des lexèmes communs dans la catégorie du substantif.

Ce système se différencie de ceux attestés dans les autres groupes de la Zone B (documentation personnelle et Guthrie 1953) - groupes dont aucun ne présente, entre les langues qui le composent, l'unité définie ci-dessus - par :

- (1) l'inventaire des classes; à comparer les trois groupes de langues étudiés ici¹, on constate certes qu'une majorité de classes est commune

¹ Remarques valables dans la comparaison avec les autres groupes de la Zone B, l'inventaire des classes communes étant variable et diminuant avec B.50, B.60 et B.70.

(cl.1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11), mais cependant B.10 (a) a moins de classes nominales que B.20 - où toutes les langues n'ont du reste pas le même nombre de classes - qui atteste cependant toutes les classes de B.10, (b) présente des classes qui ne sont pas attestées en B.30 (cl.1a, 2a, 14), groupe qui en revanche a des classes que l'on ne trouve pas en B.10 (cl.3a, 9a, 10a, 13);

(2) l'inventaire et la composition des genres à deux classes : les genres 1/2, 3/4, 5/6, 7/8 et 9/10 sont communs à B.10, B.20 et B.30, pour ne considérer que ces groupes, les mêmes genres et genre 1a/2a communs à B.10 et B.20, mais B.20 et B.30 (a) attestant des classes qui ne figurent pas en B.10 les combinent évidemment en genres particuliers (cf. les systèmes de genres de ces groupes dans la 2e et la 3e partie), (b) utilisent diversement les classes communes¹, et d'autre part, on note que B.10 emploie cl.19 comme pluriel opposé à cl.11 du singulier (genre 11/19), alors que B.20 et B.30 montrent cl.19 opposée comme singulier à cl.13 du pluriel (genre 19/13);

(3) la structure des marques classificatoires et leur contenu phonique (cf. les tableaux de formes classificatoires en 2e et 3e partie);

(4) la complexité de la morphologie lexicale (variantes lexicales distinguées par l'initiale) et de la distribution des variantes complémentaires en combinaison avec les P.D., ce qui permet l'identification de classes homophones;

(5) le phénomène de lénition touchant la consonne initiale du lexème combiné avec cl.11 dans le substantif, qui n'a été observé dans aucune des

¹ Par exemple genre 3/6, 7/4, 9/6, 11/6, 11/10 en ngom sud (B.20).

langues de Zone B attestant cette classe (classe relevée dans toutes les langues B.20 et B.30 répertoriées, en B.40, B.60, B.70 et B.80).

L'étude de ce système montre que l'identité des classes, le paradigme de leurs formes, les paradigmes de distribution contextuelle morphologique et/ou grammaticale, l'opposition des classes en genres à deux classes ne suffisent pas à le définir complètement : un élément important de caractérisation est apporté par la morphologie lexicale, qu'il s'agisse de la lénition ou de la distribution de variantes complémentaire, définies en termes de contextes classificatoires (identité de la classe nominale combinée avec le lexème).

Au plan de la valeur linguistique, ce système de genres grammaticaux à signifiants discontinus combine avec l'expression du nombre (opposition "sg./pl." dans les genres à deux classes, neutralisée dans les genres à une classe) celle de "défini/indéfini", mais en relation avec certaines classes seulement (amalgame de monèmes de deux séries de modalités nominales); ces deux séries de monèmes se trouvent également associées dans le système de classes nominales des langues B.30.

Deuxième Partie

**LES CLASSES NOMINALES
DANS LE GROUPE B.20 (KELE)**

I. GROUPE KELE B.20

2.1. La classification de Guthrie (1953) établit un Groupe KELE B.20 dont la composition est la suivante :

B.21 sekiyani (sheke, Bulu)

B.22 kele

B.22a kele, di-

B.22b kele, a- ou di-, ou ngom, a- (Bangomo)

B.22c bubi

B.23 mbanwe

B.24 wumbvu

B.25 kota, i- (Shake, Mahongwe)

Ces langues sont parlées au Gabon principalement, B.25 comportant plusieurs aires séparées et dispersées, dont certaines sont situées au Congo (Ouessou, Sibiti).

Au cours de nos propres recherches au Congo et au Gabon, nous avons rencontré un certain nombre de langues que leurs caractéristiques typogénétiques permettent de rassembler en un groupe qui, replacé dans la classification de Guthrie, correspond à B.20. Compte tenu du nombre estimé de locuteurs de chaque langue, qui donne une nette prépondérance à la langue kota, et de la tradition, qui amène les membres de certaines communautés à dire qu'ils parlent "bakota" avant de préciser le nom exact de leur idiome, ce groupe devrait être désigné comme le Groupe KOTA. Cependant, afin de démarquer cette classification linguistique de celle des ethnies, qui regroupe sous le nom Kota des "Bakota du Nord" et des "Bakota

du Sud", parmi lesquels figurent les Mbede (Perrois 1977) parlant des langues du Groupe MBETE B.60, il est préférable de conserver cette désignation proposée par Guthrie.

Notre Groupe Kele comprend, dans l'état actuel des recherches, les langues suivantes (cf. Jacquot 1971, 1977 et 1978) :

(1) [sèkì] ou [sèkyàni]

Cette langue est parlée au Gabon dans deux villages des environs de Cocobeach (estuaire du Rio Muni), Dambwe et Massambwe, ainsi que dans un autre village situé à une dizaine de kilomètres, Dindomba. En 1973, on estimait localement le nombre des locuteurs ([sèkì], pl. [bàsèkì]) à environ 200 personnes¹.

Les deux noms donnés à la langue par l'informateur soulèvent des problèmes : d'une part, s'il s'agit de substantifs - ce qui n'a pu être déterminé -, la classe nominale n'a pu en être définie, et d'autre part, le second terme comporte une séquence phonique finale -[ani] qui rappelle celle trouvée dans les noms des six parlers myene (B.10), tels qu'ils sont donnés par Walker (cf. note, p. 5), ce qui amène à se demander s'il ne s'agit pas d'une désignation extérieure, devenue courante pour diverses raisons (relations privilégiées avec les Mpongwe, puis usage administratif).

Dans sa première classification (1948), Guthrie citait une langue A.56 Seke, groupée avec A.55 Benga; ses classifications suivantes (1953, 1967-70) ne font plus état d'une langue Seke dans le Groupe A.30 BUBE-

¹ Deschamps (1962) estime à environ 70 le nombre de membres de l'ethnie à Cocobeach.

BENGA mais d'une langue Sekiyani dans le Groupe KHE B.20. Or il semble bien, si l'on se réfère à Gonzáles Echegaray (cf. bibliographie), qu'il existe deux langues distinctes qui ont pu être confondues en raison de la ressemblance des noms, l'une parlée dans le nord de la Guinée Equatoriale (zone côtière au nord de Bata), l'autre parlée dans le sud, sur l'estuaire du Rio Muni, qui sépare ce pays du Gabon : la première est, d'après la documentation présentée par cet auteur, nettement de la Zone A de Guthrie et montre d'incontestables affinités avec le faŋ (A.75), la seconde, pour laquelle il ne fournit aucune donnée linguistique, est B.21 ou une variante de la langue ainsi répertoriée au Gabon, peut-on supposer.

La langue documentée à Cocobeach pose un problème de classification qui impose, pour être résolu de façon satisfaisante, une comparaison avec A.34 Benga, langue pour laquelle nous ne disposons d'aucune documentation personnelle originale mais que les quelques données fournies par Guthrie (1953) font paraître plus proche de B.21 que les autres langues B.20 : la classification dans le Groupe B.20 doit être considérée comme provisoire ou en tout état de cause comme demandant à être confirmée.

(2) [ʼákélè]

C'est la langue d'une population ([múkélè], pl. [bákélè]) scindée en deux zones de peuplement, l'une aux environs de Fougamou, sur la rivière Ngounye, l'autre en aval, au confluent Ngounye-Ilooy.

La population correspondant à B.22 de Guthrie n'a pas été rencontrée, les abords de l'Estuaire du Gabon n'ayant pas été complètement prospectés : il s'agit, d'après Guthrie, d'une très petite communauté dispersée, actuellement difficile à localiser mais probablement située - si elle n'a pas disparu - entre Libreville et Kango sur la rive droite de l'Estuaire.

La langue considérée ici semble correspondre géographiquement à certaines aires de B.22b de Guthrie.

(3) [̀̀ngóm(ó)]

Deux parlers de ce nom ont été repérés, l'un au nord-est de Mekambo, à la frontière entre Gabon et Congo, l'autre aux environs immédiats de Koulamoutou au Gabon. Des renseignements permettent de penser que, comme l'a signalé Guthrie, des villages de dialectes apparentés, connus sous le même nom (les informations ne font pas état du nom kele, di- ou a- pour les deux parlers documentés), sont éparpillés le long du fleuve Ogowe et de la rivière Ivindo.

La population se désigne comme [̀̀ngóm(ó)], avec une forme [̀̀b̀̀ngóm(ó)] donnée comme pluriel.

Dans la suite de cette étude, il sera distingué entre ngóm du nord (mekambo) et ngóm du sud (Koulamoutou).

(4) [̀̀mbà̀̀nyé]

Cette langue n'a pas une aire unique : la population est fractionnée en plusieurs groupes dans une zone allant du nord-ouest de Franceville (Gabon) au nord de Zanaga (Congo), région où l'imbrication ethnique et linguistique est d'une grande complexité. Le nom ethnique est [̀̀nỳ̀mbà̀̀nɪ́], pl. [̀̀m̀̀m̀̀bà̀̀nɪ́].

(5) [̀̀wúmvù]

La population qui parle cette langue (on trouve également la forme [̀̀wumbu]) occupe une aire allongée d'est en ouest sur la frontière entre Gabon et Congo entre Mbigou (Gabon) au nord et Divenié (Congo) au sud. Le nom ethnique est [̀̀m̀̀wúmvù], pl. [̀̀bà̀̀wúmvù].

(6) [ʼándàsà]

Deux aires ont été repérées, l'une au sud de Franceville (Gabon), l'autre au sud-ouest de Zanaga (Congo), avec des variantes dialectales sensibles. Le terme [ʼándàsà] a été noté pour l'aire septentrionale (Franceville) ; le nom donné pour le dialecte du sud (Zanaga) est [ʼíkòtá]. Dans les deux cas, le nom ethnique est [múndàsà], pl. [bándàsà].

Ces aires correspondent à des aires attribuées par Guthrie à B.25 kota, i-.

(7) [màhòngwé]

La langue est parlée dans deux aires situées l'une à l'ouest, l'autre à l'est de Mekambo (Gabon), cette dernière débordant probablement sur le Congo voisin. Le terme désignant la langue semble s'appliquer aussi à l'ethnie. Il s'agit d'un parler distinct de B.25 kota, i- et non d'un autre nom donné à cette langue comme l'indique Guthrie (1953).

(8) [àsákè]

Cette langue est, comme la précédente, distincte de B.25. Elle est parlée au nord de Booué (Gabon). Le nom ethnique correspondant est [sákè], pl. [bàsákè].

(9) [lísíyù]

La population qui parle cette langue est très peu nombreuse; elle se trouve disséminée le long du fleuve Ogowe, en amont de Lastoursville (Gabon). Le nom ethnique est [músíyù], pl. [básíyù].

(10) [ʼíkòtá]

Cette langue est parlée dans une vaste zone qui correspond au bassin de l'Ivindo (Gabon), avec débordement sur le Congo au sud-est de Mekambo. Une aire séparée a été repérée au sud d'Ouessou (Congo) mais n'a pas été documentée.

Il existe une forte probabilité de variantes dialectales dans une zone aussi vaste, qui n'a pas été prospectée en détail : une enquête menée à Lastoursville et portant sur le parler (ou un parler) kota du sud (désigné ici comme kota sud) de cette vaste région a donné des résultats sensiblement différents de ceux obtenus à Mekambo pour le parler (ou un parler) du nord (désigné ici comme kota nord). Il est manifeste que kota, mahongwe et sake sont des idiomes distincts.

Le terme [mwís(i) íkótà], pl. [bís(i) íkótà] a été recueilli en kota sud comme nom ethnique.

Outre que notre Groupe Kele comprend des langues qui n'ont pas été identifiées par Guthrie, il se distingue de celui de cet auteur par l'absence de la langue B.22c bubi ([íβúβi], nom ethnique [púβi], pl. [báβúβi]), parlée à l'ouest de Koulamoutou (Gabon), que nous plaçons dans le Groupe Tsogo (B.30) mais dont nous tiendrons cependant compte dans cette seconde partie pour montrer les particularités de son système de classes nominales. La littérature fait état d'ethnies "Kota/Kele" pour lesquelles les données linguistiques font encore totalement défaut : Shamai, Dambomo (sud de Mekambo), Toumbidi (sud de Mbigou), Bangoungoulou (nord-est de Divenié), Bokiba (sud d'Ouessou). Il apparaît que de nouvelles enquêtes seraient indispensables pour clarifier la composition de ce groupe : identification de nouvelles langues, de nouvelles aires, de dialectes et révision de la classification.

Quelques indications concernant l'importance relative de certaines des ethnies citées dans cette étude peuvent être retirées des travaux de

Soret (1955, 1961)¹, qui donnent les chiffres suivants (noms ethniques dans la graphie de l'auteur) :

Akele : 6300

Mbahouin : 2400

Bakota : 9300

Mindassa : 2500

Bavoumbou : 7000

Mississiou : 200

Bongom : 2600

Sake : 2800

Mahongwe : 4100

¹ La même source donne les chiffres suivants pour les ethnies Kota non documentées linguistiquement : Bangoungoulou, 1900; Bokiba, 200; Dam-bomo, 1100; Shamaï, 3400; Toumbidi, 600.

II. INVENTAIRE DES CLASSES

2.2. L'inventaire des classes identifiées et leur distribution dans les diverses langues sont représentés dans le tableau de la page suivante¹.

Aucune langue n'atteste l'inventaire complet des 20 classes recensées : la plus réduit est trouvé en mbanjwe et siyu (13 classes), le plus étendu l'est en seki (18 classes).

Attestent le même inventaire :

- (1) kota nord et kota sud, avec 14 classes communes,
- (2) mahongwe et ngom nord, avec 15 classes communes,
- (3) kela et ngom sud, avec 16 classes communes.

Toutes les autres langues sont caractérisées par un inventaire propre à chacune d'entre elles, certaines classes étant présentes dans toutes les langues.

Les classes communes sont :

cl.1, 1a, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 14.

Des classes sont attestées dans certaines langues seulement :

cl.2a, 5a, 10a, 11a, 13, 14a, 19.

¹ Abréviations utilisées dans ce tableau

kela : KI	ndasa nord : NN	saka : SA
kota nord : KN	ndasa sud : NS	seki : SE
kota sud : KS	ngom nord : NgN	siyu : SI
mahongwe : Ma	ngom sud : NgS	wumvu : W
mbanjwe : Mb	pubi : P	

	SE	KL	NgS	NgN	SA	KN	KS	Ma	MN	SI	NS	W	Mb	P
1	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
1a	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
2	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
2a	x				x							x		x
3	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
4	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
5	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
5a	x													x
6	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
7	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
8	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
9	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
10a														x
10	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
11	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
11a									x					
13	x	x	x								x			
14	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
14a	x	x	x	x	x			x	x			x		
19	x	x	x	x	x	x	x	x			x			x

Les classes nominales en B.20

Inventaire et distribution

III. MORPHOLOGIE

2.3. Tous les contextes morphologiques et grammaticaux de distribution des classes nominales n'ont pas été rencontrés, et ce dans la majorité des classes : pour cette raison, les faits exposés dans ce chapitre n'épuisent pas le sujet de la morphologie des classes nominales dans les langues étudiées, et en conséquence les paradigmes de formes peuvent ne pas être exhaustifs et les contextes distingués ne sont pas limitatifs.

Cette étude de morphologie des classes est divisée en deux parties :

(1) morphologie de chacune des classes identifiées dans la ou les langues où elle se trouve attestée;

(2) morphologie des classes nominales composant le système classificatoire de chacune des langues documentées.

1. Morphologie par classe.

2.3.1. Classe 1.

1. saki.

P.I. : [u]- C, ex. [ùpóló] "chef";

[m]- V, ex. [mòno] "enfant";

P.D. : [po]- C "démonstratif"; [pe]- C "qualificatif", "relatif indirect"; [a]- C "sujet 3e pers.sg. (verbe copulatif)"; Ø- C "numéral";

[w]- V, "possessif";

Ø "connectif".

2. kels.

P.I. : [m]-, [mw]- V, ex. [mútsù] "personne", [mwánà] "enfant";

[ɛ̃]- C, ex. [é̃púdì] "forgeron"; [ɛ̃] est décrit par Guthrie (1953) comme "a kind of syllabic nasalized semivowel in which the top teeth are almost in contact with the inside of the bottom lip", son attesté dans certaines langues du Groupe B.20; en fait, nous avons observé que cette réalisation alterne avec les réalisations [m], [n] et [ɲ] (suivant l'articulation de la consonne initiale du lexème).

P.D. : [wò] "démonstratif", [wá] "connectif"; [a]- C "sujet 3e pers.sg. (verbe copulatif)".

3. ngom nord.

P.I. : [mu]-, [ɲw]-[mw]- V, ex. [múútù] "personne",
[ɲwánà]-[mwánà] "enfant";

P.D. : [wò] "connectif";

[a]- C "sujet 3e pers.sg. (verbe copulatif)".

4. ngom sud.

P.I. : [m]-, [mw]- V, ex. [múútsù] "personne", [mwáaná] "enfant";

[N]- C, ex. [nlúdzi] "forgeron", [ɲgwídzi] "cadavre";

P.D. : Ø- C "démonstratif", [N]- C "qualificatif", "numéral";

[wá] "connectif";

[a]- C "sujet 3e pers.sg. (verbe copulatif)".

5. mbanwé.

P.I. : [ɲu]-[mu]- V, ex. [ɲúútù]-[múútù] "personne";

[ɲw]-[mw]- V, ex. [ɲwánà]-[mwánà] "enfant";

[ɲu]-[N]- C, ex. [ɲúsàlì yóbè] "pêcheur", [ɲíimbà] "sorcier" (c-à-d. [N]-[yiimba], cp. [bàyiimbà] "sorciers");

P.D. : [wò] "démonstratif";

[ɲ]- C "numéral", ex. [ɲwótò] "1";

[a]- C "sujet 3e pers.sg. (verbe copulatif)".

6. wumvu.

P.I. : [m(u)]-[ɲ(u)]-, [mw]-[ɲw]- V, ex. [múútù]-[ɲúútù] "personne", [mwánà]-[ɲwánà] "enfant";

[mu]-[ɲu]- C, ex. [múti]-[ɲúti] "chasseur";

P.D. : [yú] "démonstratif";
[m]- V "numéral";
[w]- V "pronom 3e pers.";

7. ndasa nord.

P.I. : [m(u)]-, [mw]- V, ex. [múútò] "personne", [mwánà]
"enfant";

[mo]- C, ex. [mòtúli] "forgeron";

P.D. : [wu]- C "démonstratif"; [a]- C "sujet 3e pers.sg.
(verbe copulatif)";

[w]- V "pronom", ex. [wáàngù] "3e personne".

8. ndasa sud.

P.I. : [m(u)]-, [mw]- V, ex. [múútò] "personne", [mwánà]
"enfant";

[mu]- C, ex. [mùýibi] "voleur";

P.D. : [yu] "démonstratif";
[a]- C "sujet 3e pers.sg. (verbe copulatif)";

9. mahongwe.

P.I. : [m]-, [mw]- V, ex. [mótù] "personne", [mwánà]
"enfant";

P.D. : [ɔ]- C "démonstratif"; [a]- C "sujet 3e pers.sg. (ver-
be copulatif)";

[w]- V "connectif"; Ø - V "pronom 3e personne", ex.
[ángò].

10. sace.

P.I. : $\begin{bmatrix} m(u) \end{bmatrix}$ -, $\begin{bmatrix} mw \end{bmatrix}$ - $\begin{bmatrix} \eta w \end{bmatrix}$ - V, ex. $\begin{bmatrix} mútsù \end{bmatrix}$ "personne", $\begin{bmatrix} mwátà \end{bmatrix}$ - $\begin{bmatrix} \eta wátà \end{bmatrix}$ "enfant";

$\emptyset$ - C, ex. $\begin{bmatrix} sákè \end{bmatrix}$ "membre de l'éthnie" (il pourrait s'agir de cl.1a);

P.D. : $\begin{bmatrix} na \end{bmatrix}$ - C "démonstratif"; $\begin{bmatrix} a \end{bmatrix}$ - C "sujet 3e pers.sg. (verbe copulatif)";

$\emptyset$ - "connectif".

11. siyu.

P.I. : $\begin{bmatrix} m(u) \end{bmatrix}$ -, $\begin{bmatrix} mw \end{bmatrix}$ - V, ex. $\begin{bmatrix} mútù \end{bmatrix}$ "personne", $\begin{bmatrix} mwáánà \end{bmatrix}$ "enfant";

$\begin{bmatrix} mu \end{bmatrix}$ - C, ex. $\begin{bmatrix} múyíbi \end{bmatrix}$ "voleur";

P.D. : $\begin{bmatrix} yù \end{bmatrix}$ "démonstratif";

$\emptyset$ - V "connectif"; $\begin{bmatrix} w \end{bmatrix}$ - V "pronom 3e personne" $\begin{bmatrix} wáàngù \end{bmatrix}$.

12. kota nord et sud.

P.I. : $\begin{bmatrix} m \end{bmatrix}$ -, $\begin{bmatrix} mw \end{bmatrix}$ - $\begin{bmatrix} \eta w \end{bmatrix}$ - V, ex. $\begin{bmatrix} mótò \end{bmatrix}$ "personne", $\begin{bmatrix} mwánà \end{bmatrix}$ - $\begin{bmatrix} \eta wánà \end{bmatrix}$;

aucun exemple de substantif à initiale lexicale consonantique n'a été relevé dans cette classe;

P.D. : $\begin{bmatrix} o \end{bmatrix}$ - C "démonstratif"; $\begin{bmatrix} wu \end{bmatrix}$ - C "qualificatif"; $\begin{bmatrix} mo \end{bmatrix}$ - C "numéral";

$\begin{bmatrix} mw \end{bmatrix}$ - $\begin{bmatrix} \eta w \end{bmatrix}$ - V "connectif"; $\emptyset$ - V "pronom 3e personne";

$\emptyset$ - "sujet 3e pers.sg. (verbe copulatif)".

13. pußi.

P.I. : [mw]- V, ex. [mwána] "enfant"; il existe un doute à propos de [mótò] "personne", qui pourrait être [m-oto] ou [mo-to];

[mu]- C, ex. [mùvétò] "femme";

P.D. : [wù] "démonstratif";

[a]- C "sujet 3e pers.sg. (verbe copulatif)".

14. Remarques.

seki est la seule langue à montrer une marque V- devant consonne initiale de lexème dans le substantif. Dans ce contexte, toutes les autres langues ont une marque de forme nasale ou à nasale. Toutes les langues documentées ont une marque nasale ou à nasale devant lexème à initiale vocalique dans le substantif.

La forme [ɛ̃]- est attestée en kele, et probablement en kota, mahongwe, avec alternance libre entre cette réalisation et [m]-, [n]- ou [ŋ]- syllabique (selon la consonne lexicale initiale), ce qui fait de [ɛ̃] une réalisation de l'archiphonème nasal dans ce contexte (joncture).

Dans les P.D., seki et sake se singularisent par la forme préfixée au lexème "démonstratif", [jɔ]- C ; ngom sud également, avec β- ; mahongwe et kota ont une marque vocalique - voyelles postérieures - dans ce contexte, les autres langues ont CV- avec [w] ou [y] et une voyelle postérieure.

Dans chaque langue, cette classe montre en P.D. des formes qui sont le plus souvent différentes de celles relevées en P.I.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
SE	u-	m-		no-C	ne-C	ø-C	w-V	ø		a-C
KL	ʒ~m- n~ŋ-	m- mw-		wo				wa		a-C
NgH		m- mw~ŋw-						wo		a-C
NgS	m~n- ŋ-	m- mw-		ø-C	N-C	N-C		wa		a-C
Mb	ŋu~m- n~ŋ-	ŋu~m- ŋw~mw		w-V		ŋ-C				a-C
W	mu~ ŋu-	m~ŋ- mw~ŋw		yu		m-V			w-V	a-C
NN	mo-	m- m(u)-		wu-C					w-V	a-C
NS	mu-	m- m(u)-		yu						a-C
Ma		m- mw-		o-C				w-V	ø-V	a-C
SA	ø-	m- mw~ŋw m(u)-		no-C				ø		a-C
SI	mu-	m- mw-		yu				ø	ø-V	a-C
KNS		m- mw~ŋw		o-C	wu-C	mo-C		m- ŋw-C	ø-V	ø-C
P	mu-	m- mw- m-?	mo-?	wu						a-C

Classe 1 : formes relevées.

Colonne 1 : -C(V..); 2 : -V(C..); 3 : -CV; 4 : "démonstratif"; 5 : "qualificatif"; 6 : "numéral"; 7 : "possessif"; 8 : "connectif"; 9 : pronom 3e pers.; 10 : sujet 3e pers. (verbe copulatif).

2.3.2. Classe la.

Cette classe n'a été identifiée que dans des noms où le lexème est à consonne initiale. Dans les langues où cl.1 n'a pas été relevée en combinaison avec un lexème à consonne initiale, il n'est pas certain que cl.1a soit distincte (cf. sake) : il peut s'agir d'une lacune de la documentation. Sa marque est ϕ - dans le nom, avec, dans quelques langues, allongement de la consonne initiale du lexème (cf. kela); les formes de P.D. sont les mêmes que pour cl.1 dans la plupart des cas.

1. saki.

P.I. : ϕ - C, ex. [dómù] "époux", [tódú] "vieillard".

P.D. : les formes relevées ne se distinguent pas de celles de cl.1.

2. kela.

P.I. : ϕ - C, ex. [yíbì] "voleur", [tsítsì] "animal". L'allongement de la consonne observé dans [ssè] "poisson" (pl. [bàsè]) semble lié à la marque de cette classe en combinaison avec un lexème -CV ; quand l'initiale est une mi-nasale, il y a syllabisation de l'élément articulaire nasal (porteur d'un ton); la documentation ne fournit pas d'exemple de -CV à initiale sonore orale.

3. ngom sud.

P.I. : ϕ - C, ex. [yéjè] "étranger", [tsítsì] "animal", [sè] "poisson", [mva] "chien".

P.D. : les formes relevées ne se distinguent pas de celles de cl.1.

4. ngon nord.

P.I. : Ø- C, ex. [lúdí] "forgeron", [tútù] "animal", [sè] "poisson", [mbwà] "chien".

P.D. : les formes relevées ne se distinguent pas de celles de cl.1.

5. mbarwě.

P.I. : Ø- C, ex. [tsìtsí] "animal", [sé] "poisson", [mvá] "chien".

P.D. : les formes relevées ne se distinguent pas de celles de cl.1.

6. wumvu.

P.I. : Ø- C, ex. [pámà] "animal", [súúsù] "poulet", [mváándí] "chien".

P.D. : les formes relevées ne se distinguent pas de celles de cl.1.

7. ndasa nord.

P.I. : Ø- C, ex. [pámà] "animal", [súúsù] "poulet", [mbvwándí] "chien".

P.D. : les formes relevées ne se distinguent pas de celles de cl.1.

8. ndasa sud.

P.I. : [pámà] "animal", [súúsù] "poulet", [mváándí] "chien".

P.D. : outre les formes relevées en cl.1, on a noté [mu]- C "qualificatif", [w]- V "connectif", "possessif".

9. Mahongwe.

P.I. : Ø- C, ex. [tsító] "animal", [mbwándè] "chien".

P.D. : les formes relevées ne se distinguent pas de celles de cl.1.

10. sake.

P.I. : Ø- C, ex. [tsítsì] "animal", [mbvwá] "chien", [sé] "poisson".

P.D. : les formes relevées ne se distinguent pas de celles de cl.1.

11. siyu.

P.I. : Ø- C, ex. [námà] "animal", [súúsù] "poulet", [mbwándì] "chien".

P.D. : les formes relevées ne se distinguent pas de celles de cl.1.

12. kota nord et sud.

P.I. : Ø- C, ex. [sító] "animal", [fé] "poisson", [mbwándì] "chien".

P.D. : les formes relevées ne se distinguent pas de celles de cl.1.

13. puβi.

P.I. : ∅- C, ex. [púβi] "membre de l'ethnie" (exemple unique).

P.D. : formes non documentées.

2.3.3. Classe 2.

1. saki.

P.I. : [b]- V, ex. [bònó] "enfants";

[bo]- C, ex. [bòmó] "personnes";

P.D. : [ba]- C "démonstratif", "qualificatif", "numéral",
"relatif indirect", "sujet 3e pers. (verbe copulatif)";

[b]- V "possessif";

[bó] "pronom objet";

∅- "connectif".

2. kele.

P.I. : [b]- V, ex. [bánà] "enfants", [bútù] "personnes";

[ba]- C, ex. [bárúdí] "forgerons";

P.D. : [ba]- C "sujet 3e pers. (verbe copulatif)";

[bá] "connectif".

3. ngom nord.

P.I. : [b]- V, ex. [búútù] "personnes";

[ba]- C, ex. [bálúdí] "forgerons", [bámbwà] "chiens";

P.D. : [ba]- C "démonstratif", "qualificatif", "sujet 3e pers.
(verbe copulatif)";

[bá] "connectif";

[bó] "pronom objet".

4. ngom sud.

P.I. : [b]- V, ex. [bóótò] "personnes";

[ba]- C, ex. [bálúdzì] "forgerons", [bámva] "chiens";

P.D. : cf. ngom nord.

5. mbanwé.

P.I. : [b]- V, ex. [búútù] "personnes", [báana] "enfants";

[ba]- C, ex. [bàsé] "poissons";

P.D. : [b]- V "pronom 3e pers." [bóni];

[ba]- C "qualificatif", "numéral", "sujet 3e pers.";

[ba] "démonstratif".

6. wumvu.

P.I. : [b]- V, ex. [báátù] "personnes", [báana] "enfants";

[ba]- C, ex. [bawúnvù] "membres de l'ethnie";

P.D. : [be]- C "sujet 3e pers."; [be]- C "numéral";

[b]- V "numéral".

7. ndasa nord et sud.

P.I. : [b]- V, ex. [báátò] "personnes";

[ba]- C, ex. [bátúlì] "forgerons", [bàpàná] "animaux";

P.D. : [ba]- C "démonstratif", "qualificatif", "numéral";
[ba] "connectif";
[ba]- C "sujet 3e pers.";
[b]- V "pronom personnel", ex. [báájù].

8. mahongwe.

P.I. : [b]- V, ex. [bàitò] "femmes", [bànà] "enfants";
[ba]- C, ex. [bàmbwándè] "chiens", [bàtsító] "ani-
maux";

P.D. : [ba]- C "démonstratif", "sujet 3e pers. (verbe copula-
tif)";

[b]- V "pronom personnel 3e pers.", ex. [bàngò].

9. sake.

P.I. : [b]- V, ex. [búútsù] "personnes", [bátà] "enfants";
[be]- C, ex. [bètsítsì] "animaux", [bèmbvwá] "chi-
ens", [bèdé] "étrangers". Il existe un doute concernant l'identification
formelle de cette classe devant consonne initiale de lexème, cf. cl.2a.

P.D. : [ba]- C "démonstratif";
[be]- C "sujet 3e pers.";
[b]- V "pronom personnel 3e pers.", ex. [bónù].

10. siyu.

P.I. : [b]- V, ex. [báátò] "personnes", [báana] "enfants";
[ba]- C, ex. [báyíbi] "voleurs", [bàpámà] "animaux",
[bàmbwándì] "chiens";

P.D. : [bà] "démonstratif";

[b] - V "connectif".

11. kota nord et sud.

P.I. : [b] - V, ex. [bátò] "personnes", [báanà] "enfants";

[ba] - C, ex. [bàsítò] "animaux", [bafé] "poissons",

[bàmbwándi] "chiens";

P.D. : [ba] - C "démonstratif", "qualificatif", "sujet 3e pers.";

[b] - V "connectif", "pronom 3e pers." [bàngù].

12. puɓi.

P.I. : [w] - V, ex. [wánà] "enfants", [wíbì] "voleurs";

[wa] - C, ex. [wàýétò] "femmes";

P.D. : [éwà] "démonstratif";

[wa] - C "sujet 3e pers.";

∅ "connectif".

13. Remarques.

Cette classe dénote une grande homogénéité de forme dans la plupart des langues, avec souvent une forme unique en P.I. et P.D. devant -C et -V respectivement. Toutes les langues attestent [b] comme consonne dans CV- et C- à l'exception de puɓi qui a [w].

Dans certaines langues, il est possible de poser une cl.1 et une cl.2a, mais dans l'état actuel l'attribution des formes à l'une ou l'autre classe est une hypothèse qui demande vérification.

	PI		PD					
	1	2	3	4	5	6	7	8
SE	bo-? ba-	b-	ba-C	ba-C	ba-C	b-V	∅	ba-C
KI	ba-	b-					ba	ba-C
Ng	ba-	b-	ba-C	ba-C			ba	ba-C
Mb	ba-	b-	ba	ba-C	ba-C			ba-C
W	ba-? be-	b-			be-C b-V			be-C
NN	ba-	b-	ba-C	ba-C			ba	ba-C
NS	ba-	b-	ba-C	ba-C	ba-C	b-V	ba	be-C
Ma	ba-	b-	ba-C					ba-C
SA	ba-? be-	b-	ba-C				be	be-C
SI	ba-	b-	ba				b-V	
KNS	ba-	b-	ba-C	ba-C			b-V	ba-C
P	wa-? ba-	w-	ewa				∅	wa-C

Classe 2 : formes relevées.

Colonne 1 : -C(V...); 2 : -V(C...); 3 : "démonstratif"; 4 : "qualificatif"; 5 : "numéral"; 6 : "possessif", "pronom 3e pers."; 7 : "connectif"; 8 : sujet 3e pers.

2.3.4. Classe 2a.

L'existence de deux classes distinctes, désignées comme cl.2 et cl.2a, est posée en seki, sake, wumvu et puɓi d'après des formes relevées dans le substantif devant consonne initiale de lexème. Cependant, la documentation recueillie ne permet pas de définir avec certitude ce qui est forme de cl.2 et ce qui est forme de cl.2a dans ce contexte.

Comparer :

seki

[bòmó] "personnes"¹
[bàíómù] "époux (pl.)", [bàtódù] "vieillards"

wumvu

[bétì] "chasseurs", [bépamá] "animaux"
[bàwúmù] "membres de l'ethnie"

sake

[bètsítsì] "animaux", [bèdé] "étrangers"
[bàsákè] "membres de l'ethnie"

puɓi

[wàḡétò] "femmes"
[bàpúɓì] "membres de l'ethnie".

Les formes de P.D. relevées sont les mêmes avec les deux formes de P.I.

¹ Il est exclu que l'on ait ici un lexème à initiale vocalique.

2.3.5. Classe 3.

1. sɛki.

P.I. : [m]-, [mw]- V, ex. [mòtɛ́] "tête", [mwámbì] "poisson";

Ø- C, ex. [dúmbù] "bouche";

P.D. : [wi]- C "démonstratif", "qualificatif";

[u]- C "numéral", "relatif indirect";

[wi]~[u]- C "sujet 3e pers. (verbe copulatif)";

[w]- V "possessif", "pronom 3e pers.".

2. kelɛ.

P.I. : [m]-, [gw]- V, ex. [móyì] "ventre", [gwánà] "bouche";

[ɛ́]-[N]- C, ex. [ɛ́rɛ̀mà] "coeur", [ɛ́nyò] "serpent", [ɛ́kúòù] "jambe", [m̀béòè] "cuisse".

Il semble que [N]- ([m]~[n]~[ɲ]- selon la consonne lexicale initiale) soit attesté à l'exclusion de [ɛ́]- devant certaines consonnes, dont [b] et [k], les variantes étant libres dans d'autres contextes.

P.D. : [wu]- C "sujet 3e pers."

[wú] "connectif".

3. ngom nord.

P.I. : [m]-, [mw]-, [gw]- V, ex. [nóì] "ventre", [mwési] "étoile", [gwánà] "bouche";

Ø-, [N]- C, ex. [léma] "coeur", [sùnù]~[̀nsùnù] "chair", [̀npò] "serpent", [̀mbò] "bras", [̀̀̀kòdì] "corde".

La distribution des variantes Ø- et [N]- ([m]-, [n]-, [ŋ]- selon la consonne lexicale initiale) paraît liée à l'identité de la consonne initiale dans certains cas, être libre dans d'autres (devant [s] en particulier).

P.D. : [wu]- C "démonstratif", "qualificatif";
[wà] "connectif".

4. ngom sud.

P.I. : [m]-, [gw]- V, ex. [móyì] "ventre", [gwánà] "bouche";

[ɛ]~[N]- C, ex. [̀̀̀sùnù]~[̀nsùnù] "chair", [̀mbò] "bras", [̀mbéka] "danse".

Même remarque qu'à propos de ngom nord concernant la distribution des variantes devant consonne.

P.D. : [wu]- C "démonstratif", "qualificatif";
[wú] "connectif".

5. mbanwě.

P.I. : [m(u)]~[ŋ(u)]-, [gw]- V, ex. [mùùlú]~[̀̀̀nuùlú] "tête", [gwánà] "bouche"; [móóyì] "ventre";

[N]- C, ex. [̀̀̀suùnà] "chair", [̀̀̀pò] "serpent", [̀mbó] "bras", [̀̀̀kààndá] "lit"; on a relevé Ø- devant [l] (cf. ngom nord), ex. [lúumbù] (allongement possible de la réalisation consonantique servant de support tonal).

P.D. : [wù] "démonstratif";
 [u]- C "sujet 3e pers.";
 ø- C "numéral".

6. wumvu.

P.I. : [m]-, [m(u)]~[ŋ(u)]- V, ex. [mùlú]~[ŋùlú] "tête", [móyì] "ventre";
 [mu]~[ŋu]- C, ex. [mùnjúmù]~[ŋùnjúmù] "bouche";
 P.D. : V-[ŋu] (- C) "démonstratif";
 [ŋu]- C "qualificatif";
 [ŋwe]- C "sujet 3e pers.".

7. ndasa nord.

P.I. : [m]-, [mw]- V, ex. [mùlú] "tête", [móyì] "ventre";
 [mwìlì] "arbre";
 [mu]- CV, ex. [múpá] "feu";
 [ɛ]~[mo]- GVCV, ex. [ɛlémà]~[mòlémà] "coeur"; on
 a noté une grande instabilité de réalisation de la marque classificatoire
 dans ce type de contexte, [ɛ] alternant avec [m], [n], [ŋ] et [yi]
 ou [i], avec dénasalisation totale.
 P.D. : [mu]- C "démonstratif", "qualificatif", "sujet 3e pers.";
 [mó] "connectif";
 [mw]- V "pronom 3e pers."

8. ndasa sud.

P.I. : [m(u)]- V, ex. [mùlú] "tête", [móyì] "ventre"
 [mu]- C, ex. [músúnà] "chair";

P.D. : [mú] "démonstratif";
 [mu]- C "qualificatif";
 [mw]- V "sujet 3e pers. (verbe copulatif)".

9. mahongwe.

P.I. : [m]-, [mw]- V, ex. [mòló] "tête", [mói] "ventre",
 [mwézi] "étoile", [mwéli] "arbre";
 [mu]- CV, ex. [mùpá] "feu";
 [ɛ]~[ɪ]~[ɨ]- C, ex. [ɛnúmbù] "bouche", [ɛkáà] "peau", [ɛmpísi] "nuage"; devant [h], seule la réalisation [ɛ] a été notée : [ɛháɪ] "doigt";
 P.D. : [mu]- C "démonstratif"; "sujet 3e pers.";
 [mw]- V "connectif", "pronom 3e pers.".

10. sake.

P.I. : [m(u)]-, [mw]-, [ɲw]- V, ex. [mùùýú] "tête",
 [mójù] "ventre", [mwédzi] "mois", [ɲwánò] "bouche";
 Ø-, [N]- C, ex. [súnù] "chair", [ɲémò] "coeur",
 [ndé] "étranger", [mbó] "bras", [ɲgúúngù] "forgeron";
 P.D. : [mu]- C "démonstratif"; "sujet 3e pers.";
 [mú] "connectif";
 [mw]- V, ex. "pronom 3e pers." [mwónù].

11. siyu.

P.I. : [m(u)]-, [mw]- V, ex. [múúrù] "tête", [móyí] "ventre", [mwírí] "arbre";
 [mu]- C, ex. [múríà] "coeur", [rúkaànzá] "peau";

P.D. : [mù] "démonstratif";

Ø- V "connectif".

12. kota.

P.I. : [m]-, [mw]~[ɲw]- V, ex. [mwédi]~[ɲwédi] "lune",
[mólò] "tête";

[ɛ]~[ɪ]~[N]- C, ex. [ɲkázà] "peau", [ɲhókò]
"bouche", [ɲlémà] "coeur", [ɲgóngò] "vent"; si une réalisation [ɪ]
est généralement attestée devant consonne occlusive orale, on perçoit [ɪ]
ou [ɛ] devant [h], [y], [l] et mi-nasale.

P.D. : [mu]- C "démonstratif", "qualificatif", "sujet 3e pers.";

[mw]~[ɲw]- V "connectif", "pronom 3e pers."

13. puɓi.

P.I. : [m]-, [mw]- V, ex. [mòtsó] "tête", [mónì] "lumi-
ère", [mwèté] "arbre";

[mu]~[mo]- C, ex. [múnà] "bouche", [mùtémà]
"coeur", [músónì] "chair";

P.D. : [wù] "démonstratif";

[ɔ]- C "sujet 3e pers."

14. Remarques.

La morphologie de cette classe est assez diversifiée dans l'en-
semble des langues, dont certaines ont des particularités communes dans la
forme des P.I. et des P.D.

La langue saki est la seule à attester Ø- comme forme unique de
P.I. devant C, une telle forme existant en sake, ɲgom nord, mbarwé en même

	FI			PD					
	1	2	3	4	5	6	7	8	9
SE	ø-	m-,mw-		wi-C	wi-C	u-C	w-V	u	wi-C u-C
KI	ŝ~m~ n~ŋ-	m-,gw-						wu	
NgN	ŝ~m~ n~ŋ-			wu-C	wu-C			wa	
NgS	ŝ~m~ n~ŋ-	m-,gw-		wu-C	wu-C			wu	
Mb	ŝ~,m~ n~ŋ-	m~ŋ-, gw-		wu		ŝ-C			u-C
W	mu~ŋu-	m~ŋ-, m-		ŋu	ŋu-C	mw~ŋw-			ŋwε-C
NN	ŝ~m~n~ ŋ~i~ yi~mo-	m-,mw-	mu-	mu-C	mu-C			mo	mu-C
NS	mu-	m-		mu	mu-C				mw-V
Ma	ŝ~ŋ~m~ n~ŋ-	m-, mw-	mu-	mu-C				mw-V	mu-C
SA	ŝ~,m~ n~ŋ-	m-,mw- ŋw-		mu-C				mu	mu-C
SI	mu-	m-,mw-		mu				ø	
KNS	ŝ~ŋ~m~ n~ŋ-	mw~ŋw- m-		mu-C	mu-C			mw~ŋw-	mu-C
P	mu~mo-	mw-,m-		wu					ɔ-C

Classe 3 : formes relevées.

Colonne 1 : -C(V...); 2 : -V(C...); 3 : -CV; 4 : "démonstratif";
5 : "qualificatif"; 6 : "numéral"; 7 : "possessif"; 8 : "connectif";
9 : "sujet 3e pers.".

temps que d'autres variantes phoniquement définissables, réalisations nasales dans tous les cas ; il est à noter qu'à la complémentarité $\emptyset$ -/ [N] - de ces langues correspond une complémentarité [ɛ] -/ [N] en kels, ngom sud, ndasa nord, mahongwe et kota, la multiplicité des formes relevées en ndasa nord paraissant indiquer la difficulté qu'a [ɛ] - à se maintenir dans cette langue. Un autre trait caractéristique de certaines langues est la variante [gw] - devant voyelle initiale de lexème.

La forme des P.D. est assez homogène dans chaque langue, une certaine variété apparaissant cependant en siki, mbanwé et puɓi. Quelques langues ont des formes propres aux P.I. et aux P.D., mais on note une relative unité de formes en ndasa sud et siyu.

2.3.6. Classe 4.

1. siki.

Deux formes sont attestées comme P.I. et P.D., dont la distribution est morphologiquement définie :

[mi] - C, ex. [míðúmbù] "bouches";

[my] - V, ex. [myámbi] "poissons".

2. kels.

P.I./P.D. : [me] - C, ex. [mèsúnù] "cnairs";

[my] - V, ex. [myóyi] "ventres", [myána] "bouches".

3. ngom.

En ngom nord, on relève comme P.I. et P.D. :

[my]- V , ex. [myási] "étoiles";

[mi]- C, ex. [mísù] "rivières".

En ngom sud, il semble que la marque devant consonne soit [me]-
[mi]- dans le P.I., [me]- dans le P.D., ex. [míù]~[méù] "rivi-
ères".

4. mbarwë.

P.I./P.D. : [mi]- C, ex. [mipó] "serpents";

[my]- V, ex. [myùlú] "têtes".

5. wumvu.

P.I./P.D. : [mi]- C, ex. [mílímà] "coeurs";

[my]- V, ex. [myùlú] "têtes".

On a noté [mye] comme forme "sujet 3e pers.".

6. ndasa nord.

P.I. : [mi]~[me]- C, ex. [mílémà]~[mèlémà] "coeurs";

[my]- V, ex. [myùlú] "têtes".

Comme en ngom sud, [me]- comporte une voyelle très fermée et
l'on perçoit tantôt cette forme, tantôt [mi]-.

P.D. : [mi]- C "démonstratif", "sujet 3e pers.";

[me]- C "qualificatif", "numéral";

[mé] "connectif";

[my]- V, ex. [myáàngù] "pronom 3e pers.".

7. ndasa sud.

P.I./P.D. : [mi]- C, ex. [míjùà] "feux", [mísújùà] "chairs";
[m(y)]- V, ex. [mííí] "arbres", [myùlú] "têtes",
[myááŋgù] "pronom 3e pers.".

8. mahongwe.

P.I. : [me]- C, ex. [mènéjà] "coeurs", [méháí] "doigts";
[my]- V, ex. [myòlò] "têtes", [myési] "étoiles";
P.D. : [mi]- C "démonstratif";
[my]- V "connectif", "pronom 3e pers.";
[myo]- C "sujet 3e pers.".

9. sake.

P.I./P.D. : [mi]- C, ex. [mísúnù] "chairs";
[my]- V, ex. [myúyù] "têtes", [myójà] "ventres".

10. siyu.

P.I./P.D. : [mi]- C, ex. [mílélémbò] "doigts";
[m(y)]- V, ex. [mííí] "arbres", [myúrù] "têtes".

11. kota.

P.I. : [me]- C, ex. [mèhókò] "bouches", [mèkázà] "peaux";
[my]- V, ex. [myólò] "têtes", [myélé] "arbres";
P.D. : [mi]- C "démonstratif", "qualificatif", "sujet 3e pers.";
[my]- V "connectif", "pronom 3e pers.".

	PI		PD					
	1	2	3	4	5	6	7	8
SE	mi-	my-	mi-C	mi-C	mi-C	my-V	mi	mi-C
KI	me-	my-					me	me-C
NgN	mi-	my-	mi-C	mi-C			mi	
NgS	mi-me-	my-	me-C	me-C			me	
Mb	mi-	my-	mi	mi-C	mi-C			mi-C
W	mi-	my-	mi		mi-C my-V			mye-C
NN	mi-me-	my-	mi-C	me-C	me-C		me	mi-C
NS	mi-	m(y)-	mi	mi-C				my-V
Ma	me-	my-	mi-C				my-V	myo-C
SA	mi-	my-	mi-C				mi	
SI	mi-	m(y)-	mi				my-V	
KNS	me-	my-	mi-C	mi-C			my-V	mi-C
P	mi-	my-	myemi					mi-C

Classe 4 : formes relevées.

Colonne 1 : -C ; 2 : -V ; 3 : "démonstratif" ; 4 : "qualificatif" ;
5 : "numéral" ; 6 : "possessif", "pronom 3e pers." ; 7 : "connectif" ;
8 : "sujet 3e pers.".

12. puŋi.

P.I./P.D. : [mi]- C, ex. [mitemà] "coeurs" ;

[my]- V, ex. [myète] "arbres", [myòtsó] "têtes".

Le "démonstratif" [myémi] paraît pouvoir être analysé comme
/ mǐ é mǐ / avec un actualisateur / e /.

13. Remarques.

Cette classe est d'une grande simplicité morphologique dans chaque langue et dans l'ensemble des langues, toutes les marques relevées comportant l'initiale [m], suivie des réalisations [i], [e] ou [y] dans la plupart des cas. La forme notée [m]- devant voyelle (voyelle antérieure fermée) pourrait être [mi]-, avec coarticulation de la voyelle du préfixe et de la voyelle initiale du lexème.

2.3.7. Classe 5.

1. sɛki.

P.I. : [d]-, [dy]- V, ex. [dínò] "nom", [dúkú] "rivière", [dyémbì] "danse", [dyàdí] "village", [dyóyù] "nez";

[di]- C, ex. [dító] "oreille", [dìsòṅó] "dent";

P.D. : deux formes [dy]- et [di]- sont attestées, devant voyelle et consonne respectivement.

2. kɛlɛ.

P.I. : [d]-, [dy]- V, ex. [dínà] "nom", [dyáámvù] "chose". Un cas particulier, et qui est unique dans la documentation sur cette langue, est offert par [d̥d̥ù] "feu" (pluriel [m̥m̥ù]), terme qui s'accompagne de marques d'accord correspondant à cl.5. Guthrie (1953) cite ce mot en illustration d'un trait qu'il attribue à tout le groupe B.20 et qui est "the occurrence of consonants with the additional articulation of contact between the top teeth and the inside of the bottom lip", mais n'en indique pas la classe. Il paraît probable que nous avons ici une forme classificatoire [d̥d̥]- complémentaire des précédentes, attestée devant lexème mono-

phonématique -V (toutes voyelles ou seulement /u/ ?), le contexte de distribution de [d]- et [dy]- étant -VCV.¹

[ɾe]- C, ex. [ɾébélè] "sein", [ɾékílà] "sang";

P.D. : [dé] "connectif";

[ɾe]- C "qualificatif".

3. ngom nord.

P.I. : [d]-, [dd]-, [dy]- V, ex. [díínà] "nom", [ddù] "feu" (cf. ci-dessus en kele), [dyámbù] "chose", [dyúlù] "nez";

[di]- C, ex. [dìbénè] "sein";

P.D. : [di]- C "démonstratif", "qualificatif";

[dì] "connectif".

4. ngom sud.

P.I. : [jy]-, [j]-, [d]- V, ex. [jyáamvù] "chose", [jínà] "nom", [júyì] "nez", [dù] "feu" (cf. ci-dessus kele et ngom nord);

[li]~[le]~[le]~[la]- C, ex. [líkiyà] "sang",

¹ Le type d'articulation décrit par Guthrie n'a pas été rencontré dans toutes les langues classées ici en B.20 : il est attesté en kele, ngom sud, ndasa nord, mahongwe et kota. La réalisation [ɣ̥] de la marque de cl.1 et cl.3 montre cette articulation.

Diverses langues de groupes voisins présentent une articulation comparable dans la réalisation de consonnes orales (B.60 : mbaama, nduumu, kani-
ni ; B.70 : laale, tie, tegc, tsayi, boɕ, njyunjyu..).

[lèbéyé] "sein", [lèkónò] "lance"; la réalisation vocalique est déterminée par la voyelle du lexème le plus souvent, mais cependant on a relevé [líyóbwè] "hameçon", ce qui laisse penser que [li]- est la forme de base.

P.D. : [le]- C "démonstratif", "qualificatif", "sujet 3e pers.";
[lé] "connectif".

5. mbanwé.

P.I. : [dz]- V, ex. [dzínà] "nom", [dzú] "feu";
[li]- C, ex. [líbò] "bras", [lìtsíyà] "sang";
P.D. : [lí] "démonstratif"; [lì] "connectif";
[li]- C "qualificatif", "numéral", "sujet 3e pers.";
[dz]- V "pronom 3e pers.", ex. [dzónì].

6. wumvu.

P.I. : [dz]- V, ex. [dzísà] "oeil", [dzúlù] "nez";
[dzi]- C, ex. [dzílímì] "langue", [dzìkóńgò]
"lance";

P.D. : -[dzi] "démonstratif";
[dzi]- C "qualificatif";
[dzé] "connectif";
[dz]- V "possessif".

7. ndasa nord.

P.I. : [j]- V, ex. [jísù] "oeil", [júúlù] "nez"
[yi]~[ye]- C, ex. [yíbélè]~[yèbélè] "sein",

[/yìbínà/] "danse";

P.D. : [/lì/] - C "démonstratif";

[/lé/] "connectif";

[/l/] - V "pronom 3e pers." [/láàngù/].

8. ndasa sud.

P.I. : [/j/] - V, ex. [/júsù/] "oeil", [/jínù/] "dent";

[/i/]~[/yi/] - C, ex. [/íbéélè/]~[/yíbéélè/] "sein";

P.D. : [/dì/]~[/dzi/] "démonstratif";

[/dz/] - V "sujet 3e pers. (verbe copulatif)".

9. mahongwe.

P.I. : [/d/] - V, ex. [/díhò/] "oeil", [/dyólò/] "nez";

il n'y a pas d'exemple avec lexème à consonne initiale dans la documentation recueillie : les substantifs de ce type paraissent avoir été absorbés par les cl.11 et 19.

P.D. : [/dì/] - C "démonstratif";

[/l/] - V "connectif";

[/lo/] - C "sujet 3e pers.".

10. sake.

P.I. : [/dz/]~[/j/] - V, ex. [/dzínò/] "nom", [/júúlù/] "nez";

[/dzi/]~[/ri/]~[/lì/]~[/le/] - C, ex. [/dzídóbwè/] "hameçon", [/rìyòyé/] "oreille", [/lìsùṛwá/] "dent", [/lékò/] "lance" (les substantifs avec [/le/] - pourraient appartenir à cl. 11).

P.D. : [dzi]- C "démonstratif";
 [dí] "connectif";
 [dy]- V, ex. [dyónù] "pronom 3e pers.".

11. siyu.

P.I. : [d]-, [dy]- V, ex. [dísù] "oeil", [dyúúlù] "nez";
 [li]- C, ex. [líbbòòngò] "genou", [líláákà] "lit";
 P.D. : [li] "démonstratif";
 [l]- V "connectif".

12. kota.

P.I. : [d]-, [dy]- V, ex. [dínò] "nom", [dyóbbò] "hame-
 çon", [dyákò] "lit";
 [i]- C, ex. [ílò] "oreille";
 P.D. : [di]- C "démonstratif", "qualificatif", "sujet 3e pers.";
 [dy]- V, ex. [dyángù] "pronom 3e pers.".

13. puɕi.

P.I. : Ø- V, ex. [ínà] "nom", [étù] "oreille", [òngó]
 "lance";
 [e]- C, ex. [èbénè] "sein", [èbúnù] "ventre";
 P.D. : [è] "démonstratif";
 Ø- "connectif".

	PI			PD					
	1	2	3	4	5	6	7	8	9
SE	di-	d- dy-		di-C	di-C	di-C	dy-V	di	di-C
KL	re-	d- dy-	dd- ^^		re-C			de	
NgN	di-	d- dy-	dd-	di-C	di-C			di	
NgS	li~le- le~le-	j- jy-	d- ^	le-C	le-C			le	le-C
Mb	li-	dz-		li	li-C	li-C	dz-V	li	li-C
W	dzi-	dz-		dzi	dzi-C	dz-V		dze	
NN	yi~ye-	j-		li-C				le	
NS	yi-i-			dzi~ di					dz-V
Ma		d- dy-		di-C				l-V	lo-C
SA	dzi- ri~li-	j~dz-		dzi-C				di	
SI	li-	d- dy-		li				l-V	
KNS	i-	d- dy-		di-C	di-C			dy-V	di-C
P	e-	ø-		e				ø-V	

Classe 5 : formes relevées.

Colonne 1 : -C(V...); 2 : -V(C...); 3 : -V; 4 : "démonstratif";
5 : "qualificatif"; 6 : "numéral"; 7 : "possessif", "pronom 3e pers."; 8 : "connectif"; 9 : "sujet 3e pers.".

14. Remarques.

La langue puɕi est la seule dans laquelle a été relevée une forme $\emptyset$ -, et bien que tous les contextes n'aient pas été documentés, on note l'absence de formes classificatoires avec consonne. Dans toutes les autres langues figurent des formes à consonne et des formes consonantiques, kota et ndasa sud attestant en outre une forme vocalique (V- alterne librement avec CV- en ndasa sud).

Une particularité des langues kele et ngom est l'existence d'une variante devant lexème -V.

2.3.8. Classe 5a.

1. seki.

Cette classe est attestée dans des substantifs à initiale lexicale consonantique et sa marque est $\emptyset$ - dans ce contexte, les PD étant identiques à ceux de cl.5.

Exemples : $\llbracket \text{tóŋò} \rrbracket$ "case", $\llbracket \text{tàpí} \rrbracket$ "lit".

2. puɕi.

Un exemple unique a été recueilli, qui est le substantif signifiant le nom de la langue : $\llbracket \text{iɕúɕi} \rrbracket$.

2.3.9. Classe 6.

1. seki.

PI/PD : $\llbracket \text{m} \rrbracket$ - V, ex. $\llbracket \text{mínò} \rrbracket$ "noms", $\llbracket \text{mémbì} \rrbracket$ "danses";

[ma]- C, ex. [màtó] "oreilles", [màsòjò] "dents",
[màtàpí] "lits".

2. kele.

P.I. : [m]- V (lexème -VCV), ex. [mínà] "noms", [máámù] "choses";

[mm]- V (lexème -V), ex. [mmù] "feux";

[ma]- C, ex. [mábélè] "seins";

P.D. : deux formes seulement sont relevées, [m]- V et [ma]- C.

3. ngom nord.

P.I. : [m]- V (lexème -VCV), ex. [míínà] "noms", [músù] "yeux", [mámbù] "choses";

[mm]- V (lexème -V), ex. [mmù] "feux";

[ma]- C, ex. [màbénè] "seins".

P.D. : on a [m]- V et [ma]- C.

4. ngom sud.

P.I. : [m]- V (lexème -VCV), ex. [mínà] "noms", [múyì] "nez (pl.)";

[m]- V (lexème -V), ex. [mú] "feux";

[ma]- C, ex. [màbéyè] "seins";

P.D. : [m]- V ; [ma]- C.

5. mbarwě.

PI/PD : [m]- V, ex. [mínà] "noms", [mù] "feux", [móní] "pronom 3e pers.";

┌ma┐- C, ex. ┌màwòlɛ┐ "oreilles".

6. wumvu.

PI/PD : ┌m┐- V, ex. ┌mísà┐ "yeux", ┌mááŋgù┐ "eau";
┌me┐- C, ex. ┌mélími┐ "langues", ┌mèbɛ́ɛlɛ┐ "seins".

7. ndasa.

PI/PD : ┌m┐- V, ex. ┌míinù┐ "noms", ┌múúlù┐ "nez (pl.)",
┌mààdzí┐ "huile".

┌ma┐- C, ex. ┌màlíímbù┐ "chants", ┌màbélɛ┐
"seins" (NH).

8. mahɔŋgwe.

PI/PD : ┌m┐- V, ex. ┌mihó┐ "yeux", ┌mólò┐ "nez (pl.)",
┌màdí┐ "huile";
┌ma┐- C, ex. ┌màbélɛ┐ "seins".

9. sake.

P.I. : ┌m┐- V, ex. ┌mínò┐ "noms", ┌múúlù┐ "nez (pl.)",
┌mááŋgù┐ "eau";
┌me┐- C, ex. ┌mèsùŋwá┐ "dents", ┌mèlóbwè┐ "hame-
çons";

P.D. : ┌ma┐- C "démonstratif";
┌me┐- C "sujet 3e pers.";
┌mé┐ "connectif";
┌m┐- V, ex. ┌mónù┐ "pronom 3e pers.".

10. siyu.

PI/PD : [m]- V, ex. [míísù] "yeux", [máángù] "eau";

[ma]- C, ex. [màrúyí] "oreilles", [màb'éélò]

"seins".

11. kota.

PI/PD : [m]- V, ex. [mínò] "noms", [móbò] "hameçons",

[mádi] "huile";

[ma]- C, ex. [màkápí] "pagaies", [màkúbà] "plan-

tations", [mábè] "sains".

12. puɕi.

PI/PD : [m]- V, ex. [mínà] "noms", [métù] "oreilles",

[mòòngó] "lances", [mààmbá] "eau";

[ma]- C, ex. [màbénè] "seins", [mábúmù] "ventres".

13. Remarques.

Cette classe offre peu de diversité formelle, au niveau des langues prises individuellement comme au niveau de l'ensemble. La structure des variantes est CV- et C- dans chaque langue, avec une consonne nasale bilabiale. Un cas particulier est offert par les langues kale, ngom nord et sud avec les variantes [mm]-, [mm]- et [m]-, à rapprocher des variantes de cl.5 attestées dans le même contexte dans ces mêmes langues. La voyelle de CV- est [a] ou [ɛ], les deux timbres pouvant coexister (cf. sake).

	PI			PD					
	1	2	3	4	5	6	7	8	9
SE	ma-	m-		ma-C	ma-C	ma-C	m-V	ma	ma-C
KI	ma-	m-	mm- ^^	ma			m-V	ma	ma-C
NgN	ma-	m-	mm-	ma-C	ma-C			ma	
NgS	ma-	m-	m- A	ma-C	ma-C	ma-C		ma	ma-C
Mb	ma-	m-		ma	ma-C	ma-C	m-V	ma	ma-C
W	mε-	m-		mε	mε-C	mε-C m-V	m-V	mε	mε-C
NNS	ma-	m-		ma-C	ma-C	ma-C m-V	m-V	ma	ma-C m-V
Ma	ma-	m-		ma-C			m-V	m-V	mo-C
SA	mε-	m-		ma-C			m-V	mε	mε-C
SI	ma-	m-		ma			m-V	m-V	
KNS	ma-	m-		ma-C	ma-C	ma-C		m-V	
P	ma-	m-		mema				m-V	

Classe 6 : formes relevées.

Colonne 1 : -C(V...); 2 : -V(C...); 3 : -V; 4 : "démonstratif";
5 : "qualificatif"; 6 : "numéral"; 7 : "possessif", "pronom 3e pers.";
8 : "connectif"; 9 : "sujet 3e pers.".

2.3.10. Classe 7.

1. saki.

P.I. : [y]- V, ex. [yómbù] "écorce", [yà] "chose";
[i]- C, ex. [íbáyì] "cuisse", [ílíkò] "forêt",
[ítá] "branche";

P.D. : [yi]- C "démonstratif", "relatif indirect";
[i]- C "qualificatif", "numéral", "sujet 3e pers.";
[y]- V "possessif".

2. kele.

P.I. : [gy]-[ǵ]- V, ex. [gyírè] "arbre", [gyéd] "barbe",
[gyá] "danse";

[a]- C, ex. [ákélè] "langue kele", [áǵúnwè] "case";

P.D. : [yi] "démonstratif";
[yi]- C "sujet 3e pers.";
[i]- C "numéral".

3. ngom.

P.I. : [gy]- V, ex. [gyià] "danse", [gyédi] "barbe";
[a]- C, ex. [ákínù] "cadavre", [àlésà] "os (sg.)"

(exemples en NgN).

P.D. : deux variantes à distribution morphologiquement définie,
[yi]- C et [y]- V.

4. mbarwɛ.

- P.I. : [gy]- V, ex. [gyà] "danse", [gyĩĩĩ] "arbre";
[a]~ Ø - C (alternance libre), ex. [(à)fùpá] "vent",
[(à)yísà] "os (sg.)";
- P.D. : [yĩ] "démonstratif";
[i]- C "qualificatif", "sujet 3e pers.";
[gy]- V, ex. [gyónĩ] "pronom 3e pers.";
Ø- C "numéral".

5. wumvu.

- P.I. : [y]- V, ex. [yíílà] "chose";
Ø - C, ex. [kúúkù] "cuisse", [yíĩsĩ] "os (sg.)";
- P.D. : - [yi] "démonstratif";
[ye]- C "sujet 3e pers.".

6. ndasa nord.

- P.I. : [y]- V, ex. [yííílà] "chose";
[e]- C, ex. [ékúúlù] "jambe", [èyísĩ] "os (sg.)",
[énámà] "cuisse";
- P.D. : [yi]- C "démonstratif", "sujet 3e pers.";
[yá] "connectif";
[y]- V, ex. [yáàngù] "pronom 3e pers.".

7. ndasa sud.

- P.I. : [y]- V, ex. [yííílà] "chose";
Ø - C, ex. [láákù] "lit";

P.D. : [yí] "démonstratif";
 [yi]- C "qualificatif";
 [y]- V "sujet 3e pers. (verbe copulatif)".

8. mahongwe.

P.I. : [e]- V/C, ex. [ééndù] "hache" (-VCV), [élà] "chose" (-CV), [ékólò] "jambe" (-CVCV);

P.D. : [i]- C "démonstratif";
 [yo]- C "sujet 3e pers.";
 [y]- V "connectif", "pronom 3e pers.".

9. sake.

P.I. : [y]- V, ex. [yéri] "barbe", [yínó] "doigt", [yá] "danse";

Ø - C, ex. [kóòndò] "peau", [dákí] "lit".

L'existence de [àsákè] "langue sake" pose la question de savoir (1) s'il y a une alternance libre [a]-Ø - (qui n'a pas été observée), (2) s'il faut distinguer deux classes, cl.7 et cl.7a, ou (3) si cl.7 a une marque [a]-, la forme Ø- étant de cl.19.

P.D. : [yi]- C "démonstratif"; "sujet 3e pers.";
 [e]- C "numéral";
 [yí] "connectif";
 [y]- V, ex. [yónù] "pronom 3e pers.".

10. siyu.

P.I. : [y]- V, ex. [yíílà] "chose";

[e]~[ɛ]- C, ex. [èkííngì] "cadavre", [ètáákì]

"branche";

P.D. : [yì] "démonstratif";

∅ - V "connectif".

11. kota.

P.I. : [e]- C, ex. [émbà] "chose", [èlémì] "langue",

[ébúngù] "natte";

aucun exemple de cl.7 combinée avec un lexème à initiale
vocalique n'a été relevé;

P.D. : [e]- C "démonstratif"; "sujet 3e pers.";

[i]- C "qualificatif";

[y]- V "connectif", "sujet 3e pers.", "pronom 3e pers.";

∅ - V "possessif".

12. puɓi.

P.I. : [sy]- V, ex. [syépa] "os (sg.)", [syó] "chose";

[ye]- C, ex. [yépépè] "vent", [yétákà] "branche";

P.D. : [síyè] "démonstratif";

[sy]- V "connectif";

[ye]- C "numéral".

	PI		PD					
	1	2	3	4	5	6	7	8
SE	i-	y-	yi-C	i-C	i-C	y-V	yi	i-C
KI	a-	gy-j-	yi		i-C	y-V		yi-C
Ng	a-	gy-j-	yi-C	yi-C			ya	yi-C
Mb	a~ø-	gy-j-	yi	i-C	ø-C			i-C
W	ø-	y-	yi					ye-C
NN	e-	y-	yi-C				ya	yi-C
NS	ø-	y-	yi	yi-C				y-V
Ma	a-	a-	i-C		e-V		y-V	yo-C
SA	ø-, a-	y-	yi-C		e-C		yi	yi-C
SI	e~e-	y-	yi				ø-V	
K	e-		e-C	i-C	e-C	ø-V	y-V	e-C y-V
P	ya-	sy-	siye		ye-C		sy-V	

Classe 7i : formes relevées.

Colonne 1 : -C(V...); 2 : -V(C...); 3 : "démonstratif"; 4 : "qualificatif"; 5 : "numéral"; 6 : "possessif", "pronom 3e pers."; 7 : "connectif"; 8 : "sujet 3e pers.".

13. Remarques.

La comparaison des diverses langues permet de constater que puɓi occupe une place tout à fait à part, avec des formes cl.7 qui sont à rapprocher de celles attestées en B.30 (cf. 3e partie) et dont la distribution est morphologiquement définie (initiale consonantique/vocalique dans le lexème).

Dans le cas des autres langues, on relève dans chacune des variantes à distribution grammaticalement et morphologiquement définie (aucune langue n'atteste une forme unique en P.I. et P.D.), avec une certaine diversité dans la forme des P.I. devant consonne. On trouve en effet :

- (1) seki : [i]-
- (2) ndasa nord, mahongwe, siɣu, kota : [e]- ou [e]~[ɛ]-
- (3) kele, ngom : [a]-
- (4) mbanwě, sake : [a]~ɸ-
- (5) wumvu, ndasa sud : ɸ-

Devant voyelle, la situation est plus simple (le cas de kota reste à éclaircir):

- (1) seki, wumvu, ndasa, sake et siɣu : [y]-
- (2) kele, ngom, mbanwě : [gy]~[j]-
- (3) mahongwe : [e]-

Nous remarquons que les langues avec [a]- C sont celles qui ont [gy]~[j]- V (comme on l'a vu, le cas de la langue sake n'est pas clair).

2.3.11. Classe 8.

1. sɛki.

PI/PD : [by]- V, [bi]- C, ex. [byà] "choses", [byómbù]
"écorces", [bíbéyì] "cuisses", [bílikò] "forêts", [bitá] "branches".

2. kɛɛ.

P.I. : [by]- V, ex. [byéd] "barbes";

[b]- V, ex. [bíɛ] "arbres";

[be]- C, ex. [békínù] "cadavres", [békáyì] "feuil-

les";

P.D. : [bé] "connectif";

[be]- C "numéral";

[bi] "démonstratif";

[bi]- C "qualificatif".

3. ngom nord.

P.I. : [by]- V, ex. [byédi] "barbes";

[b]- V, ex. [bíbé] "voleurs";

[bi]- C, ex. [bíkínù] "cadavres";

P.D. : [bi]- C "démonstratif", "qualificatif";

[bí] "connectif".

4. ngom sud.

P.I. : [by]- V, ex. [byédzì] "barbes";

[b]- V, ex. [bíli] "arbres";

$\llbracket be \rrbracket$ - C, ex. $\llbracket bekúnda \rrbracket$ "peaux", $\llbracket bekáɲà \rrbracket$ "forêts";
 P.D. : $\llbracket be \rrbracket$ - C "démonstratif", "qualificatif";
 $\llbracket bi \rrbracket$ - C "sujet 3e pers.".

5. mbaɲwě.

P.I. : $\llbracket by \rrbracket$ - V, ex. $\llbracket byúúndù \rrbracket$ "haches";
 $\llbracket b \rrbracket$ - V, ex. $\llbracket biííí \rrbracket$ "arbres";
 $\llbracket bi \rrbracket$ - C, ex. $\llbracket bináámà \rrbracket$ "cuisses", $\llbracket bíkííɲí \rrbracket$ "cada-
 vres";

P.D. : $\llbracket bi \rrbracket$ "démonstratif";
 $\llbracket bi \rrbracket$ - C, $\llbracket by \rrbracket$ - V.

6. wumvu.

P.I. : $\llbracket b \rrbracket$ - V, ex. $\llbracket bílà \rrbracket$ "choses";
 $\llbracket bi \rrbracket$ - C, ex. $\llbracket bíkúúkù \rrbracket$ "cuisses", $\llbracket bítátsí \rrbracket$ "bran-
 ches";

P.D. : $-\llbracket bi \rrbracket$ "démonstratif"
 $\llbracket by \rrbracket$ - V "pronom 3e pers.".

7. ndasa nord.

P.I. : $\llbracket b \rrbracket$ - V, ex. $\llbracket bíílà \rrbracket$ "choses";
 $\llbracket bi \rrbracket$ ~ $\llbracket be \rrbracket$ - C, ex. $\llbracket bekúúúlù \rrbracket$ "jambes";
 P.D. : $\llbracket bi \rrbracket$ - C "démonstratif", "sujet 3e pers.";
 $\llbracket be \rrbracket$ - C "numéral";
 $\llbracket by \rrbracket$ - V "pronom 3e pers.", "numéral";
 $\llbracket byé \rrbracket$ "connectif".

8. ndasa sud.

P.I. : [bi]- V, ex. [bíílà] "choses";

[bi]- C, ex. [bíyísí] "os (pl.)", [bínáámà] "cuis-
ses";

P.D. : [bí] "démonstratif";

[by]- V "pronom 3e pers.".

9. mahongwe.

P.I. : [be]- V/C, ex. [béëndù] "haches", [bèlákò] "lits";

P.D. : [bi]- C "démonstratif";

[by]- V "connectif", "pronom 3e pers.".

10. sake.

P.I. : [b]- V, ex. [bínó] "doigts";

[by]- V, ex. [byéri] "barbes", [byèsó] "os (pl.)",
[byá] "dances";

[bá]- C, ex. [bíkòòndó] "peaux", [bíláki] "lits";

P.D. : deux formes à distribution morphologiquement définie,
[by]- V et [bi]- C.

11. siyu.

P.I. : [b]- V, ex. [bíílà] "choses";

[bi]- C, ex. [bíísí] "os (pl.)", [bíbáándà] "pan-
thères";

P.D. : [bí] "démonstratif";

[bi]- C, [by]- V.

12. kota.

P.I. : [be]- C, ex. [bèbúngù] "nattes", [bèlémì] "langues"; il n'y a pas d'exemple de lexème à voyelle initiale dans la documentation;

P.D. : [bi]- C "démonstratif", "qualificatif", "sujet 3e pers.";

[be]- C "numéral";

[by]- V "connectif", "pronom 3e pers.".

13. puɕi.

PI/PD : [by]- V, [bi]- C, ex. [byépa] "os (pl.)", [bíb.é mbè] "cadavres".

14. Remarques.

Il y a peu de variété formelle dans cette classe, entre langues comme entre P.I. et P.D. au sein d'une même langue. Toutes les langues attestent une marque de structure CV-, avec une éventuelle variante C- devant [i] initiale de lexème, et la consonne est toujours [b], avec une voyelle [i] ou [e] ou une réalisation semi-vocalique [y].

	PI		PD					
	1	2	3	4	5	6	7	8
SE	bi-	by-	bi-C	bi-C	bi-C	by-V	bi	bi-C
KI	be-	by- b-	bi	bi-C	be-C		be	
NgN	bi-	by- b-	bi-C	bi-C			bi	
NgS	be-	by- b-	be-C	be-C				bi-C
Mb	bi-	by- b-	bi	bi-C	bi-C			bi-C
W	bi-	b-	bi		bi-C			bye-C
NN	bi-be-	b-	bi-C		be-C by-V		byé	bi-C
NS	bi-	bi-	bi					
Ma	be-	be-	bi-C		by-V		by-V	byo-C
SA	bi-	by- b-	bi-C		bi-C		bi	bi-C
SI	bi-	b-	bi				by-V	
K	be-		bi-C	bi-C	be-C	by-V	by-V	bi-C
P	bi-	by-	bye bi		bi-C		by-V	

Classe 8 : formes relevées.

Colonne 1 : -C(V...); 2 : -V(C...); 3 : "démonstratif"; 4 : "qualificatif"; 5 : "numéral"; 6 : "possessif", "pronom 3e pers."; 7 : "connectif"; 8 : "sujet 3e pers.".

2.3.12. Classe 9.

1. sɛki.

P.I. : Ø- C, ex. [sáká] "couteau", [nútsù] "corps", [ńómù]
"tambour";

P.D. : [yi] - C "démonstratif";
[i] - C "qualificatif", "numéral"; "sujet 3e pers.";
[í] "connectif";
[y] - V "possessif".

2. kele.

P.I. : Ø- C, ex. [pá] "couteau", [kííńwè] "cou", [mbúúrù]
"pirogue";

P.D. : [ńyá] "connectif";
[N] - C "sujet 3e pers.".

3. ńgóm.

P.I. : Ø- C, ex. [pà] "couteau", [núlù] "corps";
P.D. : [yi] - C "démonstratif", "qualificatif", "sujet 3e pers.";
[pá] "connectif" (exemples NgN).

4. mbarńwě.

P.I. : Ø- C, ex. [pà] "couteau", [núlù] "corps", [mbúúrù]
"pirogue";

P.D. : [ni] "démonstratif";
[ni]- C "sujet 3e pers."
[N]- C "numéral";
[i]- V "pronom 3e pers.";
[nà] "connectif".

5. wumvu.

P.I. : Ø- C, ex. [túúlù] "poitrine", [kwàngà] "siège",
[núlù] "corps";

P.D. : -[yi] "démonstratif";
[yi]- C "qualificatif";
[yé] "connectif";
[N]- C "numéral";
[y]- V "pronom 3e pers.".

6. ndasa.

P.I. : Ø- C, ex. [kúbà] "hache", [péyi] "sentier", [núlù]
"corps";

P.D. : [yi]- C "démonstratif"; "sujet 3e pers.";
[y]- V "possessif"; "pronom 3e pers."; "sujet 3e pers.";
[yà] "connectif".

7. mahongwe.

P.I. : Ø- C, ex. [cíngrù] "cou", [núlù] "corps", [mpèdí]
"couteau";

P.D. : [i]- C "démonstratif";
[yo]- C "sujet 3e pers.";
[y]- V "connectif", "pronom 3e pers.".

8. sake.

P.I. : Ø- C, ex. [pà] "couteau", [núyù] "corps", [mbúúngwè]
"pirogue";

P.D. : [ni]- C "démonstratif";
[n]- V "pronom 3e pers.";
[ni]- "connectif".

9. siyu.

P.I. : Ø- C, ex. [kingù] "cou", [núrù] "corps", [ngómò]
"tambour";

P.D. : [yi]- "démonstratif".

10. kota.

P.I. : Ø- C, ex. [tó] "poitrine", [pólò] "corps", [mbédi]
"couteau";

P.D. : [e]- C "démonstratif";
[i]- C "qualificatif";
[y]- V "connectif", "pronom 3e pers.".

11. puŋi.

P.I. : Ø- C, ex. [kúba] "plantation", [nzédù] "barne";

	PI	PD					
	1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.
SE	ø-	yi-C	i-C	i-C	y-V	i	i-C
KI	ø-					ɲya	N-C
Ng	ø-	yi-C	yi-C			na	yi-C
Mb	ø-	ni		N-C	n-V	na	ni-C
W	ø-	yi	yi-C	N-C		ye	
N	ø-	yi-C			y-V	y-V	yi-C y-V
Ma	ø-	i-C			y-V	y-V	yo-C
SA	ø-	ni-C				ni	
SI	ø-	yi					
K	ø-	e-C	i-C			y-V	
P	ø-	e				ø-V	e-C

Classe 9 : formes relevées.

Colonne 1 : -C(V...); 2 : "démonstratif"; 3 : "qualificatif";
4 : "numéral"; 5 : "possessif", "pronom 3e pers."; 6 : "connectif"; 7 :
"sujet 3e pers.".

P.D. : [e] "démonstratif"

[e]- C "sujet 3e pers.";

ø- V "connectif".

E2. Remarques.

L'ensemble des langues atteste une marque ø- comme P.I., les
Texèmes étant tous à consonne initiale dans la documentation.

Dans les P.D., on note que la langue seki, bien documentée, n'atteste pas de formes nasales ou à nasales; de telles formes ont été relevées en kele, ngom nord et sud, mbarwě, wumvu et sake, mais l'insuffisance de la documentation ne permet pas d'affirmer que les autres langues en sont dépourvues.

2.3.13. Classe 10.

1. seki.

P.I. : Ø- C, ex. [ɲʉtsù] "corps (pl.)", [kòŋɔ] "lances";

[ɲjy]- V, ex. [ɲjyúku] "rivières";

P.D. : [yi]- C "démonstratif";

[i]- C "qualificatif", "numéral", "relatif indirect";

[i] "connectif";

[y]- V "possessif".

2. kele.

P.I. : Ø- C, ex. [súyi] "cheveux", [ŋgápi] "pagaies",
[ŋkámà] "centaines";

P.D. : [N]- C "numéral".

3. ngom nord.

P.I. : Ø- C, ex. [súyi] "cheveux";

P.D. : [yi]- C "démonstratif";

[ni] "démonstratif";

[ni]- C "sujet 3e pers.";

[na]- C "qualificatif".

4. ngom sud.

P.I. : Ø- C, ex. [súi] "cheveux";

P.D. : aucune marque dans la documentation.

5. mbanwě.

P.I. : Ø- C, ex. [mběékè] "fruits";

P.D. : [pí] "démonstratif".

6. wumvu.

P.I. : Ø- C, ex. [sùyí] "cheveux", [nzédzi] "barbes",
[mbúúlù] "fruits", [kúúyí] "morceaux de bois à brûler";

P.D. : -[yi] "démonstratif".

7. ndasa sud.

P.I. : Ø- C, ex. [sùyí] "cheveux", [kúúyí] "morceaux de
bois à brûler";

P.D. : [yí] "démonstratif".

8. ndasa nord.

P.I. : Ø- C, ex. [súu] "cheveux", [kúyí] "morceaux de bois
à brûler", [mbúúlù] "fruits";

P.D. : [yi]- C "démonstratif", "sujet 3e pers.";

[i]- C "numéral";

[n]- V "numéral".

9. mahongwe.

Un seul exemple a été recueilli, où cl.10, marquée par Ø- C, est instable, alternant avec cl.6: [kói] "morceaux de bois à brûler".

10. sake.

P.I. : Ø- C, ex. [sú] "cheveux", [káyì] "feuilles";

P.D. : [pi]- C "démonstratif".

11. siyu.

P.I. : Ø- G, ex. [sùyí] "cheveux", [kúúpì] "morceaux de bois à brûler";

P.D. : [yì] "démonstratif".

12. kota.

P.I. : Ø- C, ex. [húwè] "cheveux", [zélù] "barbes";

P.D. : [e]- C "démonstratif";

[y]- V "connectif", "pronom 3e pers.".

13. puɓi.

P.I. : Ø- C, ex. [kápi] "pagaies", [nzèyó] "panthères";

[dy]- V, ex. [dyómbà] "chants", [dyódí] "rivières";

P.D. : [dyédì] "démonstratif";

[di]- C "numéral", "sujet 3e pers.";

[dy]- V "connectif".

	P.I.		P.D.					
	1	2	3	4	5	6	7	8
SE	Ø-	njy-	yi-C	i-C	i-C	y-V	i	
KI	Ø-				N-C			
NgN	Ø-		yi-C ni	na-C			na	ni-C
NgS	Ø-							
Mb	Ø-		ni					
W	Ø-		yi					
NN	Ø-		yi-C		i-C n-V			yi-C
NS	Ø-		yi					
Ma	Ø-							
SA	Ø-		ni-C					
SI	Ø-		yi					
K	Ø-		e-C				y-V	
P	Ø-	dy-	dyedi				dy-V	di-C

Classe 10 : formes relevées..

Colonne 1 : -C(V...); 2 : -V(C...); 3 : "démonstratif"; 4 : "qualificatif"; 5 : "numéral"; 6 : "possessif"; 7 : "connectif"; 8 : "sujet 3e pers.".

14. Remarques.

Seules les langues seki et puŋi fournissent des exemples de lexèmes à voyelle initiale dans le substantif de cl.10. Toutes les langues ont une marque Ø- C. comme P.I.

En ce qui concerne la langue puɕi, un rapprochement peut être fait avec tsogo et pinzi (B.30), où l'on a cl.10 $\emptyset$ - C et cl.10a [di]- C et [dy]- V, exemples (pinzi) : [tsóyè] "cheveux" (sg. [nòtsóyè]), [dílélù] "barbes" (sg. [yèlélù]), [díífà] "chiens" (sg. [ífà]); comme P.D., on trouve en pinzi : [dì] "démonstratif", [di]- C "qualificatif", "sujet 3e pers.", [dy]- V "connectif", "pronom 3e pers." (cl.10 et cl.10a).

2.3.14. Classe 10a.

En puɕi, on a relevé un exemple [dìwù] "houe", qui atteste la cl.10a non représentée dans les autres langues considérées mais attestée en revanche en B.30. Les formes de P.D. relevées sont homophones de celles de cl.10.

2.3.15. Classe 11.

1. sɛki.

P.I. : $\emptyset$ - C, ex. [ngíngí] "cou";

aucun exemple avec lexème à initiale vocalique;

P.D. : [yɛ]- C "démonstratif";

[ya]- C "qualificatif", "relatif indirect", "sujet

3e pers.";

[ya] "connectif";

[y]- V "possessif";

$\emptyset$ - C "numéral".

2. kɛlɛ.

P.I. : [ɔa]- C, ex. [ɔàsúyí] "cheveu", [ɔàngòsì] "tête";

P.D. : [ɔa]- C "sujet 3e pers.";

[ɔá] "connectif".

3. ngom. nord.

P.I. : [l]- V, ex. [léyà] "morceau de bois à brûler",
[lónò] "hache", [lɔ] "champignon";

[la]- C, ex. [lángòsì] "tête", [làsú] "cheveu";

P.D. : [là] "connectif".

4. ngom. sud.

P.I. : [ya]- C, ex. [yángòsì] "tête", [yàsúyí] "cheveu";

P.D. : [ya]- C "démonstratif", "qualificatif", "sujet 3e pers.";

[yá] "connectif".

5. mbanwɛ.

P.I. : [ya]- C, ex. [yálímì] "langue", [yàmbéékè] "fruit";

P.D. : [ya]- C "démonstratif", "qualificatif", "numéral",
"sujet 3e pers.";

[y]- V "pronom 3e pers.".

6. wumvu.

P.I. : [l]- V, ex. [líímvù] "chant";

[li]- C, ex. [límbúúlù] "fruit", [lísúyí] "cheveu",
[líkáyí] "feuille";

P.D. : -[li] "démonstratif".

7. ndasa nord.

P.I. : [le]- C, ex. [lèsùú] "cheveu", [lèmbúúlù] "fruit",
[lèkáyí] "feuille";

P.D. : [li]- C "démonstratif", "sujet 3e pers.";

[l]- V "pronom 3e pers.".

8. ndasa sud.

P.I. : [le]- C, ex. [lèsùýí] "cheveu", [lènzédi] "barbe";

[l]- V, ex. [líímvu] "chant";

P.D. : [li] "démonstratif".

9. mahongwe.

P.I. : [le]- C, ex. [lèlémi] "langue", [lèhùwé] "cheveu";

P.D. : [li]- C "démonstratif";

[l]- V "connectif", "pronom 3e pers."

[lo]- C "sujet 3e pers.".

10. sake.

P.I. : [le]~[le]- C, ex. [lèdémi] "langue", [lèmpú]
"natte", [lèkáyí] "feuille";

P.D. : [la]- C "démonstratif";

[le]- C "sujet 3e pers.";

[lé] "connectif";

[l]- V "pronom 3e pers.".

11. siyu.

P.I. : [li]-, [le]- C, ex. [lísùyí] "cheveu", [líkúpi]
"morceau de bois à brûler", [lékááyí] "feuille";
[l]- V, ex. [límbù] "danse";
P.D. : [lí] "démonstratif".

12. kota.

P.I. : [o]- C, ex. [óbò] "bras", [óhúwè] "cheveu";
P.D. : [o]- C "démonstratif", "numéral", "sujet 3e pers.";
[wu]- C "qualificatif";
[w]- V "sujet 3e pers.", "pronom 3e pers.", "connectif".

13. puɕi.

P.I. : [o]- C, ex. [òkúdù] "jambe", [òlémè] "langue";
ø- V, ex. [òmbò] "chant", [òdì] "rivière";
P.D. : [ò] "démonstratif".

14. Remarques.

Pour la majorité des langues considérées, le P.I. devant consonne se présente comme CV-; saki est la seule langue avec ø- et kota, puɕi ont V-.

Nous notons que Guthrie attribue à B.21 sakiyani (Comparative Bantu, vol.2, p.34) un P.I. de forme y- pour cl.11 : dans notre documentation, cette forme est celle de cl.14 (qui n'est pas identifiée en B.21 par Guthrie), reconnue sans difficulté.

La marque [ɔ̃]- en kota et puɕi est à rapprocher historiquement des formes relevées en B.10 (myene), B.30 (tsogo), B.40 (sira-punu) pour la Zone B; la forme le que Guthrie attribue à B.25 kota (op.cit., p.35) pour cl.11 correspond à ce que nous avons noté en siyu, ndasa, et aussi en sake, mahongwe (autres noms de kota pour Guthrie).

Dans certaines langues, l'identification de cl.11 est une hypothèse qui demande à être confirmée par des enquêtes plus étendues, en raison d'une possible confusion avec cl.13 : des langues avec cl.11 sans cl.13 pourraient avoir en réalité cl.13 sans cl.11; d'autre part, pour les langues ayant cl.11 et cl.13, la question peut être posée de savoir quelles sont les formes correspondant à chacune de ces deux classes; il n'est pas impossible que ngom nord et sake, qui attestent ce que nous identifions ici comme des substantifs de cl.11 qui apparaissent dans des oppositions sg./pl. comme singuliers d'une part, comme pluriels d'autre part, aient en fait deux classes 11 et 13 : notre analyse repose sur la constatation que P.I. et P.D. sont identiques dans notre documentation, qu'il s'agisse de singulier ou de pluriel, mais la liste des formes relevées n'étant pas exhaustive, un doute est permis.

2.3.16. Classe 11a.

En ndasa nord a été relevé un cas de P.D. correspondant à ceux notés pour cl.11 mais répondant à un substantif attestant une marque Ø- : il s'agit de [lɛ́imbù] "chant", pl. [màlɛ́imbù] (cl.6). Le figement de *C-VCV en -CVCV est évident : cf. [lɛ́imvù], pl. [mɛ́imvù] en ndasa sud et wumvu.

	PI		PD					
	1.	2.	3	4	5	6	7	8
SE	ø-		ye-C	ya-C	ø-	y-V	ya	ya-C
KI	ða-						ða	ða-C
NgN	la-	l-					la	
NgS	ya-		ya-C	ya-C			ya	ya-C
Mb	ya-		ya-C	ya-C	ya-C			ya-C
W	li-	l-	li					
NN	le-		li-C					li-C
NS	le-	l-	li					
Ma	le-		li-C				l-V	lo-C
SA	le- le-		la-C				le	le-C
SI	li- le-	l-	li					
K	o-		o-C	wu-C	o-C		w-V	o-C w-V
P	o-	ø-	o					

Classe IIE : formes relevées.

Colonne 1 : -C(V...); 2 : -V(C...); 3 : "démonstratif"; 4 : "qualificatif"; 5 : "numéral"; 6 : "possessif"; 7 : "connectif"; 8 : "sujet 3e pers.".

2.3.17. Classe 13.

1. saki.

P.I. : [tsy]- V, ex. [tsyónú] "morceaux de bois à brûler";
[tsi]- C, ex. [tsìpèpí] "doigts";

P.D. : [tsi]- C, [tsy]- V dans tous les contextes grammaticaux.

2. kɛɛ.

P.I. : [ɛ]- V, ex. [ɛ́úsà] "chaleurs";
[ɛe]- V, ex. [ɛ́éiyà] "morceaux de bois à brûler";
[ɛa]- C, ex. [ɛ́ànónè] "oiseaux";

P.D. : aucune forme n'a été relevée.

3. ngom sud.

P.I. : [l]- V, ex. [lónù] "haches";
[la]- C, ex. [lànónì] "oiseaux", [lákáyì] "feuilles";

P.D. : [la]- C "démonstratif", "qualificatif", "sujet 3e pers.".

4. ndasa sud.

P.I. : [la]- C, ex. [lákáyì] "feuille", [lambuúlù] "fruit";

P.D. : [lí] "démonstratif".

5. Remarques.

Les formes attestées en saki sont à comparer avec celles notées

en A.40 et A.50 par Guthrie (1953).

Pour les autres langues, il y a, en l'état actuel, un problème dans l'identification de cette classe et de la classe 11.

2.3.18. Classe 14.

1. seki.

P.I. : [u]- C, ex. [ùsú] "front", [ùbó] "bras";

P.D. : [wi]- C "démonstratif", "qualificatif";

[u]- C "numéral", "relatif indirect", "sujet 3e pers.";

[w]- V "possessif";

[ú] "connectif".

2. kele.

P.I. : [u]- C, ex. [ùsáádyè] "petitesse", noms verbaux;

P.D. : [wú] "connectif".

3. ngom nord.

La seule occurrence de cette classe, dans la documentation, se trouve dans [ùngóm] "langue ngom".

4. ngom sud.

P.I. : [wu]- C, ex. [wúndénù] "sentier";

P.D. : [wu]- C "démonstratif".

5. mbarwě.

P.I. : [u]- C, ex. [ùnéni] "grandeur", noms verbaux.

6. wumvu.

P.I. : [wu]- C, ex. [wúsúwà] "folie", noms verbaux;

P.D. :-[vu] "démonstratif";

[vɛ] "connectif";

[v]- V "numéral".

7. ndasa.

P.I. : [ɔ]- C, ex. [ɔbí] "mal", noms verbaux.

8. mahongwe.

P.I. : [bu]- C, ex. [bùnéni] "grandeur";

P.D. : [bu]- C "démonstratif";

[bw]- V "connectif", "pronom 3e pers.".

9. sake.

P.I. : [bu]- C, ex. [bùnéni] "grandeur", noms verbaux;

P.D. : [bu]- C "démonstratif";

[bú] "connectif";

[bw]- V "pronom 3e pers.".

10. siyu.

P.I. : [bu]- C, ex. [bùdúma] "sentier";

P.D. : [bù] "démonstratif".

11. kota nord.

P.I. : [b]-, [bw]- V, ex. [bóhò] "front", [bwàzí]

"pirogues";

┌bo┐- C, ex. ┌bóngungù┐ "moustiques;

P.D. : ┌bu┐- C "démonstratif".

12. kota sud.

P.I. : ┌bw┐- V, ex. ┌bwéyà┐ "morceaux de bois à brûler";

┌bo┐- C, ex. ┌bópódi┐ "oiseaux", ┌bókáyì┐ "feuilles";

P.D. : ┌bo┐- C "numéral";

┌bu┐- C "sujet 3e pers.";

┌bw┐- V "connectif", "pronom 3e pers.".

13. puɕi.

P.I. : ┌bu┐- C, ex. ┌bùkólò┐ "grandeur".

14. Remarques.

En kota, un problème est posé par l'occurrence des mêmes formes dans une classe apparaissant comme singulier d'une opposition sg./pl. et dans une classe apparaissant comme pluriel d'une telle opposition (kota nord) : l'identité formelle en P.I. et P.D. amène à considérer qu'il s'agit d'une seule et même classe identifiée comme cl.14. On note cependant qu'il y a alors une opposition 19/14 là où les autres langues ont 19/13 et il convient de signaler que Guthrie identifie (1953) en A.32a banco un préfixe de cl.13 vo- devant consonne (avec l- devant voyelle).

Toutes les formes CV- relevées sont à vocalisme postérieure, sauf en seki, où l'on note une variante ┌wi┐, et en wuvu, avec ┌vé┐ (peut

être un amalgame); la consonne est bilabiale ou labio-dentale; dans les formes V-, la voyelle est postérieure.

	PI		FD					
	1	2	3	4	5	6	7	8
SE	u-		wi-C	wi-C	u-C	w-V	u	u-C
KL	u-						wu	
NgN	u-							
NgS	wu-		wu-					
Mb	u-							
W	wu-		-vu		v-V		vé	
N	o-							
Ma	bu-		bu-C				bw-V	
SA	bu-		bu-C				bu	
SI	bu-		bu					
KN	bo-	b- bw-	bu-C					
KS	bo-	bw			bo-C		bw-V	bu-C
P	bu-							

Classe 14 : formes relevées.

Colonne 1 : -C(V...); 2 : -V(C...); 3 : "démonstratif"; 4 : "qualificatif"; 5 : "numéral"; 6 : "possessif", "pronom 3e pers."; 7 : "connectif"; 8 : "sujet 3e pers.".

2.3.19. Classe 14a.

Cette classe a été relevée dans huit des langues étudiées. Elle comporte une marque $\emptyset$ - devant consonne initiale de lexème comme P.I., les P.D. étant les mêmes que pour cl.14.

Exemples :

seki : [wátsì] "pirogue", pl. [màwátsì]
 kele : [búsè] "front", pl. [màbúsè]
 ngom nord : [búsúè] "front", pl. [màbúsúè]
 ngom sud : [bùúswè] "front", pl. [màbùúswè]
 wummvu : [bùúsú] "front", pl. [mébùúsú]
 ndasa nord : [búsú] "front", pl. [màbúsú]
 mahongwe : [bòtá] "arc", pl. [bàbòtá]
 saka : [bùúsú] "front", pl. [mèbùúsú]

Ces exemples attestent le figement de ^xCV - avec un lexème ^xCV ou ^xVCV pour donner un lexème -CVCV.

2.3.20. Classe 19.

1. seki.

P.I. : [βy]- V, ex. [βyónú] "morceau de bois à brûler";
 [βi]- C, ex. [βìpèní] "doigt", [βìdó] "sommeil";
 P.D. : [βy]- V, [βi]- C dans tous les contextes grammati-

caux.

2. kele.

P.I. : [y]- V, ex. [yúsà] "chaleur";

[iy]- V, ex. [iyíyà] "morceau de bois à brûler";
[i]~[yi]- C, ex. [yìnónè]~[ínónè] "oiseau".

3. ngom nord.

P.I. : [y]- V, ex. [yéyà] "morceau de bois à brûler",
[yó] "champignon", [yóndò] "hache", [yínà] "doigt";
[i]- C, ex. [ílò] "sommeil", [ínónì] "oiseau",
[íkái] "feuille";
P.D. : [yi]- C "démonstratif", "qualificatif".

4. ngom sud.

P.I. : [dy]- V, ex. [dyíndù] "hache";
[yi]- C, ex. [yínónì] "oiseau", [yíndódzì] "morceau de bois à brûler".
P.D. : [yi]- C "démonstratif", "qualificatif", "sujet 3e pers.".

5. ndasa sud.

P.I. : [li]- C, ex. [líyísì] "os" (exemple unique, sans P.D.).

6. mahongwe.

P.I. : [i]- C, ex. [íló] "sommeil", [íbélè] "sein";
P.D. : [li]- C "démonstratif";
[lo]- C "sujet 3e pers.";
[l]- V "connectif".

7. sake.

Voir cl.7 de cette langue (p.119). L'hypothèse de l'existence de cl.19 est fondée sur l'exemple ci-dessous (opposition 19/13 possible) :

P.I. : Ø- C, ex. [nònú] "oiseau";

P.D. : [yi]- C "démonstratif", "sujet 3e pers.";

[y]- V, ex. [yónù] "pronom 3e pers.".

8. kota.

P.I. : [y]- V, ex. [yàzí] "pirogue" (KS);

[i]-, Ø- C, ex. [ípódi] "oiseau", [véyà] "morceau de bois à brûler" (KNS);

P.D. : [e]- C "démonstratif";

[y]- V "connectif", "sujet 3e pers.", "pronom 3e pers.".

9. puβi.

Un seul exemple a été recueilli, sans P.D. :

[βi]- C, [βíló] "sommeil".

10. Remarques.

La documentation concernant cette classe est très succincte. dans la plupart des langues mais on peut cependant noter l'homogénéité formelle en seki (dont les marques sont à rapprocher de celles observées en B.30), et la présence en ngom sud d'une consonne [d], en ndasa sud et mahongwe d'une consonne [l] dans certaines marques CV-.

	PI		PD					
	1	2	3	4	5	6	7	8
SE	βi-	βy-	βi-C	βi-C	βi-C	βy-V	βi	βi-C
KL	i~yi-	y- iy-						
NgN	i-	y-	yi-C	yi-C				
NgS	yi-	dy-	yi	yi-C				yi-C
NS	li-							
Ma	i-		li-C				l-V	lo-C
SA	ø-		yi-C					yi-C
K	i- ø-	y-	e-C				y-V	y-V
P	βi-							

Classe 19 : formes relevées.

Colonne 1 : -C(V...); 2 : -V(C...); 3 : "démonstratif"; 4 : "qualificatif"; 5 : "numéral"; 6 : "possessif", "pronom 3e pers."; 7 : "connectif"; 8 : "sujet 3e pers.".

2.3.21. Un cas particulier : le nom de la femme.

Dans certaines des langues étudiées, le substantif signifiant "femme" présente des formes classificatoires dont l'identification est malaisée au regard de la documentation disponible.

Soit l'inventaire suivant :

ngom nord : [úmvádì], pl. [myádi]
 ngom sud : [múmvádzí], pl. [myáádzì]
 kele : [wúmvádè], pl. [myádè]

mbarwě : [m̥ɪŋwàlɪ], pl. [m̥yálɪ]

sake : [m̥m̥wàrɪ], pl. [bùbàrɪ]

seki : [m̥m̥wàdɪ], pl. [bòbàdɪ]

(1) En ngom nord et sud, kele et mbarwě, la forme du pluriel peut être analysée comme montrant une marque [m̥y]- de cl.4, préfixée à une forme lexicale -[adi], -[aadzi], -[ade] et -[ali] respectivement.

Pour le singulier, il apparaît que l'on a affaire à une double préfixation :

ngom nord : [u] (cl.14) - [mw] (cl.1) - [adi]

ngom sud : [mu] (cl.1)¹ - [mw] (cl.1) - [adzi]²

kele : [wu] (connectif cl.3)³ - [mw] (cl.1) - [ade]

mbarwě : [mi] (cl.4) - [ɲw] (cl.1) - [ali]

(2) En sake et seki, le problème est comparable au singulier et au pluriel :

sake : [mu] (cl.1 ?) - [mw] (cl.1) - [ari]

[bu] (cl.14) - [b] (cl.2) - [ari]

seki : [mu] (cl.1 ?) - [mw] (cl.3) - [adi]

[bo] (cl.2) - [b] (cl.2) - [adi]

Il est possible que cette double préfixation, au singulier en ngom, kele et mbarwě, au singulier et au pluriel en sake et seki, soit liée à l'expression, devenue figée en combinaison avec ce lexème, d'un signifié

1. Variante propre à ce contexte ?

2. Deux variantes lexicales -[adzi]~[aadzi] ?

3. Connectif de cl.3, ou bien forme de cl.1 propre à ce contexte ?

ancien "générique" ("LA femme", "LES femmes").

La question est de savoir si, en synchronie, nous avons là des marques des classes indiquées (double préfixation), ou bien s'il s'agit de signes figés, qui doivent être interprétés comme des variantes lexicales avec marque classificatoire Ø- ou encore une marque (C)V-, le premier préfixe étant seul actif : la documentation actuelle ne permet pas d'y répondre.

2.3.22. Conclusions.

L'identification de la plupart des classes reconnues ne pose pas de problème particulier. La seule difficulté apparaît à propos des classes identifiées comme cl.11 et cl.13 en kela, ngom sud, ndasa sud, comme cl.11 en ngom nord, mbarɲɛ, wumvu, ndasa nord, mahongwe, siyu, sake : quelles sont les formes de cl.11 et les formes de cl.13 dans les langues qui ont deux classes distinctes, et s'agit-il de cl.11 ou de cl.13 dans les langues où une seule classe susceptible de cette identification apparaît ?

La langue puɣi se singularise par l'existence d'une classe, la cl.10a, qui n'est pas attestée dans les autres langues étudiées ici mais est observée en pinji (B.30), et par les formes des cl.2, 7, 11, 19, qui sont à rapprocher des formes présentées par ces classes dans le Groupe B.30.

La langue seki occupe également une place à part en raison de la forme de certaines marques, en F.I. comme en P.D., qui fait apparaître des affinités avec A.34 Benga de Guthrie (1953) et également avec les langues B.30 (cl.11, 13, 19).

Les autres langues présentent selon les classes des similitudes qui permettent de les grouper diversement et nous pouvons constater que kota est une langue qui possède un ensemble de caractéristiques de structure

et de formes classificatoires lui conférant une originalité certaine. Les langues kele, ngom sont celles qui ont le plus de traits particuliers en commun (occurrence des cl.13, 19; formes: des classes 1, 3, 5, 6, 7 dans les P.I.); viennent s'y ajouter, selon le cas : kota, mahongwe, mbanjwé, ndasa nord et sake..

2. Morphologie des systèmes classificatoires.

2.3.23. Les classes nominales en siki.

Dix-huit classes nominales ont été identifiées dans cette langue, dont certaines présentent des variantes combinatoires. Les formes revêtues dans divers contextes morphologiques et/ou grammaticaux peuvent ainsi être classées en deux paradigmes de P.I., à distribution morphologiquement définie (initiale consonnantique/vocalique du lexème), et huit paradigmes de P.D., à distribution grammaticalement, ou grammaticalement et morphologiquement définie¹, P.I. et P.D. formant des paradigmes de formes complémentaires à distribution grammaticalement et morphologiquement définie.

Certaines classes ont une morphologie simple, avec une forme unique de structure CV- (réalisation semi-vocalique de V devant voyelle) : cl. 4, 8, 13, 19. Les cl. 5, 6 ont en outre une structure C-, avec une consonne qui est la même que dans CV-. Les autres classes présentent une complexité variable dans les structures et le contenu phonique des marques, certaines comportant une marque Ø-.

1. Comparer les formes de P.I. (cf. tableau page 156) avec les données de Guthrie (1967-70) pour B.21 sikiyani : cl.1 m_o, cl.3 a, cl. 4 m_in, cl.5 d_i, cl.6 m_a, cl.7 Ø, cl.8 b_i, cl.9/10 a, cl.11 y, cl.13 c_i, cl.19 W_i.

Pour Gonzales Echegaray (1959), le système classificatoire du "basé-que" s'établit comme suit : cl.1/2 m/b, ba, cl.3/4 N/mi, 5₁/6₁ i/ma, cl. 5₂/6₂ a/ma, cl.11/5₂ Ø/ma, cl.5₃/6₃ d/m, y/m, l/m, cl.9/6₄ Ø/ma, cl.7/8 e-i/bi, cl.9/10 Ø/Ø, cl.11/5₂ Ø-N/a (formes de P.I. d'après les exemples de l'auteur).

Cl.	PI		PD							
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	u-	m-	no-	ne-	ø-	w-	ø	a-	ne-	né
1a	ø-		no-	ne-	ø-	w-	ø	a-	ne-	né
2	bo-	b-	ba-	ba-	ba-	b-	ø	ba-	ba-	bó
2a	ba-	b-	ba-	ba-	ba-	b-	ø	ba-	ba-	bó
3	ø-	mw- m-	wi-	wi-	u-	w-	ú	wi- u-	u-	wó
4	mi-	my-	mi-	mi-	mi-	my-	mí	mi-	mi-	myó
5	di-	dy- d-	di-	di-	di-	dy-	dí	di-	di-	dyó
5a	ø-		di-	di-	di-	dy-	dí	di-	di-	dyó
6	ma-	m-	ma-	ma-	ma-	m-	má	ma-	ma-	mó
7	i-	y-	yi-	i-	i-	y-	yí	i-	yi-	yó
8	bi-	by-	bi-	bi-	bi-	by-	bí	bi-	bi-	byó
9	ø-		yi-	i-	i-	y-	í	i-	i-	yó
10	ø-	njy-	yi-	i-	i-	y-	í	yiri-	i-	yó
11	ø-		ye-	ya-	ø-	y-	yá	ya-	ya-	yð
13	tsi-	tsy-	tsi-	tsi-	tsi-	tsy-	tsí	tsi-	tsi-	tsyó
14	u-		wi-	wi-	u-	w-	ú	wi- u-	u-	wó
14a	ø-		wi-	wi-	u-	w-	ú	wi- u-	u-	wó
19	ði-	þy-	ði-	ði-	ði-	þy-	þí	ði-	ði-	þyó

saki : morphologie des classes.

Colonne 1 : -C(V...); 2 : -V(C...); 3 : "démonstratif" (-C); 4 : "qualificatif" (-C); 5 : "numéral" (-C); 6 : "possessif" (-C); 7 : "connectif"; 8 : "sujet 3e pers." (-C); 9 : "relatif indirect" (-C); 10 : "pronom 3e pers.".

Mis à part le cas des cl.1 et 1a, 2 et 2a, 5 et 5a, on note que cl.3 et 14 d'une part, cl.7, 9 et 10 d'autre part ont des paradigmes de formes complémentaires qui ne sont distingués que par une seule forme de P.I., les P.D. étant identiques dans les mêmes contextes.

2.3.24. Les classes nominales en kels.

Les seize classes identifiées le sont principalement par les P.I., la documentation présentant de nombreuses lacunes dans le domaine des P.D.¹

L'intérêt de ce système au plan de la morphologie réside dans certaines formes de P.I. des cl.1, 1a, 3, 5 et 6.

Cl.1a comporte comme P.I. devant -G(V)V une marque ϕ - qui s'accompagne de l'allongement de la consonne orale (?) initiale du lexème, de la syllabisation, avec combinaison de l'articulation nasale et d'un ton, de la consonne mi-nasale, modifications formelles qui doivent être rapprochées de la forme revêtue par les cl.5 et 6 devant lexème -V (où -V est /u/), et considérées par conséquent comme faisant partie de la marque de cl.1a dans ce type de contexte.

Les formes $\left[\underset{\cdot\cdot}{\underset{\cdot}{\text{g}}} \right]$, $\left[\underset{\cdot\cdot}{\underset{\cdot}{\text{d}}} \right]$ et $\left[\underset{\cdot\cdot}{\underset{\cdot}{\text{m}}} \right]$ sont constituées par des réalisations de phonèmes propres à des contextes déterminés; l'articulation labio-dentale caractéristique est attestée dans la réalisation d'autres phonèmes dans le lexème devant /u/ : on a ainsi relevé $\left[\underset{\cdot}{\text{k}} \right]$, $\left[\underset{\cdot}{\text{p}} \right]$, $\left[\underset{\cdot}{\text{b}} \right]$

¹ Pour B.22a Wkels, Guthrie (1967-70) donne les P.I. suivants :

cl.1 $\underset{\cdot}{\text{n}}$ (-C), $\underset{\cdot}{\text{m}}$ (-V), cl.3 $\underset{\cdot}{\text{n}}$ (-C), gw (-V), cl.4 $\underset{\cdot}{\text{m}}$ n (-C), $\underset{\cdot}{\text{m}}$ (-V), cl.5 $\underset{\cdot}{\text{d}}$, cl.7 a (-C), gy (-V), cl.9/10 n, cl.11 ra, cl.13 1a (-C), lŋ (-V), cl.19 p (-C), wj (-V).

Cl.	PI				PD					
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	g~N- ^	mw- m-			wɔ				wá	a-
1a	ø-			ø-C:	wɔ				wá	a-
2	ba-	b-							bá	ba-
3	g~N- ^	gw- m-							wú	wu-
4	me-	my-							mé	me-
5	ɛe-	dy- d-	dd- ^^			ɛe-			dé	
6	ma-	m-	mm- ^^		ma			m-	má	ma-
7	a-	gy~j-			yi		i-			yi-
8	be-	by- b-			bi	bi-	be-		bé	
9	ø-								nyá	N-
10	ø-						m-			
11	ða-								ðá	ða-
13	ɛa-	ɛe- ɛ-								
14	u-								wú	
14a	ø-								wú	
19	i~yi-	iy- i-								

kɛɛ : morphologie des classes.

Colonne 1 : -C(V...); 2 : -V(C...); 3 : -V ; 4 : -CV ; 5 : "démonstratif"; 6 : "qualificatif" (-C); 7 : "numéral" (-C); 8 : "possessif" (-V); 9 : "connectif"; 10 : "sujet 3e pers." (-C).

et [d̥].

La distribution des variantes de P.I. est définie en termes morphologiques (initiale consonantique /vocalique) et éventuellement phonologiques (identité de la voyelle initiale dans le cas d'un contexte vocalique). Dans les P.D., nous relevons principalement des cas de distribution grammaticalement définie, les contextes posés n'étant évidemment pas définitifs en raison des lacunes de la documentation.

2.3.25. Les classes nominales en ngom nord.

Quinze classes ont été identifiées dans cette langue, avec un problème à propos de cl.11, qui pourrait couvrir en réalité cl.11 et cl.13.

La plupart des formes relevées sont de structure CV, qui est la plus courante en P.D. Quatre classes attestent une forme $\emptyset$ - en P.I. devant consonne : cl.1a, 9, 10 et 14a; une cinquième montre une alternance $\emptyset$ -C : il s'agit de cl.3. Aucune forme $\emptyset$ - ne figure comme P.D. dans la documentation, qui est incomplète.

Certaines classes ont une forme CV- unique en P.I. et en P.D. (cl. 2, 4, 5, 6), mais pour d'autres des formes CV- différentes sont complémentaires en P.D. (ex. cl.3, 7, 9, 10) : distinguées par la voyelle (cl.7), par la consonne (cl.10), par la voyelle et la consonne (cl.10). Les classes à morphologie la plus complexe sont cl.1, 1a, 3, 7, 9 et 10.

La variante C- à consonne longue notée en cl.5 et cl.6 devant lexème -V (à voyelle /u/ ?) pose la question de savoir s'il s'agit de la réalisation de deux phonèmes dans une joncture ou si l'allongement fait partie de la marque classificatoire (cf. kels, 2.3.24) dans un contexte monosyllabique.

Cl.	PI			PD					
	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1		m- mw~ɲw				ɲ-		wò	a-
1a	ø-							wò	a-
2	ba-	b-		ba-	ba-	ba-		bà	ba-
3	ø-N-	gw- mw- m-		wu-	wu-			wà	
4	mi-	my-		mi-	mi-			mí	
5	di-	dy- d-	dd-	di-	di-			dí	
6	ma-	m-	mm-	ma-	ma-			mà	
7	a-	gy-ǵ-		yi-	yi-		y-	yà	yi-
8	bi-	by- b-		bi-	bi-		by-	bí	
9	ø-			yi-	yi-			já	yi-
10	ø-			yi- ɲi	pa-			já	ni-
11	la-	l-						là	
14	u-								
14a	ø-								
19	i-	y-		yi-	yi-				

ngom nord : morphologie des classes.

Colonne 1 : -C(V...); 2 : -V(C...); 3 : -V ; 4 : "démonstratif" (-C); 5 : "qualificatif" (-C); 6 : "numéral" (-C); 7 : "possessif" (-V); 8 : "connectif"; 9 : "sujet 3e pers.".

La distribution des variantes est définie morphologiquement par la structure du lexème (initiale consonantique/vocalique), morphologiquement et phonologiquement par la structure du lexème et l'identité de la voyelle (lexème -V) dans le cas des P.I. Pour les P.D., les exemples recueillis dénotent une complémentarité définie principalement en termes grammaticaux.

2.3.26. Les classes nominales en ngom sud.

Quinze classes sont identifiées dans cette langue¹, avec des marques $\emptyset$ -, CV-, C- et V-. Les formes CV- sont les plus fréquentes et les classes ainsi marquées (P.I.) devant consonne initiale de lexème ont la même forme (même consonne et voyelle) dans tous les contextes grammaticaux. (P.D.) dans la plupart des cas (cf. cependant cl.8). En cl.5, on observe des variantes distinguées par la voyelle dans le P.I. : la distribution en est conditionnée par le vocalisme du lexème ("harmonie vocalique"). Il est possible de voir dans $\llbracket li \rrbracket$ -, $\llbracket le \rrbracket$ -, $\llbracket l\epsilon \rrbracket$ - des variantes $/li/$, $/le/$ et $/l\epsilon/$, puisque la langue a un système vocalique à quatre degrés d'aperture, mais comme $\llbracket le \rrbracket$ - atteste une réalisation vocalique centralisée qui est le produit d'une assimilation régressive partielle de point d'articulation exercée par la voyelle V_1 postérieure ou moyenne du lexème à consonne initiale, on peut choisir de voir dans $\llbracket le \rrbracket$ - et $\llbracket l\epsilon \rrbracket$ -

II Pour Guthrie (1967-70), B.22b.ngom montre les marques suivantes (P.I.) : cl.1 ḡ (-C), mw. (-V), cl.3 ḡ (-C), gw. (-V), cl.4 mḡ (-C), mḡ (-V), cl.5 rḡ (-C), dy (-V), cl.7 a (-C), gy (-V), cl.8 be , cl.9, 10 a , cl.11 ḡa , cl.13 ḡa , cl.14 ḡ (-C), bḡ (-V), cl.15 wḡ , cl.19 yḡ .

Cl.	PI			PD				
	1	2	3	4	5	6	7	8
1.	N-	mw- m-		ø-	N-	ŋ-	wá	a-
1a	ø-			ø-	N-	ŋ-	wá	a-
2	ba-	b-		ba-	ba-		bá	ba-
3	ə~N- ^	gw- m-		wu-	wu-		wú	
4	me~mi-	my-		me-	me-		mé	
5	li~le- le~le-	jy- j-	d- ^	le-	le-		lé	le-
6	ma-	m-	m- ^	ma-	ma-	ma-	má	ma-
7	a-	gy~j-		yi-	yi-		yá	yi-
8	be-	by- b-		be-	be-			bi-
9	ø-			yi-	yi-		já	yi-
10	ø-							
11	ya-			ya-	ya-		yá	ya-
13	la-	l-		la-	la-			la-
14	wu-			wu-				
19	yi-	dy-		yi-	yi-			yi-

ngom sud : morphologie des classes.

Colonne 1 : -C(V...); 2 : -V(C...); 3 : -V ; 4 : "démonstratif" (-C);
5 : "qualificatif" (-C); 6 : "numéral" (-C); 7 : "connectif"; 8 : "sujet
3e pers." (-C).

des variantes présentant aussi un phénomène phonétique d'assimilation vocalique (aperture et point d'articulation), ce qui est corroboré par l'exemple [líyóbwè] "hameçon", qui fait de [li]- une variante attestée dans un contexte vocalique où l'on relève le plus souvent [lè]- (articulation de /i/ protégée par la réalisation [y]). On peut alors poser une forme /li/-, la vocalisme [e], [ɛ], [ə] résultant d'accidents articulatoires. Cela pourrait être le cas en cl.4 également, avec les formes [mi]~[mè]-, la cl.19, pour qui une seule marque [yi]- a été notée, devant cette stabilité vocalique à [y].

Deux classes ont une forme C- en P.I. devant consonne initiale de lexème : cl.1 et cl.3. la forme [ɛ]- n'a été relevée qu'en cl.3, alternant avec N-, mais il paraît probable qu'elle existe en cl.1 également, s'agissant d'une réalisation de l'archiphonème nasal. Les formes [d]- et [m]- des cl.5 et 6, qui ont en commun avec [ɛ]- l'articulation labio-dentale, ont une distribution définie par la structure monophonématique du lexème et l'identité de la voyelle qui le compose : ce sont les réalisations, dans un contexte phonologique donné, de deux phonèmes /d/ et /m/.

Une seule classe, cl.7, montre une marque V- devant consonne initiale de lexème comme P.I., complémentaire d'une marque C- devant voyelle ([gy]- est la réalisation d'un phonème et non une marque diphonématique) et de marques CV- comme P.D.

La distribution des variantes est définie en termes simples de contextes morphologiques et phonologiques en P.I.; grammaticaux en P.D.

2.3.27. Les classes nominales en mbarwé.

Treize classes nominales ont été reconnues dans cette langue. Les marques attestées sont de structure CV-, C-, V- ou Ø-.

Bien que la documentation soit incomplète dans le domaine des P.D., il apparaît que les formes CV- et C- sont en majorité dans le système. On note que cl.1 montre une alternance libre CV-C- comme P.I. devant consonne initiale de lexème.

Une forme V- est relevée comme P.I. dans deux classes seulement : cl.7 et cl.14. Cette forme apparaît en P.D. en cl.1, la, 3 et 7 (cl.14 non documentée).

Une variante Ø- est attestée en P.I. devant consonne initiale de lexème en cl.1a, 3 (complémentarité avec C-), cl.7 (alternance avec V-), cl.9 et 10. Comme P.D., une marque Ø- est attestée en cl.7 (-C) et dans le pronom de 3e pers. en cl.1 et la.

Certaines classes ont une forme unique en P.I. et P.D. (cl.4 et cl.8). Les classes 2, 5, 6, 11 ont CV- et C- : CV- revêt une forme unique en P.I. et P.D. et C- est soit la consonne attestée dans CV- (cl.2,6,11), soit une consonne différente (cl.5).

Les classes à morphologie complexe sont cl.1, la, 3, 7, 9, avec des marques des diverses structures, des formes CV- qui sont distinguées par la voyelle, par la consonne, par la voyelle et la consonne.

La distribution des variantes complémentaires est définie :

(1) morphologiquement, ou morphologiquement et phonologiquement en P.I. selon les classes,

(2) morphologiquement, ou morphologiquement et grammaticalement en P.D. selon les classes,

Cl.	PI		PD						
	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	ɲu~N-	mu- ɲu-	wɔ		ɲ-			a-	gyóni
1a	ɸ-		wɔ		ɲ-			a-	gyóni
2	ba-	ba- b-	ba	ba-	ba-			ba-	bóni
3	N- ɸ-	gw-,m- mu~ɲu-	wu					u-	gwóni
4	mi-	my-	mi	mi-	mi-			mi-	myóni
5	li-	dz-	li	li-	li-		li	li-	dzóni
6	ma-	ma- m-	ma	ma-	ma-	m-	mà	ma-	móni
7	a-ɸ-	gy-j-	yi	i-	ɸ-			i-	gyóni
8	bi-	bi- by-	bi	bi-	bi-			bi-	byóni
9	ɸ-		ɲi		N-	ɲ-	ɲà	ɲi-	ɲóni
10	ɸ-		ɲi						
11	ya-		ya	ya-	ya-			ya-	yóni
14	u-								

mbaywé : morphologie des classes.

Colonne 1 : -C(V...); 2 : -V(C...); 3 : "démonstratif"; 4 : "qualificatif" (-C); 5 : "numéral" (-C); 6 : "possessif" (-V); 7 : "connectif"; 8 : "sujet 3e pers."; 9 : "pronom 3e pers.".

(3) grammaticalement dans le cas des classes n'ayant pas les mêmes variantes en P.I. et P.D. dans des contextes morphologiquement comparables.

2.3.28. Les classes nominales en wumvu.

Nous avons identifié quatorze classes nominales dans cette langue¹. Les formes relevées sont de structure CV-, C- V, CVV- et Ø-.

Les formes CV- sont les plus fréquentes : neuf classes ont CV- comme P.I. devant consonne initiale de lexème et toutes les classes attestent CV- comme P.D., comme forme unique ou complémentaire. En P.D., la forme CV- est le plus souvent la même qu'en P.I.; il peut cependant y avoir une différence dans le consonantisme (ex.cl.1, 14) ou le vocalisme (ex.cl.2).

Les formes C- n'ont été relevées que devant voyelle initiale de lexème.

Deux formes CVV- ont été notées comme P.D. "sujet 3e pers." de cl.3 et cl.4 : il s'agit peut-être de CV-morphème V. Il en va de même pour les formes V- de cl.1 et cl.1a, de même valeur (amalgames ?).

Cinq classes ont une marque Ø- comme P.I. devant consonne initiale de lexème. La documentation, incomplète, ne fait pas apparaître cette marque comme P.D.

¹ Pour Guthrie (1967-70), les P.I. de cette langue sont semblables à ce qui est observé en B.22b, sauf : cl.5 dʒj, cl.6 me, cl.7 Ø- cl.8 bi, cl.11 le et cl.14 vu.

Cl.	PI		PD						
	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1.	mu~ɾu-	mw~ɾw- mu~ɾu-	-yu		m-			a-	w-
1a	ø-		-yu					a-	w-
2	ba-								
2a	bɛ-	b-			b- be-			bɛ-	b-
3	mu~ɾu-	m~ɾ- m-	-ɾu	ɾu-	mw~ɾw-			ɾwe-	
4	mi-	my-	-mi		my- mi-			myɛ-	my-
5	dzi-	dz-	-dzi	dzi-	dz-	dz-	dz-		
6	mɛ-	m-	-mɛ -ma	mɛ-	m- mɛ-	m-	m-	mɛ-	m-
7	ø-	y-	-yi			y-		yɛ-	
8	bi-	b-	-bi		bi-				by-
9	ø-		-yi	yi-	m-		y-		
10	ø-		-yi						y-
11	li-	l-	-li						
14	wu-		-vu		v-		v-		
14a	ø-		-vu		v-		v-		

wumvu : morphologie des classes.

Colonne 1 : -C(V...); 2 : -V(C...); 3 : "démonstratif" (V-); 4 : "qualificatif" (-C); 5 : "numéral" (-C, -V); 6 : "possessif" (-V); 7 : "connectif" (-V); 8 : "sujet 3e pers." (-C); 9 : "pronom 3e pers." (-V).

La distribution des variantes est définie :

- (1) morphologiquement (initiale consonantique/vocalique du lexème) en P.I.,
- (2) morphologiquement, ou morphologiquement et grammaticalement (séries fonctionnellement/sémantiquement définissables) en P.D.,
- (3) grammaticalement entre P.I. et P.D.

2.3.29. Les classes nominales en ndasa nord.

Quinze classes nominales ont été reconnues dans cette langue, avec des formes CV-, C-, V-, CVV- et Ø-.

Huit classes ont CV- en P.I. devant consonne initiale de lexème, mais cl.3 montre une alternance, qui paraît libre, entre CV- et C- (C- ayant des réalisations fort diverses). On a relevé CV- en P.D. devant consonne dans onze des treize classes, deux classes (cl.14 et cl.14a) n'étant pas documentées.

Dans les classes qui ont CV- en P.I. et P.D., la marque peut être unique (cl.2, cl.6), ou bien on relève deux variantes distinguées par le vocalisme (cl.11), le consonantisme (cl.5), ou le consonantisme et le vocalisme (cl.1).

Une marque C- apparaît devant consonne initiale de lexème en cl.3 comme P.I., alternant librement avec CV-. Cette marque comporte des réalisations articulatoirement diversifiées de l'archiphonème nasal N, articulations qui vont de la nasale syllabique (support de ton) [m], [n], [ŋ] (selon l'articulation de la consonne initiale du lexème), à une voyelle [i], en passant par [ɛ̃] et [yi]. Il est à noter que [ɛ̃] est le seul exemple de réalisation d'un phonème de la

Cl.	PI			PD						
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	mə-	mw- m(u)-		wu-					a-	w-
1a	ø-			wu-					a-	w-
2	ba-	b-		ba-	ba-	b-		bá	ba-	b-
3	mo- N-yi- i-	mw- m-	mu-	mu-	mu-			mó	mu-	mw-
4	mi- me-	my-		mi-	me-	me-		mé	mi-	my-
5	yi- ya-	j-		li-				lé		l-
6	ma-	m-		ma-	ma-	ma- m-		má	ma-	m-
7	e-	y-		yi-				yá	yi-	y-
8	bi- be-	b-		bi-		be- by-		byé	bi-	by-
9	ø-			yi-			y-	yá	yi-	y-
10	ø-			yi-		i- p-			yi-	
11	le-			li-					li-	l-
11a	ø-			li-						
14	o-									
14a	ø-									

ndasa nord : morphologie des classes.

Colonne 1 : -C(V...); 2 : -V(C...); 3 : -CV ; 4 : "démonstratif" (-C); 5 : "qualificatif" (-C); 6 : "numéral" (-V, -C); 7 : "possessif" (-V); 8 : "connectif"; 9 : "sujet 3e pers."; 10 : "pronom 3e pers." (-V).

langue avec l'articulation labio-dentale particulière relevée en kele et ngom sud. Les autres marques de forme C- apparaissent devant voyelle initiale de lexème en P.I. et P.D.

Des marques de forme V- ont été relevées en P.I. dans les cl.7 et 14, en P.D. dans les cl.1, 1a et 10.

Une marque Ø- est attestée comme P.I. en cl.1a, 9, 10, 11a et 14a ; aucun exemple de P.D. de cette forme n'a été noté, mais la documentation n'est pas complète.

Un seul exemple de CVV a été noté, qui commute avec des formes CV comme signifiant "connectif" : il s'agit probablement d'un amalgame.

La documentation disponible fait apparaître une distribution des variantes :

(1) morphologiquement définie en P.I. par la structure du lexème, selon qu'il est à initiale consonantique ou vocalique, et dans le cas de cl.3, selon qu'il est mono- ou polysyllabique, à consonne initiale,

(2) grammaticalement définie en P.D. par l'identité des séries définissables sémantiquement ou fonctionnellement, et éventuellement définie morphologiquement dans une même série grammaticale (cf.cl.10),

(3) grammaticalement définie entre P.I. et P.D.

2.3.30. Les classes nominales en ndasa sud.

Les marques relevées dans les quinze classes reconnues se présentent comme CV-, C-, V- et Ø-.

Dix classes ont CV- comme P.I. devant consonne initiale de lexème; cette structure est largement représentée en P.D. devant consonne ou comme amalgame (cf. "démonstratif"). Dans une classe, CV- peut être de forme unique (ex. cl.3, 4, 6) ou correspondre à des variantes distinctes en P.I. et P.D. : différenciation vocalique (cl.2, 11, 13), consonantique (cl.1, 5).

Les marques C- ne sont attestées dans la documentation (incomplète) que devant voyelle initiale de lexème et la consonne est la même que dans la variante complémentaire CV- (cl.3, 7, 9, 11), ou bien une consonne propre à cette variante (ex. cl.1a), ou encore commune à cette variante et à une variante CV- (ex. cl.5 qui a plusieurs variantes CV-).

Une marque V- apparaît en P.I. devant consonne initiale de lexème dans deux classes : cl.5 et cl.14. On peut penser que la forme [yi] relevée dans la première de ces classes en alternance libre avec [i] montre en réalité une consonne d'appui et que par conséquent la marque peut être représentée comme /i/. En P.D., des formes V- n'ont été relevées qu'en cl.1 et cl.1a.

Une marque Ø- caractérise les classes 7, 9 et 10 comme P.I. devant consonne initiale de lexème. Cette marque n'a pas été relevée comme P.D.

La documentation disponible fait apparaître une distribution des

Cl.	PI		PD						
	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1.	mu-	mw- mu-	yu					a-	ø-
1a.	ø-		yu	mu-		w-	w-	a-	
2	ba-	b- ba-	ba	ba-	ba- b-	b-	b-	be-	b-
3	mu-	m- mu-	mu	mu-				mw-	
4	mi-	mi- my-	mi	mi-				my-	my-
5	yi~i-	dz~j-	di~dzi					dz-	
6	ma-	m-	ma	ma-				ma-	m-
7	ø-	y-	yi	yi-				y-	
8	bi-	bi-	bi						by-
9	ø-		yi					y-	
10	ø-		yi						
11	le-	l-	li						
13	la-		li						
14	o-								
19	li-								

ndasa sud : morphologie des classes.

Colonne 1 : -C(V...); 2 : -V(C...); 3 : "démonstratif"; 4 : "qualificatif" (-C); 5 : "numéral" (-C, -V); 6 : "possessif" (-V); 7 : "connectif" (-V); 8 : "sujet 3e pers." (-C, -V); 9 : "pronom 3e pers." (-V).

variantes définie :

(1) morphologiquement par la structure des lexèmes en P.I., selon qu'ils sont à initiale consonantique ou vocalique,

(2) grammaticalement en P.D., par l'identité de contextes qui forment des séries définissables sémantiquement ou fonctionnellement, et morphologiquement à l'intérieur de ces séries en fonction de l'initiale,

(3) grammaticalement entre P.I. et P.D.

2.3.31. Les classes nominales en mahongwe.

Treize classes ont été identifiées dans cette langue, avec des marques de structure CV-, C-, V-, CVV- et Ø-.

Les formes CV- sont en majorité dans la documentation. Certaines classes semblent avoir une forme CV- unique (cl.2, cl.6), d'autres ont deux variantes, distinguées par la voyelle (cl.4, cl.8, cl.11) ou par la consonne (cl.5). La voyelle de CV- peut avoir une réalisation semi-vocalique devant voyelle ; un cas particulier est offert par en cl.7 par les P.I. qui présente une réalisation vocalique dans ce contexte, ex. [bèéndù] "haches", /bè-éndù/.

Une marque C- a été relevée en P.I. devant consonne initiale de lexème en cl.3 (ce contexte lexical n'a pas été rencontré en cl.1) : elle se présente comme la réalisation, variable selon le contexte, de l'archiphonème N. La réalisation [ṣ̥] est la seule manifestation notée de l'articulation labio-dentale également observée dans les langues kals, ngom sud, ndasa nord et kota. Devant voyelle, C- a été notée en P.I. (cl.2, cl.3, cl.5) comme en P.D. (cl.5, cl.11, cl.19).

Cl.	PI			PD					
	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1		mw- m-		o-			w-	a-	ø-
1a	ø-			o-			w-	a-	
2	ba-	b-		ba-	b-			ba-	b-
3	g~i~N- ^	mw- m-	mu-	mu-			mw-	mu-	mw-
4	ma-	my-		mi-	ma- my-		my-	myo-	my-
5		dy- d-		di-			l-	lo-	dy-
6	ma-	m-		ma-		m-	m-	mo-	m-
7	e-	e-		i-	e-		y-	yo-	y-
8	be-	be-		bi-	by-		by-	byo-	by-
9	ø-			i-		y-	y-	yo-	y-
10	ø-								
11	le-			li-			l-	lo-	l-
14	bu-			bu-			bw-		bw-
14a	ø-			bu-			bw-		bw-
19	i-			li-			l-	lo-	l-

mahongwe : morphologie des classes.

Colonne 1 : -C(V...); 2 : ~V(C...); 3 : ~CV; 4 : "démonstratif" (-C); 5 : "numéral" (-C, -V); 6 : "possessif" (-V); 7 : "connectif" (-V); 8 : "sujet 3e pers." (-C); 9 : "pronom 3e pers." (-V).

Deux classes sont marquées par V- devant consonne initiale de lexème en P.I. : cl.7 et cl.19. La cl.7 atteste également la marque V- réalisée vocaliquement devant voyelle initiale, ex. [ééndù] "hache", /è-éndù/. Cette structure est aussi attestée en P.D., avec réalisation vocalique ou semi-vocalique selon que le contexte est consonantique ou vocalique.

Des marques CVV- ont été relevées dans la série "sujet 3e pers." pour les cl.4 et 8 : il pourrait s'agir de CV + V, commutable avec C + V ou CV- amalgamé.

Cl.1a, cl.9, cl.10 et cl.14a ont une marque Ø- devant consonne initiale de lexème comme P.I. : aucune variante Ø- n'a été observée en P.D., mais la documentation est incomplète.

La documentation disponible fait apparaître une distribution des variantes définie :

(1) morphologiquement en P.I.,

1° par la structure des lexèmes, selon qu'ils sont :

(a) à consonne ou à voyelle initiale,

(b) à consonne initiale et mono- ou polysyllabiques. -CV/-CVCV) dans le cas de cl.3,

2° par l'identité de la voyelle dans le cas de lexèmes à voyelle initiale (cl.1, 3, 5),

(2) grammaticalement en P.D. (séries définies sémantiquement ou fonctionnellement), et entre P.I. et P.D.

2.3.32. Les classes nominales en sake.

Quinze classes ont été identifiées, mais il existe un problème à propos de cl.11, qui pourrait en réalité recouvrir cette classe et cl.13.

Les marques sont de structure CV-, C-, V- et Ø-.

Dans la documentation, CV- apparaît comme la structure la plus fréquente. Sept classes ont une marque CV- en P.I. devant consonne initiale de lexème et quatre ont cette marque devant voyelle initiale (les deux contextes ne sont pas attestés dans toutes les classes). Toutes les classes montrent CV- en P.D. Certaines classes ont une marque unique de structure CV- (cl.3, 4, 8, 14), mais CV- peut recouvrir des variantes distinguées par la voyelle (cl.2, 6, 11), par la consonne (cl.5), par consonne et voyelle (cl.1). Devant voyelle, la voyelle de CV- est réalisée semi-vocaliquement mais on ne doit pas écarter l'hypothèse de formes CV- dont la voyelle se contracte avec celle du lexème.

Une marque C- est attestée en cl.3 devant consonne initiale de lexème en P.I., complémentaire de Ø- (distribution phonologiquement définie par l'identité du phonème initial) : il s'agit d'une nasale, réalisation de l'archiphonème N. Devant voyelle initiale de lexème en P.I., on relève des formes C- ainsi identifiées sans ambiguïté (cl.2, 5, 6, 7), mais aussi des cas où une analyse CV- serait possible (cl.1, 3, 8). En P.D., tous les exemples de C- sont trouvés devant voyelle. Dans la plupart des cas, la consonne de C- devant voyelle est la même que celle présente dans la variante CV- complémentaire.

Cl.	PI		PD					
	1	2	3	4	5	6	7	8
1		mw~ɲw- m(u)-	ɲɔ-			ø	a-	
1a	ø-		ɲɔ-			ø	ø-	
2 ?	bɛ-	b-	ba-			bé	bɛ-	ɔ-
2a?	ba-							
3	ø-, N-	mw- ɲw- m-	mu-			mú	mu-	mw-
4	mi-	my-	mi-	mi-		mí		my-
5	dzi- ri~li- le-	dz~j-	dzi-			dí		dy-
6	mɛ-	m-	ma-	ma-	m-	mé	mɛ-	m-
7	ø-, a-	y-	yi-	e-		yí	yi-	y-
8	bi-	by- b-	bi-	bi-		bí	bi-	by-
9	ø-		ɲi-		ɲ-	ɲí		ɲ-
10	ø-		ɲi-					
11	le~ le-		la-			lé	le-	l-
14	bu-		bu-			bú		bw-
14a	ø-		bu-			bú		bw-
19	ø-		yi-				yi-	y-

sake : morphologie des classes.

Colonne 1 : -C(V...); 2 : -V(C...); 3 : "démonstratif" (-C); 4 : "numéral" (-C); 5 : "possessif" (-V); 6 : "connectif" ; 7 : "sujet 3e pers." (-C); 8 : "pronom 3e pers." (-V).

La forme V- relevée comme P.I. en cl.7 devant consonne provient d'un seul exemple (nom de la langue), mais cette structure apparaît également comme P.D. Dans les autres classes, V- semble rare et seule cl.1 montre une telle forme comme P.D.

Une marque Ø- est relevée comme P.I. devant consonne dans sept classes mais n'apparaît comme P.D. que dans deux classes.

La distribution des variantes complémentaires est définie :

(1) morphologiquement en P.I. et P.D., selon que le monème a une initiale consonantique ou vocalique et selon l'identité du phonème initial,

(2) grammaticalement par l'identité (sémantique, fonctionnelle) de la série en P.D., et entre P.I. et P.D.

2.3.33. Les classes nominales en siyu.

La documentation concernant cette langue est très réduite.

Treize classes y ont été identifiées, mais il est possible que cl.11 recouvre en réalité deux classes, cl.11 et cl.13. Les formes classificatoires se présentent comme CV-, C-, V- et Ø-.

Les marques CV- sont les plus fréquentes dans la documentation : neuf classes ont une marque CV- en P.I. devant consonne initiale de lexème et quatre devant voyelle (sur neuf attestant ce contexte). Toutes les classes montrent CV- en P.D.

Quelques formes C- ont été notées devant voyelle; dans certains cas, il est possible que des marques interprétées comme C- soient en réalité CV-, avec contraction des deux voyelles en contact.

Cl.	PI		PD		
	1	2	3	4	5
1	mu-	m(u)- mw-	yu	ø-	w-
1a	ø-		yu	ø-	
2	ba-	b-	ba	b-	b-
3	mu-	m(u)- mw-	mu	ø-	
4	mi-	m(i)- my-	mi	my-	
5	li-	d-, dy-	li	l-	
6	ma-	m-	ma	m-	
7	e-ε-	y-	yi	ø-	
8	bi-	b-	bi	by-	
9	ø-		yi		
10	ø-		yi		
11	li-le-	l-	li		
14	bu-		bu		

siyu : morphologie des classes.

Colonne 1 : -C(V...); 2 : -V(C...); 3 : "démonstratif"; 4 :
"connectif" (-V); 5 : "pronom 3e pers." (-V).

Une seule classe montre une forme V- comme P.I. (cl.7); en P.D., une variante $\left[\text{w} \right]$ - de cl.1 est phonologiquement soit C-, soit V-.

Trois classes ont une marque $\emptyset$ - comme P.I. devant consonne initiale et cette marque figure également comme P.D.

La distribution des variantes complémentaires est définie dans la documentation :

(1) morphologiquement par la structure du monème marqué (initiale consonantique/vocalique) en P.I. et P.D., par l'identité de la voyelle en P.I.,

(2) grammaticalement en P.D. par l'identité de contextes formant, à conditions morphologiques égales, des séries définissables sémantiquement ou fonctionnellement, et entre P.I. et P.D.

2.3.34. Les classes nominales en kota.

Le système des classes nominales comprend le même nombre d'unités dans les deux dialectes reconnus, soit quatorze¹.

Les marques se présentent comme CV-, C-, V- et $\emptyset$ -.

Cinq classes attestent une forme CV- en P.I. devant consonne initiale de lexème : cl.2, 4, 6, 8, 14 ; cinq classes attestent une

¹ Guthrie (1967-70) cite comme P.I. pour B.25 kota :

cl.1, 3 $\underline{n}$ (+ h $\rightarrow$ $\hat{s}$), cl.4 $\underline{m\acute{e}}$ (-C), ny (-V), cl.5 $\underline{j}$, cl.7 $\underline{e}$, cl.8 $\underline{b\acute{e}}$ (-C), d3 (-V), cl.9, 10 = 11 $\underline{>le}$.

Cl.	PI.		PD						
	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I		mw~ɲw- m-	o-	wu-	mo-		mw~ɲw-	ø-	ø-
1a:	ø-		o-	wu-	mo-		mw~ɲw-	ø-	ø-
2	ba-	b-	ba-	ba-	ba-		b-	ba-	b-
3	g~i~N- ^	mw~ɲw- m-	mu-	mu-	mo-		mw~ɲw-	mu-	mw-
4	me-	my-	mi-	mi-	me-		my-	mi-	my-
5	i-	dy- d-	di-	di-			dy-	di-	dy-
6	ma-	m-	ma-	ma-	ma-		m-	ma-	m-
7	e-		e-	i-	e-	ø-	y-	e- y-	y-
8	be-		bi-	bi-	be-	by-	by-	bi-	by-
9	ø-		e-	i-			y-		y-
10	ø-		e-				y-		
11	o-		o-	wu-	o-		w-	o- w-	w-
14	bo-	bw- b-	bu-		bo-		bw-	bu-	bw-
19	i-, ø-	y-	e-				y-	y-	y-

kota : morphologie des classes.

Colonne 1 : -C(V...); 2 : -V(C...); 3 : "démonstratif" (-C); 4 : "qualificatif" (-C); 5 : "numéral" (-C); 6 : "possessif" (-V); 7 : "connectif" (-V); 8 : "sujet 3e pers." (-C, -V); 9 : "pronom 3e pers.".

une forme CV- en P.I. devant voyelle initiale de lexème (cl.1, 3, 4, 5, 14), dont deux seulement ont également CV- devant consonne (cl.4, 14). A noter qu'aucun contexte consonantique n'a été relevé pour cl.1, ni aucun contexte vocalique pour les cl.1a, 7, 8, 9, 10 et 11. Des marques CV- sont attestées en P.D. dans dix des quatorze classes; les classes où CV- n'apparaît pas sont cl.7 (bien documentée), cl.9, 10 et 19 (lacunes). Les classes 2, 5 et 6 ont une forme CV- unique en P.I. et P.D. Dans les autres classes, CV- recouvre des variantes distinguées par la voyelle (cl.1, 3, 4, 8, 14), la consonne (cl.1), la consonne et la voyelle (cl.1). On observe que dans ces variantes, voyelles d'une part, consonnes d'autre part sont de même ordre (voyelles antérieures ou voyelles postérieures ; consonnes labiales).

Une seule classe montre C- devant consonne initiale de lexème en P.I., la classe 3 (ce contexte n'est pas attesté en cl.1) : c'est l'archiphonème nasal, à réalisations diverses, allant de [m], [n] et [ŋ] (nasales syllabiques homorganes de la consonne initiale du lexème) à [ɲ] en passant par [ɳ] (réalisation à articulation labio-dentale). Devant voyelle, il est possible que des marques représentées par une consonne soient en réalité CV-, avec contraction des voyelles en contact, ou V- (réalisation semi-vocalique de voyelles).

Une marque V- est attestée en P.I. devant consonne initiale de lexème par les cl.5, 7, 11 et 19, avec homophonie des marques de cl.5 et 19. En P.D., des marques V- sont attestées dans les cl.1, 1a, 7, 9, 10, 11 et 19. Les cl.7 et 9 ont des variantes V- à complémentarité grammaticalement définie. On note l'homophonie, à conditions contex-

tuelles égales, des cl.7, 9, 10 et 19.

La marque $\emptyset$ - est attestée dans quatre classes (cl.1a, 9, 10 et 19) en P.I. devant consonne initiale de lexème, en complémentarité dans un cas (cl.19) avec V-. En P.D., $\emptyset$ - apparaît devant consonne et devant voyelle (cl.1, 1a).

La distribution des variantes est définie :

(1) morphologiquement en P.I. et en P.D. par la structure du monème marqué, selon qu'il est à initiale consonantique ou vocalique et selon l'identité de cette voyelle (cf. cl.1, 1a, 5, 14 en P.I.),

(2) grammaticalement en P.D. par l'identité de contextes qui forment des séries définissables sémantiquement ou fonctionnellement, à conditions morphologiques égales (cf. cl.1, 1a, 3, 4, 7, 8, 9, 11), et entre P.I. et P.D.

2.3.35. Les classes nominales en puŋi.

Les classes identifiées dans cette langue sont au nombre de dix-sept, dont trois demanderaient une identification plus sûre (cl.1a, 2a, 5a), car limitées chacune à un seul exemple, sans P.D. La cl.10a est identifiée par comparaison avec tsoyo (B.31), mais comme singulier d'une opposition sg./pl. au lieu de pluriel d'une telle opposition.

Les formes classificatoires se présentent comme CV-, C-, V- et $\emptyset$ -.

Onze des dix-sept classes ont une marque CV- comme P.I. devant consonne initiale de lexème; devant voyelle, six classes ont une telle marque sur les dix attestées dans ce contexte, et cinq de ces clas-

Cl.	PI		PD				
	1.	2	3	4	5	6	7
1	mu-	mw- m-	wù				a-
1a	ø-						
2	wa-	w-	éwà			ø-	wa-
2a	ba-						
3	mu-mo-	mw- m-	wù				o-
4	mi-	my-	myémì	mi-			mi-
5	e-	ø-	è			ø-	
5a	i-						
6	ma-	m-	méma mè	ma-	m-	m-	
7	ye-	sy-	síyè	ye-		sy-	
8	bi-	by-	byébi	bi-		by-	
9	ø-		è			ø-	e-
10	ø-	dy-	dyédí dyè	di-		dy-	di-
10a	di-		dyédí		dy-	dy-	
11	o-	ø-	ò				
14	bu-						
19	βi-		βyéβí				

puβi : morphologie des classes.

Colonne 1 : -C(V...); 2 : -V(C...); 3 : "démonstratif"; 4 : "numéral" (-C); 5 : "possessif" (-V); 6 : "connectif" (-V); 7 : "sujet 3e pers.".

ses. ont CV- devant consonne et devant voyelle; en cl.1 et cl.3, on observe une complémentarité CV-/C- devant voyelle.

CV- a la même forme devant consonne et devant voyelle (cl.1, 3, 4, 8) ou est représentée par deux variantes complémentaires (cl.7).

En P.D., CV- est attestée dans dix classes (quatre classes ne sont pas documentées et trois le sont insuffisamment). CV- peut se présenter sous la même forme en P.D. et P.I. (cl.4, 8, 9a, 10), montrer des variantes distinguées par la consonne (cl.1, 3), par la consonne et la voyelle (cl.7).

La marque de forme C- est peu courante, notée devant voyelle seulement, en complémentarité avec CV-, les deux variantes ayant même consonne.

Trois classes ont une marque V- devant consonne initiale de lexème en P.I. : cl.5, 5a et 11. Des formes V- sont également relevées comme P.D. dans les cl.1, 3, 5, 9 et 11.

Trois classes ont une marque Ø- comme P.I. devant consonne (cl.1a, 9, 10), et deux devant voyelle (cl.5, 11). En P.D., on a relevé Ø- dans trois classes (cl.2, 5, 9) devant voyelle.

La distribution des variantes relevées dans la documentation est définie :

(1) morphologiquement en P.I. par la structure du lexème (initiale consonantique /vocalique), l'identité de la voyelle; cette distribution est également observée en P.D. (cf. cl.7);

(2) grammaticalement en P.D., par l'identité de contextes qui forment des séries définissables sémantiquement ou fonctionnellement, et entre P.I. et P.D.

2.3.36. Conclusions.

Toutes les langues répertoriées dans ce groupe attestent des formes classificatoires CV-, C-, V- et $\emptyset$ -. Les formes CVV- de kele, ndasa nord, mahongwe et wumvu pourraient se révéler CV-V-.

Quelques classes communes ont une structure CV- comme P.I. dans toutes les langues : ce sont cl.2, 4, 6, 8, où la consonne de CV- est une bilabiale.

Les cl.9 et 10 sont quant à elles marquées par $\emptyset$ - comme P.I. devant consonne initiale de lexème dans toutes les langues.

Pour les autres classes communes à toutes les langues ou à certaines d'entre elles, il y a diversité de structure, avec des particularités qui permettent des regroupements non concluants si l'on en juge par la variété des langues dans chaque cas. Il vaut cependant d'être noté que seki est la seule langue avec V- comme marque de cl.1 et $\emptyset$ - comme marque de cl.3 devant consonne en P.I., ces classes ayant CV- en wumvu, ndasa sud, siyu, ndasa nord (variantes) et puɸi, C- en kele, ngom, mbangwẽ, ndasa nord (cl. 3 seulement), mahongwe, sake et kota. Par ailleurs, cl.7 se présente comme CV- en puɸi seulement, les autres langues ayant V- ou $\emptyset$ - (structures uniques ou variantes).

La distribution des variantes contextuelles des divers systèmes est définissable en termes comparables : distribution morphologique (initiale consonantique/vocalique, éventuellement lexèmes mono-/pluri-syllabiques), grammaticale (séries fonctionnelles/sémantiques), morphologique et grammaticale.

Tous les contextes susceptibles de recevoir une marque classificatoire n'ayant pas été rencontrés dans une partie des langues, les

séries posées pour la distribution des paradigmes de P.D. n'y ont qu'une valeur d'exemple.

Pour les langues où l'on dispose de paradigmes complets, on remarque que deux séries à distribution grammaticalement ou morphologiquement définie peuvent n'être distinguées que par la forme d'une seule classe (cf. colonnes 7 et 9, kota, p. 181). D'autre part, il est possible de regrouper en une seule série grammaticale deux paradigmes de P.D. attestés dans des contextes morphologiques distincts (monème à initiale consonantique/vocalique), comme par exemple les paradigmes des colonnes 5 et 6 du tableau des classes nominales en *saki* (p. 158), où une partie des formes relevées devant voyelle présente une réalisation semi-vocalique qui peut être analysée comme celle du phonème à réalisation vocalique devant consonne marquant certaines classes.

Les divers systèmes étudiés ici se distinguent très nettement de celui des langues B.10, tant par la structure que par le contenu phonique des formes classificatoires.

IV. LES GENRES

2.4.1. Les classes identifiées dans chaque langue y délimitent un système de genres à une ou à deux classes dans le nom et marquent diverses séries de constituants syntaxiques.

Systèmes de genres et séries marquées seront étudiés successivement dans chacune des langues répertoriées sous B.20.

2.4.2. saki.

2.4.2.1. Système des genres.

Les classes identifiées délimitent un système de genres à une classe et de genres à deux classes dans le nom.

Les genres à deux classes signifient l'opposition entre singulier et pluriel.

Toutes les classes de genres à une classe apparaissent également comme singulier ou comme pluriel dans un genre à deux classes (cl.6, 7, 9, 19).

Le système des genres à deux classes s'établit ainsi :

singulier	pluriel	Genres
1	2	I : 1/2
1a	2a	II : 1/4
3	4	III : 1a/2a
5	6	IV : 3/4
5a	6	V : 5/6
7	8	VI : 5/10
9	10	VII : 5a/6
11	10	VIII : 7/6
14	10	IX : 7/8
14a	10	X : 9/6
19	13	XI : 9/10
		XII : 11/6
		XIII : 11/10
		XIV : 14/6
		XV : 14a/6
		XVI : 19/13

Dans ce système de seize genres à deux classes :

- (1) chaque classe est monovalente, soit comme singulier, soit comme pluriel; genres /
- (2) certaines classes entrent dans plusieurs , comme singulier pour les unes, comme pluriel pour les autres, avec un maximum d'occurrences pour cl.6 (représentée dans sept genres);
- (3) une certaine instabilité est observée dans le cas du genre XII (11/6) relevé dans le questionnaire lexical, auquel est substitué

Le genre XIII (11/10) quand on procède à la recherche des accords.

La fréquence de ces genres dans le lexique est très inégale : un seul exemple pour chacun des genres II (1/4), VIII (7/6), nombreux exemples pour les genres IV (3/4), V (5/6), IX (7/8), XI (9/10) et XVI (19/13).

La commutation des classes se fait par préfixation à un lexème de forme unique dans tous les exemples recueillis.

2.4.2.2. Séries marquées.

Les marques classificatoires forment des paradigmes dont la distribution caractérise des contextes définis fonctionnellement, ou sémantiquement dans le cadre de séries fonctionnelles.

1. Substantif.

Les substantifs forment un inventaire illimité de constituants syntaxiques caractérisé par les marques classificatoires composant le paradigme des P.I.

Les divers genres sont illustrés ci-dessous; la documentation n'est pas suffisamment fournie pour permettre un classement par champs sémantiques ou centres d'intérêt.

1. Genre I (cl.1/2).

┌'ùmó┐, pl. ┌'bòmó┐ "personne" ┌'mònó┐, pl. ┌'bònó┐ "enfant"

2. Genre II (cl.1/4).

┌'ùpóló┐, pl. ┌'mìpóló┐ "chef"

3. Genre III (1a/2a).

[sáŋwé], pl. [bàsáŋwé] "père"
 [kòkwé], pl. [bàkòkwé] "oncle maternel"
 [tódú], pl. [bàtódú] "aîné"
 [lémbò], pl. [bàlémbò] "sorcier"

4. Genre IV (cl.3/4).

[mòté], pl. [myòté] "tête"
 [mwámbì], pl. [myámbì] "poisson"
 [βóndó], pl. [mìβóndó] "manioc"
 [dúmbù], pl. [mìdúmbù] "bouche"
 [wíbì], pl. [mìwíbì] "voleur"
 [kómú], pl. [mìkómú] "jardin"

5. Genre V (cl.5/6).

[dínò], pl. [mínò] "nom" [díbwètì], pl. [mábwètì] "puits"
 [dyóyù], pl. [móyù] "nez" [dìséyì], pl. [màséyì] "sable"
 [dyémbì], pl. [mémbì] "chant" [díká], pl. [máká] "natte"
 [dító], pl. [mátó] "oreille" [dìsòhó], pl. [màsòhó] "dent"

6. Genre VI (cl.5/10).

[dúkú], pl. [njoyúkú] "rivière" [dìkòhó], pl. [kòhó] "lance"
 [díjùhò], pl. [jùhò] "cheveu" [dìmbíhò], pl. [mbíhò] "pal-
 mier à huile"

7. Genre VII (cl.5a/6).

[tónò], pl. [màtónò] "case" [kápí], pl. [màkápí] "pagaie"

8. Genre VIII (cl.7/6).

Un seul exemple de ce genre a été recueilli, substantif désignant un fait culturel de grande importance dans la plupart des sociétés de cette région :

[iḃásò], pl. [màḃásò] "jumeau"¹

9. Genre IX (cl.7/8).

[yà], pl. [byà] "chose" [ikèni], pl. [bikèni] "cadavre"
[yómbù], pl. [byómbù] "écorce" [ibéyi], pl. [bibéyi] "cuisse"
[iḃindzi], pl. [biḃindzi] "nuage"

10. Genre X (cl.9/6).

Il semble y avoir une certaine instabilité entre genre X (cl. 9/6), genre XIII (cl.11/6) et genre XIII (cl.11/10). Les exemples donnés ici sont à considérer avec prudence : il serait nécessaire de les faire entrer dans des énoncés variés pour juger de la constance des classes.

1. L'importance culturelle des jumeaux se manifeste au niveau du nom personnel par le fait qu'il existe quatre termes correspondant aux quatre possibilités relativement au sexe et à l'ordre de la naissance :

1er jumeau mâle : [pandè]

2e jumeau mâle : [dikòmbù]

1er jumeau femelle : [mísájá]

2e jumeau femelle : [abómè]

┌ndémó┐, pl. ┌màndémó┐ "plantation"

┌ndzédí┐, pl. ┌màndzédí┐ "marmite"

┌njyè┐, pl. ┌mànjyè┐ "sentier"

11. Genre XI (cl.9/10).

┌sáká┐, pl. ┌sáká┐ "couteau" ┌nówé┐, pl. ┌nówé┐ "serpent"

┌dyóyè┐, pl. ┌dyóyè┐ "termite" ┌hémó┐, pl. ┌hémó┐ "singe"

┌wákè┐, pl. ┌wákè┐ "gorille" ┌mbwè┐, pl. ┌mbwè┐ "chien"

┌màhà┐, pl. ┌màhà┐ "lamantin" ┌ndzèβí┐, pl. ┌ndzèβí┐ "pan-
thère"

12. Genre XII (cl.11/6).

On a relevé un exemple, qui apparaît tantôt comme cl.11/6, tantôt comme cl.11/10 :

┌hgingi┐, pl. ┌màhgingi┐ "cou"

13. Genre XIII (cl.11/10).

Voir ci-dessus Genre XII.

14. Genre XIV (cl.14/6).

┌úsú┐, pl. ┌màsú┐ "front"

┌ùkòlú┐, pl. ┌màkòlú┐ "jambe"

┌újòmbù┐, pl. ┌májòmbù┐ "crocodile"

15. Genre XV (cl.14a/6).

Exemple unique : ┌wátsì┐, pl. ┌màwátsì┐ "pirogue".

16. Genre XVI (cl.19/13).

[βyónú], pl. [tsyónú] "bois de chauffe"

[βiβòβó], pl. [tsiβòβó] "mouche"

[βipèni], pl. [tsipèni] "doigt"

[βimbiki], pl. [tsimbiki] "moustique"

17. Genres à une classe.

On a relevé les exemples suivants :

(a) cl.6

[màsàndà] "urine"

[màdúkú] "eau"

[máyi] "carrefour"

[mútò] "huile"

(b) cl.7

[iβyósá] "soif"

(c) cl.9

[nji] "terre"

(d) cl.19

[βídi] "fumée"

2. Adjectif.

L'adjectif est un constituant syntaxique d'un inventaire limité, caractérisé par une marque classificatoire de la série des P.D.

Quatre contextes peuvent être reconnus, définis sémantiquement.

1. "Démonstratif".

Un paradigme de formes classificatoires a été relevé préfixé aux lexèmes -[kɔ] "proche", -[lɔkɔ] "éloigné", -[di] "anaphorique".

Exemples : [ùmó nókò] "cette personne-ci"
[ùmó nólókò] "cette personne-là"
[ùmó nódì] "cette personne"

2. "Qualificatif".

Ce paradigme de formes classificatoires marque une série de lexèmes qui, dans la documentation, sont tous à consonne initiale:

-[sike] "petit"
-[neni] "gros", "important"
-[sɛβɔ] "long", "grand"
-[mba] "bon", "beau"
-[be] "mauvais", "laid"
-[yusuma] "court"

Exemples :

[yà yíkò ìdì ísíké] "cette chose-ci est petite"
[yà yíkò ìdì ínénì] "cette chose-ci est grosse"
[yà yíkò ìdì ísɛ̀βò] "cette chose-ci est longue"
[yà yíkò ìdì ímbá] "cette chose-ci est bonne"
[yà yíkò ìdì íbé] "cette chose-ci est mauvaise"
[yà yíkò ìdì íyúsumá] "cette chose-ci est courte"

3. "Numéral".

La série comprend les lexèmes désignant les nombres de "1" à "5"¹. Tous ces lexèmes sont à initiale consonantique.

- [βotɛ] "1", ex. [yá ɪβótɛ] "une chose"
- [ba(ɪ)] "2", ex. [byá bíbà(ɪ)] "deux choses"
- [tatsi] "3", ex. [byá bitátsi] "trois choses"
- [neyi] "4", ex. [byá binèyi] "quatre choses"
- [tani] "5", ex. [byá bitáni] "cinq choses"

4. "Possessif".

Cette série comprend les lexèmes "possessifs", tous à initiale vocalique :

	singulier	pluriel
1ère personne	-[embɛ]	-[asi]
2e personne	-[ɔ]	-[ɛni]
3e personne	-[ɛnɛ]	-[eni]

Exemples :

[yá yémbɛ] "ma chose"

[byá byémbɛ] "mes choses"

¹ Nous trouvons ces lexèmes dans : "6", soit "5 et 1", ex. [byá bitá(ni) nà βótɛ] "6 choses"; "7", soit "5 et 2", ex. [byá bitá(ni) nà bíbà] "7 choses"; "8", soit "5 et 3", ex. [byá bitá(ni) nà bitátsi] "8 choses"; "9", soit "5 et 4", ex. [byá bitá(ni) nà binèyi]. Nous avons en outre : [dyómù] (cl.5) "10", ex. [dyómù dí byá] "10 choses", [màbó] (cl.6) "dizaines", ex. [màbó má byá mábà(ɪ)] "20 choses", [kámá], pl. [míkámá] (cl.3/4) "cent", "centaines".

3. Morphèmes.

Pour deux des signes linguistiques classés sous cette rubrique, l'identification fonctionnelle n'est qu'une hypothèse : il s'agit du "connectif" et du "relatif".

1. "Connectif".

Cette série de formes est l'amalgame de marques classificatoires et d'un monème "connectif" dont la catégorie grammaticale (lexème/morphème) n'est pas déterminable en fonction de la documentation.

Exemples :

- [yà yí ùmó] "la chose de la personne"
- [byà bí ùmó] "les choses de la personne"
- [sárwé ùmó] "le père de la personne"
- [basárwé bómó] "les pères des personnes"

2. "Sujet".

Cette série est celle des formes attestées dans le verbe, devant consonne, par le monème défini comme la modalité personnelle de 3e personne (cf. exemples p. 196, 2. "Qualificatif")¹.

3. "Relatif".

C'est le "relatif indirect", relevé devant un verbe avec modalité sujet préfixée, constituant syntaxique à consonne initiale dans

¹ Pour les autres "personnes", nous avons relevé les formes suivantes :

	singulier	pluriel
1ère personne	[mi]-	[tsi]-
2e personne	[wɛ]-	[ɛnɛ]-

les exemples recueillis. Il est possible que cette série puisse être regroupée avec celle désignée comme "pronom" (cf. ci-dessous), les différences formelles correspondant à une différence de contexte (consonne/voyelle).

Exemples :

[umò né màyéno] "la personne que j'ai vue

[yà yí màyéno] "la chose que j'ai vue"

4. Pronom.

Il semble que l'on puisse poser un amalgame [né] en cl.1 et cl.1a, et pour les autres classes la combinaison de CV-, C- ou V- avec un lexème -[o_]¹.

Exemples :

[míyéno né] "je la (personne) vois"

[míyéno bó] "je les (personnes) vois"

[míyéno yó] "je la (chose) vois"

[míyéno byó] "je les (choses) vois"

2.4.3. kɛɛ.

2.4.3.1. Système des genres.

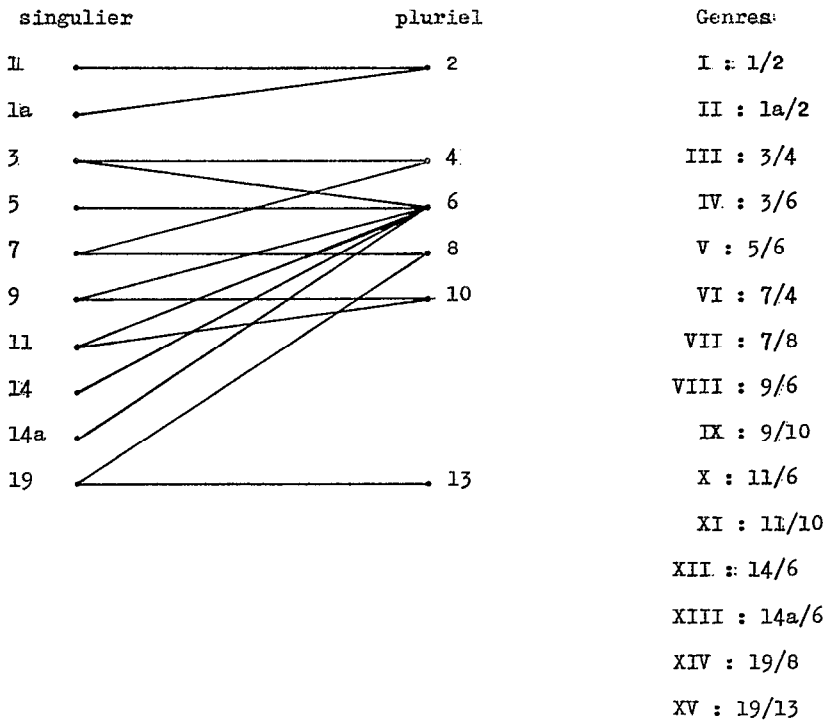
Les classes identifiées délimitent un système de genres à deux classes et de genres à une classe dans le nom.

¹ Pour les autres "personnes", le pronom se présente comme :

	singulier	pluriel
1ère personne	[mí]	[yèsé]
2e personne	[wé]	[yèní]

Les genres à deux classes signifient l'opposition sg./pl. Deux cas de genres à une classe ont été notés (cl.6 et cl.14) : cl.6 apparaît comme pluriel de plusieurs genres à deux classes, et cl.14 comme singulier.

Le système des genres à deux classes est le suivant :



Dans ce système de quinze genres à deux classes :

(1) chaque classe est monovalente, soit comme singulier, soit comme pluriel;

(2) certaines classes entrent dans plusieurs genres, les unes comme singulier, les autres comme pluriel, avec un maximum d'occurrences pour cl.6 (représentée dans six genres);

(3) les genres les moins fréquents sont IV. (cl.3/6), VI (cl.7/4), X. (cl.11/6), XI (cl.11/10), XII (cl.14/6), XIII (cl.14a/6), XIV (cl.19/8).

La commutation des classes se fait par préfixation à un lexème de forme unique dans tous les exemples recueillis.

2.4.3.2. Séries marquées.

II. Préfixes indépendants (P.I.).

Leur paradigme est constitué par les marques classificatoires caractérisant le nom. Les divers genres reconnus sont illustrés ci-dessous.

1. Genre I (cl.1/2).

[nʔúdi], pl. [báʔúdi] "forgeron" [mwana], pl. [bána] "enfant"
[nóɛŋɛ], pl. [bádóɛŋɛ] "étranger"
[mútsù], pl. [bútù] "personne"

2. Genre II (cl.1a/2).

[ssè], pl. [básè] "poisson" [m̀v̀à], pl. [bám̀v̀à] "chien"
[tsítsì], pl. [bátsítsì] "animal" [ǹz̀ók̀ù], pl. [bàǹz̀ók̀ù] "éléphant"
[k̀úb̀à], pl. [bák̀úb̀à] "poulet" [ẁó̀r̀è], pl. [bàẁó̀r̀è] "oreille"
[pátsì], pl. [bápátsì] "buffle" le"

3. Genre III (cl.3/4).

[ńrémà], pl. [mérémà] "coeur" [ěnyò], pl. [ményò] "ser-
[gwánà], pl. [myánà] "bouche" pent"
[móyi], pl. [myóyi] "ventre" [ěkúumbù], pl. [mèrkúumbù]
"crocodile"

4. Genre IV (cl.3/6).

[ńkúdu], pl. [makúdu] "jambe" [mbò], pl. [mábò] "bras"
[mbédè], pl. [màbédè] "cuisse"

5. Genre V (cl.5/6).

[dyáámvù], pl. [máámvù] "chose" [řépímà], pl. [mářímà] "lan-
[dínà], pl. [mínà] "nom" gue"
[ddù], pl. [mmù] "feu" [řébélè], pl. [mábélè] "sein"
[řekóhò], pl. [makóhò] "lance" [dyúyi], pl. [múyi] "nez"

6. Genre VI (cl.7/4).

[gyínà], pl. [mínà] "doigt"

7. Genre VII (cl.7/8).

[àkínù], pl. [bèkínù] "cadavre" [ářúnwè], pl. [béřúnwè] "ca-
[àdísà], pl. [bèdísà] "os" se"
[ábúnù], pl. [bèbúnù] "natte" [gyířè], pl. [bířè] "arbre"
[ànóónù], pl. [bènóónù] "lit" [gyá], pl. [byá] "danse"

8. Genre VIII (cl.9/6).

[kííŋwè], pl. [mákííŋwè] "cou" [pá], pl. [màpá] "couteau"
[núŋù], pl. [mánúŋù] "corps" [mbúúŋù], pl. [mámúbúúŋù]
"pirogue"

9. Genre IX (cl.9/10).

[ŋkámà], pl. [ŋkámà] "cent"

10. Genre X (cl.11/6).

[óángósì], pl. [mángósì] "tête"

Cet unique exemple a d'abord été donné par l'informateur avec ce genre, puis, contrôlé, est passé au genre V.

11. Genre XI (cl.11/10).

[óángápì], pl. [ŋgápì] "pagaie"
[òàsúyì], pl. [súyì] "cheveu"

12. Genre XII (cl.14/6).

[ùsáádyè], pl. [màsáádyè] "petitesse"

13. Genre XIII (cl.14a/6).

[búsè], pl. [mábúsè] "front"

14. Genre XIV (cl.19/8).

[yíkáyì], pl. [békáyì] "feuille"
[íbúkàbúkà], pl. [bèbúkàbúkà] "houe"

15. Genre XV (cl.19/13).

[yínónè], pl. [rànónè] "oiseau"

[íyíyà], pl. [réíyà] "bois à brûler"

[yúúndù], pl. [rúúndù] "hache"

16. Genres à une classe.

Les cas suivants ont été notés :

(a) cl.6.

[māṇà] "eau"

[māde] "huile"

(b) cl.14

Tous les noms verbaux entrent dans ce genre , ex. :

[úkèkè] "aller"

[údúkà] "vomir"

[úbíkà] "frapper"

[únókò] "pleuvoir"

2. Préfixes dépendants (P.D.).

La documentation concernant cette langue est très fragmentaire. Les contextes dans lesquels on a relevé des P.D. sont les suivants:

1. "Démonstratif".

Le "démonstratif proche" est un amalgame CV de la marque classificatoire et du lexème; Le "démonstratif éloigné" est signifié par le lexème -[ne]. Exemples :

[áṛúnwè yí] "cette case-ci"

[áṛúnwè yínè] "cette case-là"

2. "Qualificatif".

Les formes sont combinées avec :

-[tsetse] "petit"

-[nene] "grand"

Exemple. :

[gyipè yì yinénè] "cet arbre-ci est grand"

3. "Numéral".

Cette série comprend les nombres de "1" à "5"¹, dont les lexèmes sont tous à initiale vocalique :

-[wutu] "1"

-[ba] "2"

-[ɽaɽu] "3"

-[nayi] "4"

-[tanu] "5"

4. "Possessif"

Ces formes classificatoires ont été relevées en combinaison avec le lexème -[ame] "possessif lère pers.sg.", ex. [áɽɨŋwè gyámè] "ma case", [béɽɨŋwè byámè] "mes cases".

¹ Nous avons ensuite : "6" [bètá nà yiwútù] ("5 et 1"), "7" [bètá nà bèbá] ("5 et 2"), "8" [bètá nà béɽaɽu] ("5 et 3"), "9" [bètá nà bènáyì] ("5 et 4"). "Dix", "dizaines", "cent" sont signifiées par des substantifs : [dyúmù] (cl.5), [màbú] (cl.6) et [ɽkámà] (cl.9/10).

5. "Connectif".

C'est l'amalgame d'une forme classificatoire et d'un monème (lexème/morphème ?), ex. [bífúnwè bí myádè] "les cases des femmes".

6. "Sujet".

Dans cette série entrent des formes relevées devant consonne dans le verbe et signifiant "sujet 3e pers.", ex. [ngúyà ákè gwáná kwádè] "le cochon mourra".

2.4.4. ngom nord.

2.4.4.1. Système des genres.

Les classes identifiées délimitent un système de genres à deux classes et de genres à une classe dans le nom.

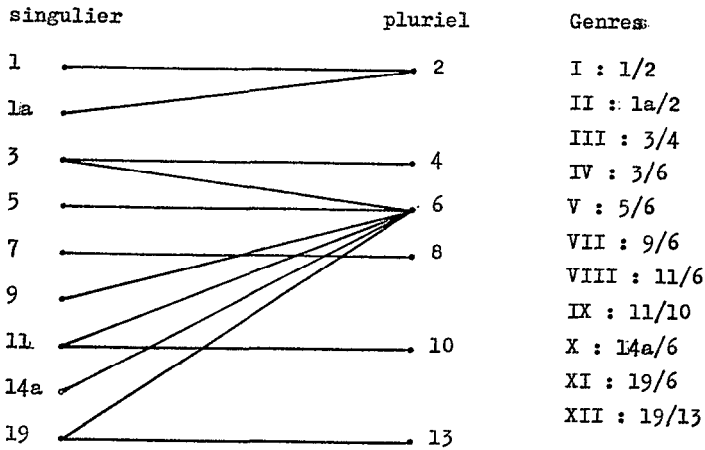
Les genres à deux classes signifient l'opposition entre singulier et pluriel.

Deux genres à une classe ont été relevés, cl.6 et cl.14 : cl.6 apparaît aussi comme pluriel dans plusieurs genres à deux classes, mais cl.14 n'a été rencontrée que dans ce genre à une classe.

Le système de genres à deux classes se présente ainsi :

¹ Pour les autres "personnes" :

	singulier	pluriel	pronom
1 ^{ère} personne	[me]-	[ba]-	[bísè]
2 ^e personne	[ɔ]-	[ba]-	[benye]



Dans ce système de douze genres à deux classes :

(1) chaque classe est monovalente, soit comme singulier, soit comme pluriel;

(2) certaines classes entrent dans plusieurs genres, les unes comme singulier, les autres comme pluriel, avec un maximum d'occurrences pour cl.6 (représentée dans six genres);

(3) les genres les plus rares dans la documentation sont IV (cl.3/6), VIII (cl.11/6), IX (cl.11/10), X (cl.14a/6) et XI (cl.19/6).

2.4.4.2. Séries marquées.

1. Préfixes indépendants (P.I.).

Leur paradigme est constitué par les marques classificatoires caractérisant le nom. Les divers genres reconnus sont illustrés ci-dessous.

1. Genre I (cl.1/2).

[múútù], pl. [búútù] "personne" [mwánà], pl. [báana] "enfant"

2. Genre II (cl.1a/2).

[tútù], pl. [bátútù] "animal" [sílè], pl. [bàsílè] "cent"
[sè], pl. [bàsè] "poisson" [lúdi], pl. [bàlúdi] "étranger"
[kúbà], pl. [bàkúbà] "poulet" [wólè], pl. [bàwólè] "oreille"
[mpána], pl. [bàmpána] "arba-" [mbúlà], pl. [bàmbúlà] "pluie"
lète"

3. Genre III (cl.3/4).

[lémà], pl. [mílémà] "coeur" [ntè], pl. [mítè] "arc"
[gwánà], pl. [myánà] "bouche" [mwési], pl. [myési] "étoile"
[npò], pl. [mínpò] "serpent" [nsù], pl. [mísù] "rivière"

4. Genre IV (cl.3/6).

[mbò], pl. [mábò] "bras" [mbélè], pl. [màbélè] "cuisse"

5. Genre V (cl.5/6).

[dìsúnà], pl. [màsúnà] "dent" [dìkónò], pl. [màkónò] "lance"
[dìbénè], pl. [mábénè] "sein" [dìlóbò], pl. [málóbò] "hame-
[dyàmbù], pl. [màmbù] "chose" çon"
[dìínà], pl. [míínà] "nom" [ddù], pl. [mmù] "feu"

6. Genre VI (cl.7/8).

└ gyíbe┐, pl. └ bíbè┐ "voleur"	└ ànónù┐, pl. └ binónù┐ "lit"
└ àlésà┐, pl. └ bílésà┐ "os"	└ àdíyà┐, pl. └ bídíyà┐ "ta-
└ ásà┐, pl. └ bísà┐ "plume"	bouret"
└ àkúndà┐, pl. └ bíkúndà┐	└ àndúmù┐, pl. └ bindúmù┐
"peau"	"tambour"
└ àkínù┐, pl. └ bíkínù┐ "ca-	└ àpélà┐, pl. └ bipélà┐ "houe"
davre"	└ àkúdi┐, pl. └ bíkúdi┐ "vil-
└ gyéli┐, pl. └ byéli┐ "ar-	lage"
bre"	└ ánújù┐, pl. └ bínújù┐ "vent"
└ alábi┐, pl. └ bílábi┐	└ ákàrà┐, pl. └ bíkàrà┐ "plan-
"branche"	tation"

7. Genre VII (cl.9/6).

└ júlù┐, pl. └ mápúlù┐ "corps"	└ pà┐, pl. └ mápà┐ "couteau"
└ túlù┐, pl. └ mátúlù┐ "poitri-	└ zélà┐, pl. └ màzélà┐ "sen-
ne"	tier"

8. Genre VIII (cl.11/6).

└ lánǵósi┐, pl. └ mánǵósi┐ "tête"
└ lálémà┐, pl. └ málémà┐ "langue"

9. Genre IX (cl.11/10).

└ làsúi┐, pl. └ súi┐ "cheveu"

10. Genre X (cl.14a/6).

[búsúè], pl. [màbúsúè] "front"

11. Genre XI (cl.19/6).

[yínà], pl. [mínà] "doigt"

12. Genre XII (cl.19/13).

[ínóní], pl. [lànóní] "oiseau" [yóndò], pl. [lónndò] "hache"
[ílò], pl. [lálò] "sommeil" [yéyà], pl. [léyà] "bois à
[yó], pl. [lò] "champignon" brûler"

13. Genres à une classe.

Nous avons relevé :

(a) cl.6

[màkílà] "sang"

[mànyù] "eau"

[mádi] "huile"

[madyembà] "chant"

(b) cl.14

[ùngóm] "langue de l'ethnie"

2. Préfixes dépendants (P.D.)

Les contextes dans lesquels ont été relevés les P.D. sont les suivants:

1. "Démonstratif".

Un lexème "démonstratif" à trois variantes complémentaires -[ni], -[nu] et -[na] a été noté (la distribution des variantes est conditionnée par la voyelle de la marque classificatoire). Exemples :

[mɪŋkɔ̀dɪ mɪnɪ] "ces cordes"

[ŋkɔ̀dɪ wúnú] "cette corde"

[màpá máná] "ces couteaux"

2. "Qualificatif".

Les formes classificatoires ont été relevées en combinaison avec les lexèmes (à initiale consonantique) suivants :

-[nɛnɛ] "grand"

-[laba] "long"

-[sadi] "court"

-[bi] "mauvais"

Exemples :

[ɪnónɪ yíní yínénɛ] "cet oiseau est gros"

[lànónɪ láná lánénɛ] "ces oiseaux sont gros"

3. "Numéral".

Cette série compte cinq lexèmes¹, à initiale conso-

¹ Cf. [búútù bàtánù nà ɲwútù] "six (5 et 1) personnes", [búútù bàtánù nà bàbá] "sept (5 et 2) personnes", [búútù bàtánù nà bálálù] "8 (5 et 3) personnes", [búútù bàtánù nà bànáɪ] "neuf (5 et 4) personnes". En outre : [dyúmù] "10", [míká] "dizaines", [sílè], pl. [bàsílè] "cent", "centaine".

nantique :

- [wutu] "1"	- [nai] "4"
- [ba] "2"	- [tanu] "5"
- [lalu] "3"	

4. "Possessif".

Ces formes classificatoires ont été relevées préfixées au lexème -[ame] "possessif lère pers.sg.", ex. [ànándi yámè] "ma pirogue", [bìnándi byámè] "mes pirogues".

5. "Connectif".

C'est un amalgame de la marque classificatoire et du monème (lexème/morphème ?) "connectif", ex. [júlú pà úṁwádì] "le corps de la femme", [dúsú dì úṁwádì] "l'oeil de la femme".

6. "Sujet".

Cette série de formes signifiant le sujet de 3e personne est attestée dans le verbe (devant consonne initiale), ex. [àyì kúnì] "il est ici", [bàyì kúnì] "ils sont ici"¹.

¹ A noter que les pronoms personnels se présentent comme :

	singulier	pluriel
1ère personne	[ménì]	[mínánù]
2e personne	[wénì]	[búnwè]
3e personne (cl.1/2)	[yéni]	[bónì]

2.4.5. ngom sud..

2.4.5.1. Système des genres.

Les classes identifiées délimitent un système de genres à une classe et de genres à deux classes. Les genres à deux classes signifient l'opposition sg./pl. On a relevé trois genres à une classe : cl.5, cl.6 et cl.14. Les classes 5 et 14 apparaissent également comme singulier d'un genre à deux classes; cl.6 apparaît comme pluriel d'un tel genre.

Le système des genres à deux classes s'établit ainsi:

singulier	pluriel	Genres
1	2	I : 1/2
1a	2	II : 1a/2
3	4	III : 3/4
5	6	IV : 3/6
7	6	V : 5/6
9	8	VI : 7/4
11	8	VII : 7/8
14	8	VIII : 9/6
14a	8	IX : 11/6
19	10	X : 11/10
	13	XI : 14/6
		XII : 14a/6
		XIII : 19/13

Dans ce système de treize genres à deux classes :

(1) chaque classe est monovalente, soit comme singulier,

soit comme pluriel;

(2) certaines classes entrent dans plusieurs genres, comme singulier pour les unes, comme pluriel pour les autres, avec un maximum d'occurrences pour cl.6 (représentée dans six genres);

(3) les genres les moins fréquents dans la documentation sont IV (cl.3/6), VI (cl.7/4), IX (cl.11/6), X (cl.11/10) et XII (cl.14a/6);

(4) la commutation des classes se fait par préfixation à un lexème de forme unique ou attestant deux variantes complémentaires, ex. [mútsù], pl. [bóótò] "personne", [lákápi], pl. [mángápi] "pagaie".

2.4.5.2. Séries marquées.

1. Préfixes indépendants (P.I.).

Leur paradigme est constitué par les marques classificatoires caractérisant le nom. Les divers genres reconnus sont illustrés ci-dessous.

1. Genre I (cl.1/2).

[mútsù], pl. [bóótò] "personne" [nlúdzi], pl. [bálúdzi]
[mwáaná], pl. [báaná] "enfant" "forgeron"

2. Genre II (cl.1a/2).

[yíbi], pl. [báyíbi] "voleur" [wólè], pl. [báwólè] "o-
[yéñè], pl. [báyéñè] "étranger" reille"

└ṅgwádzi┐, pl. └bàngwádzi┐	└tsítsi┐, pl. └bátsítsi┐ "animal"
"sommeil"	
└ṅgóónǎzè┐, pl. └bànggóónǎzè┐	└sè┐, pl. └básè┐ "poisson"
"mois"	
	└kúba┐, pl. └bákúba┐ "poulet"

3. Genre III (cl.3/4).

└gwánà┐, pl. └myánà┐ "bouche"	└m̀békà┐, pl. └m̀membékà┐ "danse"
└ńlímà┐, pl. └m̀ńlímà┐ "coeur"	
└m̀óyì┐, pl. └m̀m̀óyì┐ "ventre"	└ń̀nò┐, pl. └m̀m̀nò┐ "serpent"
└ń̀súnù┐, pl. └m̀ń̀súnù┐ "chair"	└ń̀kúumbù┐, pl. └m̀ń̀kúumbù┐ "crocodile"

4. Genre IV (cl.3/6).

└mbò┐, pl. └m̀ábò┐ "bras"	└ń̀kúyù┐, pl. └m̀akúyù┐ "jambe"
---------------------------	---------------------------------

5. Genre V (cl.5/6).

└dzyáamvù┐, pl. └m̀áamvù┐ "chose"	└dù┐, pl. └m̀ù┐ "feu"
└dzínà┐, pl. └m̀ínà┐ "nom"	└dzísì┐, pl. └m̀ísì┐ "oeil"
└lèkónò┐, pl. └m̀akónò┐ "lance"	└lèsúnà┐, pl. └m̀asúnà┐ "dent"
└lèkókù┐, pl. └m̀akókù┐ "pierre"	└lìkíyà┐, pl. └m̀akíyà┐ "sang"

6. Genre VI (cl.7/4).

└gyínà┐, pl. └m̀ínà┐ "doigt"

7. Genre VII (cl.7/8).

Ɛgyédzi], pl. Ɛbyédzi] "barbe"	Ɛgyíli], pl. Ɛbíli] "arbre"
Ɛáyisà], pl. Ɛbiyisà] "os"	Ɛànórù], pl. Ɛbènórù] "lit"
Ɛàkúndà], pl. Ɛbèkúndà] "peau"	Ɛàdzíyà], pl. Ɛbèdzíyà] "ta-
Ɛanàma], pl. Ɛbinàma] "cuisse"	bouret"
Ɛàjúúrù], pl. Ɛbénjúúrù] "vent"	Ɛakàjà], pl. Ɛbèkàjà] "plan-
Ɛàkúúdzì], pl. Ɛbèkúúdzì]	tation"
"village"	Ɛálúnwè], pl. Ɛbélúnwè] "case"

8. Genre VIII (cl.9/6).

Ɛmúlù], pl. Ɛmámúlù] "corps"	Ɛpá], pl. Ɛmàpá] "couteau"
Ɛtúyù], pl. Ɛmátúyù] "poi-	Ɛmbúúrù], pl. Ɛmámúbúúrù]
trine"	"pirogue"
Ɛngáándzi], pl. Ɛmàngáándzi]	Ɛnkúdu], pl. Ɛmànkúdu] "force"
"crocodile"	Ɛnkàma], pl. Ɛmànkàma] "cent"

9. Genre IX (cl.11/6).

Ɛyàngósi], pl. Ɛmàngósi] "tête"
Ɛyáyimà], pl. Ɛmáyimà] "langue"

10. Genre X (cl.11/10).

Ɛyàsúyì], pl. Ɛsúyì] "cheveu"

11. Genre XI (cl.14/6).

Ɛùsàdzè], pl. Ɛmàsàdzè] "petitesse"
Ɛúndénù], pl. Ɛmándénù] "sentier"

12. Genre XII (cl.14a/6).

[búúswè] , pl. [màbúúswè] "front"

13. Genre XIII (cl.19/13).

[yìndódzì] , pl. [lándódzì] "bois à brûler"

[dyúndù] , pl. [lòndù] "hache"

[yíkáyì] , pl. [lákáyì] "feuille"

[yìnónì] , pl. [lànónì] "oiseau"

14. Genres à une classe.

Ont été relevés :

(a) cl.5

[léséyì] "sable"

(b) cl. 6

[máɲà] "eau"

[máádzì] "huile"

(c) cl.14

Tous les noms verbaux appartiennent à ce genre, ex. :

[úkwákà] "tomber"

[úyékè] "donner"

[úgwákà] "mourir"

2. Préfixes dépendants (P.D.).

Les contextes dans lesquels ont été relevés des P.D.
sont les suivants :

1. "Démonstratif".

Ces formes classificatoires sont attestées dans :

"démonstratif proche" : amalgame marque classificatoire + lexème,

ex. : [ʔáɽúnwè yí] "cette case-ci"

"démonstratif éloigné" : -[ni], ex. [ʔáɽúnwè yínì] "cette case-là"

"anaphorique" : -[nɔ], ex. [ʔáɽúnwè yínɔ] "cette case".

2. "Qualificatif".

Trois lexèmes ont été notés :

-[neni] "gros", ex. [ɽúlù ɽànéni] "gros corps"

-[sadze] "petit", ex. [ɽúlù ɽàsádze] "petit corps"

-[yaba] "long", ex. [ɽúlù ɽáyábà] "long corps"

3. "Numéral".

Le contexte comprend cinq lexèmes, tous à consonne initiale :

-[wutu] "1"

-[nayi] "4"

-[ba] "2"

-[tanu] "5"

-[lalu] "3"

4. "Connectif".

Il s'agit d'un amalgame marque classificatoire + monème "connectif" (lexème/morphème ?), ex. [mbúúrù ɽá múmwádzi] "la pirogue de la femme".

5. "Sujet".

Ces formes sont celles de la modalité verbale sujet de 3e personne¹, devant consonne initiale.

Exemples ::

['ágyéné mè] "il (cl.1) m'a vu"

[ñkòdzì wú wúyì wúyàbà] "cette corde-ci est longue".

2.4.6. mbarwě.

2.4.6.1. Système des genres.

Les classes identifiées délimitent un système de genres à une classe et de genres à deux classes. Les genres à deux classes signifient l'opposition sg./pl. On a relevé cinq genres à une classe : trois de ces classes sont attestées comme singulier (cl.3, 5, 9), une comme pluriel (cl.6) de genres à deux classes; une classe n'a pas été rencontrée dans un genre à deux classes (cl.14), mais il pourrait s'agir d'une lacune dans la documentation.

Le système des genres à deux classes nettement identifiés s'établit comme suit :

1	Nous avons noté comme pronoms personnels :		
	singulier	pluriel	
1ère personne	[mè]	[bísè]	
2e personne	[gyè], [gwè]	[bínè]	
3e personne	[áwó], [gyè]	[bò]	(genre I)

singulier		pluriel	Genres
1	—	2	I : 1/2
1a	—	2	II : 1a/2
3	—	4	III : 3/2
5	—	6	IV : 3/4
7	—	8	V : 3/6
9	—	8	VI : 5/6
11	—	10	VII : 7/8
			VIII : 9/6
			IX : 11/6
			X : 11/10

Il est possible qu'à ces genres s'ajoute un genre XI, opposant cl.14a/6 (illustré par [bùùsú], pl. [màbùùsú] "front").

Dans ce système de dix (ou onze) genres à deux classes :

(1) chaque classe est monovalente, soit comme singulier, soit comme pluriel;

(2) certaines classes entrent dans plusieurs genres, comme singulier pour les unes, comme pluriel pour les autres, avec un maximum d'occurrences pour cl.6 (représentée dans quatre/cinq genres);

(3) les genres les moins fréquents dans la documentation sont III (cl.3/2), V (cl.3/6), IX (cl.11/6), X (cl.11/10);

(4) la commutation des classes se fait par préfixation à un lexème de forme unique ou attestant deux variantes complémentaires, ex. [(à)dyúúndù], pl. [byúúndù] "hache".

2.4.6.2. Séries marquées.

1. Préfixes indépendants (P.I.).

Leur paradigme est constitué par les marques classificatoires caractérisant le nom. Les divers genres reconnus sont illustrés ci-dessous.

1. Genre I (cl.1/2).

[múútù], pl. [búútù] "personne" [níimba], pl. [báyíimba]
[mwána], pl. [báána] "enfant" "sorcier"
[níbí], pl. [báyíbí] "voleur"

2. Genre II (cl.1a/2).

[mbùùlá], pl. [bàmbùùlá] "sommeil" [sé], pl. [bàsé] "poisson"
[mvúyá], pl. [bàmvúyá] "pluie"
[tsítsí], pl. [bàtsítsí] "animal" [ɲààndú], pl. [bàɲààndú]
[mvá], pl. [bàmvá] "chien" "crocodile"
[kúbà], pl. [bàkúbà] "poulet" [nzóókí], pl. [bànzóókí]
"éléphant"

3. Genre III (cl.3/2).

[ɲééɲì], pl. [báyééɲì] "étranger"

4. Genre IV (cl.3/4).

[lúumbù], pl. [mílúumbù] "chose" [mùùlú], pl. [myùlú] "tête"
[ɲkaàndá], pl. [mikaàndá] "lit" [gwána], pl. [myána] "bouche"
[nsúúyù], pl. [mísúúyù] "rivière"

┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐, pl. ┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐ "serpent" ┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐, pl. ┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐ "ventre"

5. Genre V (cl.3/6).

┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐, pl. ┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐ "bras" ┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐, pl. ┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐ "jambe"

6. Genre VI (cl.5/6).

┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐, pl. ┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐ "oreille"	┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐, pl. ┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐ "feu"
┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐, pl. ┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐ "oeil"	┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐, pl. ┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐
┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐, pl. ┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐ "sein"	"lance"
┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐, pl. ┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐ "ge-	┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐, pl. ┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐ "ha-
nou"	meçon"
┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐, pl. ┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐ "che-	┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐, pl. ┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐
veu"	"boue"
┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐, pl. ┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐ "sang"	┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐, pl. ┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐ "ro-
	cher"

7. Genre VII (cl.7/8).

┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐, pl. ┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐	┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐, pl. ┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐ "vil-
"tambour"	lage"
┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐, pl. ┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐ "danse"	┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐, pl. ┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐ "vent"
┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐, pl. ┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐	┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐, pl. ┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐ "arbre"
"natte"	┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐, pl. ┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐ "ca-
┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐, pl. ┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐	davre"
"plantation"	┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐, pl. ┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐
┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐, pl. ┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐ "co-	"peau"
chon domestique"	┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐, pl. ┌̀̀̀̀̀̀̀̀̀̀┐ "cuis-
	se"

8. Genre VIII (cl.9/6).

[núúlù], pl. [mànúúlù] "corps" [pà], pl. [mápà] "couteau"
[dzúúyù], pl. [màdzúúyù] "nez" [mbúúrù], pl. [màbúúrù] "pi-
[tsínjì], pl. [màtsínjì] "cou" rogue"
[túúyù], pl. [màtúúyù] "poi- [ndáábì], pl. [màndáábì] "ca-
trine" se"
[dyééì], pl. [màdyééì] "bar- [nziyá], pl. [mànziyá] "sen-
be" tier"

9. Genre IX (cl.11/6).

[yálímì], pl. [màlímì] "langue" [yákáyà], pl. [màkáyà]
[yàṇáápi], pl. [màṇáápi] "pagaie" "feuille"

10. Genre X (cl.11/10).

[yàmbéékè], pl. [mbéékè] "fruit"

11. Genres à une classe.

Figurent dans la documentation :

(a) cl.3

[ndyáájì] "lune (astre)"

(b) cl.5

[dzúúbà] "soleil (astre)"

[líyà] "bois à brûler"

(c) cl.6

[máánà] "eau"

[mààlí] "huile"

(d) cl.9

[ntsáámì] "7"

[mfwóómò] "8"

[wá] "9"

(e) cl.14

Tous les noms verbaux appartiennent à ce genre à une classe, ex.:

[ùkékèkè] "aller"

[ùkwákà] "tomber"

[ùgwákà] "mourir"

2. Préfixes dépendants (P.D.).

Les formes de P.D. relevées sont attestées dans les contextes suivants :

1. "Démonstratif".

Ces formes ont été relevées dans le "démonstratif proche" et le "démonstratif éloigné". Le premier est un amalgame de la classe et du lexème, le second est formé par préfixation de la marque classificatoire au lexème -[ní], ex. :

[ndaábì ní] "cette case-ci"

[ndaábì nínì] "cette case-là"

[màndaábì má] "ces cases-ci"

[màndaábì mání] "ces cases-là"

2. "Qualificatif".

Dans la documentation, ces formes sont préfixées à :

-[sali] "petit"

-[neni] "grand"

-[bi] "mauvais"

Exemples :

[gyĩlĩ inéni] "grand arbre"

[biĩlĩ binéni] "grands arbres"

3. "Numéral".

Les formes classificatoires sont combinées avec les six lexèmes suivants¹:

-[woto]~[booto] "1"²

-[nayi] "4"

-[ba] "2"

-[taani] "5"

-[lali] "3"

-[syami] "6"

Exemples :

[múútù ɲwótò] "une personne"

[búútù bábà] "deux personnes"

[núúlù mbòótò] "un corps"

[mànúúlù mábà] "deux corps"

4. "Possessif".

Ces formes ont été relevées en combinaison avec le lexème -[ame] "possessif lère pers.sg.", ex. [mbúúnù ɲámè]

¹ Les autres lexèmes numériques entrent dans des substantifs :

[ntsáámì] (cl.9) "7", [mfwóómò] (cl.9) "8", [wá] (cl.9) "9", [líkúúmù] (cl.5) "10", [màkú] (cl.6) "dizaines", [ɲkámá] (cl.9) "100".

² La seconde variante lexicale a été notée en combinaison avec cl.9 seulement.

"ma pirogue".

5. "Connectif".

C'est l'amalgame d'une marque classificatoire et d'un monème "connectif" (lexème/morphème ?), ex. [mbúúrù nà mírwàlì] "la pirogue de la femme", [dzísì lî mírwàlì] "l'oeil de la femme".

6. "Sujet".

Les formes de ce paradigme sont celles de la modalité sujet de 3e personne¹, combinée avec un radical verbal à consonne initiale.

Exemples :

[àrùú íkè gwá] "le cochon mourra"

[bìrùú bíkè gwá] "les cochons mourront"

7. "Pronom".

Il semble que l'on puisse définir [gyénì] (cl.1) comme un amalgame, les autres formes pronominales étant analysées comme la combinaison d'une marque classificatoire avec le lexème "3e personne" représenté par -[ni]².

¹ Pour les autres "personnes", on relève :

	singulier	pluriel
1ère personne	[me]-	[ba]-
2e personne	[u]-	[ba]-

² Cp. [ménì] "pr.1ère pers.sg.", [gwénì] "pr.2e pers.sg.", [bísè] "pr.1ère pers.pl.", [bíyè] "pr.2e pers.pl.".

2.4.7. wumvu.

2.4.7.1. Système des genres.

Les classes identifiées délimitent un système de genres à une classe et de genres à deux classes dans le nom. Les genres à deux classes signifient l'opposition sg./pl. On a relevé trois genres à une classe (cl.6, 9, 14) : les cl.9 et 14 apparaissent comme singulier de genres à deux classes, cl.6 comme pluriel de tels genres.

Le système des genres à deux classes se présente ainsi :

singulier	pluriel	Genres
1	2	I : 1/2
1a	2a	II : 1a/2a
3	4	III : 3/4
5	6	IV : 5/4
7	8	V : 5/6
9	8	VI : 7/8
11	10	VII : 9/6
14	10	VIII : 11/6
14a	10	IX : 11/10
		X : 14/6
		XI : 14a/6

Dans ce système de onze genres à deux classes :

(1) chaque classe est monovalente, soit comme singulier, soit comme pluriel;

(2) certaines classes entrent dans plusieurs genres,

comme singulier pour les unes, comme pluriel pour les autres, avec un maximum d'occurrences pour cl.6 (représentée dans cinq genres);

(3) les genres les moins fréquents dans la documentation sont IV (cl.5/4), VIII (cl.11/6), IX (cl.11/10) et XI (cl.14a/6);

(4) la commutation des classes se fait par préfixation à un lexème de forme unique ou attestant deux variantes complémentaires, ex. [múútù], pl. [báátù] "personne".

2.4.7.2. Séries marquées.

1. Préfixes indépendants (P.I.).

Leur paradigme est constitué par les marques classificatoires caractérisant le nom. Les divers genres reconnus sont illustrés ci-dessous.

1. Genre I (cl.1/2).

[múútù], pl. [báátù] "personne" [ɣwáátù], pl. [báátù] "fem-
[ɣwánà], pl. [báánà] "enfant" me"
[mùwúmù], pl. [bàwúmù] "mem-
bre de l'ethnie"

2. Genre II (cl.1a/2a).

[mbúùlá], pl. [bèmbúùlá] "som- [sùúnzí], pl. [bèsùúnzí]
meil" "lune"

└́námà┐, pl. └́bé́námà┐ "ani- mal"	└́ngóyì┐, pl. └́bèngóyì┐ "panthè- re"
└́nàlì┐, pl. └́bé́nàlì┐ "buf- fle"	└́ngándù┐, pl. └́bèngándù┐ "cro- codile"
└́mváándì┐, pl. └́bé́mváándì┐ "chien"	└́swí┐, pl. └́bèswí┐ "poisson"
└́nzóókù┐, pl. └́bènzóókù┐ "éléphant"	└́nóòdzí┐, pl. └́bè́nóòdzí┐ "oi- seau"
	└́súúsù┐, pl. └́bè́súúsù┐ "poulet"

3. Genre III (cl.3/4).

└́múúlú┐, pl. └́myúúlú┐ "tête"	└́ńúńá┐, pl. └́míná┐ "feu"
└́nùnzúmù┐, pl. └́mínzúmù┐ "bouche"	└́nùsúúlù┐, pl. └́mìsúúlù┐ "ri- vière"
└́nùlímà┐, pl. └́mílímà┐ "co- eur"	└́ńúyílí┐, pl. └́míyílí┐ "arbre"

4. Genre IV (cl.5/4).

└́dzúlù┐, pl. └́myúlù┐ "nez"

5. Genre V (cl.5/6).

└́dzísà┐, pl. └́mísà┐ "oeil"	└́dzíláákà┐, pl. └́mèláákà┐ "lit"
└́dzílúì┐, pl. └́mélúì┐ "oreil- le"	└́dzíkóóṅgò┐, pl. └́mèkóóṅgò┐ "lance"
└́dzínà┐, pl. └́mínà┐ "dent"	└́dzílóbò┐, pl. └́mèlóbò┐ "hame- çon"
└́dzílímì┐, pl. └́mélímì┐ "langue"	└́dzíbínà┐, pl. └́mébínà┐ "danse"

Ɛdzìbéélè], pl. Ɛmèbéélè]	Ɛdzíkúùlú], pl. Ɛmékúùlú]	"ciel"
"sein"	Ɛdzípéèpé], pl. Ɛépéèpé]	"vent"
Ɛdzìkáákà], pl. Ɛmèkáákà]	Ɛdzímáàjà], pl. Ɛméamájà]	
"main"	"pierre"	
Ɛdzìtsílà], pl. Ɛmètsílà]		
"sang"		

6. Genre VI (cl.7/8).

Ɛyílà], pl. Ɛbílà]	"chose"	Ɛkúúkú], pl. Ɛbìkúúkú]	"cuisse"
Ɛkálà], pl. Ɛbìkálà]	"nat- te"	Ɛyíísí], pl. Ɛbìyíísí]	"os"
Ɛwíndù], pl. Ɛbìwíundù]		Ɛtsíínzì], pl. Ɛbìtsíínzì]	"ca- davre"
"hache"		Ɛtátsí], pl. Ɛbìtátsí]	"bran- che"
Ɛtsúkù], pl. Ɛbìtsúkù]			
"fumée"			

7. Genre VII (cl.9/6).

Ɛkùùmvú], pl. Ɛmèkùùmvú]	"nom"	Ɛkwàngà], pl. Ɛmèkwàngà]	"ta- bouret"
Ɛnúlù], pl. Ɛmènúlù]	"corps"	Ɛtsíngù], pl. Ɛmètsíngù]	"cou"
Ɛtúúlù], pl. Ɛmètúúlù]	"poi- trine"	Ɛmbéédzì], pl. Ɛmèmbéédzì]	"cou- teau"
Ɛbóókò], pl. Ɛmèbóókò]	"bras"	Ɛngómò], pl. Ɛmèngómò]	"tam- bour"
Ɛkúúlù], pl. Ɛmèkúúlù]	"jam- be"	Ɛmbúúngù], pl. Ɛmèmbúúngù]	"pirogue"
Ɛkúbá], pl. Ɛmèkúbá]	"plan- tation"	Ɛpèyí], pl. Ɛmèpèyí]	"sentier"
		Ɛndáákù], pl. Ɛmèndáákù]	"case"

8. Genre VIII (cl.11/6).

┌límù┐, pl. ┌mímù┐ "chant" ┌líkáyí┐, pl. ┌mèkáyí┐ "feuille"

9. Genre IX (cl.11/10).

┌lísùýí┐, pl. ┌sùýí┐ "cheveu" ┌líkúyí┐, pl. ┌kúyí┐ "bois"
┌línzédzì┐, pl. ┌nzédzì┐ "bar- à brûler"
be"

10. Genre X (cl.14/6).

┌wúsúwà┐, pl. ┌mésúwà┐ "folie"

11. Genre XI (cl.14a/6).

┌bùùsú┐, pl. ┌mébùùsú┐ "front"

12. Genres à une classe.

Figurent dans la documentation :

(a) cl.6

┌máàngà┐ "eau"

┌máàdzí┐ "huile"

(b) cl.9

┌ntúúbà┐ "6"

┌nsáámì┐ "7"

(c) cl.14

Tous les noms verbaux entrent dans ce genre, ex. ┌wùtsé┐ "aller", ┌wùbóókò┐ "prendre", ┌wùtétse┐ "puiser".

2. Préfixes dépendants (P.D.).

Les formes de P.D. relevées sont attestées dans les contextes suivants :

1. "Démonstratif".

Deux formes démonstratives ont été notées :

- (a) "démonstratif proche" : [a]-forme classificatoire, ex. :

[ayí nùlù] "ce corps-ci"

[ámé mēnùlù] "ces corps-ci"

[ànú nwílí] "cet arbre-ci"

- (b) "démonstratif éloigné" : [a]-forme classificatoire-[ni]
~[nu]

Exemples :

[ayíní nùlù] "ce corps-là"

[ámání mēnùlù] "ces corps-là"

[ànúnú nwílí] "cet arbre-là"

2. "Qualificatif".

Ces formes classificatoires ont été notées en combinaison avec des lexèmes qui sont tous à consonne initiale :

-[ts] "petit" [ayíní ndáákù yèní yíté] "cette maison-là est petite"

-[nɛ] "grand" [ámí mīlílí myénì mìnénè] "ces arbres-ci sont grands"

-[layi] "long" [ànú nùkòòdzí nwénì nùlàyí] "cette corde-ci est longue"

-[ve] "bon" [dzikóóngò dzéni dzivé] "la lance est bonne"

3. "Numéral".

Ce contexte est constitué par les lexèmes "1"

à "5"¹ :

-[ootu]~[bootu] "1", ex. [yílà yóótù] "1 chose"

[núlù mbóótù] "1 corps"

-[oole] "2", ex. [bílà byóólè] "2 choses"

-[saatu] "3", ex. [bílà bisáátù] "3 choses"

-[nayi] "4", ex. [bílà bínáyì] "4 choses"

-[tani] "5", ex. [bílà bítáni] "5 choses"

4. "Possessif".

Les quelques P.D. relevés l'ont été en combinaison avec le lexème -[aame] "possessif lère pers.sg.". Il est possible que le "possessif" puisse être regroupé dans une série plus large avec d'autres contextes.

Exemples :

[dzikóóngò dzáámè] "ma lance"

[mèkóóngò máámè] "mes lances"

¹ Nous trouvons en outre : [ntúúbà] (cl.9) "6", [nsáámì] (cl.9) "7", [ṛwáambi] (cl.3) "8", [dzikú], pl. [mèkú] (cl.5/6) "dix", "dizaine"; on note que "9" est "5 et 4".

5. "Connectif".

Il semble que l'on puisse identifier un monème "connectif" -[ε], combiné avec les marques classificatoires, ex. :

[dzíkóóŋgò dzé múútù] "la lance de la personne"

[mèkóóŋgò mé báátù] "les lances des personnes"

6. "Sujet".

C'est la forme que revêt le monème "sujet 3e pers" dans le verbe¹. Il est possible que la voyelle [ε] figurant dans certaines formes soit une marque aspectuelle. Exemples :

[mvúlá àsíyà yána] "la pluie finira"

[bémvúlá bèsíyà yána] "les pluies finiront"

7. "Pronom".

Le pronom personnel est, à la 3e personne², représenté par le lexème -[aangu]~[a], ex. [byáángú]~[byá] en cl.8.

¹ Pour les autres "personnes", on trouve les formes :

	singulier	pluriel
1ère personne	[mε]-	[bε]-
2e personne	[wε]-	[bε]-

² Autres formes pronominales :

	singulier	pluriel
1ère personne	[mè]	[bèèbè] "inclusif"
		[bèècù] "exclusif"
2e personne	[wè]	[béyí]

2.4.8. ndasa nord.

2.4.8.1. Système des genres.

Les classes identifiées délimitent un système de genres à une classe et de genres à deux classes dans le nom. Les genres à deux classes signifient l'opposition sg./pl. On a relevé trois genres à une classe (cl.6, 9, 14) ; la cl.6 apparaît comme pluriel de genres à deux classes, la cl.9 comme singulier d'un tel genre ; cl. 14 n'a pas été notée dans un genre à deux classes.

Le système des genres à deux classes se présente ainsi :

singulier	pluriel	Genres
1	2	I : 1/2
1a		II : 1a/2
3	4	III : 3/4
5	6	IV : 5/6
7	8	V : 7/8
9		VI : 9/6
11		VII : 11/6
11a	10	VIII : 11/10
14a		IX : 11a/6
		X : 14a/6

Dans ce système de dix genres à deux classes :

(1) chaque classe est monovalente, soit comme singulier, soit comme pluriel ;

(2) certaines classes entrent dans plusieurs genres,

comme singulier pour l'une, comme pluriel pour les autres, avec un maximum d'occurrences pour cl.6 (représentée dans cinq genres);

(3) les genres les moins fréquents dans la documentation sont VII (cl.11/6), VIII (cl.11/10), IX (cl.11a/6) et X (cl.14a/6);

(4) la commutation des classes se fait par préfixation à un lexème de forme unique ou attestant deux variantes complémentaires, ex. [múútò], pl. [báátò] "personne".

2.4.8.2. Séries marquées.

1. Préfixes indépendants (P.I.).

Leur paradigme est constitué par les marques classificatoires caractérisant le nom. Les divers genres reconnus sont illustrés ci-dessous.

1. Genre I (cl.1/2).

[múútò], pl. [báátò] "personne" [mwánà], pl. [báánà] "enfant"
[mwáátù], pl. [báátù] "femme"

2. Genre II (cl.1a/2).

[ngóóndò], pl. [bángóóndò] "lune"	[njóókù], pl. [bànjóókù]
[mvúlá], pl. [bàmvúlá] "pluie"	"éléphant"
[námà], pl. [bàpámà] "animal"	[táájì], pl. [bátáájì] "serpent"
[náci], pl. [bàpáci] "buffle"	
[mbvwándì], pl. [bàmbvwándì]	[fí], pl. [bàfí] "poisson"
"chien"	[nòdí], pl. [bàpòdí] "poulet"

3. Genre III (cl.3/4).

[mòyíbi], pl. [mìyíbi] "voleur" [mùùlù], pl. [myùlù] "tête"
 [mócéyi], pl. [mícéyi] "étranger" [móyi], pl. [myóyi] "ventre"
 [múná], pl. [míná] "feu" [nlémà], pl. [mílémà] "coeur"
 [mòsùlù], pl. [mèsùlù] "soleil"
 [mwílí], pl. [myílí] "arbre"

4. Genre IV (cl.5/6).

[jíínù], pl. [míínù] "nom" [yípépè], pl. [mápépè] "vent"
 [yìkóngò], pl. [màkóngò] "lan- [yìkókú], pl. [màkókú] "pierre"
 ce" [júúlù], pl. [múúlù] "nez"
 [yìlóbò], pl. [màlóbò] "hame- [jíínù], pl. [míínù] "dent"
 çon" [yìbélè], pl. [màbélè] "sein"
 [yìngápi], pl. [màngápi] "pa- [yìbóngò], pl. [màbóngò] "ge-
 gaie" nou"

5. Genre V (cl.7/8).

[yíílà], pl. [bíílà] "chose" [éngù], pl. [bíngù] "cochon"
 [èlákù], pl. [bílákù] "lit" [ékúúlù], pl. [békúúlù] "jam-
 [ékàlā], pl. [békàlā] "natte" be"
 [èwúndù], pl. [bèwúndù] "ha- [énámà], pl. [bénámà] "cuis-
 che" se"
 [ètáci], pl. [bítáci] "bran- [èyísí], pl. [bíyísí] "os"
 che"

6. Genre VI (cl.9/6).

└núlù┐, pl. └mànúlù┐ "corps"	└mbèèjí┐, pl. └màmbèèjí┐ "cou-
└cínǵú┐, pl. └màcínǵú┐ "cou"	teau"
└kúbá┐, pl. └màkúbá┐ "plan-	└ndúúmù┐, pl. └màndúúmù┐ "tam-
tation"	bour"
└péyí┐, pl. └màpéyí┐ "sen-	└mbúúngù┐, pl. └màmbúúngù┐ "pi-
tier"	rogue"
└mbóká┐, pl. └màmbóká┐ "vil-	└ngwádi┐, pl. └màngwádi┐ "som-
lage"	meil"

7. Genre VII (cl.11/6).

└lèlími┐, pl. └màlími┐ "lan-	└lèbókò┐, pl. └màbókò┐ "bras"
gue"	└lèzédì┐, pl. └màzédì┐ "bar-
└lètúúlù┐, pl. └màtúúlù┐	be"
"poitrine"	

8. Genre VIII (cl.11/10).

└lèśúú┐, pl. └śúú┐ "cheveu"	└lèkáyí┐, pl. └káyí┐ "feuil-
└lèkúyí┐, pl. └kúyí┐ "bois	le"
à brûler"	└lèmbúúlù┐, pl. └mbúúlù┐
	"fruit"

9. Genre IX (cl.11a/6).

└líímbù┐, pl. └màlíímbù┐ "chant"

10. Genre X (cl.14a/6).

└bùsú┐, pl. └màbùsú┐ "front"

11. Genres à une classe.

Figurent dans la documentation :

(a) cl.6

└mááŋgù┐ "eau"

└mààjí┐ "huile"

(b) cl.9

└ntópà┐ "6"

(c) cl.14

└òlàyí┐ "longueur"

└òbí┐ "mal"

Tous les noms verbaux entrent dans ce genre, ex.

└òbóìò┐ "pourrir", └ólúmà┐ "mordre", └òtúlà┐ "forger".

2. Préfixes dépendants (P.D.).

Les formes de P.D. relevées sont attestées dans les contextes suivants :

1. "Démonstratif".

Les formes classificatoires répertoriées dans cette série apparaissent dans trois contextes :

(a) "démonstratif proche" : amalgame forme classificatoire + lexème, ex. └mbúúŋgù yí┐ "cette pirogue-ci";

(b) "démonstratif éloigné" : -[ne], ex. [mbúúngù yíné] "cette pirogue-là"

(c) "anaphorique" : -[te], ex. [mbúúngù yítè] "cette pirogue".

2. "Qualificatif".

Deux lexèmes ont été notés :

-[lete] "petit", ex. [mbúúngù yí yilètè] "cette pirogue-ci est petite"

-[neni] "grand", ex. [mbúúngù yí yínénì] "cette pirogue-ci est grande".

3. "Numéral".

Ces formes classificatoires sont notées en combinaison avec les lexèmes¹ :

-[mɔ] "1", ex. [múútò òmɔ] "1 personne"

-[ɔɔle] "2", ex. [báátò bóólè] "2 personnes"

-[satu] "3", ex. [báátò bàsátù] "3 personnes"

-[nayi] "4", ex. [báátò báyàyi] "4 personnes"

-[taapi] "5", ex. [báátò bàtáápi] "5 personnes"

¹ On note que "6" est signifié par un substantif, [ntóbà] (cl.9), ainsi que "dizaine", [yíkú], pl. [màkú], et "centaine", [ɲkáámà], pl. [màɲkáámà]. Les autres unités combinent le lexème "5" avec les lexèmes "2", "3" et "4" : "7" = "5 et 2", "8" = "5 et 3", "9" = "5 et 4".

4. "Possessif".

Les formes classificatoires relevées sont combinées avec le lexème [ame] "possessif lère pers.sg.".

Exemple : [mbúúngù yí yámè] "cette pirogue est la mienne".

5. "Connectif".

C'est un amalgame de la classe et d'un monème "connectif" (lexème/morphème ?), ex. [nlémá mó mwáátù] "le coeur de la femme".

6. "Sujet"

Cette série regroupe les formes de la modalité verbale "sujet 3e pers." devant consonne initiale du radical verbal¹.

Exemples :

[èngú yíwà yáaná] "le cochon mourra"

$\text{[bìngú bìwà yáaná]}$ "les cochons mourront"

7. "Pronom".

Ces formes ont été relevées en combinaison avec le lexème [aangu] "pronom 3e pers."²

¹ Nous trouvons également :

	singulier	pluriel
lère personne	[me] -	[ba] -
2e personne	[we] -	[ba] -

² Pour les autres "personnes", nous avons noté :

	singulier	pluriel
lère personne	[mè]	[bóóššì]
2e personne	[wé]	[béyí]

2.4.9. ndasa sud.

2.4.9.1. Système des genres.

Les classes identifiées délimitent un système de genres à une classe et de genres à deux classes dans le nom. Les genres à deux classes signifient l'opposition sg./pl. On a relevé cinq genres à une classe : les cl.3, 5 et 9 apparaissent également comme singulier de genres à deux classes, cl.6 comme pluriel de tels genres ; cl.14 n'a pas été notée dans un genre à deux classes.

Le système des genres à deux classes se présente ainsi :

singulier		pluriel	Genres
1	—	2	I : 1/2
1a	—		II : 1a/2
3	—	4	III : 3/4
5	—	6	IV : 5/6
7	—	8	V : 7/8
9	—		VI : 9/6
11	—	10	VII : 11/6
13	—		VIII : 11/10
19	—		IX : 13/6
			X : 19/8

Dans ce système de dix genres à deux classes :

- (1) chaque classe est monovalente, soit comme singulier, soit comme pluriel;
- (2) certaines classes entrent dans plusieurs genres,

comme singulier pour l'une (cl.11), comme pluriel pour d'autres, avec un maximum d'occurrences pour cl.6, présente dans quatre genres;

(3) les genres les moins fréquents dans la documentation sont VII (cl.11/6), VIII (cl.11/10), IX (cl.13/6) et X (cl.19/8);

(4) la commutation des classes se fait par préfixation à un lexème de forme unique ou attestant deux variantes combinatoires à distribution définie par la classe, ex. [múútò], pl. [báátò] "personne", [lèkúyì], pl. [kúúyì] "bois à brûler".

2.4.9.2. Séries marquées.

1. Préfixes indépendants (P.I.).

Leur paradigme est constitué par les marques classificatoires caractérisant le nom. Les divers genres reconnus sont illustrés ci-dessous.

1. Genre I (cl.1/2).

[múútò], pl. [báátò] "personne" [mwátù], pl. [báátù] "femme"
[mwánà], pl. [báánà] "enfant" me"
[mùyíbì], pl. [bàyíbì] "voleur"

2. Genre II (cl.1a/2).

[tsééngà], pl. [bàtsééngà] "houe" [kwábátà], pl. [bàkwábátà]
[mvúlà], pl. [bàmvúlà] "pluie" "arc"

└́námà┐, pl. └́bà́námà┐ "animal"	└́tààdí┐, pl. └́bàtààdí┐ "serpent"
└́nàáíí┐, pl. └́bà́nàáíí┐ "bufle"	└́swíí┐, pl. └́bàswíí┐ "poisson"
└́mvaáandí┐, pl. └́bà́mvaáandí┐ "chien"	└́nódí┐, pl. └́bà́nódí┐ "oiseau"
└́ṅgààndú┐, pl. └́bà́ṅgààndú┐ "crocodile"	└́súúsù┐, pl. └́bàsúúsù┐ "poulet"

3. Genre III (cl.3/4).

└́mùùlú┐, pl. └́myùlú┐ "tête"	└́múkáánzà┐, pl. └́míkáánzà┐
└́mòlémà┐, pl. └́mèlémà┐ "coeur"	"peau"
└́móyí┐, pl. └́myóyí┐ "ventre"	└́múúsà┐, pl. └́myúsà┐ "soleil"
└́mùsú┐, pl. └́mìsú┐ "sang"	└́mùsúúlù┐, pl. └́mìsúúlù┐ "ri-
└́músúpà┐, pl. └́mìsúpà┐ "chair"	vière"

4. Genre IV (cl.5/6).

└́júsù┐, pl. └́mìsù┐ "oeil"	└́ìpím̀bì┐, pl. └́màpím̀bì┐ "hache"
└́ìlúí┐, pl. └́màlúí┐ "oreille"	└́ìkóóṅgò┐, pl. └́màkóóṅgò┐
└́jínù┐, pl. └́mínù┐ "dent"	"lance"
└́ìbèéìè┐, pl. └́màbèéìè┐ "sein"	└́ìlóóbò┐, pl. └́màlóóbò┐ "hame-
└́ìbóóṅgò┐, pl. └́màbóóṅgò┐ "ge-	çon"
nou"	└́ìbínà┐, pl. └́màbínà┐ "danse"
└́ìvùtúkù┐, pl. └́màvùtúkù┐	└́ìnzéyí┐, pl. └́mànzéyí┐ "sa-
"fumée"	ble"
└́ìpéépè┐, pl. └́màpéépè┐ "vent"	└́ìmàpà┐, pl. └́màmàpà┐ "pierre"

5. Genre V (cl.7/8).

[yílà], pl. [bíílà] "chose" [tsíínzì], pl. [bitsíínzì]
 [láákù], pl. [bííláákù] "lit" "cadavre"
 [káálà], pl. [bíkáálà] "natte" [táábà], pl. [bitáábà] "chè-
 [náámà], pl. [bínáámà] "cuisse" vre"

6. Genre VI (cl.9/6).

[nólò], pl. [màpólò] "corps" [kwààngá], pl. [màkwààngá]
 [tsúúngù], pl. [màtsúúngù] "tabouret"
 "cou" [ngóómò], pl. [màngóómò] "tam-
 [páánzà], pl. [màpáánzà] bour"
 "front" [lìíndí], pl. [màlìíndí] "pi-
 [móókò], pl. [màmóókò] "bras" rogue"
 [kúúlù], pl. [màkúúlù] "jambe" [mbèèdí], pl. [màmèèdí] "cou-
 [kúbà], pl. [màkúbà] "planta- teau"
 tion" [yùlù], pl. [màyùlù] "sommeil"
 [péeyì], pl. [màpéeyì] "sen- [piínzú], pl. [màpiínzú] "for-
 tier" ce"

7. Genre VII (cl.11/6).

[lèlímì], pl. [màlímì] "lan- [líímvù], pl. [míímvù] "chant"
 gue"
 [lènzédì], pl. [mànzédì]
 "barbe"

8. Genre VIII (cl.11/10).

[lèsùyi], pl. [sùyí] "cheveu" [lèkúyí], pl. [kúyí] "bois
à brûler"

9. Genre IX (cl.13/6).

[lákáyí], pl. [mákáyí] "feuille"
[lambuúlù], pl. [mambuúlù] "fruit"

10. Genre X (cl.19/8).

[lìyìsì], pl. [bìyìsì] "os"

11. Genres à une classe.

Figurent dans la documentation :

(a) cl.3

[mùtúbà] "6"

[mwámbì] "8"

(b) cl.5

[ívwà] "9"

(c) cl.6

[mààrgú] "eau"

[mààdí] "huile"

(d) cl.9

[tsaàmí] "7"

(e) cl.14

[òvé] "beauté", "bien"

[òbí] "mal", "laideur"

Tous les noms verbaux entrent dans ce genre à une classe, ex. [̀òkóombò] "balayer", [̀ònúamá] "creuser".

2. Préfixes dépendants (P.D.).

Les formes de P.D. relevées sont attestées dans les contextes suivants :

1. "Démonstratif".

Le "démonstratif proche" est un amalgame de la marque classificatoire et du lexème. Pour le "démonstratif éloigné", il y a préfixation de la marque classificatoire à un lexème -[ne].

Exemples :

[̀ndáákù yí] "cette case-ci"

[̀ndáákù yíné] "cette case-là"

2. "Qualificatif".

Les formes classificatoires recensées l'ont été en combinaison avec les lexèmes suivants :

-[nənə] "grand"

-[layi] "long"

-[lətə] "petit"

-[bi] "mauvais"

Exemples :

[̀mwílí mú mwèdí ní múnénè] "cet arbre-ci est grand"

[̀mílí mí myèdí ní múnénè] "ces arbres-ci sont

grands"

3. "Numéral".

Il y a cinq lexèmes "numéraux" combinables avec les marques classificatoires de la série des P.D.¹ Ce sont :

- [ootu] "1", ex. [múútò móótù] "1 personne"
- [oolɛ] "2", ex. [báátò bóólɛ] "2 personnes"
- [saatu] "3", ex. [báátò bàsáátù] "3 personnes"
- [nayi] "4", ex. [báátò bánáyì] "4 personnes"
- [taani] "5", ex. [báátò bàtááni] "5 personnes"

4. "Possessif"

Les marques classificatoires relevées l'ont été en combinaison avec le lexème -[ami] "possessif lère pers.sg.", ex. [tsééngá wámì] "ma houe", [bàtsééngá bāmì] "mes houes".

5. "Connectif".

La documentation est insuffisante pour déterminer s'il s'agit d'un amalgame de la marque classificatoire et du monème "connectif" ou si ce monème est signifié par -[a], ex. [tsééngà wà mwátù] "la houe de la femme", [bàtsééngà bà báátù] "les houes des femmes".

¹ On relève en outre : [mùtúbà] (cl.3) "6", [tsàámì] (cl.9) "7", [mwámì] (cl.3) "8", [ívwa] (cl.5) "9", [íkú], pl. [màkú] "dix", "dizaines", [kámà], pl. [màkámà] (cl.9/6) "cent", "centaines".

6. "Sujet".

Cette série est celle des formes revêtues par la modalité personnelle sujet de 3e pers. dans le verbe copulatif à radical $[-edi]$ (cf. les exemples en 2. "Qualificatif") pour le contexte vocalique, dans des verbes non copulatifs pour le contexte consonantique¹.

7. "Pronom".

Ces formes classificatoires ont été relevées en combinaison avec le lexème $[-aangu]$ "3e personne"².

2.4.10. mahongwe.

2.4.10.1. Système des genres.

Les classes identifiées délimitent un système de genres à une classe et de genres à deux classes dans le nom. Les genres à deux classes signifient l'opposition sg./pl. On a relevé cinq genres à une classe; les cl.3, 9 et 19 apparaissent également comme singulier de genres à deux classes, la cl.6 comme pluriel de tels

¹ Nous relevons également :

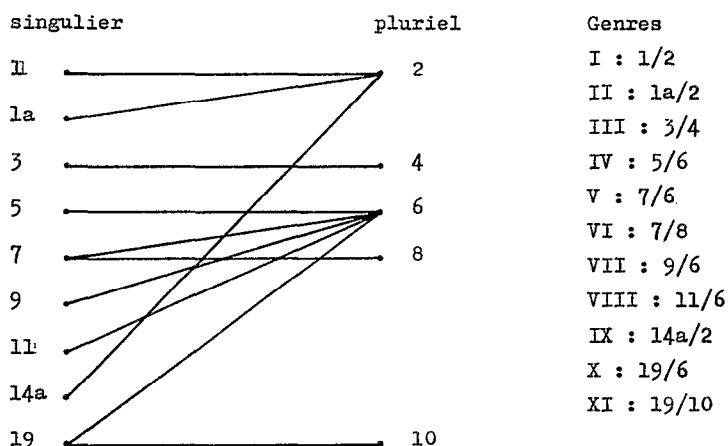
	singulier	pluriel
1ère personne	$[-m]$ -	$[-b]$ -
2e personne	$[-w]$ -	$[-b]$ -

² Pour les autres "personnes", nous avons noté :

	singulier	pluriel
1ère personne	$[-mè]$	$[-béésù]$
2e personne	$[-wè]$	$[-béyi]$

genres; la cl.14 n'a été rencontrée que dans un genre à une classe.

Le système des genres à deux classes se présente ainsi :



Dans ce système de onze genres à deux classes :

(1) chaque classe est monovalente, soit comme singulier, soit comme pluriel;

(2) certaines classes entrent dans plusieurs genres, comme singulier pour les unes, comme pluriel pour les autres, avec un maximum d'occurrences pour la cl.6, présente dans cinq genres;

(3) les genres les moins fréquents dans la documentation sont IV (cl.5/6), V (cl.7/6), VIII (cl.11/6), IX (cl.14a/2) et XI (cl.19/10);

(4) la commutation des classes se fait par préfixation à un lexème de forme unique ou attestant deux variantes élémentaires, ex. [mòtù], pl. [bátù] "personne".

2.4.10.2. Séries marquées.

1. Préfixes indépendants (P.I.).

Leur paradigme est constitué par les marques classificatoires caractérisant le nom. Les divers genres reconnus sont illustrés ci-dessous.

1. Genre 1 (cl.1/2).

[mótù], pl. [bátù] "personne" [mwaítò], pl. [bàitò] "fem-
[mwánà], pl. [bánà] "enfant" me"

2. Genre 2 (cl.1a/2).

[mbúlà], pl. [bàmbúlà] "pluie" [ngóì], pl. [bàngóì] "pan-
[kòmbò], pl. [bàkòmbò] "cham- thère"
pignon" [cyémà], pl. [bàcyémà] "sin-
[sínì], pl. [bàsínì] "cent" ge"
[cítò], pl. [bàcítò] "animal" [mbwándè], pl. [bàmbwándè]
[nátè], pl. [bànatè] "buffle" "chien"
[ngwéyà], pl. [bàngwéyà] "co- [ngàndó], pl. [bàngàndó] "cro-
chon" codile"
[zókù], pl. [bàzókù] "élé- [tádì], pl. [bàtádì] "serpent"
phant" [fé], pl. [bàfé] "poisson"
[kókò], pl. [bàkókò] "pou- [nòdí], pl. [bànòdí] "oiseau"
let"

3. Genre III (cl.3/4).

[mòlò], pl. [myòlò] "tête" [ncyéi], pl. [mècyéi] "étran-
 [númbù], pl. [ménúmbù] "bou- ger"
 che" [mópè], pl. [myópè] "pagaie"
 [ḡkóngò], pl. [mekóngò] "dos" [múnà], pl. [mínà] "feu"
 [móì], pl. [myóì] "ventre" [mwési], pl. [myési] "étoile"
 [ḡháì], pl. [méháì] "doigt" [ḡmpísi], pl. [mèmpísi] "nua-
 [ḡhóì], pl. [méhóì] "chair" ge"
 [ḡkàzá], pl. [mekàzá] "peau" [ḡngóngò], pl. [mèngóngò] "vent"

4. Genre IV (cl.5/6)¹.

[dínò], pl. [mínò] "nom" [dyólò], pl. [mólò] "nez"
 [díhò], pl. [míhò] "oeil" [dínò], pl. [mínò] "dent"

5. Genre V (cl.7/6).

[èbo], pl. [màbò] "bras" [ékólò], pl. [mákólò] "jambe"

6. Genre VI (cl.7/8).

[élà], pl. [bélà] "chose" [èsópólò], pl. [bèsópólò]
 [èlákò], pl. [bèlákò] "lit" "boue"
 [épóbà], pl. [bépóbà] "natte" [èpépè], pl. [bèpépè] "pa-
 [épámà], pl. [bépámà] "pa- pillon"
 nier de pêche" [ébúmà], pl. [bébúmà] "fruit"

¹ Beaucoup d'items du questionnaire qui, dans les autres langues envisagées dans ce chapitre, appartiennent à un genre 5/6, entrent en mahongwe dans un genre 19/6. Cf. ce genre plus bas.

Ɛ̀éndù], pl. Ɛ̀bèéndù] "hache"	Ɛ̀ébókà], pl. Ɛ̀bèbókà] "chant"
Ɛ̀eyázi], pl. Ɛ̀bèyázi] "piro- gue"	Ɛ̀écyénjyè], pl. Ɛ̀bécyénjyè] "cadavre"
Ɛ̀élúngwè], pl. Ɛ̀bèlúngwè] "case"	Ɛ̀èhé], pl. Ɛ̀bèhé] "os" Ɛ̀énámà], pl. Ɛ̀bénámà] "cuisse"

7. Genre VII (cl.9/6).

Ɛ̀núlù], pl. Ɛ̀mànúlù] "corps"	Ɛ̀kúbà], pl. Ɛ̀màkúbà] "planta- tion"
Ɛ̀pázà], pl. Ɛ̀màpázà] "front"	Ɛ̀péì], pl. Ɛ̀màpéì] "sentier"
Ɛ̀cínɡù], pl. Ɛ̀màcínɡù] "cou"	Ɛ̀mbókà], pl. Ɛ̀màmbókà] "vil- lage"
Ɛ̀mpázà], pl. Ɛ̀màmpázà] "poi- trine"	Ɛ̀hénjè], pl. Ɛ̀màhénjè] "terre"
Ɛ̀zéđì], pl. Ɛ̀mázéđù] "barbe"	Ɛ̀ndúmù], pl. Ɛ̀mándúmù] "tam- bour"
Ɛ̀mpèdí], pl. Ɛ̀màmpèdí] "cou- teau"	

8. Genre VIII (cl.11/6).

Ɛ̀lèhùwé], pl. Ɛ̀màhùwé] "cheveu"	Ɛ̀lèlémì], pl. Ɛ̀màlémì] "langue"
-----------------------------------	-----------------------------------

9. Genre IX (cl.14a/2).

Ɛ̀bòtá], pl. Ɛ̀bàbòtá] "arc"

10. Genre X (cl.19/6).

Ɛ̀ilóì], pl. Ɛ̀màlóì] "oreille"	Ɛ̀íkúlà], pl. Ɛ̀mákúlà] "hotte"
Ɛ̀ibélè], pl. Ɛ̀màbélè] "sein"	Ɛ̀ìlóbò], pl. Ɛ̀màlóbò] "nameçon"

[íkàkà], pl. [màkàkà] "main" [ìkòngó], pl. [màkòngó] "lance"
 [ìbòngó], pl. [màbòngó] "ge- [ìkói], pl. [màkói] "bois à
 nou" brûler"¹
 [ìkòlò], pl. [màkòlò] "ciel" [ìsàlà], pl. [màsàlà] "plume"
 [ìhéì], pl. [màhéì] "sable" [ìkái], pl. [màkái] "feuille"
 [ìkókú], pl. [màkókú] "pier- [ìlò], pl. [màlò] "sommeil"
 re"

11. Genre XI (cl.19/10).

Un seul exemple a été relevé dans ce genre, avec une alternance qui paraît libre des cl.6 et 10 comme pluriel :

[ìkói], pl. [kói] "bois à brûler"

12. Genres à une classe.

Figurent dans la documentation :

(a) cl.3.

[mói] "soleil" [̀nsó] "eau"

(b) cl.6.

[màbíà] "danse" [màdí] "huile"

(c) cl.9.

[njínè] "sang" [̀ngóndè] "lune"

¹ Voir ci-dessous Genre XI. L'alternance des cl.6 et 10 comme pluriel paraît libre d'après l'informateur, mais la possibilité d'un signifié "collectif" et d'un signifié "pluriel" n'est pas à écarter.

(d) cl.14.

┌bùnéné┐ "grandeur" ┌bùcici┐ "petitesse"

(e) cl.19.

C'est le genre des noms verbaux, ex. :

┌ibwákà┐ "aller" ┌isókò┐ "parler" ┌ikákà┐ "don-
┌iyákà┐ "venir" ┌inókò┐ "pleuvoir" ner"

2. Préfixes dépendants (P.D.).

Les formes de P.D. relevées sont attestées dans les contextes suivants¹:

1. "Démonstratif".

Ces formes classificatoires ont été relevées en combinaison avec les lexèmes :

-┌te┐ "démonstratif proche", ex. ┌díhò díte┐ "cet oeil-ci"
-┌ne┐ "démonstratif éloigné", ex. ┌díhò díné┐ "cet oeil-là"

2. "Numéral".

Les lexèmes numériques combinables avec des P.D. sont les suivants² :

¹ Aucune série "qualificative" n'a été rencontrée dans cette langue : le déterminant épithétique, l'attribut sont des noms de qualité (genre à une classe : cl.14), ex. ┌ndákò bùcici┐ "la petite case", ┌ndákò itè yátè bùcici┐ "cette case-ci est petite".

² Egaleme nt notés les substantifs suivants : ┌tóbà┐ (cl.9) "6", ┌mwambi┐ (cl.3) "8", ┌jyòu┐ (cl.?) "dix", ┌mèbùtù┐ (cl.6) "dizaines", ┌sini┐, pl. ┌basini┐ (cl.1a/2) "cent(aïne)".

- [eko] "1" , ex. [éla èékò] "1 chose"
- [ole] "2" , ex. [béla byólè] "2 choses"
- [hato] "3"
- [nai] "4"
- [tai] "5"

3. "Possessif".

Ces formes ont été relevées en combinaison avec les lexèmes :

- [ome] "possessif 1ère pers.sg.", ex. [ndákò yómè] "ma case"
- [o] "possessif 2e pers.sg.", ex. [ndákò yò] "ta case"
- [edi] "possessif 3e pers.sg.", ex. [ndákò yèdí] "sa case".

4. "Connectif".

Les formes classificatoires relevées sont préfixées à -[a], monème (lexème/morphème ?) "connectif", ex. :

- [ndákò yá mwáitò] "la case de la femme"
- [díhò lá mwáitò] "l'oeil de la femme"

5. "Sujet".

Cette série de formes est la marque de la modalité verbale "3e pers. sujet". Il est possible que [o] de certaines formes soit un monème distinct. Ex. :

- [èkòlò yólúngánà] "la jambe enflera"
- [mbúlá àúhyánà] "la pluie cessera"

6. "Pronom".

Ce sont les formes classificatoires combinées avec le lexème -[ango] "3e personne"¹. Ex. :

[màyéné ángò] "je 1'(cl.1) ai vu"²

[màyéné bángò] "je les (cl.2) ai vus"

[màyéné bwángò] "je 1'(cl.14) ai vu"

2.4.11. sake.

2.4.11.1. Système des genres.

Les classes identifiées délimitent un système de genres à une classe et de genres à deux classes dans le nom. Les genres à deux classes signifient l'opposition sg./pl. On a relevé cinq genres à une classe : cl.1a, 5, 6, 7a et 14. Les cl.1a, 5 apparaissent comme singulier de genres à deux classes, la cl.6 comme pluriel de tels genres, et les cl.7a et 14 n'ont pas été trouvées dans une opposition sg./pl.

¹ Les autres signifiants pronominaux sont :

	singulier	pluriel
1ère personne	[mèi]	[bóhù]
2e personne	[óní]	[bèi]

² La modalité personnelle sujet présente à la 3e personne des formes répertoriées dans le tableau des P.D. de cette langue. Pour les autres "personnes", nous avons relevé :

	singulier	pluriel
1ère personne	[m]-	[bo]-[bw]-
2e personne	[wo]-	[by]-

L'identification des classes pose, dans quelques cas déjà signalés, un problème du fait de la documentation insuffisante : il s'agit de cl.1, 1a, 2 et 2a, pour lesquelles la question est celle de savoir quelles formes appartiennent à quelle classe, et de cl. 7a, pour laquelle existe un seul exemple, sans P.D., ainsi identifiée par comparaison avec d'autres langues présentées ici. Cette difficulté d'identification ne gêne cependant pas la définition du système des genres à deux classes, qui est le suivant :

singulier		pluriel	Genres
1	_____	2	I : 1/2
1a	_____	2a	II : 1a/2a
3	_____	4	III : 3/2a
5	_____	6	IV : 3/4
7	_____	8	V : 3/6
9	_____		VI : 5/4
11	_____	10	VII : 5/6
14a	_____		VIII : 7/8
19	_____	13	IX : 9/6
			X : 11/6
			XI : 11/10
			XII : 14a/6
			XIII : 19/13

Dans ce système de treize genres à deux classes :

(1) chaque classe est monovalente, soit comme singulier, soit comme pluriel;

(2) certaines classes entrent dans plusieurs genres, comme singulier pour les unes, comme pluriel pour les autres, avec un maximum d'occurrences pour cl.6 (représentée dans cinq genres);

(3) les genres les moins fréquents dans la documentation sont I (cl.1/2), III (cl.3/2a), V (cl.3/6), VI (cl.5/4), X (cl.11/6), XI (cl.11/10), XII (cl.14a/6) et XIII (cl.19/13);

(4) la commutation des classes se fait par préfixation à un lexème de forme unique dans la plupart des exemples recueillis; des cas tels que [dákì], pl. [bílákì] (cl.7/8) "lit", [dzídóbwè], pl. [mélóbwè] (cl.5/6) "hameçon" semblent relever de la phonétique et non de la morphologie lexicale ; cependant [mùùýú], pl. [myùýú] (cl.3/4) "tête" - si l'exemple ne présente pas une erreur de notation - implique soit une marque classificatoire [mu]- avec une forme lexicale unique -[uyu], soit deux variantes lexicales -[uuyu] et -[uyu].

2.4.11.2. Séries marquées.

1. Préfixes indépendants (P.I.).

Leur paradigme est constitué par les marques classificatoires caractérisant le nom. Les divers genres reconnus sont illustrés ci-après.

I. Genre I (cl.1/2).

[múútsù], pl. [búútsù] "personne"

[mwátà], pl. [bátà] "enfant"

[sákè], pl. [bàsákè] "membre de l'ethnie"

2. Genre II (cl.1a/2a).

└mbvúlò┐, pl. └bèmbvúlò┐	"pluie"	└mbvwá┐, pl. └bèmbvwá┐	
└zówè┐, pl. └bézówè┐	"rivière"		"chien"
└tsítsì┐, pl. └bètsítsì┐	"animal"	└ṅgààndzí┐, pl. └bèṅgààndzí┐	"crocodile"
└mbvúrù┐, pl. └bémbvúrù┐	"bufle"	└ṅówè┐, pl. └bèṅówè┐	"serpent"
└sé┐, pl. └bèsé┐	"poisson"		

3. Genre III (cl.3/2a).

└nyíbi┐, pl. └bèyíbi┐	"voleur"	└ṅgúúgù┐, pl. └bèṅúúgù┐	
└ndé┐, pl. └bèdé┐	"étranger"		"forgeron"

4. Genre IV (cl.3/4).

└mùùyú┐, pl. └myùùyú┐	"tête"	└mónù┐, pl. └myónù┐	"ventre"
└ṅwánò┐, pl. └myánò┐	"bouche"		
└ṅémò┐, pl. └mìṅémò┐	"coeur"	└súnù┐, pl. └mìsúnù┐	"chair"

5. Genre V (cl.3/6).

└m̀bó┐, pl. └m̀èbó┐	"bras"
---------------------	--------

6. Genre VI (cl.5/4).

└rìséyì┐, pl. └mìséyì┐	"terre"
------------------------	---------

7. Genre VII (cl.5/6).

└jínò┐, pl. └mínò┐	"nom"	└lèkìlò┐, pl. └mèkìlò┐	"sang"
--------------------	-------	------------------------	--------

[júúlù], pl. [múúlù] "nez" [lékò], pl. [mékò] "lance"
 [lìsùṛwá], pl. [mèsùṛwá] "dent" [lèkápì], pl. [mèkápì] "pa-
 [rìbélè], pl. [mèbélè] "sein" gaie"¹
 [rìyòyè], pl. [mèyòyè] "oreille" [lìkókù], pl. [mèkókù] "pier-
 [jùtè], pl. [mùtè] "feu" re"

8. Genre VIII (cl.7/8).

[dó], pl. [bídó] "sommeil" [kwàngó], pl. [bìkwàngó] "ta-
 [sárí], pl. [bìsárí] "travail" bouret"
 [yá], pl. [byá] "danse" [yàpó], pl. [byàpó] "panier"
 [kùùrù], pl. [bìkùùrù] "vil- [yúúndzù], pl. [byúúndzù]
 lage" "hache"
 [yúṅgwè], pl. [bìyúṅgwè] "ca- [ndzúmù], pl. [bìndzúmù]
 se" "tambour"
 [bé], pl. [bíbé] "plantation" [kééngyè], pl. [békééngyè]
 [yínó], pl. [bínó] "doigt" "cadavre"
 [námò], pl. [bínámò] "cuisse" [ṅgúumbù], pl. [bìṅgúumbù]
 [yèsó], pl. [byèsó] "os" "crocodile (var.)"
 [yábwè], pl. [bìyábwè] "bran- [yéyò], pl. [byéyò] "bois
 che" à brûler"

9. Genre IX (cl.9/6).

[núyù], pl. [mènúyù] "corps" [pà], pl. [mépà] "couteau"
 [túúlù], pl. [mètúúlù] "poi- [mbúúṅgwè], pl. [mèmbúúr-
 trine" gwè] "pirogue"

¹ Ce substantif et le précédent sont peut-être cl.11/6.

(d) cl.7a

[`asákè] "langue de l'ethnie"

(e) cl.14

[`bùnéni] "grandeur"

Tous les noms verbaux entrent dans ce genre, ex. :

[`bùwólà] "balayer"

[`bùyímà] "creuser"

2. Préfixes dépendants (P.D.).

Les formes de P.D. relevées sont attestées dans les contextes suivants¹:

1. "Démonstratif".

Ce paradigme est combiné avec :

-[kò] "démonstratif proche", ex. [núyù níkò] "ce corps-ci"

-[ní] "démonstratif éloigné", ex. [núyù níni] "ce corps-là".

2. "Numéral".

Le contexte "numéral" est composé des lexè-

¹ Nous n'avons pas relevé de contexte "qualificatif". Le déterminant épithétique, l'attribut sont signifiés par un substantif de cl.14, ex. :

[yúngwé yíkò bùtári] "cette case-ci est petite".

mes suivants¹ :

-[yutu]~[wutu] "1"

-[ba] "2"

-[yaye] "3"

-[naye] "4"

-[taane] "5"

3. "Possessif".

Les formes citées ont été relevées en combinaison avec le lexème -[amo] "possessif lère pers.sg.". Ex. :

[mbúúngwè níkò námò] "cette pirogue-ci est la mienne".

4. "Connectif".

La série des formes représente l'amalgame d'une marque classificatoire et du monème "connectif" (lexème/morphème ?). Ex. :

[mbúúngwè ní mùmwarì] "la pirogue de la femme".

5. "Sujet".

Ces formes sont celles de la modalité verbale

¹ On a en outre les substantifs [ntúbò] "6", [límwáámbì] "8", [dzìbvúó] "9", [júmù] "dix", [mèkú] "dizaines" et [ɲkámà] "cent". Pour "8", on a "5 et 2".

"3e personne sujet", attestées dans le verbe devant consonne initiale de lexème. Ex. :

[àpéní mèní] "il (cl.1) m'a vu"

[nònú yíkewí mbwà] "l'oiseau mourna".

6. "Pronom".

Ces formes sont préfixées à -[ɔnu]~[ɔ] "3e personne"; pour cl.1 et la, on a un amalgame de la marque classificatoire et du lexème [yèní]~[yè]¹.

2.4.12. siyu.

2.4.12.1. Système des genres.

Les classes identifiées délimitent un système de genres à une classe et de genres à deux classes dans le nom. Les genres à deux classes signifient l'opposition sg/pl. Nous avons noté cinq genres à une classe : cl.3, 5, 6, 9 et 14. Les cl.3, 5, 9 et 14 sont attestées comme singulier de genres à deux classes, cl.6 comme pluriel de tels genres.

Le système des genres à deux classes se présente comme suit :

¹ Pour les autres "personnes", nous avons relevé les formes suivantes :

	singulier	pluriel
1ère personne	[mèní]~[mè]	[bísè]
2e personne	[wèní]~[wè]	[bíyè]

singulier		pluriel	Genres
1	—	2	I : 1/2
1a	—		II : 1a/2
			III : 3/4
3	—	4	IV : 5/4
5	—	6	V : 5/6
7	—	8	VI : 7/6
9	—		VII : 7/8
			VIII : 9/6
11	—	10	IX : 11/4
			X : 11/6
14	—		XI : 11/8
			XII : 11/10
			XIII : 14/6

Dans ce système de treize genres à deux classes :

(1) chaque classe est monovalente, soit comme singulier, soit comme pluriel;

(2) certaines classes entrent dans plusieurs genres, comme singulier pour les unes, comme pluriel pour les autres, avec un maximum d'occurrences pour cl.11 au singulier (quatre genres) et pour cl.6 au pluriel (cinq genres);

(3) les genres les moins fréquents dans la documentation sont IV (cl.5/4), VI (cl.7/6), IX (cl.11/4), XI (cl.11/8), XII (cl.11/10) et XIII (cl.14/6);

(4) la commutation des classes se fait par préfixation à un lexème de forme unique ou attestant deux variantes complémentaires, ex. [múútù], pl. [báátò] "personne", [dísù], pl. [míísù] "oeil", [líkúpí], pl. [kúúpí] "bois à brûler".

2.4.12.2. Séries marquées.

1. Préfixes indépendants (P.I.).

Leur paradigme est constitué par les marques classificatoires caractérisant le substantif. Les divers genres reconnus sont illustrés ci-dessous.

1. Genre I (cl.1/2).

└múútù┐, pl. └báátò┐ "personne"	└músíyù┐, pl. └básíyù┐
└mwáánà┐, pl. └báánà┐ "enfant"	"membre de l'ethnie"
└mwáátù┐, pl. └báátù┐ "femme"	└múyúbà┐, pl. └báyúbà┐
	"forgeron"

2. Genre II (cl.1a/2).

└njínjà┐, pl. └bánjínjà┐ "étranger"	└táadí┐, pl. └bátáadí┐
	"serpent"
└mbólà┐, pl. └bámboà┐ "pluie"	└ngáándù┐, pl. └bángáándù┐
└jáamà┐, pl. └bájamà┐ "animal"	"crocodile"
└jáarì┐, pl. └bájáarì┐ "buffle"	└súyí┐, pl. └básúyí┐ "poisson"
└njókù┐, pl. └bánjókù┐ "éléphant"	└pódì┐, pl. └bápódì┐ "oiseau"

3. Genre III (cl.3/4).

└múúrù┐, pl. └myúrù┐ "tête"	└móyì┐, pl. └myóyì┐ "ventre"
└múríamà┐, pl. └míríamà┐ "coeur"	└músù┐, pl. └mísù┐ "sang"

[múṅgúbìlì], pl. [míṅgúbìlì] [mwírì], pl. [míírì] "arbre"
 "cochon domestique" [mùlúúndà], pl. [mìlúúndà]
 [múúyá], pl. [myúyá] "feu" "fruit"
 [músúúlù], pl. [mísúúlù] "ri-
 vière"

4. Genre IV (cl.5/4).

[dyúúlù], pl. [myúlù] "nez"

5. Genre V (cl.5/6).

[dínù], pl. [mínù] "dent" [líbùùnjù], pl. [mábùùnjù]
 [lírùyi], pl. [márùyi] "oreille" "front"
 [líbòòṅgò], pl. [mábòòṅgò] "ge-
 nou"

6. Genre VI (cl.7/6).

[ébóókò], pl. [mábóókò] "bras"
 [èkúúlù], pl. [màkúúlù] "jambe"

7. Genre VII (cl.7/8).

[yíílà], pl. [bíílà] "chose" [èkííngì], pl. [bìkííngì]
 [épuúndù], pl. [bípuúndù] "ha- "cadavre"
 che" [ésòòkó], pl. [bísòòkó]
 [étaákì], pl. [bítaákì] "branche" "cuisse"
 [ébàndà], pl. [bíbàndà] "panthè [èpíísì], pl. [bípíísì]
 re" "os"

8. Genre VIII (cl.9/6).

└kúumbù┐, pl. └mákúumbù┐	"nom"	└púúbà┐, pl. └mápúúbà┐	"nat-
└núúrù┐, pl. └mànúúrù┐	"corps"	te	
└kíngù┐, pl. └mákíngù┐	"cou"	└ngómò┐, pl. └mángómò┐	"tam-
└túúlù┐, pl. └mátúúlù┐	"poi-	bour"	
trine"		└mbúúrùgù┐, pl. └mámúúrùgù┐	
└kúbá┐, pl. └mákúbá┐	"planta-	"pirogue"	
tion"		└ndaákù┐, pl. └mándaákù┐	
└péyí┐, pl. └mápéyí┐	"sentier"	"case"	
└mbóókà┐, pl. └mámboókà┐	"vil-	└pílú┐, pl. └mápílú┐	"som-
lage"		meil"	

9. Genre IX (cl.11/4).

└líimbù┐, pl. └míimbù┐	"danse", "chant"
------------------------	------------------

10. Genre X (cl.11/6).

└lékòòngó┐, pl. └mákòòngó┐	└lèpéépè┐, pl. └màpéépè┐
"lance"	"vent"
└lélóbò┐, pl. └málóbò┐	"name-
gon"	└lémaná┐, pl. └mámaná┐
	re"
└lékàpí┐, pl. └mákàpí┐	"pa-
gaie"	└lékááyí┐, pl. └mákááyí┐
	"feuille"

11. Genre XI (cl.11/8).

└línjédì┐, pl. └bínjédì┐	"barbe"
--------------------------	---------

12. Genre XII (cl.11/10).

[lísùyí], pl. [sùyí] "cheveu"

[líkúñí], pl. [kúúñí] "bois à brûler"

13. Genre XIII (cl.14/6).

[búdúmà], pl. [mádúmà] "sentier"

14. Genres à une classe.

Ont été relevés :

(a) cl.3.

[mùtúúbà] "6"

(b) cl.5.

[lísíyù] "langue de l'ethnie"

(c) cl.6.

[mááŋgù] "eau"

[máádi] "huile"

(d) cl.9.

[tsáámbù] "7"

[pwóómbò] "8"

(e) cl.14.

[búcírí] "petitesse"

2. Préfixes dépendants (P.D.).

La documentation concernant cette langue est très réduite et trois contextes de distribution de P.D. seulement ont été observés.

1. "Démonstratif".

Le "démonstratif proche" est un amalgame de la marque classificatoire et du lexème .

Exemples :

[lèpíímbí lì] "cette houe-ci"

[màpíímbí mà] "ces houes-ci"

2. "Connectif".

Les formes relevées sont préfixées à un monème -[a] "connectif" (lexème/morphème ?).

Exemples :

[mwáánà á mwààtù] "l'enfant de la femme"

[báánà bá bààtù] "les enfants des femmes"

3. "Pronom".

Ces formes ont été relevées préfixées au lexème -[aangù] "3e personne"¹.

2.4.13. kota.

2.4.13.1. Système des genres.

Les classes identifiées délimitent un système de genres

¹ Dans la série des pronoms, nous avons également noté :

[béésù] "lère personne pluriel"

[béénù] "2e personne pluriel"

à une classe et de genres à deux classes dans le nom. Les genres à deux classes signifient l'opposition sg./pl. On a relevé cinq genres à une classe : cl.3, 5, 6, 9 et 14. Les classes 3, 5 et 9 sont attestées également comme sg. de genres à deux classes, la cl.6 comme pl. de tels genres. Dans les deux variétés de kota, on relève une classe identifiée comme cl.14 dans un genre à deux classes où elle s'oppose comme pl. à cl.19 du sg.; en kota nord, cl.14 est aussi attestée comme sg. dans un genre à deux classes, en opposition avec cl.6 du pl.

Le système des genres à deux classes se présente ainsi :

singulier	pluriel	Genres
1	2	I : 1/2
1a		II : 1a/2
3	4	III : 3/4
5	6	IV : 5/6
7	8	V : 7/8
9		VI : 9/6
11	10	VII : 11/6
(KN) 14		VIII : 11/10
19	14	IX : 19/14
		X : 14/6 (KN)

Il y a donc un système à neuf genres en kota sud, à dix genres en kota nord, la différence résidant dans le Genre X trouvé dans la seconde variété seulement.

Dans le système de la variété sud :

(1) chaque classe est monovalente, soit comme singulier, soit comme pluriel;

(2) certaines classes entrent dans plusieurs genres, comme singulier pour l'une (cl.11), comme pluriel pour d'autres (cl.2; 6), avec un maximum d'occurrences pour cl.6 (représentée dans trois genres).

Dans la variété nord, cl.14 est bivalente, attestée comme singulier dans le Genre X, comme pluriel dans le Genre IX.

Les genres les moins fréquents dans la documentation sont I (cl.1/2), VII (cl.11/6), VIII (cl.11/10), IX (cl.19/14) et X (cl.14/6).

Dans la plupart des cas, le lexème a la même forme au singulier et au pluriel d'un genre à deux classes. Cependant, nous avons noté [mótò], pl. [bátò] "personne", [mwána], pl. [báána] "enfant".

2.4.13.2. Séries marquées.

1. Préfixes indépendants (P.I.).

Leur paradigme est constitué par les marques classificatoires caractérisant le nom. Les divers genres reconnus sont illustrés ci-dessous par des exemples en kota sud, sauf indication contraire.

1. Genre I (cl.1/2).

┌mótò┐, pl. ┌bátò┐ "personne" ┌mwáítò┐, pl. ┌báítò┐ "fem-
┌mwánà┐, pl. ┌báanà┐ "enfant" me"

2. Genre II (cl.1a/2).

┌kúbà┐, pl. ┌bákúbà┐ "forge- ┌ngáándò┐, pl. ┌bángáándò┐
ron" "crocodile"
┌sítò┐, pl. ┌básítò┐ "animal" ┌fě┐, pl. ┌báfě┐ "poisson"
┌nátè┐, pl. ┌bànatè┐ "buffle" ┌kwàngà┐, pl. ┌bàkwàngà┐
┌zókù┐, pl. ┌bàzókù┐ "élé- "tabouret"
phant" ┌mbúwà┐, pl. ┌bàmbúwà┐
┌ngóyì┐, pl. ┌bàngóyì┐ "pan- "pluie"
thère" ┌ngóndè┐, pl. ┌bàngóndè┐
┌mbwándì┐, pl. ┌bàmbwándì┐ "lune"
"chien" ┌sínì┐, pl. ┌bàsínì┐ "cen-
┌tádì┐, pl. ┌bátádì┐ "ser- taine"
pent"

3. Genre III (cl.3/4).

┌mólò┐, pl. ┌mýólò┐ "tête" ┌ìyíbì┐, pl. ┌mèyíbì┐ "vo-
┌ílémà┐, pl. ┌mèlémà┐ "coeur" leur"
┌ìhókò┐, pl. ┌mèhókò┐ "bou- ┌èncéhyì┐, pl. ┌mèncéhyì┐
che" "étranger"
┌mwéyì┐, pl. ┌mýéyì┐ "ventre" ┌ìhómbò┐, pl. ┌mèhómbò┐ "danse"

4. Genre IV (cl.5/6).

└dínò┐, pl. └mínò┐	"nom"	└dyákò┐, pl. └mákò┐	"lit"
└díhò┐, pl. └mihò┐	"oeil"	└ísétè┐, pl. └másetè┐	"hache"
└ílò┐, pl. └málò┐	"oreille"	└íkòngò┐, pl. └mákòngò┐	"lan-
└dínò┐, pl. └mínò┐	"dent"	ce	
└íbè┐, pl. └mábè┐	"sein"	└dyóbò┐, pl. └móbò┐	"hameçon"
└íbòngò┐, pl. └mábòngò┐		└díyò┐, pl. └míyò┐	"feu"
"genou"		└ímáyà┐, pl. └mámáyà┐	"pierre"

5. Genre V (cl.7/8).

└èlémì┐, pl. └bèlémì┐	"lan-	└émbà┐, pl. └bémbà┐	"chose"
gue"		└ébúngù┐, pl. └bébúngù┐	"nat-
└énámà┐, pl. └bénámà┐		te	
"cuisse"		└èpòndò┐, pl. └bèpòndò┐	
└éhè┐, pl. └béhè┐	"os"	"houe"	
└éngóbèlè┐, pl. └béngóbèlè┐		└èmbòngò┐, pl. └bèmbòngò┐	
"cochon domestique"		"pirogue"	
└écénjè┐, pl. └bécénjè┐	"ca-	└élóngwè┐, pl. └bélongwè┐	
davre"		"case"	
└ébókà┐, pl. └bébókà┐	"chant"	└ètákà┐, pl. └bètákà┐	"branche"

6. Genre VI (cl.9/6).

└nólò┐, pl. └mànólò┐	"corps"	└cínò┐, pl. └màcínò┐	"cou"
└pázà┐, pl. └màpázà┐	"front"	└tò┐, pl. └màtò┐	"poitrine"

[kùbà], pl. [màkùbà] "plan-
 tation" [héhé], pl. [màhéhé] "terre"
 [mbédi], pl. [mámbédi] "cou-
 [péyi], pl. [màpéyi] "sen-
 tier" [ndù], pl. [mándù] "tambour"
 [mbókà], pl. [màmbókà] [pízò], pl. [màpízò] "force"
 "village"
 [zówà], pl. [mázówà] "rivi-
 ère"

7. Genre VII (cl.11/6).

[óbbè], pl. [mábò] "bras" [ókò], pl. [mákò] "jambe"

8. Genre VIII (cl.11/10).

[óhúwè], pl. [húwè] "cheveu" [zélù], pl. [zélù] "barbe"

9. Genre IX (cl.19/14).

[íyò], pl. [bóyò] "sommeil" [yàzí], pl. [bwàzí] "pi-
 [ínódi], pl. [bónódi] "oi-
 seau" rogue" (KN)
 [íkáyì], pl. [bòkáyì] "feuille"

10. Genre X (cl.14/6) KN.

[bòhó], pl. [mòhó] "front"

11. Genres à une classe.

Nous avons relevé les cas suivants :

(a) cl.3.

[mwédi] "lune"

[nsó] "eau"

(b) cl.5.

[íkótà] "langue de l'ethnie"

[íóílà] "sang"

Les noms verbaux sont de ce genre, ex. : [ìyákà] "venir",
[ìwákà] "mourrir", [ìnókò] "pleuvoir".

(c) cl.6.

[mádi] "huile"

(d) cl.9.

[yóyì] "lumière" [tóóbà] "6"

(e) cl.14.

[búyà] "soleil"

[bòsíki] "petitesse"

[bóbè] "laid", "méchanceté"

2. Préfixes dépendants (P.D.).

Les formes de P.D. relevées sont attestées dans
les contextes suivants :

1. "Démonstratif".

Les formes de cette série ont été notées en

combinaison avec les lexèmes :

- [te] "démonstratif proche", ex. [èlòngw(ε) étè] "cette case-ci"

- [ne] "démonstratif éloigné", ex. [èlòngw(ε) éné] "cette case-là"

- [ye] "anaphorique", ex. [èlòngw(ε) éyé] "cette case".

2. "Qualificatif".

Les formes classificatoires ont été notées préfixées à :

- [siki] "petit", ex. [èlòngw(ε) ísiki] "la petite case"

- [nene] "grand", ex. [myèlè mínéné] "les grands arbres"

- [bebe] "mauvais", ex. [ìcèhí díbébé] "le mauvais oeuf".

3. "Numéral".

Le contexte de distribution de cette série de marques est composé de cinq lexèmes¹ :

- [kolo] "1", ex. [émbà èkólò] "1 chose"

- [ba] "2", ex. [bémbà bébà] "2 choses"

- [hato] "3", ex. [bémbà behátò] "3 choses"

- [nai] "4", ex. [bémbà bénáì] "4 choses"

- [tani] "5", ex. [bémbà betáñì] "5 choses"

¹ On a aussi des substantifs numéraux : [tóóbà] "6", [mwáumbì] "8", [dyóhà] "10", [mèkó] "dizaines", [sínì], pl. [bási-nì] "cent(aines)". Les nombres "7" et "9" sont signifiés respectivement par "4 et 3", "5 et 4".

4. "Possessif".

Nous avons noté ces formes en combinaison avec le lexème -[amɛ] "possessif 1ère pers.sg.", ex. :

[ɛ̀pɔ̀ndò áamɛ] "ma houe"

[bɛ̀pɔ̀ndò byámɛ] "mes houes".

5. "Connectif".

Il y a préfixation de ces marques au monème -[a] "connectif" (lexème/morphème ?), ex. :

[dínò dyá mwáítò] "le nom de la femme".

6. "Sujet".

Ces formes sont celles de la modalité verbale "3e personne" dans le rôle de sujet, ex. :

[òkó wàbɛ iwúsàkàná yána] "le bras enflera demain"

[màkó mabɛ iwúsàkàná yána] "les bras enfleront demain".

7. "Pronom".

Nous avons noté ces formes préfixées au lexème -[angu] "3e personne"¹.

¹ Nous trouvons pour les autres "personnes" :

	singulier	pluriel
1ère personne	[ímɛ]	[bɛ̀hɛ]
2e personne	[òbɛ]	[bì]

2.4.14. puŋi.

2.4.14.1. Système des genres.

Les classes identifiées délimitent un système de genres à une classe et de genres à deux classes dans le nom. Les genres à deux classes signifient l'opposition sg./pl. Nous avons noté sept genres à une classe : cl.3, 5a, 6, 9, 11, 14 et 19. Les cl.5a, 14 et 19 n'ont pas été rencontrées dans des genres à deux classes ; les cl.3, 9 et 11 apparaissent comme sg., la cl. 6 comme pl. de genres à deux classes.

Le système des genres à deux classes se présente ainsi :

singulier		pluriel	Genres
1	—————	2	I : 1/2
1a	—————	2a	II : 1a/2a
3	—————	4	III : 3/4
5	—————	6	IV : 5/6
7	—————	8	V : 7/8
9	—————	10	VI : 9/10
10a	—————		VII : 10a/6
11	—————		VIII : 11/6
			IX : 11/10

Dans ce système de neuf genres à deux classes :

(1) chaque classe est monovalente, soit comme singulier, soit comme pluriel;

(2) certaines classes entrent dans plusieurs genres, comme singulier pour l'une (cl.11), comme pluriel pour les autres (cl.6 et 10), avec un maximum de trois genres pour cl.6;

(3) les genres les moins fréquents dans la documentation sont II (cl.1a/2a), VII (cl.10a/6), VIII (cl.11/6) et IX (cl.11/10);

(4) le lexème a la même forme dans les deux termes de l'opposition sg./pl., dans la plupart des cas; quelques variantes lexicales ont été observées : [mótò], pl. [wátò] "personne", [púβì], pl. [báβúβì] "membre de l'ethnie", [ɔ́yɔ́yɔ́], pl. [móyò] "bras".

2.4.14.2. Séries marquées.

1. Préfixes indépendants (P.I.).

Leur paradigme est constitué par les marques classificatoires caractérisant le substantif. Les divers genres reconnus sont illustrés ci-après.

1. Genre I (cl.1/2).

[mótò], pl. [wátò] "personne" [mùyéto], pl. [wàyéto] "femme"
[mwánà], pl. [wánà] "enfant" me

2. Genre II (cl.1a/2a).

[púβì], pl. [báβúβì] "membre de l'ethnie"

3. Genre III (cl.3/4).

┌mòtsó┐, pl. ┌myòtsó┐ "tête"	┌mónì┐, pl. ┌myónì┐ "lumi- ère du soleil"
┌múnà┐, pl. ┌mínà┐ "bouche"	
┌múnɡónɡà┐, pl. ┌mínɡónɡà┐	┌múdánɡà┐, pl. ┌mídánɡà┐
"cou"	"lune"
┌mùtéma┐, pl. ┌mítéma┐ "coeur"	┌mùýínò┐, pl. ┌mìýínò┐ "dan- se"
┌músónì┐, pl. ┌mísónì┐ "chair"	
┌mùýóbbò┐, pl. ┌mìýóbbò┐ "peau"	┌mùýèndá┐, pl. ┌mìýèndá┐
┌mwètétè┐, pl. ┌myètétè┐ "arbre"	"étranger"

4. Genre IV (cl.5/6).

┌ísò┐, pl. ┌mísò┐ "oeil"	┌ínà┐, pl. ┌mínà┐ "nom"
┌étù┐, pl. ┌métù┐ "oreille"	┌íkò┐, pl. ┌míkò┐ "feu"
┌ínò┐, pl. ┌mínò┐ "dent"	┌éýóbà┐, pl. ┌máýóbà┐
┌èbénè┐, pl. ┌màbénè┐ "sein"	"hache"
┌ébúmù┐, pl. ┌mábúmù┐ "ven- tre"	┌òngó┐, pl. ┌mòòngó┐ "lan- ce"

5. Genre V (cl.7/8).

┌yébémbè┐, pl. ┌bíbémbè┐ "ca- davre"	┌yétótò┐, pl. ┌bítótò┐ "nat- te"
┌syépà┐, pl. ┌byépà┐ "os"	┌yèýónì┐, pl. ┌bíýónì┐ "bois"
┌yépépè┐, pl. ┌bípépè┐ "vent"	à brûler"

6. Genre VI (cl.9/10).

└dyótò┐ "corps (sg./pl.)"	└pámà┐ "animal/aux"
└nzédù┐ "barbe(s)"	└nzòmá┐ "buffle(s)"
└túúwà┐ "poitrine(s)"	└ngóyà┐ "cochon(s) sauvage(s)"
└kóóndò┐ "cuisse(s)"	└ngúúlù┐ "cochon(s) domestique(s)"
└nzínà┐ "sang(s)"	└nzèyó┐ "panthère(s)"
└tààngé┐ "lit(s)"	└tsósó┐ "poulet(s)"
└mbèèdí┐ "couteau(x)"	└póní┐ "oiseau(x)"
└ndúúngù┐ "tambour(s)"	└póyó┐ "serpent(s)"
└mbóóngò┐ "pirogue(s)"	└tsúí┐ "poisson(s)"
└kápí┐ "pagaie(s)"	
└kúbà┐ "plantation(s)"	
└nzóbò┐ "case(s)"	
└mbúúwà┐ "pluie(s)"	

7. Genre VII (cl.10a/6).

└diwú┐, pl. └màwú┐ "houe"

8. Genre VIII (cl.11/6).

└pópòmbò┐, pl. └màpópòmbò┐ "nez" └y'éyà┐, pl. └má'y'éyà┐ "feuilles"
└y'óyó┐, pl. └m'óyó┐ "bras"
└ókúdu┐, pl. └mákúdu┐ "jambe"

9. Genre IX (cl.11/10).

└lémè┐, pl. └lémè┐ "langue" └òmbò┐, pl. └dyòmbò┐ "village"
└ómbò┐, pl. └dyómbò┐ "chant" └ódì┐, pl. └dyódì┐ "rivière"

10. Genres à une classe.

Figurent dans la documentation :

(a) cl.5a.

[ípuβí] "langue de l'ethnie"

(b) cl.3.

[mòtóba] "6"

(c) cl.6.

[màmbá] "eau"

[máadí] "huile"

(d) cl.9.

[tsóngè] "lune"

(e) cl.11.

[ómbè] "soleil"

(f) cl.14.

[búkóló] "grandeur"

(g) cl.19.

[βílb] "sommeil"

2. Préfixes dépendants (P.D.).

Les formes de P.D. relevées sont attestées dans les contextes suivants¹ :

¹ Nous n'avons pas relevé de contexte "qualificatif". La détermination épithétique, l'attribut sont signifiés, dans les exemples recueillis, par un idéophone ou un signifiant combinant marque classificatoire + "connectif" + idéophone, ex. [nzóbò dyà tséélè] "petites cases", [nzóbò è tséélyè] "cette case-ci est petite".

1. "Démonstratif".

Nous avons groupé dans cette série des formes à valeur "démonstrative" dont certaines sont un amalgame de la marque classificatoire et du lexème "démonstratif", ex.

[mótò wù] "cette personne-ci", alors que d'autres sont de structure plus complexe et pourraient en réalité comprendre un monème d'une série grammaticale totalement différente qui se présente comme [e], ex. [nzóbò dyè (dí)] "ces cases-ci", cp. [nzóbò è] "cette case-ci", [wátò é wà] "ces personnes-ci" : le cas est à rapprocher de ce qui est observé en tsoyo (voir 3e partie).

2. "Numéral".

Ces marques classificatoires sont préfixées aux lexèmes suivants¹ :

-[mweta]	"1"	-[nai]	"4"	
-[baale]	~[ba]	"2"	-[tane]	"5"
-[tatu]	"3"			

¹ La numération comporte également les substantifs [mùtóbá] "6", [nzímà] "dix", "dizaines" (cl.9/10), ex. [nzímà díbà] "20", [mùkámá], pl. [mìkámá] "cent", "centaines", ex. [mìkámá míbà] "200". Pour "7", "8" et "9", on a respectivement "4 et 3", "4 et 4", "5 et 4".

3. "Possessif".

Le contexte "possessif" rencontré est le lexème -[ame] "possessif 1ère personne sg.", ex. [diwùú dyámè] "ma houe".

4. "Connectif".

Ces marques classificatoires sont combinées avec -[a] "connectif" (lexème/morphème ?), ex. [diwùú dyá mùyètò] "la houe de la femme".

5. "Sujet".

Ces formes sont celles de la modalité verbale "sujet 3e personne"¹.

Exemples :

[nguùlù éngà ywá mùyési] "le cochon mourra demain"

[nguùlù díngà ywá mùyési] "les cochons mourront demain"

[àté pà] "il (cl.1) est ici"

2.4.15. Observations.

Chacune des quatorze langues étudiées dans cette seconde

¹ Pour les autres "personnes", nous avons noté :

	singulier	pluriel
1ère personne	[me]-	[to]-
2e personne	[a]-	[no]-

partie a un système de genres à deux classes qui lui est propre (inventaire des classes, nombre et composition des genres). Le nombre de genres pour chaque langue est récapitulé ci-après :

scki : 16	mahongwe : 11
kele : 15	mbarwe : 11/10
siyu : 13	ndasa nord : 10
ngom sud : 13	ndasa sud : 10
sake : 13	kota nord : 10
ngom nord : 12	kota sud : 9
wumvu : 11	puŋi : 9

La comparaison des divers systèmes montre qu'il existe un certain nombre de genres communs à ces quatorze langues, soit cinq¹ sur un ensemble de trente-deux attestés. Ce sont :

singulier		pluriel
1	—	2
3	—	4
5	—	6
7	—	8
11	—	

Les tableaux des pages suivantes rendent compte de l'occurrence des genres propres à une ou plusieurs langues, ainsi que

¹ Dont quatre (cl.1/2, 3/4, 5/6, 7/8) relevés dans toute la Zone B, sinon dans toutes les langues de la Zone B.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
SE		X	X					X	X		X	X	X
KI	X					X				X		X	X
SI	X						X				X	X	
NgS	X									X		X	
SA		X			X	X	X					X	
NgN	X					X						X	
W		X					X					X	
Ma	X										X	X	
Mb	X			X		X						X	
NN	X											X	
NS	X											X	
KN	X											X	
KS	X											X	
P		X											X

Distribution des genres

Colonne 1 : langue ; col.2 : cl.1a/2 ; col.3 : cl.1a/2a ;
col.4 : cl.1/4 ; col.5 : cl.3/2 ; col.6 : cl.3/2a ; col.7 :
cl.3/6 ; col.8 : cl.5/4 ; col.9 : cl.5/10 ; col.10 : cl.5a/6 ;
col.11 : cl.7/4 ; col.12 : cl.7/6 ; col.13 : cl.9/6 ; col.14 :
cl.9/10.

15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28
			X			X		X				X	
			X			X		X		X		X	
	X	X	X			X							
			X			X		X				X	
			X					X				X	
			X					X	X			X	
			X			X		X					
							X		X		X		
			X					(X)					
			X	X				X					
			X		X					X			
			X			X							X
			X										X
X			X										

à occurrence limitée.

Colonne 15 : cl.10a/6 ; col.16 : cl.11/4 ; col. 17 : cl. 11/8 ; col.18 : cl.11/10 ; col.19 : cl.11a/6 ; col.20 : cl. 13/6 ; col.21 : 14/6 ; col.22 : cl.14a/2 ; col.23 : cl.14a/6 ; col.24 : cl.19/6 ; col.25 : cl.19/8 ; col.26 : cl.19/10 ; col.27 : cl.19/13 ; col.28 : cl.19/14.

Nbre de Genres.	16	15	13	13	13	12	11	11	11/10	10	10	10	9	9	
	-	SE	KL	SI	NgS	SA	NgN	W	Ma	Mb	NN	NS	KN	KS	P
16	SE	-	11	9	9	10	9	10	7	7	8	7	8	7	8
15	KL	11	-	9	13	10	11	9	7	9/10	8	9	9	8	7
13	SI	9	9	-	10	8	8	9	8	8	8	8	9	8	6
13	NgS	9	13	10	-	10	11	9	7	9/10	8	8	9	8	6
13	SA	10	10	8	10	-	10	10	6	8/9	8	7	7	7	7
12	NgN	9	11	8	11	10	-	8	8	9/10	9	8	8	8	6
11	W	10	9	9	9	10	8	-	6	7/8	8	8	8	7	7
11	Ma	7	7	8	7	6	8	6	-	7	7	7	7	7	5
11/10	Mb	7	9/10	8	9/10	8/9	9/10	7/8	7	-	8/9	8	8	8	6
10	NN	8	8	8	8	8	9	8	7	8/9	-	8	8	8	6
10	NS	7	9	8	8	7	8	8	7	8	8	-	8	8	6
10	KN	8	9	9	9	7	8	8	7	8	8	8	-	9	6
9	KS	7	8	8	8	7	8	7	7	8	8	8	9	-	6
9	P	8	7	6	6	7	6	7	5	6	6	6	6	6	-

Nombre de Genres communs.

du nombre des genres communs à une langue et à chacune des treize autres.

Le premier tableau (p.288-289) conduit à plusieurs remarques :

(1) deux genres, les genres 9/6 et 11/10, apparaissent chacun dans treize langues sur quatorze, la langue manquante étant puŕi pour le premier genre, mahongwe pour le second : ces deux genres sont donc ensemble communs à douze des quatorze langues, s'y ajoutant aux cinq genres communs à toutes les langues. Un autre genre très répandu, mais moins que les précédents, est 1a/2, présent dans dix langues (langues exclues : saki, sake, wumvu et puŕi). Les autres genres attestés ont une occurrence allant de huit langues (14a/6) à une seule ; on relève ainsi comme genres propres à une seule langue :

1/4, 5/10, 5a/6 en saki

11/4, 11/8 en siyu

14a/2, 19/10 en mahongwe

3/2 en mbarwẽ

11a/6 en ndasa nord

13/6 en ndasa sud

10a/6 en puŕi

(2) certains systèmes apparaissent comme très proches, différenciés par :

(a) un seul genre, c'est le cas des deux variétés de kota, distinguées par le seul genre 14/6 en kota nord;

(b) deux genres : kele (15 genres) et ngom sud (13 genres), avec les genres 9/10 et 19/8 attestés dans une langue seulement, la première;

(3) certaines langues ont une majorité de genres communs, les systèmes se différenciant par quelques genres diversement répartis :

- ngom sud (13 genres) et ngom nord (12 genres) : 7/4 et 14/6 en NgS, 19/6 en NgN ;

- sake (13 genres) et wumvu (11 genres) : 3/2a et 19/13 en SA, 14/6 en W ;

(4) en revanche, deux langues comme saki et kele, qui ont respectivement seize et quinze genres dans leur système ont onze genres communs et se distinguent par un certain nombre de genres :

1a/2a, 1/4, 5/10, 5a/6, 7/6 en saki,

1a/2, 3/6, 7/4, 19/8 en kele;

de même pußi, avec le même nombre de genres que kota sud (9 genres), en atteste trois qui différencie son système de celui de cette langue et réciproquement pour cette dernière :

pußi : 1a/2a, 9/10, 10a/6

kota sud : 1a/2, 9/6, 19/14.

A nombre égal de genres, des systèmes se différencient par plusieurs items :

KS/P : 3 genres différents dans chaque système de 9 genres ;

KN/NN/NS : 2 genres différents dans chaque système de 10 genres ;

W/ma : 5 genres différents dans chaque système de 11 genres ;

SA/NgS : 3 genres différents dans chaque système de 13 genres.

D'après les données des deux tableaux, nous pouvons regrouper les langues considérées, en fonction du nombre et de l'identité des genres communs, de l'entrelacement des affinités ainsi occasionnées entre deux ou plusieurs langues, en deux séries, dont les termes respectifs ont entre eux un maximum d'affinités pour le nombre de genres de chaque système. Ces deux séries sont les suivantes :

(a)	(b)
seki	ndasa nord
kele	ndasa sud
siyu	kota nord
ngom nord	kota sud
ngom sud	mahongwe
sake	
wumvu	
mbarwé	
puši	

La langue puši a le système qui offre le minimum d'affinités avec le maximum de langues (minimum absolu : 5 genres communs avec mahongwe); son maximum d'affinités est avec seki (8 genres communs, sur un système de 9 genres) et comporte la communauté de deux genres qui ne sont en outre rencontrés qu'en sake

et wumvu (19/2a) pour le premier, en kale (et dans le Groupe B. 30) pour le second (9/10).

Avec trois genres propres et de cinq à neuf genres de plus que les genres communs avec chacune des autres langues, seki a un système qui lui confère une évidente originalité. Si l'on compare avec kale (15 genres), on voit que cette dernière langue n'a aucun genre qui lui soit propre (contre trois en seki) et que ses genres à diffusion restreinte la rattachent à des langues de la série (a) ou de la série (b) : avec un seul genre de moins que seki, kale a plus d'affinités avec l'ensemble des autres langues que ce parler.

Nous notons également dans cette évaluation des affinités déterminées par les systèmes de genres que mahongwe, avec un système de onze genres, a moins d'affinités avec les autres langues que les autres langues à système de genres comportant le même nombre d'unités (wumvu, mbanwě).

V. CONCLUSIONS

2.5. Chacune des langues considérées possède un système de classes nominales qui lui est propre : il existe des classes et des genres communs à deux ou plusieurs langues, certaines langues ont des systèmes dans lesquels les termes communs sont en majorité, mais il n'y a pas deux langues attestant exactement le même système. Cette constatation de la diversité dans le domaine de la classification nominale se trouve encore renforcée par les données de Guthrie (1953) : aucune des langues que nous avons étudiées ici d'après une documentation personnelle ne présente le système attribué à B.22b (kɛlɛ, a- ou dɪ-, ou ŋɔm, a-), bien qu'il ait de nombreux points communs (inventaire des classes, formes classificatoires, inventaire des genres) avec les systèmes ŋɔm nord, ŋɔm sud, sake et kɛlɛ; ce système à huit genres (donc un genre de moins que puɸi, kota sud, langues dans lesquelles nous avons relevé les systèmes comptant - sauf genres rares éventuels non rencontrés - le moins grand nombre de genres) peut en effet être ainsi représenté :

singulier			pluriel		
š - , mw-	1	_____	2	ba-	
š - , gw-	3	_____	4	mē-, mī-	
rē-, dj-	5	_____	6	ma-, man-	
a- , gī-	7	_____	8	bē-, bī-	
n-	9	_____			
da-	11	_____	10	n-	
y- , bī-	14	_____			
vī-	19	_____	13	pa-	

Guthrie signale un genre 3/2 en B.25 (kota, i-), genre qui dans notre documentation apparaît en mbanwē. Il nous paraît donc évident que les noms sous lesquels ont été recueillis les documents recouvrent dans un certain nombre de cas une diversification dialectale non négligeable.

Les divers systèmes étudiés attestent quelques genres inhabituels, que l'on retrouve dans des langues de Zone A, Zone B et Zone C ou qui n'ont pas été relevés ailleurs. Ainsi : la/2a en sēki, puβi, wumvu, sake et A.40 (Groupe BASA); 3/2 en mbanwē et A.30 (Groupe BUBE-BENGA); 3/2a avec la même occurrence; 5/4 en wumvu, sake, siyu et C.20 (Groupe MBOSI), B.30 (Groupe TSOGO), B.70 (Groupe TEKE); 7/4 en ngom sud, kale et B.60 (Groupe MBETE), B.70 (Groupe TEKE), C.20 (Groupe MBOSI); 7/6 en mahongwe, siyu et non attesté ailleurs, ainsi que 1/4 relevé en sēki; 11/4 en siyu et A.40 (Groupe BASA); 14a/2 en

mahongwe et C.20 (Groupe MBOSI); 19/13 en ngom nord et sud, sake et B.30 (Groupe TSOGO), A.10 (Groupe LUNDU-MBO), A.20 (Groupe DUALA), A.30 (Groupe BUBE-BENGA), A.40 (Groupe BASA), A.50 (Groupe BAFIA). Comme on le voit, les éléments communs avec des groupes de Zone A sont nombreux.

Les systèmes de classes des langues seki et puɛi comportent des éléments qui confèrent à celles-ci une place à part parmi les langues étudiées, conjointement avec d'autres éléments, grammaticaux et lexicaux, qui ne sont pas présentés ici.

La langue seki paraît propre à être classée en Zone A, en raison entre autres des formes revêtues par certaines classes (cf. cl.1 [u]- comme A.30, cl.13 [tsi]-, comparable avec A.40 et A.50).

La langue puɛi se rattache sans ambiguïté à B.30 (Groupe TSOGO) en raison des formes de certaines classes (cf. cl.2, cl.7, cl.10, cl.11 et cl.19) et de l'existence de la cl.10a, d'un genre 9/10, cela tout en ayant des points communs avec les langues du Groupe B.20, comme le genre 1a/2a.

L'étude des classes nominales dans les langues comparées ici autorise la séparation de seki et puɛi du Groupe B.20 en même temps que le classement des langues restantes en deux séries (cf. p.293) dont les termes entretiennent des affinités particulières : une étude plus vaste et plus approfondie pourrait peut-être substituer un Groupe Kale et un Groupe Kota au Groupe B.20 de Guthrie.

Troisième Partie

**LES CLASSES NOMINALES
DANS LE GROUPE B.30 (TSOGO)**

I. GROUPE TSOGO B.30

3.1. La classification de Guthrie (1953) fait état d'un Groupe TSOGO B.30 qui se compose de :

B.31 tsoyo, ye- (Mitsogo, Apindji), au nord-est de Mouila (Gabon);

B.32 kande (Okande), près de Booué (Gabon), en voie de disparition.

Nos propres recherches in situ nous ont permis d'effectuer des enquêtes chez deux populations du Gabon dont les langues nous ont été désignées comme :

(1) [yétsoyo], parlée sur la rive droite de la Ngounye, dans une vaste zone s'étendant du nord au sud de Mouila (locuteur : [motsoyo], pl. [mitsoyo]);

(2) [yapinji] ou [yepinji], rive droite de la Ngounye en aval de Mouila (locuteur : [mupinji], pl. [apinji]).

Il s'agit bien de deux parlers distincts. Des statistiques récentes font défaut quant aux chiffres de populations ; Soret (1955) donne environ 1400 Bapindji contre 11000 Mitsogho; la même source dénombre environ 500 Okandé et indique comme populations apparentées (aucune documentation linguistique connue) Eveia (région des Lacs), une centaine d'individus, et Simba (Bas Offoué, Haut Ikoye), environ 700 personnes.

Comme précédemment indiqué (cf. 2e partie), nous plaçons la langue puji dans ce groupe linguistique.

III. MORPHOLOGIE

3.3. Comme ce fut le cas pour les langues étudiées dans la

2e Partie, tous les contextes morphologiques et grammaticaux n'ont pas été rencontrés pour chacune des langues identifiées dans les deux langues : en conséquence, les paradigmes de formes recensées peuvent ne pas être exhaustifs et les contextes distingués ne pas être limitatifs.

L'étude morphologique des classes nominales est divisée en deux parties :

(1) morphologie de chacune des classes identifiées dans la langue ou les deux langues où elle est attestée;

(2) morphologie des classes nominales composant le système classificatoire de chacune des deux langues documentées.

1. Morphologie par classe.

3.3.1. Classe 1.

1. tsogo.

P.I. : [mo]- C, ex. [móyúbà] "forgeron", [móyéto] "femme";

[mw]-, [m]- V, ex. [mwána] "enfant",
[mómà] "personne";

P.D. : [no] (- C) "démonstratif";

[mo]- C "numéral";

[ε]- V "connectif";

[a]- C, Ø- V "sujet 3e pers. .";

Ø- V "pronom 3e pers."

2. pinji.

P.I. : [mu]-, [mo]- C, ex. [mùpínjí] "membre de l'ethnie";

[mw]-, [m]- V, ex. [mwána] "enfant",
[mómà] "personne";

P.D. : [ɔ] (- C) "démonstratif";

[o]- C "numéral";

[a]- C "sujet 3e pers.sg."

Ø- V "sujet 3e pers. .", "pronom 3e pers."

	PI		PD				
	-CV..	-V(C.)	dém.	num.	conn.	sujet	pron.
tsogo	mo-	mw- m-	no-	mo-	ε-	a-,ø-	ø-
pinji	mu- mo-	mw- m-	no-	mo-	ε-	a-,ø-	ø-

Classe 1 : formes relevées.

"personnes"

3.3.2. Classe 2.

"personnes" (0 -)

"personnes"

1. tsogo.

"personnes"

P.I. : [a]- C/V, ex. [ayenda] "étrangers",

[oma] "personnes" (avec coalescence de la marque de classe et de la voyelle initiale du lexème : /a/ - /oma/);

P.D. : [a]- C "démonstratif", "numéral";

[a]- V "pronom", "sujet de pers.";

[ε]- V "connectif".

[a]- V "pronom", "sujet de pers.";

2. pinji.

P.I. : [a]- C/V, ex. [ayenda] "étrangers",

[aato] "femmes", [ifi] - [éfi] "voleurs" (/a/ - /ifi/);

P.D. : [wa] "démonstratif", "sujet de pers.";

[a]- C "numéral", "sujet de pers.";

[a]- V "pronom de pers.".

	PI		PD				
	-CV..	-V(C.)	dém.	num.	conn.	sujet	pron.
tsɔɔɔ	a-	a-	a-	a-	ɛ-	a-	a-
pinji	a-	a-	wa-	a-		wa-	a-

Classe 2 : formes relevées.

3.3.3. Classe 3.

1. tsɔɔɔ.

P.I. : [mo]- C, ex. [mótémà] "coeur";

[m]- V, ex. [mópà] "bouche";

P.D. : [o]- C "démonstratif", "qualificatif", "sujet 3e pers.";

∅- V "pronom 3e pers.".

2. pinji.

P.I. : [mo]- C, ex. [mòtémà] "coeur";

P.D. : [o]- (-C) "démonstratif", "qualificatif".

	PI		PD			
	-CV..	-V(C.)	dém.	qual.	sujet	pron.
tsɔɔɔ	mo-	m-	o-	o-	o-	∅-
pinji	mo-		o-	o-		

Classe 3 : formes relevées.

3.3.4. Classe 3a.

Cette classe est attestée uniquement en pinji. Les formes relevées sont les suivantes :

P.I. : [o]- C, ex. [òsáβì] "doigt";

[w]- V, ex. [wána] "bouche";

P.D. : [o] (- C) "démonstratif";

[w]- V "pronom 3e pers.".

3.3.5. Classe 4.

1. tsogo.

P.I/P.D. : [mi]- C, [my]- V, ex. [mítémà]

"coeurs", [myónà] "bouches".

2. pinji.

P.I/P.D. : [mi]- C, [my]- V, ex. [mítémà]

"coeurs", [myánà] "bouches".

3.3.6. Classe 5.

1. tsogo.

P.I. : [e]- C, ex. [ébéne] "sein";

[e]-, Ø- V, ex. [éàtò] "oreille", [éóbò]

"hameçon", [ínà] "nom" , [ísò] "oeil";

P.D. : [ε]- C "démonstratif";

[e]- C "qualificatif", "numéral", "sujet 3e pers." ;

[e]- V "connectif", "pronom 3e pers.".

2. pinji.

P.I. : ∅- C/V, ex. [lóbò] "hameçon", [ínà] "nom", [ítsò] "oeil";

P.D. : [ni] (- C) "démonstratif", "sujet 3e pers.";

∅- C "numéral";

[ɲ]- V "connectif", "pronom 3e pers.".

	PI		PD					
	-CV..	-V(C.)	dém.	qual.	num.	conn.	sujet	pron.
tsogo	e-	e-, ∅	ε-	e-	e-	e-	e-	e-
pinji	∅-	∅-	ni-		∅-	ɲ-	ni-	ɲ-

Classe 5 : formes relevées.

3.3.7. Classe 6.

1. tsogo.

P.I/P.D. : [ma]- C, [ma]-, [m]- V, ex. [mábénè] "seins", [máátò] "oreilles", [mínà] "noms".

2. pinji.

P.I/P.D. : [ma]- C, [ma]-, [m]- V, ex.
[màwèné] "seins", [máángò] "pronom 3e pers.", [míínà]
"noms".

3.3.8. Classe 7.

1. tsəgə.

P.I. : [ye]- C, ex. [yétávà] "natte de coucha-
ge", [yététè] "arbre";

[yy]-, [y]- V, ex. [yédù] "barbe",
[yédýò] "jambe" (ces deux variantes semblent libres, tout au
moins dans ce contexte vocalique);

[s]- V, ex. [sómà] "chose", [sótí] "feu".

La distribution de [yy]~[y]- et [s]- est défi-
nie par le contexte vocalique lexical initial : antérieur/pos-
térieur-moyen.

P.D. : [yéyé] "démonstratif" ([y-e y-e]);

[ye]- C "qualificatif", "numéral", "sujet
3e pers.";

[s]- V "connectif", "pronom 3e pers.".

2. pinji.

P.I. : [ye]~[ya]- C, ex. [yédímù] "front",
[yététè] "arbre", [yápínjǐ] "langue de la communauté";

[s]- V, ex. [sómà] "chose".

P.D. : [ye]- C "démonstratif", "qualificatif", "numéral";

[s]- V "pronom 3e pers."

	PI		dém.	qual.	num.	PD		
	-CV..	-V(C.)				conn.	sujet	pron.
tsogo	ye-	y(y)- s-	y(e)-	ye-	ye-	s-	ye-	s-
pinji	ye~ya-	s-	ye-	ye-	ye-			s-

Classe 7 : formes relevées.

3.3.9. Classe 8.

1. tsogo.

P.I. : [e]- C, ex. [étávà] "nattes de couchage", [ètétè] "arbres";

[e]- V, ex. [éédýò] "jambes", [éédù] "barbes";

[gy]- V, ex. [gyómà] "choses", [gyótò] "feux".

Devant voyelle, la distribution de [e]- et [gy]- est définie par le point d'articulation de celle-ci : antérieur/postérieur(~moyen).

P.D. : [e]- C/V, "démonstratif", "qualificatif", "numéral", "connectif", "sujet 3e pers.";

[gy]- V "pronom 3e pers.".

La distribution de [e]- et [gy]- devant voyelle est définie dans les mêmes termes que dans le P.I.

2. pinji.

P.I. : [e]- C, ex. [edímù] "fronts", [ètétè] "arbres";

[y]- V, ex. [yómà] "choses";

P.D. : [e]- (- C) "démonstratif", "qualificatif", "numéral";

[y]- V "pronom 3e pers.".

	PI		PD					
	-CV..	-V(C.)	dém.	qual.	num.	conn.	sujet	pron.
tsogo	e-	e- gy-	e-	e-	e-	e	e-	gy-
pinji	e-	y-	e-	e-	e-			y-

Classe 8 : formes relevées.

3.3.10. Classe 9.

1. tsogo.

P.I. : aucun lexème à initiale vocalique n'apparaît dans la documentation et la seule marque relevée est Ø- dans un contexte consonantique. Ex. : [mbómà] "poitrine", [dákà] "lit", [páyásà] "buffle".

P.D. : [ne_] - C "démonstratif";

[e_] - C "numéral", "qualificatif", "sujet

3e pers.";

∅- V "possessif", "connectif";

[dy_] - V "pronom 3e pers.".

La distribution de ∅- et [dy_] - devant voyelle est grammaticalement définie.

2. pinji.

P.I. : ∅- C/V, ex. [mbúmbi_] "cadavre", [kála_] "village", [ífa_] "chien";

P.D. : [e_] (- C) "démonstratif";

[e_] - C "qualificatif", "sujet 3e pers.";

[y_] - V "connectif", "pronom 3e pers.";

∅- V "possessif", "numéral".

Les variantes [y_] - et ∅- devant voyelle ont une distribution grammaticalement définie.

	PI		PD						
	-CV..	-V(C.)	dém.	qual.	num.	poss.	conn.	sujet	pron.
tsogo	∅-		ne-	e-	e-	∅-	∅-	e-	dy-
pinji	∅-	∅-	e-	e-	∅-	∅-	y-	e-	y-

Classe 9 : formes relevées.

3.3.11. Classe 9a.

La classe ainsi identifiée est attestée en pinji dans un seul exemple, à initiale lexicale vocalique, avec une marque classificatoire [dy]- : [dyótò] "corps".

En P.D., on relève [di]- C et [dy]- V.

3.3.12. Classe 10.

1. tsogo.

P.I. : aucun lexème à initiale vocalique n'apparaît dans la documentation en combinaison avec cette classe, dont la marque devant consonne est Ø-, ex. [mbómà] "poitrines", [dáka] "lits", [páyasa] "buffles".

P.D. : [di]- C, [dy]- V.

2. pinji.

P.I. : même remarque que ci-dessus. Ex. : [nzímà] "dizaines", [kámà] "centaines".

P.D. : [di]- C, [dy]- V.

3.3.13. Classe 10a.

1. tsogo.

Cette classe comporte les marques [di]- C et [dy]-

- V en P.I. et en P.D.

Ex.: [dípómbò] "nez (pl.)", [dípúngà] "vents",
[dyébà] "cases", [dyábi] "feuilles".

2. pinji.

Les formes sont les mêmes qu'en tsogo, ex. [dikábi] "pagaies", [dìmbúmbi] "cadavres", [dìnáma] "animaux",
[díífà] "chiens", [dyótò] "corps (pl.)".

3.3.14. Classe 11.

1. tsogo.

P.I. : [o] - C, ex. [ópúngà] "vent";

∅ - V, ex. [ábi] "feuille", [ébà] "case",
[ótò] "corps (sg.)";

P.D. : [o] (- C) "démonstratif";

[o] - C "qualificatif", "numéral", "sujet
3e pers.";

[o] - V "connectif";

∅ - V "pronom 3e pers.".

La distribution de ces deux dernières formes est définie grammaticalement.

2. pinji.

Une seule forme [no] - a été relevée en PI, devant consonne (contexte vocalique non attesté dans la documentation).

Comme PD, on a relevé [no] - C et [n] - V.

Exemples : [nòkáβi] "pagaille", [nángò] "pro-nom 3e pers.".

	PI		dém.	qual.	PD			
	-CV..	-V(C.)			num.	conn.	sujet	pron.
tsogo	o-	ø-	o-	o-	o-	o-	o-	ø-
pinji	no-		no-	no-	no-	n-	no-	n-

Classe 11 : formes relevées.

3.3.15. Classe 13.

1. tsogo.

Cette classe est peu représentée dans la documentation, où figure une unique forme [to] -, dans un contexte consonantique, ex. [tòxétóxè] "petitesses".

2. pinji.

P.I. : [to] - C, ex. [tóβóí] "feux";

[tw] - V, ex. [tʰwínò] "sommeils";

P.D. : [to]- C "démonstratif", "qualificatif",
"numéral";

[t]- V "connectif";

[tw]- V "pronom 3e pers.".

3.3.16. Classe 19.

1. tsogo.

Cette classe est peu représentée dans la documentation, où figure une forme unique [vi] devant consonne et devant voyelle, ex. [viyéviyé] "petitesse", [vìò] "sommeil".

2. pinji.

P.I. : [βi]- C, ex. [βíβóì] "feu", [βìndákù]
"petite maison";

[β]- V, ex. [βínò] "sommeil";

P.D. : [βi]- C "démonstratif", "qualificatif", "numéral";

[βy]- V "connectif", "pronom 3e pers.".

3.3.17. Conclusions.

Les classes communes à ces deux langues sont, pour la plupart, tout-à-fait comparables formellement pour la série des P.I. : les seules différences relevées concernent cl.5 et cl.11. Les différences sont plus nombreuses dans les P.D. (cf. cl.1, 2, 5, 9, 11) et chacun des deux systèmes de formes constitue un en-

semble bien caractéristique (voir tableaux plus bas).

Les structures attestées sont CV-, C-, V- et on relève des variantes $\emptyset$ -.

Certaines classes ont une morphologie simple, avec une forme unique en P.I. et en P.D. :

(1) forme CV- (avec réalisation semi-vocalique ou assimilation de la voyelle devant voyelle initiale de lexème), cf. cl.4, 6, 10a, 13, 19 dans les deux langues, cl.9a, 11 en pinji;

(2) forme V- (avec réalisation semi-vocalique devant voyelle), cf. cl.3a, 8 en pinji.

Le maximum de complexité morphologique est atteint par les cl.1, 9 en tsogo, par cl.1 en pinji, avec des variantes complémentaires CV-, V- et $\emptyset$ -; La complexité de structure peut se compléter par la diversité dans le contenu phonique de variantes de même structure (ex. cl.9 en tsogo).

ANNEXES

2. Morphologie des systèmes classificatoires.

3.3.18. Les classes nominales en tsogo.

Quatorze classes nominales ont été identifiées en tsogo, dont certaines présentent des variantes combinatoires. Les formes revêtues dans divers contextes morphologiques et/ou grammaticaux peuvent ainsi être classées en deux paradigmes de P.I. à distribution morphologiquement définie (initiale consonantique/vocalique du lexème)¹, et plusieurs paradigmes de P.D., à distribution grammaticalement, ou grammaticalement et morphologiquement définie : le nombre de ces paradigmes n'est pas établi dans l'état actuel de la documentation, qui ne comprend pas l'inventaire complet de toutes les formes classificatoires dans tous les contextes, et il est tout à fait possible que le contexte "possessif" puisse être regroupé avec un autre contexte sémantiquement définissable, également caractérisé formellement par une initiale vocalique, que le contexte "qualificatif" ne doive pas être distingué du contexte "numéral" (initiale consonantique dans les deux cas). P.I. et P.D. forment deux paradigmes de formes complémentaires à distribution grammaticalement et morphologiquement définie.

¹ A quoi il faut ajouter, dans le contexte vocalique, des variantes complémentaires à distribution définie par l'identité de la voyelle : cf. cl.5, 7, 8.

Cl.	PI		PD						
	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	mo-	mw- m-	no-		mo-		ε-	a- ø-	ø-
2	a-	a-	a-		a-		ε-	a-	a-
3	mo-	m-	o-	o-	o-			o-	ø-
4	mi-	my-	mi-	mi-	mi-		my-	mi-	my-
5	e-	e- ø-	ε-	e-	e-		e-	e-	e-
6	ma-	ma- m-	ma-	ma-	ma-		ma-	ma-	ma-
7	ye-	ɣy- ɣ- s-	ye ^é ye ^è ye ^è	ye-	ye-		s-	ye-	s-
8	e-	gy- e-	éè	e-	e-		e-	e-	gy-
9	ø-		ne-	e-	e-	ø-	ø-	e-	dy-
10	ø-		dyé ^é di ^è dy ^è	di-	di-	dy-	dy-	di-	dy-
10a	di-	dy-			di-		dy-	di-	dy-
11	o-	ø-	o-	o-	o-		o-	o-	ø-
13	to-		to-					to-	
19	vi-	vi-	vi-					vi-	

tsogo : morphologie des classes.

Colonne 1 : -CV...; 2 : -V(C...); 3 : "démonstratif" (-C ou signifiant complexe); 4 : "qualificatif" (-C); 5 : "numéral" (-C); 6 : "possessif" (-V); 7 : "connectif" (-V); 8 : "sujet 3e pers." (-C); 9 : "pronom 3e pers." (-V).

La documentation fait ressortir l'homophonie partielle de quelques classes : cl.3 et 11 en P.D., cl.5, 8 et 9, cl.10 et 10a dans certains contextes en P.I. comme en P.D.

3.3.19. Les classes nominales en pinji.

Seize classes nominales ont été identifiées dans cette langue et on peut faire à propos de leurs formes les mêmes remarques qu'en tsogo. On peut y ajouter que deux classes, cl.1 et cl.7, ont des variantes complémentaires en P.I. devant consonne initiale de lexème, dont la distribution est définie par l'identité de la voyelle suivant cette consonne, ce qui n'a pas été observé en tsogo.

Il n'y a pas d'homophonie entre les cl.3 et 11, mais on relève l'homophonie partielle existant entre cl.8 et cl.9 dans les P.D. et l'homophonie qui pourrait être complète en P.D. entre les cl.9a, 10 et 10a, les cl.3 et 3a.

3.3.20. Conclusions.

Les systèmes de classes nominales attestés en tsogo et pinji sont morphologiquement comparables : formes, distribution. La seconde langue a cependant un système plus différencié avec trois classes dédoublées : cl.3 et 3a, cl.9 et 9a, cl.10 et 10a. On note également en pinji l'existence de variantes complémentaires devant consonne initiale de lexème en P.I. (cl. 1 et 7).

Cl.	PI		PD						
	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	mu- mo-	mw- m-	ò		o-			a- ø-	ø-
2	a-		wà		a-			wa-	a-
3	mo-		ò	o-					
3a	o-	w-	ò						w-
4	mi-	my-	mì	mi-	mi-				my-
5	ø-	ø-	nì		ø-		n-	nì-	n-
6	ma-	m(a)-	mà	ma-	ma-		m-	ma-	ma-
7	ya- ye-	s-	yè	ye-	ye-				s-
8	e-	y-	è	e-	e-				y-
9	ø-	ø-	è	e-	ø-	ø-	y-	e-	y-
9a		dy-	dì		di-		dy-		dy-
10	ø-		dì	di-	di-				dy-
10a	di-	di- dy-	dì	di-	di-	dy-	dy-		dy-
11	no-		nò	no-	no-		n-	no-	n-
13	to-	tw-	tò	to-	to-		t-	to-	tw-
19	βi-	β-	βì	βi-	βi-		βy-	βi-	βy-

pinji : morphologie des classes.

Colonne 1 : -CV...; 2 : -V(C...); 3 : "démonstratif"; 4 : "qualificatif" (-C); 5 : "numéral (-C); 6 : "possessif" (-V); 7 : "connectif" (-V); 8 : "sujet 3e pers." (-C); 9 : "pronom 3e pers." (-V).

Un problème est posé en tsogo par les formes attestées avec une valeur démonstrative, dont certaines semblent composées d'éléments successifs appartenant à des séries grammaticales distinctes (cf. plus bas, IV. Les genres, 2.séries marquées).

IV. LES GENRES

3.4.1. Dans les deux langues, les classes nominales définissent un système de genres à une classe et de genres à deux classes dans le nom et marquent diverses séries de constituants syntaxiques..

Système de genres et séries marquées seront étudiés successivement en tsogo et pinji.

3.4.2. tsogo.

3.4.2.1. Système des genres.

Les classes identifiées délimitent un système de genres à une classe et de genres à deux classes dans le nom.

Les genres à deux classes signifient l'opposition entre singulier et pluriel.

Toutes les classes attestées dans des genres à une classe apparaissent soit comme singulier (cl.3, 7, 9, 19), soit comme pluriel (cl.6, 8, 10) de genres à deux classes.

Le système des genres à deux classes peut être représenté de la manière suivante :

singulier		pluriel	Genres
1	_____	2	I : 1/2
3	_____	4	II : 3/4
5	_____	6	III : 5/4
7	_____	8	IV : 5/6
9	_____	10	V : 7/8
11	_____	10a	VI : 9/10
19	_____	13	VII : 11/6
			VIII : 11/10
			IX : 11/10a
			X : 19/13

Dans ce système de dix genres à deux classes :

(1) chaque classe est monovalente, soit comme singulier, soit comme pluriel;

(2) certaines classes entrent dans plusieurs genres, comme singulier pour les unes, comme pluriel pour les autres, avec un maximum d'occurrences pour cl.11 (représentée dans trois genres);

(3) la commutation des classes se fait par préfixation à un lexème de forme unique le plus souvent, quelques exemples de variantes lexicales ayant été notés : [ʔóʔóʔò], pl. [móʔóʔò] "bras", [ʔósòʔè], pl. [tsòʔè] "cheveu".

La fréquence de ces genres dans le lexique est inégale. Les genres les moins représentés dans la documentation sont III (5/4), VII (11/6), VIII (11/10) et X (19/13).

3.4.2.2. Séries marquées.

Les marques classificatoires forment des paradigmes dont la distribution caractérise des contextes définis fonctionnellement, ou sémantiquement dans le cadre de séries fonctionnelles.

1. Substantif.

Les substantifs forment un inventaire illimité de constituants syntaxiques caractérisé par les marques classificatoires formant le paradigme des P.I.

Les divers genres sont illustrés ci-dessous : la documentation n'est pas suffisamment abondante pour permettre un classement par champs sémantiques ou centres d'intérêt.

1. Genre I (cl.1/2).

[móyétò], pl. [áyétò]	"femme"	[mwánà], pl. [ánà]	"enfant"
[móyúbà], pl. [áyúbà]	"forge-ron"	[mómà], pl. [ómà]	"personne"

2. Genre II (cl.3/4).

[mópà], pl. [mópà]	"bouche"	[móyínò], pl. [míyínò]	
[mòngóngà], pl. [mìngóngà]	"danse"		
"cou"		[módàngà], pl. [mídàngà]	
[mótémà], pl. [mítémà]	"lune"		
"coeur"		[mòngómbè], pl. [mìngómbè]	
[mótándà], pl. [mítándà]	"crocodile"		
"cuisse"			

3. Genre III (cl.5/4).

Un seul exemple a été recueilli :

[émbò], pl. [mímbo] "chant"

4. Genre IV (cl.5/6).

[ínà], pl. [mínà] "nom" [èkókò], pl. [màkókò] "lit"

[ísò], pl. [mísò] "oeil" [ékóngò], pl. [mákóngò]

[éàtò], pl. [máàtò] "oreil- "lance"

le" [éóbbò], pl. [móóbbò] "hame-

[ébénè], pl. [mábénè] çon"

"sein" [éàké], pl. [màké] "oeuf"

[ébóngò], pl. [mábóngò]

"genou"

5. Genre V (cl.7/8).

[yyédù], pl. [éédù] "barbe" [sótò], pl. [gyótò] "feu"

[yédýò], pl. [éédýò] "jambe" [yététè], pl. [ététè]

[yépa], pl. [épa] "os" "arbre"

[sómà], pl. [gyómà] "chose" [yèvónì], pl. [èvónì] "gros-

[yétávà], pl. [étávà] "nat- seur"

te" [yésào], pl. [ésào] "ira-

[yésákò], pl. [ésákò] "bois vail"

à brûler"

3.4.2.2. Séries marquées.

Les marques classificatoires forment des paradigmes dont la distribution caractérise des contextes définis fonctionnellement, ou sémantiquement dans le cadre de séries fonctionnelles.

1. Substantif.

Les substantifs forment un inventaire illimité de constituants syntaxiques caractérisé par les marques classificatoires formant le paradigme des P.I.

Les divers genres sont illustrés ci-dessous : la documentation n'est pas suffisamment abondante pour permettre un classement par champs sémantiques ou centres d'intérêt.

1. Genre I (cl.1/2).

└móyétò┐, pl. └áyétò┐ "femme"	└mwánà┐, pl. └ánà┐ "enfant"
└móyúbà┐, pl. └áyúbà┐ "forge-ron"	└mómà┐, pl. └ómà┐ "personne"

2. Genre II (cl.3/4).

└mónà┐, pl. └myónà┐ "bouche"	└móyínò┐, pl. └míyínò┐
└mòngóngà┐, pl. └mìngóngà┐	"danse"
"cou"	└módánjà┐, pl. └mídánjà┐
└mótémà┐, pl. └mítémà┐	"lune"
"coeur"	└mòngómbè┐, pl. └mìngómbè┐
└mótándà┐, pl. └mítándà┐	"crocodile"
"cuisse"	

3. Genre III (cl.5/4).

Un seul exemple a été recueilli :

[émbò], pl. [mímbo] "chant"

4. Genre IV (cl.5/6).

[ínà], pl. [mínà] "nom" [èkókò], pl. [màkókò] "lit"
[ísò], pl. [mísò] "oeil" [ékóngò], pl. [mákóngò]
[éàtò], pl. [máàtò] "oreil- "lance"
le" [éóbò], pl. [móóbò] "hame-
[ébénè], pl. [mábénè] çon"
"sein" [éàké], pl. [màké] "oeuf"
[ébóngò], pl. [mábóngò]
"genou"

5. Genre V (cl.7/8).

[yédù], pl. [éédù] "barbe" [sótò], pl. [gyótò] "feu"
[yédyò], pl. [éedyò] "jambe" [yététè], pl. [ététè]
[yépa], pl. [épa] "os" "arbre"
[sómà], pl. [gyómà] "chose" [yèvónì], pl. [èvónì] "gros-
[yétávà], pl. [étávà] "nat- seur"
te" [yésào], pl. [ésào] "ira-
[yésákò], pl. [ésákò] "bois vail"
à brûler"

6. Genre VI (cl.9/10).

┌mbómà┐ "poitrine(s)"	┌mbókà┐ "village(s)"
┌nzúmbì┐ "cadavre(s)"	┌mbèyí┐ "rivière(s)"
┌dákà┐ "lit(s)"	┌pámà┐ "animal(aux)"
┌tsúmà┐ "couteau(x)"	┌páyásà┐ "buffle(s)"
┌ngómò┐ "tambour(s)"	┌ngúyà┐ "cochon(s)"
┌mbóngò┐ "pirogue(s)"	┌tsósò┐ "poulet(s)"
┌nzímà┐ "dizaine(s)"	┌nzéyò┐ "panthère(s)"
┌mbúa┐ "pluie(s)"	┌ngándò┐ "crocodile(s)"
┌tsáyà┐ "forêt(s)"	┌póyò┐ "serpent(s)"
┌nzéà┐ "sentier(s)"	

7. Genre VII (cl.11/6).

Un seul exemple de ce genre a été recueilli :

┌óyóyò┐, pl. ┌móóyò┐ "bras"

8. Genre VIII (cl.11/10).

Un seul exemple a été recueilli :

┌ósòyè┐, pl. ┌tsòyè┐ "cheveu"

9. Genre IX (cl.11/10a).

┌ótò┐, pl. ┌dyótò┐ "corps"	┌ópúngà┐, pl. ┌dípúngà┐
┌ósò┐, pl. ┌dyósò┐ "front"	"vent"
┌ómèní┐, pl. ┌díménì┐ "lan-	┌ábi┐, pl. ┌dyábi┐ "feuil-
gue"	le"

10. Genre X (cl.19/13).

Un seul exemple a été recueilli :

[vìyévìyè], pl. [tòyétóyè] "petitesse"

11. Genres à une classe.

Figurent dans la documentation :

(a) cl.3

[mòtóbà] "6"

(b) cl.6

[m'èbà] "eau"

[m'adí] "huile"

(c) cl.7

[yèná ná] "8"

(d) cl.8

Ce genre comprend les noms verbaux, ex. [èsíyà]
"creuser".

(e) cl.9

[kómbe] "soleil" [ngóndè] "lune"

(f) cl.10

[nzínà] "sang"

(g) cl.19

[víò] "sommeil"

2. Adjectif.

Dans cette catégorie de constituants syntaxiques, nous avons distingué quatre contextes définis sémantiquement comme "démonstratif", "qualificatif", "numéral" et "possessif", auquel nous ajoutons un cinquième contexte dit "connectif", dont la nature (lexème/morphème) n'apparaît pas clairement dans l'état actuel de la documentation. Les quatre premiers contextes ne doivent pas être pris comme définissant la distribution d'autant de paradigmes de marques classificatoires : il est en effet possible que "qualificatif" et "numéral" attestent les mêmes formes (cela dépend en fait de la forme de cl.1, les autres classes non documentées ne semblant pas poser de problème en raison de l'homogénéité formelle attestée par les autres contextes) et que "possessif" puisse être regroupé avec un autre contexte vocalique ("connectif"). Il s'agira donc ici uniquement de recenser quelques uns des lexèmes, de séries sémantiquement définissables, combinables avec des P.D. dans la formation d'adjectifs.

1. "Démonstratif".

On a noté un "démonstratif proche" et un "démonstratif éloigné".

Le "démonstratif éloigné" comporte un lexème $-\text{ne}_-$ et son identification ne rencontre pas de difficulté, ex. mómà

nónè] "cette personne-là", ['ómà ánè] "ces personnes-là".

Le "démonstratif proche" présente des formes dont la structure varie avec la classe ; nous avons ainsi relevé, avec cette valeur, les formes suivantes (postposées au déterminé) :

- cl.1 [nó], ex. [mómà nó] "cette personne-ci"
- cl.2 [èâ], ex. ['ómà èâ] "ces personnes-ci"
- cl.3 ['ó], ex. [mópà ó] "cette bouche-ci"
- cl.4 [mé], ex. [myópà mé] "ces bouches-ci"
- cl.5 ['é], ex. ['èàkè 'é] "cet oeuf-ci"
- cl.6 [mémà], ex. [mábóngò mémà] "ces genoux-ci"
- cl.7 [yè], [yéyè], ex. [sómà yè], [sómà yéyè]

"cette chose-ci"

- cl.8 ['é]~['è], ex. [étávà 'é] "ces nattes-ci"
- cl.9 [né], ex. [dáká né] "ce lit-ci"
- cl.10 [dyédì]~[dyédì], [dyé], ex. [dáká dyédì]

"ces lits-ci"

- cl.11 [ò], ex. ['ósòyè ò] "ce cheveu-ci"
- cl.19 [vyéví], ex. [viyévíyè vyéví] "cette petite-

tesse-ci"

Il semble que ce paradigme comprenne en réalité des termes entrant dans deux séries différentes, avec des signifiants séparables ou amalgamés selon la classe : un monème "démonstratif proche" et un monème "défini" qui se présente comme ['é]~['è] (cf. cl.6, 10, 19).

2. "Qualificatif".

Dans cette série, on relève :

-[ʔε]-[ʔε] ~ [kε]-[kε] "petit", ex. [òʔé óʔé] (cl.11), [díké díké] (cl.10a);

-[voni] "grand", ex. [ʔèvónì] (cl.7);

-[da]-[da] "long", ex. [mídá mídá] (cl.4).

3. "Numéral".

La série comprend les lexèmes suivants¹ :

-[pɔ] ~ [vɔ] "1", ex. [épò] (cl.9), [móvò] (cl.1);

-[bae] "2", ex. [dìbàè] (cl.10a);

-[tatu] "3", ex. [étátú] (cl.8);

-[nai] "4", ex. [dínáì] (cl.10a);

-[tai] "5", ex. [dítáì] (cl.10a).

4. "Possessif".

Les formes classificatoires relevées sont combinées avec le lexème -[ami] "possessif lère pers.sg.", ex. [mbòngó ámi] "ma pirogue", [mbòngó dyámi] "mes pirogues".

¹ Le système de numération comporte également les substantifs suivants : [mòtóbà] "6", [tsámwè] "7", [ʔená-nà] "8", [nzímà] "dix", "dizaines", ex. [nzímà dìbàè] "20", [mókamà], pl. [míkamà] "cent", "centaines". Pour "9", on a "5 et 4".

5. "Connectif".

Le signifiant de ce monème est $-\text{[a]}$, ex. $[\text{ɣ}^{\text{èdy}} \text{sá} \text{móy}^{\text{ètò}}]$ "la jambe de la femme", $[\text{è}^{\text{èdy}} \text{éá} \text{móy}^{\text{ètò}}]$ "les jambes de la femme".

3. Morphème.

On peut classer dans cette catégorie la marque "sujet 3e personne"¹ relevée devant radical verbal à consonne initiale, ex. $[\text{tsùmá} \text{nénè} \text{èndé} \text{éké} \text{éké}]$ "ce couteau-là est grand" (/couteau/celui-là/il est/grand/).

4. Pronom .

Les marques classificatoires sont préfixées au lexème $-\text{[aŋgo]}$ "3e personne"², ex. $[\text{dyáŋgò}]$ (cl.10, 10a).

3.4.3. pinji.

3.4.3.1. Système des genres.

Les classes identifiées délimitent un système de

¹ Pour les autres "personnes", nous avons noté :

	singulier	pluriel
1ère personne	$[\text{na}]$ -	$[\text{to}]$ -
2e personne	$[\text{o}]$ -	$[\text{no}]$ -

² Les autres pronoms personnels sont :

	singulier	pluriel
1ère personne	$[\text{mê}]$	$[\text{wê}]$
2e personne	$[\text{ewè}]$	$[\text{áni}], [\text{áyè}]$

genres à une classe et de genres à deux classes dans le nom. Les genres à deux classes signifient l'opposition sg./pl. Tous les genres à une classe relevés sont d'une classe attestée également comme singulier (cl.3,7,9) ou comme pluriel (cl.6) d'un genre à deux classes.

Le système des genres à deux classes se présente ainsi :

singulier	pluriel	Genres
1	2	I : 1/2
3	4	II : 3/4
3a		III : 3a/4
5	6	IV : 5/6
7	8	V : 7/8
9	10	VI : 7/10a
9a		VII : 9/6
11	10a	VIII : 9/10
19	13	IX : 9/10a
		X : 9a/10(a)
		XI : 11/10
		XII : 11/10a
		XIII : 19/8
		XIV : 19/10a
		XV : 19/13

Dans ce système de quinze genres à deux classes :

(1) chaque classe est monovalente, soit comme singulier, soit comme pluriel;

(2) certaines classes entrent dans plusieurs genres, comme singulier pour les unes, comme pluriel pour les autres, avec un maximum d'occurrences pour cl.10a (représentée dans

quatre/cinq genres);

(3) la commutation des classes se fait par préfixation à un lexème de forme unique dans tous les exemples notés.

La fréquence de ces genres dans le lexique est inégale. Les genres les moins représentés dans la documentation sont VI (7/10a), VII (9/6), VIII (9/10), X (9a/10(a)), XI (11/10), XIII (19/8), XIV (19/10a) et XV (19/13).

3.4.3.2. Séries marquées.

Les marques classificatoires forment des paradigmes dont la distribution caractérise des contextes définis fonctionnellement, ou sémantiquement dans le cadre de séries fonctionnelles.

1. Substantif.

Les substantifs forment un inventaire illimité de constituants syntaxiques caractérisé par les marques classificatoires formant le paradigme des F.I.

Les divers genres sont illustrés ci-dessous ; la documentation n'est pas suffisante pour permettre un classement par champs sémantiques ou centres d'intérêt.

1. Genre I (cl.1/2).

[mómà], pl. [ómà] "personne" [mòyéndà], pl. [áyéndà]
[mwátò], pl. [áátò] "femme" "étranger"

2. Genre II (cl.3/4).

[mòngóngà], pl. [mìngóngà] [mòyúbà], pl. [mìyúbà]
 "cou" "forgeron"
 [mòtémà], pl. [mìtémà] "coeur" [móngómbè], pl. [mìngómbè]
 [mósóyì], pl. [mìsóyì] "chair" "crocodile (var.)"
 [móyóbò], pl. [mìyóbò] "peau" [mólóndà], pl. [mìlóndà]
 "fruit"

3. Genre III (cl.3a/4).

[òpómò], pl. [mìpómò] "nez" [òmándà], pl. [mìmándà]
 [wánà], pl. [mìyánà] "bouche" "chaleur du soleil"
 [òtándà], pl. [mìtándà] [òpúngà], pl. [mìpúngà]
 "cuisse" "vent"
 [ómámà], pl. [mìmámà] "ser-
 pent"

4. Genre IV (cl.5/6).

[ítsò], pl. [mìítsò] "oeil" [ínà], pl. [mìínà] "nom"
 [ínò], pl. [mìínò] "dent" [lóbò], pl. [màlóbò] "ha-
 [wénè], pl. [màwénè] "sein" meçon"
 [búyì], pl. [màbúyì] "ven- [tálè], pl. [màtálè] "pier-
 tre" re"

5. Genre V (cl.7/8).

[yèdímu], pl. [èdímu] "front" [sómà], pl. [yómà] "chose"

[yétápà], pl. [étápà] "natte" [yètétè], pl. [ètétè] "ar-
 [yèsákò], pl. [ésákò] "bois bre"
 à brûler" [yètábè], pl. [ètábè]
 "branche"

6. Genre VI (cl.7/10a).

Un seul exemple de ce genre a été relevé :

[yèlélù], pl. [dìlélù] "barbe"

7. Genre VII (cl.9/6).

[ngúbà], pl. [màngúbà] "hache"
 [ngóngà], pl. [màngóngà] "lance"

8. Genre VIII (cl.9/10).

[kámà] "cent", "centaines" [nzímà] "dix", "dizaines"

9. Genre IX (cl.9/10a).

[mbángà], pl. [dìmbángà] "tête" [ndákù], pl. [dìndákù]
 [mbómà], pl. [dìmbómà] "poitri- "case"
 ne" [mbeyì], pl. [dìmbeyì]
 [mbúmbì], pl. [dìmbúmbì] "ca- "rivière"
 davre" [tsúmà], pl. [dìtsúmà]
 [tsáyà], pl. [dìtsáyà] "planta- "couteau"
 tion" [ngámà], pl. [dìngámà]
 [kálà], pl. [dìkálà] "village" "tambour"

└náma┐, pl. └díjáma┐	"animal"	└nzéyò┐, pl. └dínzéyò┐	
└nzúma┐, pl. └dínzúma┐	"buf- fle"		"panthère"
└ífa┐, pl. └díífa┐	"chien"	└ngándò┐, pl. └dínngándò┐	
└ngúlù┐, pl. └dínngúlù┐	"co- chon"	└sósò┐, pl. └dísósò┐	"pou- let"

10. Genre X (cl.9a/10(a)).

Un seul exemple a été relevé dans ce genre, avec un lexème
-VCV :

└dyótò┐ "corps (sg./pl.)"

11. Genre XI (cl.11/10).

Un seul exemple de ce genre :

└nòtsóyè┐, pl. └tsóyè┐ "cheveu"

12. Genre XII (cl.11/10a).

└nònenéli┐, pl. └dìnenéli┐	└nòkáβi┐, pl. └dikáβi┐	"pa- "langue"	gale"
----------------------------	------------------------	------------------	-------

13. Genre XIII (cl.19/8).

Un seul exemple de ce genre :

└βínáyà┐, pl. └énáyà┐ "poisson"

14. Genre XIV (cl.19/10a).

└βìnémò┐, pl. └dìnémò┐ "chant"

└βìdyábi┐, pl. └dìdyábi┐ "feuille"

15. Genre XV (cl.19/13).

└βíβói┐, pl. └tóβói┐ "feu" └βìtsélé┐, pl. └tòtsélé┐

└βínò┐, pl. └tẁínò┐ "sommeil" "petitesse"¹

16. Genres à une classe.

Nous avons noté :

(a) cl.3

└mòtóbà┐ "6"

└mòyéndáyà┐ "aller"

└mòmánáyà┐ "finir"

└mẁínáyà┐ "manger"²

(b) cl.6

└mádi┐ "huile"

(c) cl.7

└yènána┐ "8"

(d) cl.9

└nzínà┐ "sang"

└kómbè┐ "soleil"

¹ Cp. └βìndákù βìtsélé┐ "petite case, avec └βi┐- préfixé au substantif └ndákù┐ "case" (cl.9) : la cl.19 préfixée à un substantif a une valeur de "diminutif".

² Tous les noms verbaux entrent dans ce genre à une classe.

2. Adjectif.

Les remarques faites à propos de la langue tsogo restent valables ici : toutes les formes classificatoires n'ayant pas été relevées dans tous les contextes distingués sémantiquement, il est possible que certains attestent des paradigmes de formes identiques et puissent par conséquent être regroupés en une série unique caractérisée par un paradigme particulier. Nous présentons donc ici les lexèmes, de séries sémantiquement définissables, relevés en combinaison avec des P.D. dans la formation d'adjectifs.

1. "Démonstratif".

Deux signifiants à valeur démonstrative ont été rencontrés : un "démonstratif lointain" est formé d'un lexème $[-n\epsilon]$ avec une marque classificatoire préfixée, et un "démonstratif proche" se présente comme un amalgame de la marque classificatoire et du lexème, amalgame qui a la même forme que la marque classificatoire attestée dans le "démonstratif lointain". Il semble possible de distinguer par la position entre "démonstratif proche" et "défini", le premier suivant le déterminé, le second le précédant (homophonie complète des deux séries), ex. $[-ndákù\ \epsilon]$ "cette maison-ci", $[-\epsilon\ ndákù\ \epsilon]$ "cette maison-ci bien particulière".

2. "Qualificatif".

-[tsele] "petit", ex. [è ndákú è ètsélé] "cette case-ci est petite"

-[βolo] "grand", ex. [yètété yè yèβólò] "cet arbre-ci est grand"

-[laβalaβa] "long", ex. [móyódí ò óláβaláβà] "cette corde-ci est longue"

3. "Numéral".

Les formes classificatoires sont préfixées aux lexèmes suivants¹ :

-[motsi] "1", ex. [ómótsi] (cl.1)

-[bale] "2", ex. [mábálè] (cl.6)

-[tatu] "3", ex. [étátu] (cl.8)

-[nai] "4", ex. [énáí] (cl.8)

-[tane] "5", ex. [ètánè] (cl.8)

4. "Possessif".

Nous avons relevé -[ayi] "possessif lère personne sg.", ex. [è mbóngó àyí èlàβaláβà] "ma pirogue est longue".

¹ Outre les lexèmes attestés dans les adjectifs numéraux, on note également, dans la série des substantifs : [mò-tóbà] "6", [nàpó] "7", [yènána] "8", [búkà] "9", [nzí-mà] "dix", "dizaines", [kámà] "cent", "centaine".

5. "Connectif".

La forme classificatoire est préfixée à un monème $-\text{[a]}$ dont la nature (lexème/morphème) n'est pas déterminable dans l'état actuel des recherches, ex. $\text{[dítsoyé dyá áátò]}$ "les cheveux des femmes".

3. Morphème.

Entrent dans cette catégorie les formes signifiant "sujet 3e personne"¹, relevées en combinaison avec un radical verbal à initiale consonantique.

Exemple : $\text{[è ngúlù éngíwà ménè]}$ "le cochon mourra demain".

4. Pronom.

Les formes classificatoires sont préfixées au lexème $-\text{[ango]}$ "3e personne"², ex. [yángò] (cl.8), [ɣyáŋgò] (cl.19).

¹ Pour les autres "personnes", nous avons relevé :

	singulier	pluriel
1ère personne	[nə] -, [n] -	[to] -
2e personne	[o] -	[no] -

² Les autres signifiants pronominaux sont :

	singulier	pluriel
1ère personne	[í)mè]	[àsé]
2e personne	[éwè]	[ané]

V. CONCLUSIONS.

3.5.1. Les langues tsogo et pinji ont quatorze classes nominales en commun, les quatorze classes attestées en tsogo; la langue pinji compte deux classes de plus que tsogo, mais qui sont deux sous-classes de classes communes aux deux langues (cl.3a, 9a).

Du point de vue des formes, les classes communes sont soit identiques (cl.4, 6, 10, 10a, 13), soit partiellement identiques (ex. cl.1, 2), soit distinctes (cl.5, 11) mais aisément comparables.

L'appariement des classes communes en genres à deux classes définit un certain nombre d'items communs :

singulier		pluriel
1	—————→	2
3	—————→	4
5	—————→	6
7	—————→	8
9	—————→	10
11	—————→	10a
19	—————→	13

Les langues tsogo (dix genres) et pinji (quinze genres) ont donc en commun huit genres à deux classes; tsogo présente

deux appariements de classes communes qui lui sont propres, les genres 5/4 et 11/6, et pinji en présente quatre, soit les genres 9/6, 9/10a, 19/8 et 19/10a. A l'exception du genre opposant les cl.9 et 10a en pinji, il s'agit de genres qui semblent peu fréquents dans le lexique.

Ces deux langues présentent donc de grandes similitudes quant à leurs systèmes de classes nominales, et il convient maintenant de considérer le cas de puŋi, dont le classement en B.20 ou B.30 est à discuter.

La comparaison des trois systèmes fait apparaître la communauté de treize classes sur les vingt attestées au total.

Les classes qui singularisent puŋi par rapport à tsogo et pinji sont cl.1a, 2a, 5a et 14 (classes dont certaines sont attestées en B.20), mais la présence de cl.10a dans les trois langues est un trait à remarquer, bien que puŋi atteste cette classe comme singulier d'un genre à deux classes et non comme pluriel.

Formellement, deux classes de la langue puŋi offrent de particulières affinités avec les mêmes classes en tsogo et pinji, se distinguant ainsi nettement de ce qui est observé dans le groupe B.20 : ce sont les cl.5 et 7.

Un autre point particulier est constitué par le rapprochement qui peut être fait entre les formes relevées en puŋi avec une valeur "démonstrative proche" et celles attestées en tsogo et pinji, qui permettent d'identifier un monème "défini" également en rapport avec le système de marques classificatoires.

Quant aux appariements des classes en genres à deux classes, le système commun aux trois langues s'établit ainsi :

singulier		pluriel
1	—————	2
3	—————	4
5	—————	6
7	—————	8
9	—————	10
11	—————	

Le système commun à puɕi et pinji seulement comporte un genre de plus que le système commun aux trois langues, le genre 11/6.

Le nombre des genres communs n'est pas supérieur à ce qui est observé entre puɕi et kele (B.20), compte tenu du nombre de genres contenus dans chacun des systèmes comparés (cf. tableau p.290). Quatre des genres communs aux trois langues classées en B.30 apparaissent également dans les langues B.20 (ce sont 1/2, 3/4, 5/6, 7/8), les genres 9/10, 11/10 sont communs à puɕi, tsogo, pinji et deux langues étudiées en B.20, à savoir seki et kele.

Il nous semble donc que c'est principalement au plan morphologique que la langue puɕi peut être comparée de façon probante avec tsogo et pinji en ce qui concerne le système des

classes nominales, les autres aspects (inventaire des classes, des genres) n'offrant pas plus de points communs avec ces deux langues qu'avec d'autres du Groupe B.20.

ANNEXES

I. INDEX DES LANGUES.

ajumba : B.10
galwa : B.10
kele : B.20
kota nord : B.20
kota sud : B.20
mahongwe : B.20
mbanjwě : B.20
mpongwe : B.10
myene : B.10
ndasa nord : B.20
ndasa sud : B.20
ngom nord : B.20
ngom sud : B.20
nkomi : B.10
orungu : B.10
pinji : B.30
puɕi : B.20 ; B.30
sake : B.20
seki (sekyani) : B.20
siyu : B.20
tsogo : B.30
wumvu : B.20

II. INDEX DES TABLEAUX.

Les classes nominales en myène : inventaire et morphologie..	9
Les classes nominales en myène : distribution des formes....	42
Les genres à deux classes en myène.....	43
Classes et variantes lexicales en myène.....	62-63
B.20 - Classes nominales : inventaire et distribution.....	78
B.20 - Classe 1 : morphologie.....	86
B.20 - Classe 2 : morphologie.....	94
B.20 - Classe 3 : morphologie.....	101
B.20 - Classe 4 : morphologie.....	105
B.20 - Classe 5 : morphologie.....	111
B.20 - Classe 6 : morphologie.....	116
B.20 - Classe 7 : morphologie.....	121
B.20 - Classe 8 : morphologie.....	127
B.20 - Classe 9 : morphologie.....	131
B.20 - Classe 10 : morphologie.....	135
B.20 - Classe 11 : morphologie.....	141
B.20 - Classe 14 : morphologie.....	146
B.20 - Classe 19 : morphologie.....	150
B.20 - seki : morphologie des classes.....	156
B.20 - kele : morphologie des classes.....	158
B.20 - ngom nord : morphologie des classes.....	160
B.20 - ngom sud : morphologie des classes.....	162
B.20 - mbanwé : morphologie des classes.....	165
B.20 - wumvu : morphologie des classes.....	167

B.20 - ndasa nord : morphologie des classes.....	169
B.20 - ndasa sud : morphologie des classes.....	172
B.20 - mahongwe : morphologie des classes.....	174
B.20 - sake : morphologie des classes.....	177
B.20 - siyu : morphologie des classes.....	179
B.20 - kota : morphologie des classes.....	181
B.20 - puŕi : morphologie des classes.....	184
B.20 - Les genres à deux classes en saki.....	190
B.20 - Les genres à deux classes en kela.....	200
B.20 - Les genres à deux classes en ngom nord.....	206
B.20 - Les genres à deux classes en ngom sud.....	213
B.20 - Les genres à deux classes en mbanwẽ.....	220
B.20 - Les genres à deux classes en wumvu.....	227
B.20 - Les genres à deux classes en ndasa nord.....	235
B.20 - Les genres à deux classes en ndasa sud.....	242
B.20 - Les genres à deux classes en mahongwe.....	250
B.20 - Les genres à deux classes en sake.....	258
B.20 - Les genres à deux classes en siyu.....	266
B.20 - Les genres à deux classes en kota.....	272
B.20 - Les genres à deux classes en puŕi.....	280
B.20 - Distribution des genres à occurrence limitée.....	288-289
B.20 - Nombre de genres communs.....	290
B.20 - Système des genres en B.22b (Guthrie).....	296
B.30 - Classes nominales : inventaire et distribution.....	301
B.30 - Classe 1 : morphologie.....	306

B.30 - Classe 2 : morphologie.....	307
B.30 - Classe 3 : morphologie.....	307
B.30 - Classe 5 : morphologie.....	309
B.30 - Classe 7 : morphologie.....	311
B.30 - Classe 8 : morphologie.....	312
B.30 - Classe 9 : morphologie.....	313
B.30 - Classe 11 : morphologie.....	315
B.30 - tsogo : morphologie des classes.....	320
B.30 - pinji : morphologie des classes.....	322
B.30 - Les genres à deux classes en tsogo.....	326
B.30 - Les genres à deux classes en pinji.....	335
B.30 - Les genres communs à tsogo et pinji.....	345
B.30 - Les genres à deux classes communs.....	347

III. BIBLIOGRAPHIE

- C.N.R.S. (éditions du) - 1967, La classification nominale dans les langues négro-africaines, Colloques internationaux du CNRS, Aix-en-Provence 3-7 juillet 1967, 400 p.
- Deschamps (Hubert) - 1962, Traditions orales et archives au Gabon, Coll. "L'Homme d'outre-mer", Berger-Levrault, 172 p., cartes, ill.
- Gaulme (François) - 1981, Le Pays de Cama. Un ancien Etat côtier du Gabon et ses origines. Karthala-Centre de recherches africaines, 269 p., bibliographie, cartes.
- González Echegaray (Carlos) - 1953, La clasificación nominal en el baseque, Archivos del Instituto de Estudios Africanos, 23.
- 1954, Ubicación del baseque en el cuadro de las lenguas bantús, Conferencia Internacional de Africanistas Occidentales, vol. 2, Madrid, Dirección General de Marruecos y Colonias, 307-315.
- 1959, Estudios guineos. Vol. I : Filología, Instituto de Estudios Africanos, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Madrid, 123 p., cartes, ill.
- Guthrie (Malcolm) - 1948, The Classification of the Bantu Languages, International African Institute, 91 p., index, carte.
- 1953, The Bantu Languages of Western Equatorial

- Africa, International African Institute, 94 p., index, carte.
- 1967-70, Comparative Bantu. An Introduction to the Comparative Linguistics and Prehistory of the Bantu Languages, Gregg Press Ltd, 4 vol.
- Hausser (André) - 1954, Notes sur les Omyéné du Bas-Gabon, Bull. IFAN, XVI/B, 3-4.
- Jacquot (André) - 1971, Les langues du Congo. Inventaire et classification. Cah. ORSTOM, sér. Sc. Hum., VIII, 4, 349-357, 2 cartes.
- 1976, Etude de phonologie et de morphologie myane, Etudes Bantoues II, Bibliothèque de la SELAF, 53, 13-78.
- 1977, Esquisse linguistique du Gabon, Atlas du Gabon, Ethnologie (B2), Berger-Levrault, carte en couleurs.
- 1978, Le Gabon, Inventaire des études linguistiques sur les pays d'Afrique Noire d'expression française et sur Madagascar, Conseil International de la Langue Française, Paris, 493-503, carte.
- Perrois (Louis) - 1977, Les ethnies du Gabon, Atlas du Gabon, Ethnologie, Berger-Levrault, carte.
- Soret (Marcel) - 1955, Carte ethnique de l'Afrique Equatoriale Française, Feuille n° 1 : Brazzaville, échelle 1/1000000, ORSTOM.

- 1955, Carte ethnique de l'Afrique Equatoriale Française, Feuille n° 3 : Pointe-Noire, échelle 1/1000000, ORSTOM.
- 1961, Carte ethnique de l'Afrique Equatoriale Française, Feuille n° 4 : Ouessac, échelle 1/1000000, ORSTOM.

Walker (André Raponda) - 1934, Dictionnaire mpongwe-français, suivi d'éléments de grammaire, Metz, Imprimerie de la Libre Lorraine, 640 + XVII pages.

- 1955, Les idiomes gabonais. Similitudes et divergences. Bull. IEC, nelle série (Brazzaville), 10, 211-236.
- 1960, Notes d'histoire du Gabon, avec une introduction, des cartes et des notes de Marcel Soret, Mémoires de l'IEC, 9 (Brazzaville), 154 p.

TABLE DES MATIERES

Carte hors-texte

INTRODUCTION..... 1-4

PREMIERE PARTIE : Les classes nominales dans le GROUPE

B.10 (MYENE)..... 5-67

I. Faisceau linguistique MYENE B.10..... 5-7

II. Inventaire des classes..... 9

III. Morphologie..... 11-42

IV. Les genres..... 43-63

V. Conclusions..... 65-67

DEUXIEME PARTIE : Les classes nominales dans le GROUPE

B.20 (KELE)..... 69-297

I. Groupe KELE B.20..... 69-75

II. Inventaire des classes..... 77-78

III. Morphologie..... 79-187

1. Morphologie par classe..... 81-153

2. Morphologie des systèmes classificatoires..... 155-187

IV. Les genres..... 189-294

V. Conclusions..... 295-297

TROISIEME PARTIE : Les classes nominales dans le GROUPE

B.30 (TSOGO)..... 299-348

I. Groupe TSOGO B.30..... 299

II. Inventaire des classes..... 301

III. Morphologie..... 303-323

1. Morphologie par classe.....	305-318
2. Morphologie des systèmes classificatoires...	319-323
IV. Les genres.....	325-343
V. Conclusions.....	345-348
ANNEXES.....	349-357
I. Index des langues.....	349
II. Index des tableaux (morphologie, genres).....	351-353
III. Bibliographie.....	355-357
TABLE DES MATIERES.....	359-360

OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ET TECHNIQUE OUTRE-MER

Direction générale :

24, rue Bayard - 75008 PARIS

Service des Publications :

70-74, route d'Aulnay - 93140 BONDY

O.R.S.T.O.M. Éditeur
Dépôt légal : 2e trim. 1983
I.S.B.N. : 2-7099-0678-3
Imp. S.S.C. Bondy